

MEL JUNARI - THE UNIVERSELY OF JORDAN

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 9516

20 PAGES

MERCREDI 27 AOUT 1975

Dans un climat d'anarchie

L'autorité du pouvoir

En inde

Au Chili

ia junte

desonce la politique:

al prépare une re-

D'autre per

ctures de la press

politique en Thaïlande menace de s'effriter

LIRE PAGE 4



Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,38 F

5, RUE DES ITALIENS 15427. PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 63572" Tel. : 770-91-29

PAUVRETÉ ABSOLUE

senlement les pays riches. Elle frappe gravement les nations prolétaires et surtout les paavres parmi les pauvres, ceux dont le a 200 dollars (880 F) par an. Pour le milliard d'hommes qui subsistent au-dessous de ce seail de m...re, le revenn moyen • n'a pas angmenté du toat + en cours des douze mois écoulés, indique la Banque moadiale dans son dernier rapport annael.

L'avenir est tout aussi inquie tant : d'après les projections de l'institution internationale, le revenu de ces peuples risque de ne e'accroître que de moins de 1 % par an d'ici à la fin de la décennie. Or, pour que les Etats en développement parvienneat • à ur degré raisonnable de dévelonpement économique et social » atteindre 6 % par an d'iei à 1980. L'écart se creuse ainsi entre les nations développées et les aatres. le retard des plus defavorisés s'accentuant à l'intériour mêmo dn

Antre indice dramatique: le nombre des hommes qui viveat dans nue « panvreté absolue ». subsistant à l'aide d'un revena annael inférieur à 50 dollars (220 francs) par personne (650 millions ecinellement), augmente d'enviroa 2% par an. L'analphabétisme s'étend : il toache anjourd'hui près de sept cent cinquaate mil-lions d'individus de plus do quinze ans : feute de mesures rapides de ement, ils seront plus de huit cent cinquante millions dans dix ans. Dans de nombreuses nations, les dépenses publiques do santé représentent an total moins de I dollar par habitant...

Face à cette accumulation do sombres statistiques, il est vain de cultiver la maavaise conscience lisme. Il faut tont d'abord, comme le souligne la Banque mondiale, augmenter de façon massive l'aide financière accordée aux pays les plus panyres, ceux qui ne peuvent pas payer les importations nécessaires à leur décollage, et à cette fin « assurer la ceopération entre pays industrialisés, pays exportaeurs de petrole et pays en

L'apport de capitaux ne saurait toutefois suffire : pour que, dans son ensemble, le monde en déveoppement atteigne l'objectif d'uno sance annuelle do 6 %. Il faadrait quo l'aide des pays industrich passe de 0,33 % da produit national brut en 1974 — elle était de 0.51 % en 1963 ! - à 0.81 % en 1980. Or, selon les estimations actuelles de la Banque mondiale. le montant de l'aide risque de ne plus représenter que 0,24 % dn P.N.B. en 1980. La Saède a jusqu'ici été le seul pays à atteindre le niveau d'aide de 0,70 % que s'étalent fixé naguère les Etats

embres de l'O.C.D.E. La barre doit, de toute urgence être redressée : un changement de politique apparaft indispensapour des raisons tant financières que psychologiques. La charité internationale n'est pas une solution. Il s'agit pour les nations industrielles d'ouvrir leurs fronières aux importations de prodaits de base - pour assurer aux pays producteurs des recettes importantes — et de libéraliser rs achais d'articles manufactures - représentant actuellement le quart des exportations totales des pays en développement, mais ent 6 % da commerce mon-

dial de ces produits. Dans un univers perturbé par la crise et qui se referme sur les égolsmes nationaux, un tel changement d'attitude n'est-il pas utopique? Et peut-on encore penser qu'un gonflement de l'aide et une dieraient aux drames actuels on futurs, si des changements proads de structure ne sont pas également opérés dans les pays de la faim? La politique lei condi-

Aux chutes Victoria HTIMS NAI .M QUITTÉ LA CONFÉRENCE SUR LA RHODÉSIE (Lire page 20.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | LES PROGRÈS DE LA MISSION KISSINGER

Les clauses militaires de l'accord israélo-égyptien seraient acquises

M. Kissinger devait quitter Israel ce mardi 26 août en fin d'après midi pour se rendre à nouveau en Egypte. Le secrétaire d'Etat américain, qui dans la journée de lundi avait déjà fait l'aller et retous l'érusalem-Alexandrie, a constaté de « oubstantiels progrès dans la négoclation», mais s'est rejusé à toute spéculation sur la date de l'accord qui, d'après le quotidien égyptiea Al Ahram, pourrait être a prêt » des marcredi. Selon notre envoyé spécial à Jérusalem, les lauses militaires de l'accord seraient acquises.

L'A.F.P., qui cite les cobservateurs israéliens » de Jérusalem croil saaoir que l'accord serait approuvé jeudi par le gouvernement israélien, et très probablement paraphé vendredi. Sa signature aarait lieu à Genève entre le 15 et le 20 septembre.

● A MILWAUKEE, dans le Wieconsin, le président Ford u rejusé de confirmer qu'un accord était déjà conclu ou sur le point de l'être. Il a réaffirmé qu'il demanderait préalablement l'approbation du Congres en cas d'accord comportant l'affectation de civils américains aux stations de surveillance dans le Sinai. Il a indiqué que le nombre d'observateurs américains ne dépasserait pas cent cinquante.

A WASHINGTON, M. Mansfield, leader de la majorité démocrate au Sénat, a déclaré qu'il s'opposerait d l'envoi dans le Sinai de techniciens cirils américoins.

De notre envoyé spécial

Jérusalem. - Dos kilomètres de seble contre des raders et quelques citoyens américains, lel est lo merchandage gul eura mobilisé, do Jérusalem à Aloxandrie, les offorts de M. Kissinger durent le journée de lundi, et une pertie de la nuil de lundi à mardi. Avec euccès, semblet-il. Après beaucoup d'hypolhèses contredictoires et de rumeurs démenlies, l'un des points les plus sensibles de l'accord intérimaire Israéloégyplien paraît cetto fols définitivement réglé. Il concerne la tuture avance des troupes égyptiennes après le retrait Israélien dene le Sineï. Entre le souci du président Sadele d'offrir eux Egyptiens, et à l'ensemble de l'opinion erebe, la = ilbération » effective d'un nouveau morceau de terriloire, et le volonié Israélienne de sauvegarder à tout

tarisé. M. Kissinger e dû faire prouv de subtilité tectique.

concession du président Sadete. l'avence des troupes égyptiennes vers l'est no dépessere pas le limite per les forces de l'ONU. Au sud, e revancho, en direction du golfe de Suez, l'Egypte pourra occuper - evec des lorces limilées » un périmétre qualre kilomètres carrés actuel lement aux mains des israéllens i s'agit-là, dit-on à Jérusalem, d'un geste - consenti per Israēl. En échange de la limitetion de

l'avence égyptienne vers l'est, Israe accepté, en outre, que soit rédult troniques qui doivent être-contrôlées per des techniciene américains. JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

(Lire la suite page 3.)

A l'heure du changement géné-

ral, les perspectives en matière de chômage sont peut-être aussi

en train de changer : ne pas e'en apercevoir risque d'exposer à de

ROMAIN GARY

Au-delà de cette limite

votre ticket

n'est plus valable

roman

GALLIMARD

Favorable aux thèses du premier ministre

L'assemblée du M.F.A. va restructurer le Conseil de la révolution portugaise

Les socialistes condamnent l'alliance entre les communistes et l'extrême gauche

L'assemblée du Mouvement des forces armées, dont la majorité des deux cent quarante membres sont largement favorables aux thèses de gauche, doit se réunir le semaine prochaine à Lisbonne sturer le Conseil de la révolution. C'est la décision le plus importante adoptée par le Conseil es mardi 26 août, à l'issue d'une très longue réunion. Le Conseil de la révolution e décidé d'autre part de réintégrer le général Eurico Corvacho dans ses fonctions de commandant en chaf de la région nord et de suspendre les acti-vités de le cinquième division de l'état-major.

Si la mise en sommeil de la V. division, proche du parti com muniste, est un revers pour les partisans du général Gonçaives, les deux autres mesures annoucées renforcent en revanche la position du premier ministre, dont le départ est toujours exigé par le militaires - modérés -. Le Front unitaire, constitué lundi par le parti communiste et l'extrême gauche révolutionnaire et qui organise, mereradi à Lisbonne, une grande manifestation, est vivement condamné par le parti socialiste, qui dénonce une « alliance contre nature et de type insurrectionnel ».

A Leiria, è une centaine de kilomètres au nord de Lisboure l'armée est intervenne hundi pour disperser une nouvelle manifestation anticommuniste. Une personne a été tuée et plusieurs autres

De notre envoyé spécial

Lisbonne -- Tous ceux qui. dans les rangs « modérés » et à grand renfort de titres, annoncalent lundi la constitution d'un sixième gouvernement provisoire et donnaient même la liste des et donnaient même la liste des ministres, seront sans donte décus. La réunion jugée décisive du Conseil de la révolution n'a pas produit le grand éclat qu'ils attendaient. Mais un point est acquis : le gouvernement du général Gonçaives est, ce mardi 26 août au matin, encore bien en place. L'ultimatum que les c modérés » auralent adressé au président de la République pour qu'il démété. Je premier ministre s'achévait luridi à minuit. Le général Costa Gomes n'y a pas répondu.

D'autre part, les activités de la

CHOMAGE, REPRISE ET RELANCE

cinquième division sont « sus-pendus » jusqu'à sa restructura-tion. Voilà en tout cas un point marque par ceux qui exigealent que l'on fit taire sa « propagande

que l'on fit taire sa a propagande partisane ».

Le Conseil de la révolution a encore décidé que le général Eurico Corvacho assumera de nouveau le commandement de la région militaire du Nord. C'est une victoire pour l'alle progressiste du M.F.A., et pour le premier ministre. Enfin, le Conseil de la révolution sera réorganisé par l'assemblée du M.F.A., qui doit se réunir la semaine prochaine. C'est là sans doute la décision essentielle de la longue réunion de lundi.

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 3.)

par le patronat et les syndicais à relancer acti-

vement l'économie, donne satisfaction aux pays

de la C.E.E. en difficulté (la Grande-Bretagne

notamment] qui ont demandé à la France et à l'Allemagne de consentir un effort supplémen-

taire pour ranimer l'ectivité en Europe. MM. Gis-

La fusillade d'Aléria

UNE DIZAINE D'AUTONOMISTES SONT APPRÉHENDÉS EN CORSE

En Corse, une vaste opération de police e été lancée ce mardi 26 eoû! à l'aube dans diverses orientale de l'îte. Une dizaine de parsonnes ont été arrêtées, dont MM. Rotand Simeoni, Vincent Tabarani, professeur de euisine eu lycée de Bastie, et Cette opération a été menée et vertu d'une réquisition du procureur général euprès de le Cour de súreté de l'Etel.

M. Rolend Simeoni, assureur, est le frère de MM. Edmond et Max Simeoni, les dirigeants de l'Assocletion pour le renelssance de la Corse (ARC). Comme nous le rapportions dans nos éditions de lundi, il se présente comme « un simple militant », mete il a joué un rôle important dans les négociations qui ont précédé, le 22 eoût, le fusillede d'Aléria.

A Paris où les obsèques religieu ses des deux gendarmes tués à Alérie sont célébrées ce 26 eoût dans l'après-midi, on indique au ministère de l'Intérieur que le docteur Edmond Simeoni, interrogé depuis plualeurs jours par les enquêteura de le police judiciaire, sera présenté le 27 août à la Cour de sureté de l'Etat. Il est vraisemblable, d'eulre pert, que le conseil des ministres du 27 eoût examinere le situation en Corse et se prononcera sur une éventuelle disso

En dépit de nombreux appais calme et é la clémence vehus tent de personnaittés politiques nationales que de représentants de la communauté corse, le climet resto tendu dane l'île. Au coura de le de plastic e été déposé dans le cour de la sous-préfecture de Bastia, mele l'engin n'e pas fonctionné Toujoura à Bastia, un groupa de jeunes gens, qui demandalent que le journal fasse une meilleure place aux communtqués en feveur de l'ARC, a, lundi dans le soirée, pénésement dans les locaux de tre fach l'egence du quotidien Nice-Matin é Bastie et commis quelques dégâts

(Lire in suite page 7.)

LES FRANÇAIS ONT DROIT A LA DIFFÉRENCE

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

AU JOUR LE JOUR

prix le principe d'un Sinei démill-

Couteaux et **fourchettes**

Il est des gens pour qui tout ce qui se situe au-delà du centre politique est rouge, communiste et diabolique. Ces gens-là s'appellent les anticommunistes primaires et nombre d'entre eux voient encore M. Marchais avec un couteau entre les dents, bien que les communistes mangent depuis longtemps arec une jourchette.

Mais la constance d'une telle imagerie a pu aiguiser au fil des temps les réflexes détensifs des communistes au point de leur rendre intolérable toute critique, y compris de leurs allies. C'est pourquoi si vous signalez aujourd'hui à un communiste qu'il tient mal sa fourchette, il vous traitera aussitot d'unticommuniste

BERNARD CHAPUIS.

card d'Estaing, Chirac et Fourcade pourraient se mettre d'accord pour réinjecter dans les circuits nius de 20 milliards de francs.

ce mardi 26 août après-midi, au cpurs d'un conseil restreint réuniseant à l'Elysée MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Fourcade. Sur de nombreux points, espendant, le plan ne sera précisé qu'eprès consultation de l'ensemble du gouvernement, au cours des conseils des ministres qui se tiendront les 27 août et 4 septembre. I. - Sortir de l'impasse

ront rendues publiques jeadi 4 septembre, à l'is-

sue du conseil des ministres, devait être arrêté

por ROBERT LATTES (*) plus simples, moins coûtenx, moins élaborés; à la fois pour épargner davantage ou, le eas échéant pour faire durer plus

C'est, tout d'abord, le comporte-ment des consommateurs, qui est moins favorable à la consomma-tion : on a noté, et quelques-uns l'avaient prévu, un fort accroisselongtemps cette épargne. Mais un fait important me paraît largement sous-estimé: les années passées d'euphorie ont permis à une fraction importante de foyers de s'équiper et d'investir dans des produits à durée de les este les rest les produits à durée de ment de l'épargne, épargne de précaution, en dépit de l'inflation; eertes, la situation de l'emploi contribuera à la dégeler, mais cela ne constituera qu'un modeste ralentisseur à la dégradation. On a d'allieurs aussi noté un début tir dans des products à darce de vie assez longues (mobilier, auto-mobile, appareils électroménagers, vête ments, chaussures, etc.). Grâce à cette accumulation, qui ne s'est souvent accompagnée que de modification, elle aussi prévue de rejets limités, on peut aujourpar certains, dans les structures hats : retour vers des produits

d'hui aisément décaler (ou même y renoncer) des achats de remplacement on de complément. Ce « patrimoine de consomma-tion » est un phénomène nouveau, il n'existait que peu on pas il y a seulement quinze ans.

(Lire la sutte page 18.)

LES PIERRES MEURENT AUSSI

Venise vide?

Peu de villes en monde auront provoqué, ces dernières années, autent d'inquiétude et d'attention. - Sauver Venise est devenn un mot d'ordre très répandu, en Italie comme à l'étranger, après les inondations entastrophiques de

Un vaste mouvement de soli-darité s'est manifesté, accompa-gné de querelles de spécialistes. Chacun e'est senti concerné par la «mort» de Venise et a voulu y aller de sa petite idée. Les cré-dits débloqués permettaient de râver

Cette assistance déplait aux Vénitiens. Ils n'aiment pas beau-coup qu'on résolve les problèmes à leur place et encore moins à leur place et encore moins qu'on leur donne des leçons. L'UNESCO prenait donc des risques en réunissant, récemment, un colloque international à la Fondation Cini sur « la plantication urbaine à Venise ». N'allait-on pas lui reprocher une fois de plus de regarder les choses de l'extérieur, de réduire la cité des Doges à un musée, de vouloir « conserver Venise comme on conserver Pompéi » ?

vouloff a conserver Venise comme on conserve Pompei »? Les cinq auteurs du rapport de l'UNESCO, approuvés par des experts intérnationanx se fondent d'ailleurs tout an long de leur étude, sur une idée chère aux Vénitiens : on ne conservera

pas leur ville en la vidant de ses habitants originels : privées des hommes, les pierres meurent

Certes, on se bouscule sur la place Saint-Marc, où les pigeons sont rassasiés dès 10 heures du matin. L'orchestre, chez Florian, mann. L'orchestre, chez Forsan, attire toujous autant de porte-feuilles garnis, et une multitude de touristes en blue-jeans couvre les marches de la besilique ou les terrasses des restaurants. Mais les menus sont affichés en quatre langues, les serveurs apostro-phent les clients en anglais, tout le centre de la ville croule sous les colifichets, Même la Culture avec un grand « C » étouffe Venise: « Nous avons trop de touristes, trop de conceris, trop de speciucles », remarque en souriant M. Leonardo Benevolo, souriant M. Leonarno Benevouc, principal auteur du rapport de l'UNESCO. Et son collègue (communiste) Pier Luigi Cervellati, mattre urbaniste do Bologne, renchérit : « Il ne faut pas que la chambre d'amis occupe toute la maison. » Car le centre de Venise. a été le théâtre d'une sabstitu-tion : poussés dehors par les spéculateurs, les habitants de l'Ile specialistica, les quartiers insulaires, comme Mestre, dont les cheminées donnent une inpression désagréable au touriste qui arrive en batean de l'aéro-

ROBERT SOLE. (Lire la sutte page 11.)

12 20 2

* T. J. 48 . K. 15 257.27.27

MM. Manuel Fraga, Pio Cabanillas et le comte de Motrico se prononcent pour l'instauration d'un régime démocratique

dix dirigeants de la Fédération des études indépendantes, groupe crée le mois dernier par des personnalités espagnoles, a publié lundi 25 soût, un communiqué jugeant nécessaire une réforme « projonde et urgente » en Es-pagne, et « le passage d'un sys-tème autorilaire à un régime dé-

mocratique ». Ce texte a été rendu public à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Galice, après une réunion qui a duré hult heures, et à laquelle participaient MM. Manuel Fraga Iribarne, ancien ministre de l'in-formation actuellement ambassadeur en Grande-Bretagne, Pio Cabanillas, également ancien mi-nistre de l'information, et José Maria de Areliza, comte de Mo-trico, ambassadeur en France et aux Etats-Unis.

Les anteurs du communiqué estiment que e le changement po-titique doit tenir compte de la

Madrid (A.F.P., A.P.). - Les construction de l'avenir plutôt que du jugement sur le passé, avec l'objectif primordial de l'or-ganisation d'une société entière-ment démocratique ».

Ils annoncent parmi leurs pro-chains thèmes d'études la réforme constitutionnelle, la succession du général Franço, la réforme syndi-cale et la loi électorale.

cale et la loi électorale.

D'autre part, soixante-dix prisonniers politiques détenus à la prison madrilène de Carabanchel ont décidé de commencer, jeudi, une grève de la faim de durée indéterminée, par solidarité avec les Basques Jose Antonio Garmendia Artola et Angel Otaegui Echeverria, dont le procès commencers le même jour devant le conseil de guerre de Burgoa.

Les deux militants de l'ETTA

Les deux militants de l'ETA, accusés du meurtre d'un caporal de la garde civile et de complicité, sont passibles de la peine de mort (le Monde du 26 août).

Grèce

EN RECOMMANDANT DE GRACIER LES AUTEURS DU COUP D'ÉTAT

M. Caramanlis assure n'avoir cédé à aucune pression

Comme il l'avait laisse prévoir le samedi 23 août (le Monde du 24-25 eoût), le gouvernement grec e décidé lundi de proposer eu président de la République de commuer en délention perpétuelle les pelnes de mort prononcées à l'encontre de MM. Pepadopoulos, Pettekos et Makarezos, les trois principaux responsables du coup d'Elal de 1967. Le communiqué officiel, publié lundi à Alhànes, précise que cette commutation ne prendre effet qu'une tols épuisées toules les voies légales de recours judiciaire ouvertes aux condamnés. Dès lundi soir, M. Pepedopoulos e fait ennoncer per son evocat son retus d'introduire un recours en grâce,

De notre correspondant

de MM. Papadopoulos, Pattakos a fourni les moyens let Makarezos. C'était oublier que la justice s'exerce, le gouvernement n'a pas ce pouvoir et doit seulement conseiller le chef de l'Etat dans l'exercice de son droit de grâce. Le président de la République, M. Constantin Tsatsos, a désormais reçu un avis favorable à la clémence.

La décision du gonvernement n'en revient pas moins, en fait, à ne pas faire exécuter les trois condamnés à mort.

Dans son communique, le gouvernement a longuement exposé sa position. Il dénonce l'agitation déclenchée par quelques « cercles irresponsables » qui ve ulent echauffer les passions et assurechainer les passions et assort avoir rempli son devoir en tenant compte des aspects juridiques et politiques du problème. D'autre pas, le gouvernement relève particulièrement trois points : 1/ Aucune condition n'n été imposée à M. Caramanlis lorsque le pouvoir lui a été conflè. Tout au contraire, c'est lui qui posa deux conditions. à savoir que les forces armées se consacreraient uniquement à leur mission et que les dirigeants poli-tiques aideraient le premier mi-

Athènes. — Peu rompus aux nistre à rétablir la démocratle; subtilités de la procédure, l'opinion s'attendait que le conseil des ministres de lundi matin commucrait la condamnation à mort comp d'Etat; 3/ Le gouvernement a fourni les moyens légaux afin

> Les tournaux d'opposition af firment que ces explications ne sauraient satisfaire l'opinion. Ils demandent que le gouvernement précise clairement quels sont les « éléments dangereur » qui l'ont poussé à précipiter l'annonce que les exécutions n'auraient pas lieu. Les journaux font état de « /ortes pressions a exercées par l'armée et par plusieurs gouvernements de a pays amis a. De même, les partis d'opposition insistent pour que le Parlement soit convoqué afin que toute la lumière soit faite sur les motivations du gouvernement. A Athènes, où la police est en état d'alerte, queiques centaines de jeunes gauchistes ont manifeste lundi dans le centre de la capitale en réclamant l'execution des trois condamnés à mort. A Rhodes, devant un nombreux auditoire, M. Andreas Papan-dreou, leader du parti socialiste PASOK, a déclare : « Nous sommes pour l'exécution ». Les deux partis communistes ont adopté une position identique.

Le projet grec de coopération balkanique serait bien accueilli dans plusieurs capitales communistes

Bulgarie, de la Yougoslavie, de la Roumanie, de la Tur-quie et de l'Albanie, de

réunir e très prochainement » à Athènes une conférence des responsables de la planification et de la coordination, au niveaa des secrétaires d'Etat. de tous les pays balkaniques.

(De notre correspondant.)

Vienne. - Les capitales com-Vienne. — Les capitales com-munistes d'Europe du Sud-Est n'ont pas encore répondu officiel-lement à la proposition d'Atbènes de réunir dans les prochains mois une conférence balkanique (seule l'agence yougoslave Tanyoug a mentionné jusqu'ici la demarche du gouvernement grec), mais cette discrétion ne dolt pas être interprétée comme un refus déguise ou un manque d'intérêt. Au cours des derniers nois, les contacts se sont multipliés entre Athènes d'une part, Solla, Belgrade et d'une part. Solla Belgrade et Bucarest d'antre part. Le premier ministre grec e'est rendu dans ces trols capitales entre la fin mai et le début de juillet, et il semble bien qu'à l'occasion de ces visites il alt fait part à ses interlocuteurs de ce projet. Le communiqué gréco-bulgare du 4 juillet indiquait que e si tous les pays des Bulkans u consentent, une des Balkans y consentent, une reunion à un niveau ministeriel

Le premier ministre grec, M. Caramanlis, a propose le déterminer les secteurs dans les-20 août, dans une lettre adres-séesée aux dirigeants de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de

Les conversations à ce sujet furent poursuivies per M. Cara-manis et ses interiocuteurs rou-mains, bulgares et yougoslaves lors du « sommet » d'Helsinki. Outre l'Albanie, qui pourrait ne pas apprécier qu'Athènes présente son projet comme une manifesta-tion concrète de l'« esprit d'Hel-sinki », la grande inconnue est évidemment l'attitude de la Turévidemment l'attitude de la Turquie. Certes, le caractère volontairement modeste, dans un premier temps, donné par la Grèce à sa proposition devrait contribuer à réduire les réticences d'Ankara. Mais il sera difficile aux dirigeants turcs de se railier de très bonne grâce à cette initiative. Toutefois, Ankara ne tient pas à s'isoler en restant à l'écart de

à s'isoler en restant à l'écart de certaines évolutions. M. Demirel, premier ministre turc. qui avalt rencontré le 20 juillet dernier M. Todor Jivkov, chef du parti bulgare, à la frontière entre les deux pays, est attendu à Bucarest ce mardi 26 août. De plus, M. Miadenov, ministre bulgare des affaires étranères, fera à son affaires étrangères, fera à son tour une visite à Ankara du 1er au 4 septembre. On peut supposer que ces rencontres avec les dirigeants bulgares et roumains faciliteront le rapprochement des points de vue entre Athènes et

MANUEL LUCBERT.

enes à l'assair mene contre enes ; Et pourtant, depuis la création du Consell de la révolution, combien d'initiatives n'ont pas été prises pour organiser, de haut en bas, ce moteur » du processus democratique! L'organe délibératif du M.F.A.

L'organisation des trois armes vise à faire de chaque militaire un «militant du M.F.A.»

Lisbonne. — Auparavant, il y avalt ici un bidonville. Depuis, on a bâti beaucoup d'immeubles de trois et quatre étages. C'est le dortoir d'une population qui travaille dans les administrations et les usines de la capitale. Devant l'un de ces immeubles, deux agents de pollce, assis sur des banquettes, montent la garde jour et nuit, tandis qu'une Mercedes et nuit, tandis qu'une Mercedes noire est prête à demarrer. Les gens du quartier savent qu'au deuxième étage habite un des membres du Consell de la révoln-

Il recoit ses invités dans une petite pièce dont les murs sont recouverts de boaquins. Quelques coussins, des objets africains, une musique de fond, vollà pour le cadre. Sa solde (environ 2500 F) ajouté au salaire de sa femme, ne lui permet pas de vivre luxueu-sement. Il a dû bricoler pour rendre son appartement agréable.

« Avec les événements, je n'ai même pas eu le temps de peindre les murs de l'appartement », déclare le jeune officier.

Toutes ses habitudes ont étê Toutes ses habitudes ont été bouleversées par les réunions qui durent toute la journée et parfois des nuits entières. Des réunions éprouvantes, car il faut toujours « faire très attention aux manœu-ures des plus malins ». En un an il a beaucoup appris. Mais à présent, il est fatigué. Son enthousiasme initial à cèdé la place au doute. Comme d'autres, il commence à aspirer à un retour an calme de la caserne. « Tout cela c'est l'affaire des hommes politiques », déclare-t-ll, presque vaincu.

vaincu.

Contrairement aux crises précédentes, celle qui dure encore aujourd'hul s'est développée au cœur même du M.F.A. Il a décou-vert les contradictions d'un mou-vement qui, au fil des mois, avait

tout fait pour se présenter comme unitaire, au-dessus de la ebagorre entre les partis ». Au mois de juillet 1974, après la démission du premier ministre, M. Palma Carlos, le M.F.A. avait véritablement conquis le pouvoir politique. Ce pouvoir a été conso-lidé quelques mois plus tard par la victoire remportée sur le cou-

la victoire remportée sur le courant « spinoliste », vainc u le
28 septembre dernier. Puis il y a
en d'innombrables efforts pour
élargir à l'ensemble des forces
armèes « l'esprit du M.P.A. »;
tentative de création d'une base
suffisamment solide aux plans
politique et idéologique, capable
de conduire une révolution dont
on indiqualt encore timidement
le caractère « socialisant ». La le caractère « socialisant ». La tentative avortée de coup d'Etat. le 11 mars, a entraine une relale II mars, a entraine une rela-tive mise à l'écart des partis et l'e institutionnalisation > d'u n M.F.A. devenu seul maître à bord d'un navire dont l'élan devenait de plus en plus rapide. Trop. peut-être : à tel point qu'une fraction de l'équipage a senti le

besoin de la freiner.
Les structures de ce mouvement
militaire, élément original de la révolution portugaise, résisteront-elles à l'assaut mené contre elles ?

est l'assemblée; constituée par 240 militaires — officiers, sergents et soldats, — dont 130 appartienet soldats, — dont 120 appartien-nent à l'armée de terre, 60 à nent à l'armée de terre, 60 à du M.F.A. et les organes civils : l'armée de l'air, et 60 à la marine. et de préparer des programmes à

De notre correspondont

L'organisation du MFA. dans ramee de terre repose. Iornatie ment, sur les principes définis par le Conseil de la révolution. le 27 mars 1975, et ratifiée par le plan d'action politique approuvé par la commission politique du même Conseil, le 21 juin : reconnaissance du caractère socialiste de la révolution portugaise ; définition de la « poie portugaise vers le socialisme », impliquant la pluralifé de partis, une politique pluralité de partis, une politique d'indépendance nationale, le refus de n'importe quel type de dicta-ture, notamment militaire, et le développement de la révolution sur la base de l'alliance peuple-

Les représentants de l'armée de terre à l'assemblée du M.P.A. sont terre à l'assemblée du M.P.A. sont pour la plupart choisis d'après leur fonction; membres du Conseil de la révolution, commandants des régions militaires, officiers délégués du M.P.A. dans les unités et dans les écoles militaires, commandants et représentants des zones militaires de Madère et des Açores et membres de la Commission nationale des sergents. A ce groupe s'ajoutent deux officiers, trois sergents et trois soidats élus dans chacune des quatre régions militaires du continent.

Les réunions de l'assemblée du

Les réunions de l'assemblée du M.F.A. sont normaleemnt prépa-rées dans des assemblées de délécués de chacune des trois armes armée de terre, marine et armée

Trois représentants pour chaque siège

L'assemblée des délégués de l'armée de terre est constituée, d'une part, par les cent vingt représentants à l'assemblée du A.F.A. et, d'autre part, par tous les officiers généraux, tous les com-mandants de régiments, par trois représentants des forces militarirepresentants des fortes mintari-sées (la garde nationale répu-blicaine, la police municipale et la garde fiscale) et par soixante militaires élus dans les différentes

Mais la cellule de base du systeme au niveau de l'armée de terre est l'assemblée d'unité (ADU). Elle est formée par tous les délè-gués de cette unité à l'assemblée de l'armée de terre, par les offi-ciers et par des militaires représentant chaque classe d'appel. Pour élire ces derniers, chaque corps (officiers, sergents et soidats) designe trois representants pour chaque siège à pourvoir. Le nombre des soldats doit être égal à ceiul des sergents et des officiers

Dans l'ADII figurent encore les membres du « groupe dynamisa-teur de l'unité » (G.D.U.). C'est là une représentativité au niveau de la base du groupe de dynami-sation de l'armée (G.D.E.). Celui-ci, sous la dépendance directe du chef d'état-major joue un rôle décisif dans l'éducation politique de l'armée. En effet, le G.D.E. est charge d'effectuer des études po-litiques doctrinales ; d'analyser la situation politique et militaire du pays; de promouvoir des campa-gnes de dynamisation; d'assurer les liaisons entre les différentes structures du M.F.A. et de faciliter le contact entre les structures

munication sociale. L'intégration des militaires dans le processus révolutionnaire est le processus revolutionnaire est l'objectif à atteindre dans cha-que unité. Ainsi les ADU, qui constituent des organes de conseil et d'appui du commandement, ont pour but: l'information cultuont pour but: l'information cultu-relle et politique des militaires — information a non partisane mais inspirée des principes de la réco-lution; l'organisation des loisirs; le renforcement de la cohésion interne et la discipline révolu-tionnaire. Elles doivent aussi vell-ler à resserrer les relations avec les populations de la région et avec les autorités clylles.

Dans les deux autres branches Dans les deux autres branches des forces armées, le système est similaire, bien que simplifié. Dans la marine, les officiers et marins sont regroupés dans des organisations propres, assemblées de délègues des officiers IADOA), commissions de dynamisation des marins (CDAP) et commissions représentatives des sous-officiers représentatives des sous-officiers représentatives des sous-officiers représentatives des sous-officiers (C.R.S.A.). Ces trois organes sont en liaison directe avec l'assemblée de la marine, où ils désignent leurs représentants. Un organisme, ap-pelé Centre de dynamisation et d'éclaireissement de la marine, est en contact avec l'assemblée de la marine, ainsi qu'avec le chef d'état-major. Il a. au niveau de chaque unité, le même rôle que le G-D-E. dans l'armée de terre.

Dans l'armée de l'air, les orga nismes de base s'appellent sec tions. Ils sont en rapport avec un cabinet de coordination du M.F.A. de l'armée de l'air, qui dépend d'un collège constitué par les membres de cette branche des forces armées siègeant au Conseil de la révolution. Ce collège oriente les travaux de l'assemblée des dé-légués, dont il choisit les membres après avoir consulté les sections. Les sections, structures « émi-nemment politiques », intègren des officiers, sergents et soldats choisis par le collège à partir d'une liste de noms proposée di-rectement par les militaires des

casemes Cette structure, née depuis le 11 mars, à pour but de faire « de chaque militaire un militant du M.F.A. ». — J. R.

L'ormée de libération portu-gaise (ELP.), organisation clan-destine formée de partisans de l'ancien régime exilés en Espagne, a revendiqué lundi 35 août la destruction à l'explosif d'un véhi-cule militaire dans le nord du Portural Portugal. L'objectif de cette opération

ètait « de faire prendre conscience oux membres des forces ormées qu'ils risquent de devenir la cible de la résistance populaire en raison de leur soulien au parti com muniste ». Un porte-parole mili-taire à Viseu a confirmé qu'une bombe avait détruit un vénicule. Il a déclare que l'auteur de attentat n'avait pas èté identiflé.

● Le ministère de l'Information a déclde de considérer la presse portugaise comme « secleur en crise économique » et de prendre les mesures juridiques qui s'impo-seront pour réduire le nombre des journaux et le salaire des journalistes. L'Etat à bérité d'une grande partie de la presse portu-gaise à la suite de la nationali-sation des banques du pays, qui étalent propriétaires de la plu-part des journaux. — (Reuter.)

DE NOUVEAUX INCIDENTS FONT UN MORT ET PLUSIEURS BLESSÉS A LEIRIA

Leiria (A.F.P., A.P.). — Un mort et trois blessés, tel est le bilan des incidents qui se sont produits dans la soirée du lundi 25 août à Leiria, à une centaine de kilomètres au nord de Lisbonne. La ville avait déjà été le théâtre de violences dans la journée de dimanche, à l'issue d'un rassemblement catho-lique qui s'était déroulé dans le caime. Certains éléments a'étaient alors dirigés vers la permanence du parti communiste pour le prendre d'assaut (le Monde du 26 août). La résistance de ses défenseurs et l'intervention d'unités du 4 régiment d'artillerie, stationdu 4 régiment d'artillèrie, station-nées dans la ville et passant pour avoir des sympathies commu-nistes, firent èchec à cette tenta-tive. Les manifestants se retour-nèrent alors contre le siège du Monvement démocratique portu-gais (M.D.P.), proche du parti communiste. Les locaux firent mis à sac et selon certains témolmis à sac et, selon certains témol-gnages, les coups de feu tirés d'un peu partout auralent falt des blesses.

Ancien directeur de rédaction de « Republica »

M. RAUL REGO PUBLIE UN NOUVEAU JOURNAL

Lisbonne (A.P.P.). — Privé de Republica, qui lui a été retiré le 19 mai dernier par une commission de travailleurs, M. Raul Rego a sorti le premier numéro de son nouveau journal, qui porte le nom de A Luto (lo Lutte), le lundi 25 soût.

A Luta déclare être un journal « socialiste, pluvaliste et indépen-dant ». Le premier è ditorial aftirme : « Nous sommes sortis d'une lutte contre le totalitarisme et nous ne déposerons pas les armes devant ceux qui, pour se dire démocrates, s'attribuent des situations de javeur et suspant la trace de ceux qui avant le 25 avril nous opprimaient. (:) Il ne nous Intéresse pas de savoir les noms que l'on donne à la tyrannie, à l'usurpation, au fascisme, et il ne suffit pas de se dire progressiste pour être démocrate.»

Lundi, les manifestants revin-rent à la charge contre les bureaux du part l'communiste. Trois camlons de soldats arri-vèrent sur les lleux pour assister les assiègés et rétablir l'ordre. Les militaires thrèrent en l'air pour militaires tirèrent en l'air pour dégager la permanence du P.C.P. Certains auraient visé plus bas. La manifestation une fois disper-sée, on releva un mort et plu-sieurs blessés.

SOCIALISTE: « A LUTA »

Le titre de ce nouveau journal est le symbole du combat que M. Raul Rego a mené sans succes depuis le mois de mai pour récuperer Republica.

A Lula aftirme aussi : « il n'y a pas de socialisme sans démo-cratie, sans liberté d'opinion et d'expression. »

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

VERITÉ ET MENSONGE

dans les derniers numéros de communistes orthodoxes de tous

Le conflit oui a surgi au journal Republica a été l'un des points de cristallisation de la crise entre les socialistes portugais, les com-monistes et le M.F.A. Au P.C.P., il était reproche de s'assurer, au mépris du pluralisme de l'informepris dii pluralisme de l'infor-mation, le contrôle de tous les organes de communications. Ce débat n'est pas clos. Ainsi pour Jérôme Marchand, dans LE POINT, le parti communiste por-tugais appliquant la théorie léni-niste de pénétration de « l'appa-reil gouvernemental, tout comme [de] l'appareil militaire », s'en est uris « à la presse. Les accusations pris a à la presse. Les accusations lancées contre des journalistes «collaborateurs du fascisme » et « faux révolutionnaires » rendent, explique-t-li, rapidement dispo-nibles des emplois aux sympathisants du régime. Résultat : la presse de Lisbonne d'aujourd'hui, à pari Jornal Novo et l'hebdo-madaire Expresso, est tout cussi sectaire que celle du docteur Sa-

Deux hebdomadaires, HEBDO-T.C.-TEMOIGNAGE CHRETIEN et FRANCE-NOUVELLE s'inscri-vent en faux contre l'opinion selon laquelle le journal Repu-blica seralt un organe commu-niste

Ainsi Charles Haroche, dans l'hebdomadaire du P.C.F. FRANCE - NOUVELLE, souligne que la lecture du que den por-tugais « fournit la preuve éclatante que l'attitude systématiquement anticommuniste d'un grand nombre de journaux en France les conduit à dire n'importe quoi pourou que le bourrage de crane s'effectue jour après jour ». Charles Haroche constate que

Republica, a aucune protestation n'est formulée contre les incen-dies et les atlaques des sièges du P.C.P. », que « toutes les in-formations privilégient les positions des mouvements gauchisles que ce soit en Espagne, où les « objectifs du mouvement communiste espagnol » occupent une page cntière (...) du fournal, ou en Amérique latine ». Il note encore : « Comme dans les commentaires éparpillés cà et là, on re-troure des allusions « au parti social-lassiste », on en conctut que le P.C.P. n'existe pus pour Republica, qui fournit une très longue information sur « la constitution d'une commission conjointe » d'un « mouvement pour la reconstruction du parti

De son côté. Claude Bourdet, de retour du Portugal, estime que « le cas de « Republica » est typique de s maladresses communistes (...). Le P.C. portugais n'y est pourlant pour rien ». L'orientation actuelle du journal est, pour Claude Bourdet, « à la Jois gauchiste et « neutraliste » ou « non alignée », cherchant le rupprochement de toules les toures prochement de toules les forces outrières sans exclure aucun groupe d'extrême gauche. Le noureou rédacteur en chef. Alexandre de Oliveira, jeune journaliste brit-lant et déjà expérimenté, désigne par le collectif ouvrier, est. a Joute-t-il, au centre de cette tentotive de rassemblement, orientée d'nilleurs plus vers les usinés et les comités populaires que les partis vouloir inventorier ou afronier grands ou pelits. Comme on le voit, tout ceci est prédiction de non-ingérence dans la politique qui peut le plus horrifier les d'un parti frère ou d'un pays voi-

les pays, et specialement un P.C. aussi « lignard » que le P.C. portugais. Aurait-il enlevé un journal au P.S., avec le quel il cherche loujours à rétablir quel-ques relations, pour le donner aux pires gauchistes ? ».
A la lumière des difficultés aux-

quelles la presse portugaise doit faire face. Claude Bourdet note que « personne n'a songé à se demander à qui appartiendraient les journaux d'une France socia-Jean Daniel, qui adresse dans LE NOUVEL OBSERVATEUR

LE NOUVEL OBSERVATEUR
une « lellre à un müilant communiste », donne une définition à
ce que, seion lui. l'union de la
gauche devrait être en France.
« L'union de la gauche, écrit-il,
c'est la possibilité de trouver une
voie libérale et aulogesilonnaire,
« L'univisée à l'ann huraque qui liber.

Collectivisée et non huraque qui longe. collectiviste et non bureaucratique. dirigiste el pourtant pluraliste. Si la gauche n'arrive pas à se mettre d'accord sur le Portugal, elle se nie. Il ne suffit pas de dire que te Portugal n'est pas la France. Il fout inventorier et affronter lous les problèmes révolutionnaires que pose dans une societé la transi-tion vers le socialisme. Si les amis de François Millerrand esliment que le suffrage universel est la solution magique, ils se lrompent. Si le CERES ne croit qu'aux comités de base sans se poser la question de la manipulation, il s'égare. Ce n'est pas nous, pour-sult-il qu'estion de la Cest. Cest l'estimate de la comment sult-it, qui le disons. C'est l'expérience porlugaise. Mois les com-munisles, eux, ne poraissent pas

sin, ils refusent le débat sur le C'est à un autre aspect de la situation portugaise que s'attache Prançois Lebrette, qui affirme dans l'ALEURS ACTUELLES: « Toule lo hiérarchie de l'Eolise portugaise s'est ressoudée dans son opposition au gouvernement. En-tre les catholiques et la révolution, le divorce est consommé. Il appartenatt à l'archevêque de

Braga, « primat des Espagnes ». président de la conférence des érêques portugais, de l'annoncer officiellement. » Dans LA VIE CATHOLIQUE. Jean-Claude Petit constate que « les prêtres et les chrétiens les « les pretres et les chretiens les plus actifs du Portugal répètent lquel l'Eglise a manqué le rendez-avril ». Cependant, l'archevêque de Braga c n'est pas à lul seul l'Eglise du Portugal ». Jean-Claude Betit reconneit que a tout Claude Petit reconnait que « tout l'héritage du passé est bien tourd à porter ». Il indique que certes « la JOC et l'Action cotholique ouvrière portugaise, qui ont formé des centaines de militaris continuent leur tâche [mais], précise-t-li signes fragiles d'es-perance, ces chrétiens se sentent aujourd'hui seuls et désorientés. Ils nuraient besoin d'être stimulés el orientes ».

La confusion politique actuelle qui règne au Portugal n'est certes pas due seulement aux mensonges d'où qu'ils viennent. Mais la clarification de la situation n'en passera sans doute pas moins par la dénonciation de certaines contre-vérités : l'information doit etre, non seulement libre, mais

manifestation & single manifestation & single post decreased when

l'unité d'action entre

et l'extreme gauche

Laborate. es Edit à casaper de ther a

tar deux impérialismes » . :. ಜಿಲ್ಲಾ ಫರ್ 1.00 (5210)

es des

: CS:OCHOR

cern:ettre

o morens a

de

da fallz, en

frare minute.

TREE CIVILE FAIT RAGE

and fait rose

comme pas

prive g'ar at d'élec-

Con des jorces

some diduce of Mousel.

colline of receiptodae-

distance du PS.U.

Alique de la companya de PS.U.

Alique de la companya de la co

movrement

"C'eur el

ILL IONE PORTUGAISE

A Timor

apir Separat

Six Stations avaient o Khashiba (!), qui democri den hradison at dista-logue concedes sur East at Factor desait d'ai - supervisites - per les Leur rombre pat (monté elles seront rocképage et par des creis américales queis des - référence - C Des la justica de 16.

Jérusolese, brack poir, on
cité à l'able! Ring Ge
succès - sectorque - de
teure, qui giambhéis le
pressent, cellistes de l'ac

maire. Restent à abortier à politiques, sur impuels il devalt describer sur es es marcrael il Sigli de et mortend. Il light de ments de l'Egypte contents de l'Egypte contents du boyantaire bolitonique de la considération pour de disse mollécules pour de l'est de l'est

School and, to adde a school and a school are un na-Per immediatement pour e colormic. L'appital est A cot signed. Ou co très podifice les faites tune à l'Albumatrie date, ann la trafficient donnée august l'albumatrie donnée august l'albumatrie de Page december 2 l'Agence de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de laction d de du dans premier premier de du dans fordaiste, a'est premier de l'es per contre de l'es de l'accord ou maieure

majeure, miner có que - Drincipaer Pi du PST decretaire du PST decretaire du PST decretaire du PCF contre sa du PCF contre de la discontre de la contre de la co alier et retour un production le Le Caire et Alegandia I ces queetk principe constant a point du chant aux resident du chant aux resident de chant aux resid CRITICIS A TON de ture antificie (M) américain des classific l'alda économique israél, et l'actualité M sections of participants of the state of t americains dans in Cons du seculare des

l'ensemble de de Chata la fin de la semble. S cuités imprésses interes la M. Klastophy. la parole ne dibet (i) Sirpl & Polest (i) 2 l'est outest facts par expert dans, so

ADU qu

Ge come

Anaires — Maires — Marries —

cohéace

mimpufie.

LADOA:

a-edition :

minuten e

matine making de m in shet

a sue r

r. tos org.

gui dépend gar manche au Conse

Ben den te

A PACT.

· 产品工工

DEPTHONA --

MARKET BURES!

THE BESTER OF ine merial

demblee

DE MOUVEAUX INDE FONT UN MOR

ET PLUSIEURS IN

est Wet

Ancien directeur te fe

Ca a Republica

M. CALL HOSE ON NOBVERBURE

500041.6TE : 449

ET SES PROLONGEMENTS

L'unité d'action entre le parti communiste et l'extrême gauche révolutionnaire est difficile

Porto. — Porto s'est offert le luxe, lundi 25 août dans la soirie, de deux manifestations unitaires — c'est-à-dire certainement une de trop, — organisées simultanément à 200 mètres l'une de l'autre. En haut, sur la place pelgado, mille à mille cinq cents personnes participaient à la e manifestation unitaire des structures populaires, commissions des haoitants, des travailleurs, syndicats, en apput au général Corpacho, contre les pressions des militaires de droile, contre la réaction, contre la violence fasciste, pour la défensa des libertés, pour lu défensa des libertés, pour la défensa des libertés, pour la défensa laient prendre le départ d'un périple de trois heures à travers les rues de la ville pour la « manifestation unitaire organises our les commissions des ha-

la e manifestation unitaire orga-nisée par les commissions des ha-bitants, des travailleurs, en appui ou document des officiers du Copeon et pour le retour au commandement de la région mili-taire nord du général Corvacho ». taire nord du général Corvacho ». En haut, le parvis de l'hôtel de ville appartenalt au P.C. portugais, au M.D.P. - C.D.E., à l'Union des syndicats et à une section du Front socialiste portugais (F.S.P.), dissident du P.S. En bas, le boulevard était occupé par l'ensemble des mouvements d'extrême gauche, trotskistes ou maoistes. D'évidence, le tout jeune et très fragile Front révolutionnaire, né la veille à Lisbonne, connaissait donc lundi ses premiéres et très sérieuses difficultés à connaissait donc lundi ses premiè-res et très sérieuses difficultés à Porto. Dans la journée, les dif-férents groupes s'accusaient mu-tuellement du plus grave des péchés contre l'esprit de la ré-volutiou, le e divisionnisme s, et avaient échangé des communiqués laissant mal augurer de l'avenir immédiat du Front ré-

« Non aux deux impérialismes »

Ainsi, la Direction des organisations de la région nord (DORN) du P.C. dénonçait lundi matin e le verbalisme confusionniste des intellectuels et des dirigeants de salles de café qui (...) révète une lamentable myopie servant de fait les secteurs les plus réactionnaires ». Le Mourement de la gauche socialiste

« Nous entendons clairement repudier les manœuvres divisionnistes d'une jausse structure de pouvoir populaire, organisée par le P.C., qui convoque une autre manifestation, passant par-dessus les décisions de l'Assemblée populaire des commissions de travailleurs et des commissions d'habitants (...). La manifestation populaire des travailleurs et des habitants montrera qui sont les vérttables scissionnistes. »

Propos peu faits pour permettre un replatrage de dernière minute, malgré les tentatives effectuées lundi après-midi par le P.C., lundi après-midi par le plus juste appréciation des moyens à utiliser et des nécessités de l'heure Propos bien faits, en

A Timor

LA GUERRE CIVILE FAIT RAGE DANS LA ZONE PORTUGAISE

La guerre civile qui fait rage dans la partie portugaise de Timor n'espargne personne, pas mème les enfants, rapportent les réfugiés arrivés lundi 25 août à rétigiés arrivés lundi 25 août à Darwin, en Australie, sur un navire norvégien qui avait quitté Dili, capitale de l'île, avec mille cent personnes à bord. Les rues sont jonchées de cadavres qu'il feut brûler immédiatement pour éviter les épidémies. L'hôpital est désormais privé d'eau et d'élec-

Dans une déclaration à l'Agence France-Presse, lundi 25 août. M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, s'est déclaré favorable à la rencontre des P.C. et des P.S. d'Italie, d'Espagne, du Portugal et de France proposée par M. Mario Soares (le Monde du 23 août). M. Mitterand a indiqué : « Bien entendu, le parti socialiste français ne peut être que javorable à tout ce qui rendra à l'union des jorces directriques et du nouvement démocratiques et du mouvement ouvrier au Portugal la vigueur et la réalité qu'elle n'aurait jamais de

• M. Michel Mousel, secrétaire donal du P.S.U., déclare que attaques du P.C.F. contre M. Jean Daniel, directeur de la rédaction du Nouvel Observateur, constituent « une grave erreur politique ». Le P.S.U., qui ne partage pas les analyses de M. Daniel sur le Portugal, estime qu'il ne faut pas confondre l'anticommu-nisme et la critique des partis

A Lisbonne, ajoute M. Mousel les erreurs sectaires du parti com muniste ont alimenté le glisse ment droitier de la direction di parti socialiste et réciproque

Le secrétaire général du P.S.U estime anssi que « le silence pesant ou l'assentiment officiel... à la politique du P.S.P. et du comportement scandaleux d'une bonne part de la social-démocratie européenne à l'égard du Portugal » desservent l'union des De notre envoyé spécial

revanche, pour illustrer la tension qui existe actuellement à Porto entre le P.C. et l'extrême gauche. Des négociations avaient été menées pendant quatre fours par les différents mouvements pour organiser cette manifestation unitaire. Après de tumplitueuses assemblées générales, ces négociations devalent échouer, tant sur la définition des mois d'ordrenotamment un « Non aux deux impérialismes, in dé p a n d a n c a nationale », que le P.C. voulait remplacer par « Non à l'impérialisme, indépendance nationale », que sur l'un des objectifs de cette manifestation : « l'appui déclaré au document des officiers du Copcon». Cet appui était refusé par le P.C. qui entendait, lui, se limiter à célébrer l' « union peuple-M.F.A.». Ces divergences, sans parier des accusations mutuelles de manipulation et de non-représentativité, révèlent eu fait au grand jour la bataille que se livrent depuis des mois le P.C. et la majorité des mouvements d'extrême gauche de Porto pour « contrôler » les commissions revanche, pour illustrer la tension ments d'extrême gauche de Porto pour contrôler » les commissions de travailleurs et d'habitants. C'est une bataille presque doctrinale entre les partisans d'un contrôle démocratique au sommet et les partisans d'un pouvoir contrôle démocratique au som-met et les partisans d'un pouvoir populaire, d'une action directe-ment engagée à la base. Ce conflit est devenu une bateille politique entre la DORN du P.C., ne sachant apparemment quelle tac-tique, le dialogue ou la radicali-sation, adopter dans cette période difficile, et certains mouvements d'extrême gauche, trop prompts à essayer de tirer avantage de la situation délicate du P.C., sans

peser tout à fait les risques de cette offensive.

Le tout premier n'est-li pas d'avoir vu cette double manifes-tation se solder par un double échec? Echec grave pour le P.C. qui n'a pu réunir qu'ur bon millier de personnes, toot en affirmant avoir l'appui de solvante-dix syndicais et commissoixante-dix syndicais et commis-sions de travaillems, et dont le service d'ordre n'a pu empêcher une agression contre un opérateur de la télévision allemande, accusé d'être e un agent de la C.J.A. ».

Echec grave aussi pour les organisations d'extrème gauche qui, malgré l'appui de quatrevingt-deux commissions et un défilié prolongé dans les rues de Porto, na réussirent pas à attirer au total plus de cinq mille personnes.

Est-ce d'avoir constaté, comme chacun, que des manifestants appartenant à ces structures populaires de base, qui s'étaient présentés lundi sur la place de la Liberté sont repartis sans même dépiler leurs banderoles? Est-ce cimplement name qu'ils ont comdéplier leurs banderoles? Est-ce simplement parce qu'ils ont compris que le P.C. et la gauche révolutionnaire ne pouvaient plus se permetire de descendre en ordre dispersé dans les rues de Porto? Il semble, en tout cas, qu'un petit pas alt été fait dans la nuit du 25 au 26 août, pour redonner un peu de vigueur au Front révolutionnaire. Avant le retour à son poste, le 27 août, du général Corvacho, le MES a décidé de proposer aux autres partis et organisations, y compris le P.C., la création de brigades de vigilance, afin de prévenir un éventuel coup de force.

PIERRE GEORGES.

L'assemblée du M.F.A. va restructurer le Conseil de la révolution

(Suite de la première page.)

Elle donne au général Goncalves et à ses partisans, pour
qui l'assemblée est l'expression
intangible de la « l'égitimité révolutionnaire » un atout. Cette
légitimité est contestée par les
amis du major Melo Antunes, les
socialistes et les centristes. Chaque
fois qu'elle s'est réunie, l'assemblée du M.F.A. a opté pour les
sociutions les pius radicales et a
manifesté sa ferme volonté d'accélérer le processus révolutionnaire. On voit mai comment il en
serait autrement cette fois sans
que sa composition ait été préalablement modifiée.

Maigré le point perdu avec la mise en sommeil de la 5º division, la position du général Vasco Gonçaives semble être sortie renforcée de la réunion d'hier. Rien cependant n'est encore véritablement joué. Les « modérés », discrets et prudents depuis quelques jours, n'ont sans doute pas dit leur darnier mot. Ils étaient réunis hier au palais présidentiel de Belem—scion les journaux de mardi—dans une pièce voisine de celle où se tenait le Consail de la République, assumant une nouvelle fois son rôle d'arbitre, faisait, dit-on, la navette entre les deux diton, la navette entre les deux salles. Dehors, les journalistes en étalent réduits à comptabiliser les entrées et les sorties : personne n'a rompu le secret des

La gauche et l'extrême gauche, militaires et civils, chercheront sans doute à capitaliser rapide-ment les gains acquis lundi. Elles disposent désormais pour cela d'un « front unitaire ». L'secord réalisé dans la nuit de dimanche à lundi entre le parti com-muniste et un certain nombre

de mouvements révolutionnaires d'extrême garche donne aux offi-ciers progressistes et radicaux une base d'appui qui leur faisait défant. Ils ont eux-mêmes poussé à la création du e front », jouant un rôle de « coordinateur ». Le capi-taine Ramiro Correia, chef de la 5º division, présidait la rémion qui a décidé de l'unité d'action. Le parti communiste, le Mon-Le parti communiste, le Mou-vement démocratique portugais (MDP.) et six organisations d'ex-trême gauche — Ligue d'union et d'action révolutionaire, Front socialiste populaire, Ligue com-muniste internationaliste (irot-trista). Parti siroutique des muniste internationaliste (irot-skiste), Parti révolutionnaire du prolétariat, Mouvement de la ganche socialiste, et Groupe du 1st mai — s'engagent désormais à soutenir le général Vasco Gon-calves tant que les conditions de mise en place d'un e gouverne-ment d'unité révolutionnaire » ne sont pas réunies.

A foutes les organisations et militants révolutionnaires

sont pas réunies.

Un tel gonvernement ne pour-Un tel gouvernement ne pontrati natire qu'après l'élaboration d'un programme où convergeraient les propositions des officiars du Copcon et l'orientation préconses de la collete-forme du 15 achtes de la collete-forme du 25 achtes de la collete-forme du signatures de la « piate-torme du 25 août » entendent ouvrir leur front à toutes les organisations et militants révolutionnaires, au MFA, et aux organes autonomes du pouvoir populaire. Ils ont dé-cide de constituer un secrétariat provisies qui deure prendre l'iniprovisoire qui devra prendre l'ini-tiative d'actions permettant une offensive commune « contre la réaction » et « pour le développe-ment du processus révolution-

natre ». Senis les courants maois-tes ont refusé de participer au front, expliquant qu'ils ne vou-laient pas s'asseoir à la même laient pas s'asseoir à la même table que des e social-fascistes ». La première initiative du front est la convocation pour mercredi d'une grande manifestation de masse à Lisbonne. Il s'agit, disent les signataires, d'amorèer e une puissante offensive contre le fuscisme, la social-démocratie et l'assemblement. l'impérialisme n.

Les mois d'ordre choisis pour la manifestation filustrent les concessions que les uns et les autres ont dû faire. Alns i l'extrême - gauche devra - t - elle appuyer le « cinquième youvernement de transition pour la révolution ». En revanche, le parti communiste a accepté d'inclure, parmi les mois d'ordre, l'exigence d'une e dissolution immédiate de l'Assemblée constituante ».

Les tiraillements entre tendances adverses se feront sans doute rapidement sentir comme à Porto

Mais les divisions de Porto ne devraient pas empêcher que l'unité se réalise demain à Lisbonne. Contre le danger d'un e coup de barre à droite », le particommuniste, conscient de son isolement, e'est trouvé contraint de s'allier avec des groupes dont il dénonçait, il n'y a pas si longtemps, l'activité « aventuriste et contre - révolutionnaire ». L'extrême gauche, elle, a compris tout l'intérêt qu'elle pourrait tirer d'une « unité conflictuelle » avec un parti dont l'influence reste déterminante parmi les couches populaires. Ensemble désormais, ils jouent une partie dont l'issue reste encore très incertaine. Mais les divisions de Porto ne

DOMINIQUE POUCHIN.

PROCHE-ORIENT

LA MISSION DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AMÉRICAIN

Les clauses militaires de l'accord israélo-égyptien seraient acquises

(Suite de la première page.) Six statione avalent été prévues

en plus du poste rader d'Oum-Khashiba (1), qui demeure aux meins des tareéliens, et d'une station analogue, concédée aux Egyptiens (l'une supervieése - par les Etats-Unis. Leur nombre est ramené à deux et elles seront occupées et contrôlèes par des civile emériceles, parmi lesquela des « vétérens » de la C.I.A. Dés le retour de M. Kissinger à Jérusalem, lundi soir, on s'est féllcité à l'hôtel King David de ce succès - technique - des négociateurs, qui parachève la phase proprement militaire de l'eccord intérimaire. Restent à aborder les chapitres politiques, sur lesquale M. Kissinger devait concentrer ses efforts mardi et mercredi. Il s'agit des engagements de l'Egypte concement la levée du boycottage économique d'Israel. da le possibilità pour des marchandies Israèllennes d'emprunter le de M. Kissinger n'ont pas désarme canal de Suez, de l'etténuation de la propagende anti-lereéllenne en Egypte. Il s'agit également, et c'est plus important, de la manière dont sere définilivement formulée la remonciation à un recours à la force, falte - contractuellement - par Jéru-

salem et Le Caire. A cet égerd, on considére comme faites lundi à Alexandrie par M. Sadate aur le publicité qui sera donnée ultérieurement à l'ensemble de l'accord intérimaire. Israël souhaite naturellement que les engagements politiques de l'Egypte é son egerd soient publics. En dépit des réactions hostiles d'une partie de l'opinion arabe. M. Sadate paraît prêt à renoncer eu secret en la mattère, au moins en ce qui concerne les » principaux points » de l'eccord. C'est une conce majeure, encore qu'il reste à déterminer ce que seront réellement ces - principaux points -. M. Kissinger devre sans douta effectuer plusieurs eller et retour supplémentaires, entre Le Caire et Alexandrie, pour régler

Les jours qui viennant seront en principe consacrés à le mise au point du chapitre de l'eccord touchant eux relations israélo-américaines. A charge pour M. Kissinger de faire entériner par le Congrès américain les clauses concernant l'aide économique et militaire à laraél, et l'inetalletion de techniciens eméricaine dans le Sinal. On gardait bon espoir, mardi, dane l'entourage du secrétaire d'Etat, d'achever l'ensemble de ces discussions evant la fin de la semeine. Si des diffiimprévues surgissalent d'ici là, M. Kissinger, qui doit prendre le parole au début de la semains (1) Situé à l'ouest des cols, et non à l'est comme nous l'evons écrit par erreur dans notre précédant

ces questions.

prochaine devant l'Assemblée péné rale des Nations unies, pourrait rentrer à New-York et revenir immé distament au Proche-Orient.

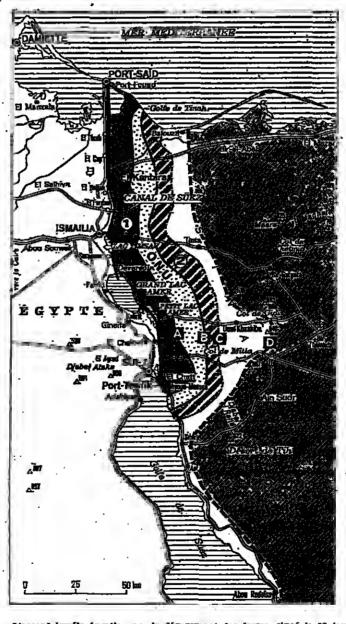
Paralièlement à cette course contre la montre des négociateurs, gouvernement Isreélien depuis jundi ses afforts pour calme l'enitation da l'opposition et prépare dens les mailleures conditions pos eibles le futur débat à la Knesser Dans cette perspective, le secrétaire général du parti travalliste, M. Mei Zarmi, e rejeté la requéte d'un député travallliste, M. Yossef Sarid qui réclamait qu'une liberté de voti solt laissée eux membres du parti M. Zarmi, eu contraire, a me d'exclusion définitive les député travailletes qui voteraient contre mation publiée mardi matin per le iournal Davar. M. Rabin pourral compter our 60 votes favorable contre 48 et 10 ebstentions. A travers la pays, les adversaires

pour eutant. Des « groupes de citoyens - se sont constitués lundi notamment à Halfa, pour lutter contre l'accord intérfmaire. Les . Femmes pour la sécurité d'Israél ont entamé une série de marches de protestation contre toute restitution da territoires. Un héros da la guerre du Kippour, M. Asa Kadmoni, . très positives - les déclarations rendu solennellement ses décora tions el réclamé la démission immé diate de M. Rabin. Une autre asso clation de femmes, qui s'est baptisé d'écrire aux sénateure et eux membres du Congrès américain pour leur demandar de faire échec à l'accord, en a'opposant à la présence de civils américains dans la Sinal. Le mouvement Goush Emounim (Le bioc de la foi) annonce pour ea part une granda manifes des jours terribles jaudi eoir à Jérusalem, du Mur des lamentations à l'hôtel King David. « Le cri da dizaines de miltiers da personnes peut encore empêcher ce tuneste décret assurent les plecards publicitaire du mouvement, publiés dens presse israéllenna.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Libye

 Les dirigeants libyens sa-vaient que Omar El Meheichl, membre du Consell du commanmembre du Conseil du comman-dement de la révolution et ministre du plan, préparait un coup d'Etat, affirme le comman-dant Abou Bakr Younes, chef d'état-major de l'armée libyenne, dans une interview à l'hebdoma-daire libanais Beyrouth Al Massa. C'est la première fois qu'un dirigeant libyen reconnaît que le commandant Meheichi a voulu réaliser un coup d'Etat, il y a une



L'accord israélo-égyptien sur la dégagement des forces, signé le 18 jan vier 1974, définissais trois lignes approximativement par de Suez, à l'est de celui-ci :

La ligne A délimite, le long du canal, une zone (zone 1 sur la à l'intérieur de laquelle sont déployées depuis la 5 mars 1974 des forces égyptiennes « limitées ».

Les lienes B et C délimitent une seconde zone (zone 2 sur la carte) teux de laquelle sont déployées des forces

Entre les lignes A et B se situe la s zone tampon », dans laquelle stationnent les unités de la force d'auxence de FONU.

La nouvelle ligne de retrait israélien (ligne D'sur la carte) suivrait approximativement, selon des informations cancordantes, le tracé suivant : elle partirait de Eslouza, sur la côte méditerranéenne, et descendrait presque verticalement vars Tala; à partir de là, ella s'infléchirait vers l'est, contournant les oois de Gidi et de Mitia. Le ligne reindrait vers l'ouest et longerait, à partir de la région de Sudr, le golfe de Suss

Au sud, une administration civile égyptienne s'installere sur la bande côtière, entre Sudr et Abou-Rodeiss. La trafic civil égyptien y sara autorisé, sous la supervision de l'ONU. Les faraéliens utilisatont une route parallèle, plus à l'est, pour leurs besoins civils et militaires, sans en deux points où les conditious topographiques na permettent pas la construction d'une nouvelle voie. Les deux parties partagerent donc là principal de l'ONU. le même are sous le contrôle de l'ONU.

Les Egyptiens, qui contrôlent à présent une bande de 16 kilomètres sur la rive orientale du canal de Suez (zone 1 sur la carte), pourront occuper, en outre, la zone tampon de l'ONU de 6 kilomètres. La nouvelle zone tampon de l'ONU s'étendra donc de la ligne B jusqu'à la ligne D.

M. FAHMI AURAIT DEMANDÉ A M. KISSINGER D'OUVRIR A BREF DÉLAI DES POURPARLERS AVEC LA SYRIE.

(De notre envoyé spécial).

Alexandrie. — Bien que le pré-sident Sedate se refuse ostiné-ment à avancer une date, ne serait-ce qu'approximative, la conclusion de l'accord intérimaire, l'impression qui prévaut ici dans les milieux officiels est que les pourparlers portent désormais moins sur le fond que sur les conséquences immédiates et lointaines qui pourraient résulter de cet accord au plan intérieur, dans cet accord al plan interieur, dans chaque pays et dans la région. Le fait que toutes les parties concernées solent convenues d'éta-ler sur plusieurs mois le délai d'application des nouveaux textes en gestation laisserait, dit-on ici, la porte ouverte à des arrange-ments ou accompandements villéments ou accommodements ulté-rieurs et contribuerait à désarmer les e faucons » de chaque camp.
Le président Sadate a été
miormé qu'Israël voudrait mettre à profit ce délai pour installer sa nouvelle ligne de défense avancée en decà des cols. De son côté, le gouvernement égyptien aura besoin de ce répit pour décourager les velléités d'opposi-

On croit savoir d'autre part, de source diplomatique arabe, que M. Ismail Fahmi, ministre des affaires étrangères égyptiennes, a insisté auprès de son collègue américain pour que la prochaine américaio pour que la prochaîne phase des pourpariers avec la Syrie soit entamée dans les plus hrefs délais et qu'elle commence même avant la fin du mandat actuel des forces des Nations unies sur le Golan, qui expire le 30 novembre prochaîn. Le secrétaire d'Etat a tenu d'ailleurs à préciser devant la presse, lundi en fin de matinée, alors qu'il avait pris place auprès du Rais sur la pelouse face an hail de la villa présidentielle de Maamoura: « Dans l'optique du gouvernement américain, il n'est pas moura : « Dans l'opique du gou-vernement américain, il n'est pas de solution valable qui ne soit globale et ne s'étende à tous les fronts. Je l'ai répété à chacun de mes interlocuteurs, et surtour

C'est dans l'après-midi de lundi que les entretiens égypto-améri-cains sont entrés dans une phase cains sont entrés dans une phase décisive pour ce qui a trait au dégagement militaire dans le Sinal. Il semble que Jérusalem att formulé des réserves à propos de la demande de l'Egypte de disposer elle aussi d'un poste de radar électronique sur le versant nord du col de Gidi.

Autre point du règlement tou-ours controversé et tenu pour jours controversé et terru pour essential par les dirigeants cairotes : il s'agit des territoires qui seront restitués à l'Egypte dans la région d'Abou-Rodeiss. Les Israéliens voudraient garder cerrains sites qui, géographiquement, font partie intégrante de cette région qui recèle à coup sûr du pétrole et dont, en 1965, la prospection avait été confiée par le gouvernement du Caire à des convergies eméricaines.

EDOUARD SAAB.

BOOMADAIRE

AFRIQUE

La compagnie de navigation aérienne angolaise, dont un appareil s disparu alors qu'il se rondait à Carmona, dans le nord du pays, a suspendu ses vols à destination de cette

De leur côté, les antorités de Lisbonne s'efforcent d'organiser un pont sérien international pour assurer l'évacuation, avant la proclamation de l'indépendance de l'Angola fixee au 11 novembre prochain, des trois cent mille Blancs qui ee trouvent encore en territoira angolais.

Après l'occupation samedi de la localité de Sa-da-Bandeira, les forces du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A) occupent depuis lundi selon des informations de source militaire populaire des contre l'après de source de l'après de source de l'après de la laccalité de la localité de la localité de l'après de l'après de l'après de la l'après de la laccalité de l'après de militaire portugaise, trois villes de l'extrême sud du pays : Pereirade l'extreme sud un pays l'elles d'Eca, Rocadas et Humbe. Elles contrôlent désormais la route reliant l'Angola à Windhoek, dans le Sud - Ouest - Africain, qu'em-pruntent les colonnes de voitures des réfugiés quittant le pays.

Les trois villes sont situées dans la province de Cunene, à environ 80 kilomètres du barrage de Ruacana, sur le fleuve Cunene, protégé par des troupes sud-

Le M.P.L.A. controle, en outre, à l'ouest, Luanda et la plupart des ports situés au sud de la capitale, Lobito, Benguela et Novo-Rotondo; dans le centre, les villes de Malanje et Henrique-de-

Le Front national de libération nord de Luanda, sur la côte de l'Angola (F.N.J.A.), pour sa part est maître du terrain an comme à l'intérieur. Il tient les villes d'Ambriz, de Carmona, Caxito et d'Antonio-do-Zaïre.

L'Union nationale pour l'indé-pendance totale de l'Angola

(UNITA) occupe, de son côté, la plopart des régions méridionales de l'intérieur do pays, dont les villes de Silva-Porto et Nova-Lisboa, respectivement situées à 500 et 600 kilomètres de Luanda. Enfin, des combats se poursuivent entre le M.P.L.A., d'une part, le F.N.L.A. et l'UNITA, d'autre part, à Luso, Maçamedes, et dans la région de Caxito.

Difficultés de ravitaillement à Luanda

A Luanda, étroitement contrôlée par les troupes du Mouvement populaire de libération de l'An-(M.P.L.A.), un charnier a été gois (M.F.LA.), un charmer a etc mis au jour à proximité du fort Sao-Pedro-da-Barra, récemment évacue par les soldats du Front national de libération de l'Angola

A trois kilometres du fort, au bord d'une falaise surplombant la mer, on a découvert une fosse commune jonchée de cadavres en

état de décomposition avancée. Des corps enfouis dans d'autres fossés n'ont pu encore être exhu-més, le F.N.L.A. ayant pris soin de miner le terrain. Mais, d'après l'armée portugaise, une centaine de victimes pourraient encore être recensées dans les jours qui D'autre part, la population de

la capitale commence à connaître de sérisuses difficultés de ravi-talliement. Dans des communiqués difinsés quotidiennement, le MPLA. demande aux habitants de rejoindre leur lieu de travail, de « sortir de leur léthargie » pour assurer normalement la production économique nécessaire à la survie de la ville. Les produits de consommation courante se faisant rares, des queues se forment à 4 heures du matin pour un peu de psin. La viande est rare, et quel ques morceaux de bœuf sont vendus avec pardimonle à des prix très élevés Le poisson se trouve encore au marché central à des prix prohibitifs. — (A.F.P.).



Branch Commence of the Commenc A CAMPANA A CAMP

 $\sigma(2^{-1}) = \dots =$

71.05

1227

SAGT paur stantor de les au augh du gard nors les au de la la ne et le 1919: Harris de La 1918 et 1930: Harris de La 1918 et Sac to which again too: processes saids 1876.

De analy supplied to the supplied professories de P. son seems will Charles avec account Constitution Factor respirations

UNE NOUVELL

Les «Gospel»

್ವ ೧೯೩೩ **ವರ್ಷವಾಗಿಕ**

aggromérat de ma abrico from millio pe at de trècte à singt milli and malaide pur districte original par bles die de le plain rengieur d'aligne con partige dusc le bland du Masse Salat Voy le Mit pune la plue protestante

M. Hoper Dercieses, es ses didwer qui mont Semble due les poss Courages et de Sale eshare de boand hours mir ideas wa la Réform M. Dartissac: Après la

and the time travall & la

er a martinationale des control de de la control de la

itte "...-president. Some resident surdicate that the control of the con Expliter en 6 et 5 soit

analysis of the gratuite and analysis of the gratuite and the point as enfants de chôla de ch a promise ministre.

de lot à quelques kilomé-se lot à quelques kilomé-se Marminiac était égale-lance de fermeture. C'est aurer cette c'asse que le la décidé.

Antique aux diplomes d'Etat Redire Accessor

H INFORMATIQUE Transition de 2º 1ºº B. z. p. Comprassonida sefer PROBATOIRE

Leine scolaire 75-76

Thailande

Bangkok. — L'anarchie s'installe de plus en plus dans la vie politique. Des manifestations, des meurtres ont lieu chaque semaine, tandis que s'affrontent les différentes tendances au sein du gouvernement. Qui donc gouverne la Thailande? Ayant échappé sans trop de dégâts an cataclysme in-dochinois, plus favorisé que la Birmanie voisine qui se délite sous l'effet de l'incurie de ses dirigeants et des révoltes tribales, s'étant débarrassé il y a près de deux ans d'une dictature militaire deux ans d'une dictature militaire impotente et corrompue, le « Pays des hommes libres » n'a pas réussi à éviter la grave crise qui le secue depuis plusieurs mois.

Les élections de janvier dernier, qui devaient être la dernière touche au processus de normalieration.

che au processus de normalisation commence après la révolution d'octobre 1973, n'ont, en fait, rien resolu, et la vie parlementaire de-meure fragmentée : la coalition an pouvoir ne regroupe-t-elle pas près de deux douzaines de forma-tions disparates, aux intérêts parfois concurrents, et dirigées par des personnalités en perpétuel dé-

Pour la première fois, d'autre part, la droite militaire a perdu la majorité absolue au Parlement. Certes, elle demeure la force la plus puissante de l'Assemblée, avec 40 % des sièges, mais ceux-ci sont répartis entre quatre formations dont trois soutiennent le gouver-nement, alors que la quatrième, le parti social-agrairien, est dans l'opposition. Elle est aussi talon-née par la droite civile, avec 35 % des sièges contre 25 % en 1969. Regroupant à eux seuls les trois-Certes, elle demeure la force la

Inde

L'ADVERSAIRE DE Mme GANDHI

AUX ÉLECTIONS DE 1971

ATTAQUE LES RÉCENTS AMEN-

DEMENTS CONSTITUTIONNELS.

New-Delhi (A.F.P., Reuter). — La Cour suprème de l'Inde s'est réunie le lundi 25 août pour exa-

miner l'appel déposé en juin der-nier par le premier ministre, Mme Indira Gandhi, après l'invalidation de son élection au

Pirivalidation de son élection au Parlement, en 1971, par la Haute Cour d'Allahabad. Les amendements apportés par

le Parlement à la Constitution indienne au début du mois d'août.

à la demande de Mme Gandhi, rendalent en principe cet exa-men inutile puisqu'ils déclaraient inconstitutionnelle la poursuite

en justice d'un premier ministre

en justice d'un premier ministre pour son élection au Parlement et qu'ils avaient effet rétroactif Mais, le 11 août, la Cour suprême avait décidé d'entendre malgré tout les avocats de Mme Gandhi et celui du candidat qui lui étalt

oppose en 1971, le dirigeant socia-liste Raj Narain, actuellement en

Lundi, Mª Shnati Bhushnan,

Lundi, M. Sinati Brusman, avocat de M. Narain, a fait valoit que les délibérations à la récente session du Parlement n'étaient pas valables, certains parlementaires, détenus en violation de la Constitution n'ayant pu assister

[Mº Bhushnan 2 évoqué les principaux points de son argumentation

ao cours d'un entretien avec les

iournalistes étrangers. Ceux-ci n'out

pas pu assister aux débats. On leur avait fait savoir que toutes les places

aoprès de la Cour suprême.]

ctées à la presse étalent prises les journalistes indiens accrédités

aux débats.

quarts des mandats (contre 11 % au centre et 9 % à une gauche fort modérée), les deux rassemble-ments de la droite ont un quasi-monopole de la vie politique. A Bangkok mème, la droite contrôle tous les sièges, avec une prépon-dérance déterminante pour les démocrates.

De notre correspondant

décisions spectaculaires, s'efforce de maintenir ensemble les pleces

disparates de la coalition gonvernementale. Il a donné la mesure de son impuissance la semaine dernière, quand des policiers de Bangkok, poussés sans doute par

Bangkok, poussés sans doute par de hauts responsables restés en coulisse, et aussi pris de boisson, ont saccagé sa belle résidence en bois de style traditionnel, pleine d'objets d'art de valeur. L'armée s'est mise en état d'alerte, mais n'est pas intervenue, et le lende-main, incapable de faire appliquer la meindre santion M. Kultrit.

la moindre sanction, M. Kukrit Pramot s'est vu force de pardon-ner publiquement aux coupables de cette humiliante manifes-

En même temps, excités eux aussi par d'importantes personna-lités liées, semble-t-il, aux ser-vices de sécurité, une dizaine ds

milliers d'étudiants se sont lancés à l'assant de l'université de Thammasat, bastion de l'acti-visme estudiantin. La police, pré-

sente, n'intervint pas, parce qu'elle n'avait pas d'ordres, expli-qua sur place un de ses membres. Les manifestants étaient armés de cocktails Molotov et de pains

de T.N.T. tiraient des coups de

leu, disposaient de postes émet-teurs-récepteurs et auraient coor-

donné leur action à partir des lo-caux voisins du ministère de la justice. Les dirigeants apparte-

justice. Les dirigeants appartenaient aux Krating Daeng — les
Buffles sanvages rouges, — organisation paramilitaire d'extrême
droite, liée au service de répression anticommuniste ISOC.
Si le mécontentement des responsables de la police ne date pas
d'aujourd'hui, il s'est accru à
la suite d'un vote récent du Parlement qui a adopté en première
lecture un projet de loi donnant
aux autorités provinciales, concurremment à la police, le droit de
mener des enquêtes. Si le texte
est adopté, la police perdra la
principale de ses prérogatives, par

principale de ses prérogatives, par ailleurs fort fructueuses : il fau-dra désormais partager les pots-de-vin avec les fonctionnaires

En même temps, une âpre lutte

se déroule pour remplacer le chef de la police et le commandant en chef des forces armées, qui doi-

de la dignité de maréchal — ré-servée désormais au seul roi — et l'interdiction de cumuler, comme il le fait actuellement, les postes de commandant en chef de l'armée de terre et de chef eu-prème des forces armées. Quelles peuvent être les consé-

Quelles peuvent être les conséquences sur le gouvernement de cette crise de succession? Il n'est pas exclu que les forces de l'ordre se livrent à une surenchère et tentent de recouvrer le rôle qui était le leur il n'y a pas si longtemps. La marge de manœuvre du pouvoir civil est d'autant plus réduite critique basencestie alé-

reduite qu'une bureaucratie ple-thorique et immobiliste, imbue de

ses privilèges, bloque par inertie nombre de décisions urgentes. Quelle place reste-t-li donc dans

ce escele presque fermé pour les nouvelles forces qui tentent de mobiliser la jeunesse et les masses rurales en vue d'obtenir un chan-gement de société? La machine

politique, les groupes de choc voire des tueurs — une dizaine de responsables paysans ont été assassinés ces derniers mois —

s'emplotent à détruire leur pres-tige aux yeux du public, à pour-suivre leurs militants, à contrer

leurs initiatives. Les groupes de droite utilisent cette garche désu-nie dans leurs différends, et s'en

servent comme d'un épouvantail. Combien de temps l'opposition pourra-t-elle résister à ce lami-

nage incessant?

La misère des paysans — dans
le Nord-Est, par exemple, nombre

de familles ont un revenn annuel de moins de 1 000 francs — ne les empêche pas de respecter encore profondément les deux pillers de la société traditionnelle : la monarchie et la religion. L'agita-

monarchie et la religion. L'agitation estudiantine dans les campagnes n'en est qu'à ses débuts,
et il faudra sans doute encore
du temps pour que ce mécontentement prenne une forme polltique organisée. Le principal danger qui menace actuellement.
Bangkok, ce n'est ni l'armée nordvietnamienne ni les maquis communistes, mais la dégradation
d'un régime politique dont l'autorité s'effrite au gré des conflits

rité s'effrite au gré des conflits de personnes et d'intérêts dans l'indifférence générale. Seuls les

militaires peuvent interrompre ce processus a'ils s'unissent et trou-vent un chef accepté de tous.

PATRICE DE BEER.

Le retour à la démocratie parlementaire n'a guère érodé lementaire n'a guère érode les différentes forces politiques ou sociales thallandaises traditionnelles. Depuis la révolution de 1932 — qui mit fin à la monarchie absolue, — la balance n'a pratiquement pas cessé de pencher en faveur des militaires. Au cours de brèves périodes entre deux coups d'Etat, les politiclens ne purent que former des gouvernements d'Etat, les politicens ne purent que former des gouvernements faibles et déchirés par des que-relles intestines. L'armée a certes disparu du premier plan de la scène politique, mais elle a conservé ses privilèges.

Policiers

contre premier ministre Aujourd'hui, ancun groupe ne paraît assez fort pour s'approprier à lui seul la totalité du pouvoir. a lui seul la totalite un pouvoir. Il faut donc composer, transiger. Ce qui explique l'indécision, la faiblesse d'un gouvernement in-capable de faire appliquer ses dé-cisions ou même d'empêcher l'un de ses membres de prendre des mitiatives sans en référer au pre-mier ministre. Ce dernier, le prince Kukrit Pramot, porté aux

Vietnam du Sud

UN PRETRE CRITIQUE DANS UNE LETTRE OUVERTE L'ARCHEVÉQUE DE SAIGON

Saigon (A.F.P.). — Les dissen-sions existant au sein du clergé catholique du Vietnam du Sud ont éclaté au grand jour avec ont éclaté au grand jour avec la publication par le seul journal non officiel, Tin Sang, d'une lettre ouverte a dressée par un prêtre « progressiste », le Père Nguyen Ngoc Lan, à l'archevêque de Saigon, Mgr Nguyen Van Binh. Il est reproché à Mgr Binh d'avoir soutenu son coadjuteur. Mgr Nguyen Van Thuan, qui passe pour représenter le courant conservateur de l'Eglise catholique sud-vietnamienne, lorsque les autorités de Saigon décidèrent de autorités de Baigon décidèrent de renvoyer celui-ci à Nha-Trang, sur le littoral (le Monde du 19 août). Mgr Binh avait, semble-t-il, cher-ché à désamorcer une controverse éventuelle sur l'a affaire Thuan ». Le P. Lan s'efforce de démon-trer, dans le Tin Sang, que ce n'est pas un tel souci qui avait par le passé animé Mgr Binh, mais plutôt celui de vivre en bons termes avec les régimes au pouvoir depuis 1963, année de la chute de Ngo Dinh Diem.

• PLUSIEURS MUTATIONS an PLUSIEURS MUTATIONS an sein de l'armée ont été annon-cées, le lundi 25 août, par la radio de Dacca. Le général Rustum a notamment été nommé chef d'état-major, en remplacement du général Shafullah, « affecté au ministère de contraire de manistère de contraire de co des affaires étrangères ». — (A.F.P.)

Bangladesh

AMÉRIQUES

Argentine

La crise provoquée par la nomination du colonel Damasco au gouvernement s'aggrave chez les militaires

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuter). — Les remous provoqués au sein des forces armées argentines par la désignation, le 11 août dernier, du colonel vicente Damasco comme ministre de l'intérieur semblent s'aggraver. Les journaux de la capitale parlent d'une « crise ouverte ».

d'une « crise ouverte ».

Deux officiers, le général Jorge Videla, chef de l'état-major interarmés, et le général Roberto Viola, commandant du II corps d'armée, stationné à Rosario, ont réclamé le départ du général Alberto Numa Laplane, commandant en chef de l'armée de terre, qui avait cautionné l'entrée du colonel Damasco au gouvernement, assure le journal Busnos Aires Herald.

Prenant la parole à l'occasion

Prenant la parole à l'occasion Prenant la parole à l'occasion des obsèques du commandant Julio Larrabure — un officier enlevé il y a plus d'un an par des guérilleros de l'Armée révolutionnaire du peuple et qui s'était, selon ces derniers, a pendu par désespoir, — le général Numa Laplane s'en est pris faisant allusion aux chefs militaires qui demandent sa démission, à ces q romantiques out révent de coun a romantiques qui révent de coup

Pour nombre de militaires, la présence d'un officier à un poste ministériel-clé est en contradiction formelle avec le souci mani-festé par l'armée depuis le retour des péronistes au pouvoir, en mai 1973, de ne plus intervenir direc-tement dans la vie politique du

Le ministre de l'economie. M. Antonio Cafiero, a annoncé. le 25 août, une nouvelle dévalue-tion du peso. C'est la quatrième opération de ce genre en deux mois, la plus modérée aussi, puisque la monnale argentine n'est dévalnée que de 4 %, en moyenne, par rapport au dollar.

● M. Fidel Castro est prét à discuter avec les Etats-Unis, écrit James Reston, envoyé spécial du New York Times à Cuba dans un article publié le 25 août. Le pre-mier ministre cubain. écrit J. Resqui s'est entretenu avec M. Fidel Castro, récapitule ses objections et ses exigences face aux demandes américaines de dé-domnagement des sociétés et des particuliers américains établis à Cuba avant la révolution.

locaux.

come des forces armées, qui doi-vent prendre leur retraite à la fin de septembre. Le général d'armée Vitoon Yasawas, ancien directeur général adjoint de la police, ancien chef des merce-naires thallandais au Laos et actuellement conseiller de l'armée royale, se démène activement pour obtenir le premier poste. Ambitieux, disposant de puissants il se heurte à l'opposition du mini se neutre à l'opposition du mi-nistre de la défense et du chef de l'armée sortant, le général Kris Sivara. Ce dernier, qui compte se lancer dans l'arèce politique des sa mise à la retraite et qu'inquiètent les visées de son cadet, veut que la direction de la redise revienne à un relider la police revienne à un policier et non à un militaire, comme ce fut le cas avec ls maréchal Pra-pass. Le général Kris devrait être remplacé pour sa part par un officier sans grande envergure qui prendra sa retraite d'ici un an. Il vient aussi d'obtenir du conseil de la défense l'abolition de la dignité de marèchal — ré-

Brésil

LE PRESIDENT GISCARD D'ESTAING A INVITE LE GENERAL GEISEL pour une visite officielle en France en

Chili

 CENT TRENTE MILITAIRES SONT ACTUELLEMENT EM-PRISONNES dans des condi-PRIBONNES dans des condi-tions « sco n d a le u se m e n t contraires ouz normes les plus élémentaires de la décence », ont assuré, le 25 août, à Paris, M. Charles Hernu, membre du comité directeur du parti socia-liste français, et le générai Charles Becam, animateur des conventions des cadres de reserve pour l'armée nonvelle. réserve pour l'armée nonvelle.

« Au nom des lois de la guerre
(la junte oyant considéré du
point de vue juridique, pendant plusieurs mois, ces prisonniers comme des prisonniers
de guerre), des conventions
internationales relatives aux
prisonniers de guerre, ou nom
de l'honneur et des truditions
militaires, nous demandons à
la junte militaire du Chili leur
libération et, au gouvernement libération et, au gouvernement français, l'octroi de visas pour qu'ils puissent sortir du Chili», écrivent les signataires.

LES NATIONS UNIES seront saisies d'une demande d'exclu-sion du Chili, à l'occasion de sion du Chili, à l'occasion de leur prochains assemblée géné-rale, en septembre prochain, a vient d'affirmer, à Santiago, le directeur du protocole du ministère des affaires étran-gères. — (A.F.P.)

• L'EMPEREUR HIRO-HITO et l'impératrice Nagako quitte-ront Tokyo le 30 septembrs pour une visite officielle da deux semaines aux Etats-Unis Ce voyage est le second effectue par les souverains japo-nais, qui se sont rendus dans sept pays européens en 1971. Ils ont été invités par le pré-sident Ford lorsque celui-cl étalt en visite officielle à Tokyo en novembre dernier. —

A TRAVERS LE MONDE

Chine

M. WANG PING-NAN, ancien

vice-ministre des affaires étrangères, critique et limogé pendant la révolution cultu-

relle, a été nomme président de

l'Association du peuple chinois pour l'amitié avec les pays étrangers. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

TROIS PLATES-FORMES DE FORAGE de gaz naturei situées en mer du Nord, à une

cinquantaine de kilomètres des côtes britanniques, ont été éva-cuées lundi sprès-midi 25 août; à la suite d'une alerte à la bombe. Un inconnu, se récla-

mant de l'organisation palesti-nienne El Fatah, avait télé-

phoné au quotidien Daily Ex-press pour l'avertir. Les plates-formes ont été évacuées par

hélicoptères. Ancun engin n'a été découvert. — (A.F.P.)

Japon

Pérou

• L'ECRIVAIN URUGUAYEN MARIO BENEDETTI a dis-paru depuis le 22 août de son domicile de Lima, où il s'était donicile de lama, où il setati
réfugié il y a quelques mois
après avoir reçu à BuenosAires, où il vivalt en exil, des
menacus de mort de l'Alliance
anticommuniste argentine
(A.A.).— (A.F.P.)

ON MOT D'ORDRE DE GREVE a été lancé pour le jeudi 28 août à Lima par plusieurs organisations syndicales d'obédience gauchiste.

Sud-Ouest africain

• QUATRE DIRIGEANTS NA-TIONALISTES NOIRS out été appréhendés pour interrogatoire, à la suite d'un rassemblement politique le dimanche 24 août à Katatura, quartier africain de Windhoek. Une dizaine de membres de l'Organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO) avaient délà été a prités avaités. l'assassinat, le 16 août, du chef Filemon Elifas, premier minis-tre du territaire. avalent déjà été arrêtés api tre du territoire semi-autonome d'Ovomboland. — (A.F.P.)

Union soviétique

M. LE THANH NGHL vice premier ministre du Vietnam du Nord, s'est entretenu le lundi 25 août à Moscon avec le chef du gouvernement so-viétique. M. Kossyguine. L'en-tretien a porté sur la ccopé-ration économique entre les deux pays. — (A.F.P.)

(PUBLICITÉ)

FOIRE D'ALGER «Le Monde» du 19 coût signalait, dans un article consacré à la Foire d'Alger, la participation des grandes banques françaises.

Le Crédit du Nord et Union Parislenne, Union Bancaire pré-cise qu'il sera également présent à la Foire d'Aiger.

Cette banqus, qui assure le reglement d'une part impartante du commerce franco-algérien. développe en effet son octivité internationale par l'ossistance qu'elle opports oux exportateurs et importateurs aussi bien par les crédits export qu'elle distribue.

RÉPULSIF A MOUSTIQUES

Nouvelle technique américaine de pretection contre les moustiques : le « MOSQUITO SKEETER SKAT »

Appereil électronique émetteur d'ondes qui éloigneut les moustiques en loutes circonstances : PECHE, CHANSE, CAMPING, VOYAGES...
Plus petit qu'un paquot du cigarettes, on peut le porter à la ceinture, le poser tor ono tablo ou à terre près de soi (fonctionno sur pile).

chez THIÉBAUT Vente en France : 140 F (France 145 F as c/rembt 150 F

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Téléph.: 073-29-03

Documentation no demands

2:109 246 m er et aban-JUNEAU VEN . - . - . - 72 ≥ ≤**e**. and the state of t _____ (1000 **34** Chamber of Lighter. So in Heady Dog. N. J. 1914 of Inchine graduate do . e -02 ca ter ter ter ter ter Lity Tagre is

13-13 - 12:0es THE THE THE SHIPS AND THE STATE OF 5 mag es _ - MAS 30 TORESUM: P.CD CS CBS. M "ie de prese - 2 tatt - 2 cht -ants pasteis de l'école publique de le region, sine à to at a fire tips ster ag THE T. T. P. LEW. D. LEWIS

mare to more a l'église, tett i ber der gert gres de ... rouse et aux State of the control of the control tie l'Edit the Menter, et mence le période dite. Pas de prece des tant The second record - 21 Chante. a - bref. our Line resistance people, of Conservery con attendent : :2 22. Chant & la région protections

Terre . za obcoder . pec., tr

EDECATION !

gree tir maartant, &

. VO DOG BYER.

references

areien ee Mont-

abandouni dipuis del cat iti. L'halibative u inter-Jameie Franço-Re deux affentes de Leutie Mais la gentieu Lau A Le Peder a 10 g lus Prantes de 10 g lus Prantes de 10 g lus pris, de seu pris, de la companya de

iconyel municipal de Ville-pada per porte (Dordogne) accione pour protester la lemeture d'une école se lingue au hameau de differadas Landes. Selon se par cette école était de par guatorre élèves, de originaires du départe-lation quelques kilomé-

centrer Pro- name directions I ren locale material locale mate Spon de Enterios or Spon des Enterios:

Appliede de Companyations
Lighthoge 19-1 ECOLE
Mai Masse 19-1 PRIVEE le: Metten 19: FAX

POUR YOU DOWN Mex : see see Windows

Veryo 7/34 shalf //47 he

- sharmone 757 per set for the

SERVICE THE SE

cipent all time in the cipent all time in time in the cipent all tim

ldentité et spire

sième ign A

Les «Gospel nights» ou l'Évangile sur les plages

De notre envoyé spécial

Les Salntes-Maries-de-le-Mar Et al l'on prialt ca soir ?... - L'ellicha aux gros caractares rouges parati plutôt insollta garmi les invitellone eu bal, eu concert pop, è le taurome-

comprise dans le sulta

Les flaneura d'eoût en meillo1 de bain - bronzès par le aciell et le mistrel des Salntes-Meries-de-le-Mar el bissés des night-clubs, des gromerades à cheval, des epéciallés da truits de mer - se rendent, curleux, à l'église-forteresse vere laquelle monta le marée de tuiles des meisone provençales, éclatarites da blancheu On leur a promis una « Gospal night - — une veillée évangélique animée per Guy de Fatto et son égulpe de trois musicions al chantaurs professionnels. - C'est una vall-lée de prière non eucharistique où la toule doit perticiper très ectivement -. expliquera le lendemein le Pére de Fetto, prêtre du Prado enclen muaicien professionnal de fazz entré eu

naire é trente ane. Les traits tirés per le feligue - Il est en lournée depuis le mole de juillel - essie toree nu au preebylère sous l'œil désapprobeteur du curé en noir, impeccable maigré la chaleur. Guy de Fetto essaie de comprendre l'échec de le veille. une douzaine da - gospais - rerées au cours d'une carrière de plusieurs

- Prières, Evengile dit, chente ou gestue, musique et chents, peroles rythmees, processions, eymbolee vivants donnés par tous, lumièrea ou penombre... lout devreit concourir è une mise en disponibilité é l'Esprit-Seint, è une mise en cilence interieure... Ce m'est, en tout les cas, ni un speciecie ni un concert, túi-li irituel. - Or, justement, la velliée Saintes e'ételt déroulée devant un parterre d'estivants passile plus habitués à essieler eu spectacle qu'à perticiper à une

La demière lois pourlent à 200 kilométres de là, le veillée eveil été un succès inconlesieble, L'église, pleine, evalt vibré, pendant près de deux heures, aux chante el eux sketches exécutés per l'équipe de Guy de Fatto, enlourée d'un groupe d'une vingtaine de personnes recruties localement. On evail chanté, battu des maine, prié - bref. on

evalt parlicipé. On avail beaucoup epprécié l'histoire racontée per Nicolas, géeni noir qui a quitté son irevail à le

S.N.C.F. pour charter dans les ègilees. au aujet du « gars qui, ayant merra de ea vie è le campagna, monta è Parie pour dépenser son pognon dena les boltes de Pigelle, puis relourne à la terme bradouille d aes copains la lalasant tomber, pour être acquellii royalemant la viaux, sous las veux. laloux d. Irengin . : histoire de l'enlent

prodigue etyle 1975 On aveit admiré la voix de Rolande. aveugle, orofesseur da muelque, qui pense consacrer doranevent rout lemps eux - Goepel nights -. On avait accepté l'inviletion du Père de Falto, resolendiament dans une turique rouge, de le rejoindre dens le chœur : - erche de Noë -, seul ebri comre le déluge On evett été ému par le mise en croix quie la récurrec-

Un fief protestant

Isul dire regendant que Le Chambon-sur-Lignon, petit village de la Haute-Loire, n'a rien de la station balnéaire mondeine — bien qu'il vive exclueivement de lourisme. Cel egglomérat de melsons et de lermes granit, disséminées dans la bre verdura des sapine, qui ebrite iroie mille personnes en hiver el de Ireize à vingt mille en élé une maieon sur deux est une résidence secondaire, - est d'ailleurs original par bien des aspecta. Sur la plen religioux d'abord, Le Chembon partage evec la bourgede voialne du Mazet-Saint-Voy le tilre de commune le plus protestante de France : 80 % da protestants, 6 % de catholiques.

M. Roger Darelssac, ancien direcleur de l'école publique et historien la région, eime à citer un da élèves, qui avait écrit dens un devoir : - ici, eur neul protestents it y a un calholique. - - il semble que les populatione du Chambon et de Saint-Voy aieni edhéré de bonne heura et en bloc aux idées de le Réforme, explique M Dercissec. Après la révocation de l'Edil de Nenles, an 1685, commence la période dite du désert. Pas de guerre das camicards, mais une résistence cachée et tenace qui conservera cet attachement complet à le région prolesjante.

Terre d'eccuall par tradition, Le

Chambon est devenu le toyer de plueleurs eactes grotestantes, Cont las darbystes, venus d'Angleterre et les quakere, venue des Eteta-Unia. Il s'est transforme ensuite en lerre d'asile et de refuge pour de nombreux juite pendant le demiare guerra L'Œuvre des enfents de la monlegne, créée per un pasteur en

1893 pour permettre eux enlants de mineurs de profiter du bon etr. marque le début de l'ascension touristiqua de cette - station verte -. qui. fière eulourd'hul de sa vingtaine d'hôtele, de ses trois nightclubs. de se nouvelle melson de le culture, offre aux tourieles toute une gamme d'activités allant de l'équilation en élé eu ski de fond en hiver, en passani par le pêche

Autre originalité de le localité : sa vocation internationale on matiére d'enseignement, grâce ou collège Cévenol, institut Internationel, qui reçoit cheque ennée plualeurs centaines d'élèves venus d'une vinglaine de pays, el eémineire missionneire protaetant. centre de lormetion linguistique et culturel -pour les missionnaires étrengers qui ee préparent à partie

pour des paye trancophones. peut-éire pourquoi Chembon las participants à la - Gospel night - lormaieni e priori un - bon public -, ce qui n'est pas le cas partout, loin de là. D'où les mulliples et veries employés per Guy de Fetto et son équipe pour - eccrocher - les vacanciers

Pendant deux mois Guy, Rolanda,

Fablen el Nicoles ont percouru le France dens lous les sens, eldes, à l'occasion, de bénévolas, tels Michel el Sylviane, jeune couple de Heute-Savoie, qui onl ebandonné leurs projeto de vecances pour suivra l'équipe, tels ces deux jaunes gitans qui ont déleissé les calés lucratits des Seintes-Meries-de-la-Mer pour jouer de la guitere à le « Gospei ». Comment faire pour ettirer l'atlention de pene assellle de toutes parts, déjé saturés de publicilé el d'offres en loui genre ? Jamais à court d'imegination. l'équipe de Fatto e multiplié les approchas. Au mois d'eoût, elle a orgenisé à Seint-Céré. dans le Lot, un festival Foi a Jole, au cours duquel elle e

célébré des - Gaspei -nights - dans les villes de la région, somà des messes dominicales, monté le Mystère eu obterinage au mont Saint-Joseph -, et même anvahl les rues et tes places publiques dens une - animation sauvage el epirituelle - dans un style entre la féle profane et l'Armée du salut:

« Tout sauf le strip-lease :

· Nous evons touché huit mille Guy de Fetto, male ce n'est qu'un début. Je me suis rendu comple que même ceux qui vont à le messe ne connelesent pae Jésus-Christ, li leur manque la doctrine. Quant à coux qui no mattant ismale les plede dane une église !... Notre but est de donner l'Evangite aux gens, dans un langage qui leur est accessible el par foue les mayens enlatiques tout, seuf le strip-teese. -

La fatigue, l'Indittérence des uns, l'hostillié des autres (comme les. naturiates sur les plages de Corse, il e déjà recu de le peinture jeté au visage per un traditionaliste .enragé), rien n'altère l'optimisme, te dynamisme du Père de Fetto. Il prépare délà deux - granda projeta pour le rantrée - si on peul parier rentrée pour quelqu'un qui n'e pas pris de vacancas.

ll s'egit, d'abord, d'attirer à l'église ceux' qui n'y viennent plus, par d'eutres moyens que les concerts classiques d'orque. De Fatto va donc organiser des - light shows - apirituels, des concerte de musique légère à thème spirituel. « Quend le vois les succès des festivale rock, dit-il. le cule persuadé que mon idée de pop' musique plus son et lumière attirere les launes. »

Son deuxlème projet est d'évangéliser une région entière, en profondeur, au moyen de - Gospel nights . d'animation de messes, de sessions de chant, d'expression corporelle, d'ert dramellque, réunissant plusiours parolases, le loui culminant dens un grand, rassumblement cocuménique, ouvert à toue : croyant el incrayents, catholiques el proles tants, y comprie les sectes, pour célébrer Jésus-Christ. En bon péde gogue. Guy de Fetto ne .méprise peuvent l'evencer dans le but qu'il e'est fixé : redonner sux gens le goû! de la raligion populaire

ALAIN WOODROW.

JEUNESSE

Libres opinions L'AFFAIRE BINOCHE

par PIERRE DABEZIES (*)

- AFFAIRE BINOCHE - (1) me paraît soulever trois problèmes : un problème de fond, un problème de forme, un problème

1 - Le premier problème met en cause l'étiltude politique de l'Allemagne tédérale et la psychologie qui e'en dégage. On peut en diecuter indéfiniment. Pour ma part, les nombreux contacts evec les Allemands que m'e value naguère, ma carrière militaire et que me veul aujourd'hui L'étude des problèmes de délense à l'Université, me conduit à penser que l'enalyse du général Binoche, pour être brutale, n'en est ges moins vrsia.

Bien entendu, Michel Debré e raison (2) : Il ne sert à rien de s'insurger i La société internationale, en général, et les relations France-Altemagne, en perticulier, restem dominées per des repports de forces. Comme bn connaît ses saints on les honors : le tout est d'être capable de rivaliser. L'emente tranco-allamanda étant. d'eilleurs, nécessaire, on ne saurail reprocher eux gouvernents ectuels da tout faire pour la renforcer. La politique présenta est plus souple que le précédenta, soit l

Il faut décrisper nos repports avec l'Amérique, ne pas courroucer l'Union Soviétique, ne pas faire de pelne à nos voleine d'outre-Rhin, parfait | Entre le procès d'intention el la confience, notre - jusqu'é nouvel ordre - est feit Mais en régima libéral que dis-ie, en régime - libéral avancé - -- la confience n'Impfiqua ni approbation totale ni servitité. D'autant que la majorité en plece est, malgré tout, condulte per une minorité eux filistions bourguignonnes - et - girondines -, dont on sait que la défense da la spécificité française n'a jemale été l'éminente cerectéristique.

Au vu des proportions démesurées données eux propos du gnéral Binoche. il serait donc désagréeble d'Imaginer que c'est moins le général que le jecobin, le geuffiste de geuche notoire, qui a été sanctionné i La question peut se poser. Une borne de plus aurait ajors été plecée sur le route qui risque de mener, si l'on n'y prend pas garda, é l'éclatement da la majorité.

II. - Le problème de forme mat en cause le - devoir de réserve - euquel sont astraints lous les officiers, y comprie les généraux admis dans le deuxième section (3). A défaul d'avoir à oblenir l'autorisation du mintatre, comma leurs camerades en activité, lorsqu'ils désirent évoquer des questione politiques ou en cause une puissance étrangère », ces officiers restent tenus, en ce domeine, per le discrétion inhérente à . l'étal militaire .

Je ne reviendrei pas, à ce titre, sur le caractère particullèrement imprécie de le notion d'e obligation de réserva - que tous les furistes connaissent, ni sur l'opportunité de l'appliquer de facon aussi efricis é un général qui, maigré tout, e quitté l'ermée depuis plusieurs années. Je me contenteral d'une anecdole.

A. l'houre où il commandail à Tien-Yen .- petite ville côtière du Tonkin — le 5° régiment étranger, le colonel Binocha fut passé en revue, evec son unité, per le général commendant supérieur en Indochine, elors que le « désastre de Cao-Bang » vanait juste de se dérouler. Binoche evait déjà un franc-parier que sa réputation el ses états de service lui permetteient. Il prit donc quelque peu à peril ce bon général, lui raprochant l'efferente incurie de cette débacle. L'eutre e'excusa erguent du peu de moyens que Paris responsable d'une guerre et qu'on n'obtient pas les moyans nécescaires, on tire la sonnette d'elarme, on pose son épaulette et con képi sur le table, on démissionne, on e'en ve i - - Je ne pouvais pas, mon cher Binoche, répondit le général ; le suis astreint, voue le savez bien, à faire vingt-sept mote de sélour, comme tout le

On sail ce qu'il edvini de l'indochine i Les régimes onl les généreux qu'ila méritent. Nul doute que calul-là se serail conformé à l' = obligation de réserve - et n'eurait pez imprudemment critiqué l'Allemagne. Ce n'est pas, toutefols, avec des « muete du sérail « qu'on restaurere le poneée militaire ni qu'on rénovera

.III. - Le général Binoche est Compegnon de le libération. Ce titre n'e certainement pas eggrevé son cas, mais il ne l'e pas non plue favorisé. A l'heure où l'on écrit, en heut liau, que » le gaulest mort . if ne faut pas, Il est vrai, e'en étonner / Plus proublent coni, en revanche, est son loyelisma absolu à l'époque de l'O.A.S. et le hargne qu'en divers milleux cette attitude lui, a valu. ne faut pas oublier que le jour même où le général Bigeard était nommà secrétaira d'Etat, un officier supériour eccueillait cette nouvelle en c'écrisot dans un mess : «On va pouvoir régier les comptes de 1962 / - Cel officier conneissair moins Bigeard qu'il ne le croyelt. Maie le lapeue était fait.

Ce qu'il faut elimplement espérer c'est que - même très Indirectament - le sanction dont le général Binoche est frappé n'e aucun rapport avec son comportement couragetix. à Algar.

(*) Professour de droit et de science politique, ancien officier

tl) Le général Binoche a été mis à la retraite d'office par le conseil des ministres pour avoir « manqué à l'obligation de réserve » en affirmant notamment, dans divers articles et une « Libre opinion » du Monde [25 juillet), que l'attitude de l'Allemagne à l'égard de la France e était restée immustale de Bismark à nos jours ». (Voir le Monde du 8 avril.)

[2) « France - Allemagne », par Michel Debré | le Monde du 8 avril.)

(3) Art. 75 du statut général des militaires. Loi du 13 juillet 1972.

ÉDUCATION

 M. Roger Gaudry, ancien recteur de l'université de Mont-real, a été nommé président de real a été nomme président de l'Association internationale des universités, regroupant quatre cents institutions de quatre-vingtsix pays, et qui vient de étenir sa sixième conférence générale à Moscou. M. Khokhlov, recteur de l'université de Moscou, a été choisi comme vice-président. — (AFP.)

● La Confédération sindicale des familles (C.S.F.), dans un communiqué, réclame des crèdits supplémentaires au budget du ministère de l'éducation pour « atténuer dans les budgets ja-milique à revenus modestes le coût de la rentrée 1975 ». Elle demande en particulier que la gratuité des manuels scolaires en 6° et 5° soit effective, ainsi qu'une gratuité complète, à tous les niveaux des études, pour les enfants de chômeurs. La C.S.F. a écrit dans ce sens au premier ministre.

Le conseil municipal de Ville-franche-du-Périgord (Dordogne) a démissionné pour protester contre la fermeture d'une école à classe unique au hameau de Saint-Etlenne-des-Landes. Selon l'administration, cette école était fréquentée par quatorze élèves, dont dix originaires du départe-ment du Lot, à quelques kilomè-tres seulement, où une classe de l'école de Marminiac était égalel'école de Marminiac était égale-ment menacée de fermeture. C'est pour sauver cette classe que le regroupement des élèves à Marmi-niac a été décidé.

Rentrée scolaire 75-76 Préparation aux diplômes d'Etat B. T. S.

Technicien Sugér. en 2 années Régims étudiant Clestion des Entreprises : Informatique Secrétariat da directico et trilingue

BAC H INFORMATIQUE Admission en classes es 2º. l'e. Terminale

B. E. P. Sténodactylo correspondancier Comptabilité

PROBATOIRE et eptitude de comptabilité 94, r. Saint-Lazare (9-)

TEL : \$74-56-60

SUR LE CAUSSE CORRÉZIEN

Des enfants font renaître un village abandonné

Les Ages, un petit hamesu de la commune de Chartriar-Ferrière, sur le cause corrésien, abandonné depuis des années, vient de renaître cet été. L'initiative en revient à la Fadération inter-jeunes France-Europe (1), qui y a organisé daux séjours de trante enfants en juillet et sout Mais le centre Les Anges sera ouvert des l'an

et autant de semi-permanents.
Après plusieurs années de tâtonnements à la recherche de son
identité et d'une ligne d'action.
la Fédération veut aujourd'hui
centrer son activité dans deux
directions. D'une part, l'animation
locale autour de maisons de quartier dans les zones urbaines, en

ayant le sourd de ne pas opérer de ségrégation entre enfants, jeunes, adultes, personnes du trol-sièma âge. M. Loïc Thoby, prési-

A VOTRE DISPOSITION

POUR VOS COMMUNICATIONS

YOU COMMUNICATIONS

Yous nous thisphones was messages. Nous les
teemes. We comespondents nous répondent par
tier : nous vous téléphenous. 40 outs pour
'Europe: 73.9F USA:21.10F Japon. 28,50 Fetc.
abendezhent 75 F par mois ou supplément 7,50 F
par télex.

345.21.82 + / 348.00.28

SERVICE TELEX

NOTRE

randonneurs pédesires, équestres et cyclotouristes, La Fédération inter-jeunes France-Europe, créée en 1963 dans l'oroite de la majorité, a pris, depuis, une certaine indédent de la Fédération, affirme que celle-ci aura à « se bagarrer pour la gestion des mêtres carrés sociaux » et en faire « des cellules où se retrouvent des gens d'âges dans rotole de la majorite, a pris, depuis, une certaine indépendance se rapprochant ainsi des autres associations d' « éducetion populaire », généralement plus « à gauche ». Elle regroupe une vingtaine d'associations, souvent régionales ou locales, spécialisées dans diverses formes de loisirs socio-culturels: chantiers archéologiques, échanges internationaux, stages d'expression dramatique, randomées, audiovisuel, radio et télévision ameteurs, ateliers d'enfants. Elle compte actuellement vingt mille adhérents: mais un nombre double de personnes, jeunes ou adultes, dont une majorité dans les milieux « populaires », participent aux activités. Elle emploie une vingtaine de « permanents » et autant de semi-permanents.

où se retrouvent des gens d'Ages différents ».
D'autre part, la Fédération pense avoir un rôle à jouer, parmi d'autres organisations, dans la rénovation rurale, pour faire revivre des régions actuellement en perte de vitesse. L'idée est de créer des « pôles de fixation », qui, grâce à des activités culturelles et d'accuell, favorisent le développement, ettirent l'attendéveloppement, ettirent l'atten-

développement, ettirent l'atten-tion, évitent la dégradation. Les Ages est la première réalisation de la Fédération. C'est un ensemble de dix bâtiments, dans une région peu peuplée, entourá de verdure et de bois. Réamenagés, les bâtiments com-prendiont, après l'achèvement des prendions travant des chambres. prendront, après l'achèvement des prochains travaux, des chambres (pour environ cent personnes), un restaurant pour cent cinquante couverts des salles d'animation polyvalentes ou spécialisées, des salles de classes, une bibliothèque, des atèliers, des bureaux, ainsi qu'une écurie-sellerie pour les ac-tivités équestres. Solvante enfants de huit à

tivités équestres.

Solvante enfants de huit à quinze ans en juillet et août, ont été les premiers locataires du hameau. C'étalent les gagnants d'un concours organisé evec la Biscuiterie nantaire sur ses pagnats de « choop a Concours de pagnats de « choop a Concours de pagnats de « choop a Concours de choop a Concours de « choop a Concours de « choop a Concours de » c Bisculterie nantale sur ses paquets de « choco ». Concours original, puisqu'il s'agissait de sélectionner, d'après les lettres envoyées par les jeunes consommateurs (plus de quatre-vingt mille...), les enfants les plus e motivés » par leur participation à cette renaissance d'un village. Les enfants étaient appelés, en plus des activités traditionnelles de loisirs, à travailler sur place à l'animation du village, à sa vie matérielle, et à prendre contact avec les habitants de la région. Pendant chaque séjour, ils se sont organisés eux-mêmes, ont étu un maire et un conseil municipal.

Mais la réussite de ces séjours se mesure aussi à l'intérêt qu'ils

steges organices par d'entres associations, etc. ont suscité parmi les familles d'agriculteurs de la région. En fait, alors que la Fédération e rencontré des difficultés auprès des élus locaux, les habitants de Chartrier-Ferrière et des communes evolsinantes ont pris assez vite

prochain - eprès une seconde tranche de travaux

- à de multiples activités : « classes vertes » pendant l'année scolaire, eccueil de jeunes Français

et étrangers pendant l'été et de personnes agées pendant le saison crause, gite d'étape pour les

fait et cause pour le projet et se sont intéresses aux premiers pas du hameau renaissant. Plus de quatre cents personnes sont venues sux Ages pour une journée « portes ouvertes ». Des agriculteurs out expliqué le fonc-tionnement du four à pain, d'au-tres ont retrouvé la compagnie des chevaux, après des lustres d'utilisation du tracteur. Une vieille femme, ancienne habitante du hameau a retenu une chambre pour un séjour l'été prochain... Et, parlant des Ages, les gens disent à nouveau « notre

11) 218, rue Saint-Jacques 75005 Paris tel 325-00-80.

Ecole Technique Privée ISEEC ... et des Etudes . Institut des Science

707-76-05 et Commercioles Classes préparatoires CAP - BEP - BAC. G

Secrétariat BIS Gestion EXAMEN D'ENTRÉE

pour non-bacheliers Mardi 16 septembre

Rentrée des classes : 22 septembre Documentation - Inscriptions: 19, rue Jussieu - 75005 PARIS



CADRES D'ENTREPRISES. RESPONSABLES DE FORMATION

Avez-vous votre calendrier 75-76 des stages proposés par l.F.l.P. ?

Il vous sera adressé gracieusement sur simple demande à :

INSTITUT DE FORMATION ET D'INFORMATION PERMANENT 36, rue Vivienne - 75002 PARIS - T&. 236-88-90 - 233-76-96

MEPULSIF A MOUSTINE Secrette technique antida m profession contra is significant . MOSQUITO SKEETER SU

LE MONDE

STATES

Sud-Ouest of

Union sovietis

LES FRANÇAIS ONT DROIT

A LA DIFFÉRENCE

par BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

E drame d'Alérie comme les

taires solent-lis dans leur propre

village, sont une - chance - pour la

Frence, ils l'obligent à s'interroger

- enfin - eur le neture de son

Notre régionalisation, depuis Vichy,

les décrets de 1964 et le loi de

1972, se fait sur un modèle eussi

jecobin - c'est-à-dire uniforme -

que l'organisation dénartementale nar

le Constituante. Modéle jecobin en

ce que les orgenismes edministratifs

locaux, leurs compétences et leur

eire d'eutorité sont rertout les mêmes

d'un bout à l'eutre du territoire netlo-

nal Pourquol ne pas comprandra eu-

jourd'hul que des parties de l'Hexa-

gone bennent de par leur passé, de

par leur potentiel 'conomique origi-

nal, à s'administrer en vaste région :

le Bretegne par exemple, le Normendle (heute et basse) oeul-être,

tandis que d'eutres se contenteralent

de structures simplement dépertemen-

la Savole, que d'sutres encore ne

communion d'intérêts et de problè-

encora olue exigués : le Peys basque

par exemple, bler plus restretnt que

l'actuel département des Pyrénées-

blerail d'une sembleble souglesse

dans la définition des compétences.

veulent laire reconneitra leur per-

Ce pluralisme territorial se dou-

Atlantiques.

Etal et de sa nationalité.

prises de consciance de cer-

tains Bretons, Basques, Cate-

LES **LEÇONS** DU DRAME

Les insulaires veulent une réponse politique

A revendication eutonomiste corse ne date pas d'hier. Après avoir connu des vicissitudes diverses au cours du dix-neuvième siècle, elle avait resurgi neuvième siècle, elle avait resurgi au début du vingtième, à l'époque où le gouvernement envoya dans l'île la « grande commission », sous la présidence de Georges Clemenceau. Un rapport propo-sant un certain nombre de mesu-res avait été adopté en 1912, mais son application fut compromise par la première guerre mondiale. De nombreux articles et ouvrages furent elors publiés sur « la ques-tion corse », notamment un fivre d'Albert Quantin où l'on pouvait lire : « Pourquei s'obstiner à considèrer la Corse comme un département semblable aux autres denartement semblable our autres departement semblable aux autres quand tout, chez elle, êtres et c h o se s, protests contre cette assimilation? La Corse, c'est la France. Soil I Réjouissons-nous

tioneles . : le Carse, la Bretagne, le

Peys basque. Les compétences Irans-

térées par l'Etat à nes Français seront

donc tort étendues. O'eutres régione,

telles l'Auvergne, l'Aquitaine, ont de-

vantege que des cultures à promou-

voir, une économie à défendre, des

lation à fixer; elles auront des

compétences surtout économiques :

d'autres encors, telles l'Alsace, le

Lorraine, vaulent pouvoir traffer direc-

tement et dans des domeines précis

(migretions journalières, harmonisa-tion des investissements de cheque

côlé de le trontière trenco-allamande)

evec les régions germaniques mi-

loyennes : elles auront délégetion pour ce feire. Et les Parisiens décide-

relent enfin de leur urbanisme et de

Sans doute ce · luralisme compil-

querall-il l'enseignement des organi-

grammes. Sans doute cas chartes, dont le précision situerait à propor-

tion les responsebilités dévolues aux

communeutés lerritoriales, serelent-

elles checune d'un modèle différent.

trireit pas, elle se décongestionneralt,

de conseil - technique -; elle ne

ea consacreralt à ce qu'il est seul

à pouvoir entraprendre el sauvegar-

der, c'est-à-dire le netional, c'est-à-

dire précisément ce que les collec-

livités territorieles per nature na peu-

vent faire elles-mêmes à moins d'ed-

mettre le monstrueux abus de la

leurs transports en commun.

ements à etilrer, une popu-

La Grande Guerre

La Corse devalt sortir exsangue de la Grande Guerre : vingt-hult mille morts, antant de blessès et d'invalides sur une population de trois cent dix mille habitants. Mais, conséquence du comflit, t'as-similation semblait devenue totale. similation semblait devenue totale.

Cependant, entre les deux guerres,
tandis que les Corses prenaient
une part importante à l'administration et au développement de
l'empire cotoniat français, la tendance autonomiste resurgissait et dénonçait l'état d'abandon de l'île. Les « états généraux » de 1934 élaboraient un nouveau plan de mise en valeur. Au reste, la guerre de 1939-1945 devait resserrer à nouveau les liens de la Corse avec la France, les insulaires se refusant à devenir sulets taliens dans la crainte d'une vic-toire de t'Axe. Tous se sentaient spontanément engagés par le fameux serment de Bastia, pro-noncé quelques semaines avant le

progressivement a ux difficultés de l'expansion. En 1958-1957, le gouvernement Guy Moliet établissait un programme d'action générale qui fixait des objectife ambitieux et prévoyait notamment la création de deux sociétés d'économie mixte, la SOMIVAC, pour l'agriculture, et la BETCO, pour le tourisme. Mais en 1958-1959, les crédits prévus étaleot sensiblement diminués et le gouvernement décidait de supprimer le chemin de fer Ajaccio-Bastia-

chemin de fer Ajaccio-Bastia-Calvi. Riposte immédiete : la constitution du Mouvement du 29 novembre, dont la seule appel-lation portait en elle un avertissement. En effet, cédée par Genes à Louis XV par le traité de Ver-sailles, en 1768, conquise par les armes contre les milices de la vrépublique » de Pascai Paoli, en 1769, le Corse n'était devenue « pertie intégrante de l'empire français », oar vote de l'Assemvembre 1789. Paoli, exifé à Londres, avait été triomphalemeot reçu à l'Assemblée, puis en Corse.

précisément reproché à Paris stipusonnelité pour des raisons quasi « nalant pour des orovinces si-diverses.

L'unità netionele n'en souffrirait oas devantege, car elle ne seralt olus masquée per le quotidien edministratif, veritable rapoussoir periols d'une conscience trançaise, La solidarità et le communeuté de destin seralent fortement marquées par l'exercice des compétences que orécisément les citoyene expartmenterelent qu'ils ne geuvent les exercer au seul échelon de leur communaulé locale. D'ell'eurs, notre Constitution. Implicitement, prévoit cette novation de l'Etat et sa plus grande décentralisation possible, et cette unité netionale dont le ciment serait le ament, et non plus la contrainte et le routine. Les compétences nationales sont essentiellement celles décrites par l'erticle 5 de la Constitution, et délinissant le rôle du président de la République, précisément élu directement par l'ensemble de la nation. Le oremier ministre verrait son existence encore plus justifiée qu'eujourd'hul, puisqu'il exerceralt tratives - que les collectivités territoriales ne peuvent exercer que peu ou pas du tout à leur niveeu.

L'Etat ratrouverait sa vocation oremière : meintenir : en les - entourant -, l'unité des divers peugles et terroire de France. A lut alors d'imposer, entra les collectivités de teltles et de ressorts el différents, les solimunes qui sont l'intérêt de tous. Bien entendu, le - rénovation - du Sénat proposée par le général de Gaulle en 1969 deviendreit una évidence, pulsque ces communeutés locales devralent evoir - tece à ta représentation nationale meintenue dans son mode lecobin d'eulourd'hul - une représentation conforme à teur cluralisme et é l'exclueivité de leurs compétences proces. Eduqués la mobilisation Oss cosura et des à la gestion de leurs effaires territoriales, les Français s'orientereient à la politique. Ce conseniement, les naturallement — sans contrainte le minoriteiras, les plastiqueurs, les gislative Illusoire, sans frains syn- clandestins du désespoir - qui dicaux réirogrades - vers des modèles d'eutogestion analogues cans mous en indiquent le voie. Bren maleurs eutres communeutés que sont ladroitement peul-être, criminellement l' a ensemble résidentiel », l'entre- quelquelois.

Le consentement de l'Etat

Certaines parts de notre territoire partie etipulant pour le lout. Abus

ressentent leur homogénéité et leur deviendrait d'erbitrage, d'incitation,

mes à résoudre qu'au sein d'entitée serait plus gérante. L'échelon centrel

prise, le circuit local de la consommation et de la vente. Pour que les citoyene ne s'absorbent oas dans ces gestions quotidlennes — aul sont cacendent la seule chance collective d'échapper au gouvernement par ordineteur, sondeges d'opinion et contreinte publicitaira qui noue menece, — pour condulra les Français à voir loin et grand, il est cleir que l'unité nationale, découillée de ses vestiges autoritaires, n'e d'autre tondement que l'indépendence. Oéjà reconnue dens le conduite des effaires locales. L'indépendance netionale doit - dans cette France réorganisé., rendue à checun des Fren-— te leitmotiv Ou Oiacoure politique, de le termation civique, de le décision àconomique, de l'orgenisation sociele. C'est cette Indépendence qui justifie esule l'unité nationale et l'existence de l'Elat. Ne pouvant délendre cette Indépendance pour lui seut, ou pour son seut terroir. le citoyen ne peut croire en le France que el celle-ci est la réalité première, la fin ultime de tout geste, de toute ection, de toule ambitton politiques.

On en est loin eujourd'hul. Et ce n'est oza une coîncidence ei l'idés périphéries de notre Hexagone fleurit dene le même temps qu'on nous éduque per tous moyene et tous les raisonnements à l'etiantisme et é l'européisme, qu'on noue prèche donc le mort de la France. L'- Imagination eu pouvoir - - el elle ratuse, comme aujourd'hul, le ecuheitable et même l'utople, si elle est de rendre possible ce que souhailent les citoyene - sera blentôt le miroir aux alouettes. Le « soutien de l'eclivité économique - suppose esorits, leur consentement à l'Etet et qui n'ont plus que ce langage. -

en. Mais ne l'obligeons pas à l'être de façon contradictoire avec sa nature. Ne la comprimons pas dans un moule conventionnel Laissons-lui sa manière propre. »

vingt-huit mille morts

voyage triomphal d'Edouard Dala-dier, président du conseil, le 2 janvier 1939 : « Face au monde, de toute notre ame, sur nos glotres, sur nos tombes, sur nos berceaux, nous jurons de vivre et de mourir François. e

Au lendemain de la guerre, la Corse alialt se trouver confrontée progressivement aux difficultés où il evalt repris le pouvoir. Et le 29 novembre étalt précisément la veille de ce jour mémorable.

Agriculture et tourisme : ...

les détonateurs

Au cours des années 60, au fur et à mesure que les revendications se faisalent plus pressantes, plus se faisalent plus pressantes, plus globales, plus ouvertes aussi, la décolooisation provoquelt le rapatriement des Français d'Afrique du Nord. Nombre d'emplois outremer se trouvaient supprimés, pour les insulaires. Au début. accueillis dans l'ile les bras accueitts dans 'Tie les bras ouverts Malheureusement, ta mise en valeur de la plame orientale aliait se faire pratiquement à leur seul profit, les Corses ne bénéfi-ciant pas des facilités offertes aux nouveaux arrivants par l'Elat et le Crédit agricole. Parallélement la spéculation foncière se donnait la spéculation foncière se donnait libre cours et l'on découvrait que ce tourisme, dans lequel on avait mis tant d'espoir, apportait fine-lement plus d'inconvénients que d'avantages. Le pouvoir économique échappait aux insulaires, à la faveur de la pénétration du capitalisme moderne.

Les structures traditionnelles commençaient à craquer de toutes parts. En 1968 était créé le Front régionaliste corse (F.R.C.), où l'on retrouvalt déjà les frères Mox et Edmond Simeoni. Ils contestaient les formes de l'administration de ta Corse, rejetalent les « clans » politiques et le « système colo-nialiste », décleraient que l'heure etait venue pour les Corses de prendre leurs responsabilités, et dénonçalent les retards qui ne ces-saient de s'accumuler dans l'équi-pement de l'île.

En 1967, l'ARC naissait de ta scission du F.R.C. et décidait de descendre dans l'arenel électorale. Mais les formations politiques en place étaient solidement implan-tées. De plus, les dés étaient pipés par une fraude électorale qui aliait prendre des proportions encore jamais vues, fevorisées qu'elles étaient par l'insuffisance des textes réglementaires : organisa-tion du vote par correspondance. absence de contrôle des listes électorales, longueur du contentieux en Consell d'Etat, complicité de l'administration, etc. Le fait qu'un bon tiers de l'électorat corse, soit environ soixante-cinq mille inscrits sur cent quatre-vingt-dix mille, réside hors de l'ile aggraveit la situation et permettait le détournement de suffrages. Les initiatives d'un certain nombre d'étus, principalement de gauche, les protestations des régionalistes, les campagnes de le presse et

l'écœurement des jeunes n'ont encore rien changé. On a trop tongtemps cru à Paris qu'il ne s'agissait que de foikiore, elets que le mai était profood. Et trop d'élus insulaires ont mésestime le phénomène, se contentant de rap-peier qu'ils étaient les seuls reoré-sentants, donc les porte-parole qualifiés des populations.

dualifies des populations.
L'évolution était des lors inéluctable, d'eutant que s'engageait,
dans le France entière, le processus régionaliste. En 1970,
Georges Pompidou faisait enfin
de la Corse une région de programme détachée de ProvenceCôte d'Azur.

Una percee chez les jeunes

Mais, sur le plan institutionnel, la régionalisation, stoppée par le « non » eu référendum de 1989, n'avaoçait guère. Les régionalistes corses de 1966-1967 devenaient autonomistes et durcissaient leur action. Pourtant, la tot de 1972 dotait la Corse d'un conseil régio-nal, élu, en fait, au suffrage uni-

versel (tous les conseillers gene-raux y figureot, plus les repre-sentants d'Ajaccio et de Bastla). et d'un comité économique et social. Mais, en avril 1975, le gouvernement faisait edopter un pro-jet de loi d'visant la Corse en deux départements, de sorte que te conseil régional devra rentrer dans le droit commun : il ne sera plus composé que de treize membres au lieu de cinquente et un (quatorze en 1978, au tende-main des élections législatives), soit les cinq parlementaires, trois représentants des deux conseils généranx installés le 15 septem-bre prochain, deux représentants vernement faisait edopter un probre prochain, deux représentants d'Ajaccio et de Bastia. Quant aux pouvoirs de ce conseil, ils demeurerent pratiquement inexistants.

Cette situation explique dans une large mesure le succès des thèmes autonomistes dans tes couches jeunes du « peuple corse », et l'epparition d'une revendication de caractère netiona-liste, exprimée par les organisa-tions clandestines, le Proot paysan corse de libération (dissous par

De l'autonomie à l'indépendance

LES MOUVEMENTS AUTONOMISTES

AUTONOMISTES

& ARC (Action pour la renaissace de la Corse). Posocie
en 1967. Secrétaire général;
Max Simeoni; porte - parole;
Edmood Simeoni, primitivement
Action régionaliste come; Osmanolait l'autonomie de géstion;
devient en 1973 Action pour la
rannissance de la Corsa, et
revendique un statut d'autocomie interne dans le cadre de
la République française, avec
« la reconnaissance surfolque
ou peuple corse ». Publie à
Baatt à l'hebolomadeire Arriti
(Debout!). A préconsé l'ebstention ou le builerio bisoc à
l'élection offsidentielle de 1974;
le plus importent des mouvements autonomistes corses.

& P.P.C.A. (Parti Ou peuple

6 P.P.C.A. [Parti Ou peuple corse gour l'autonomia). Né en 1974 de la fusion du Parti du peuple corse (ex-Proot régionalise corse rondé en 1966) et du Parti corse pour le progrès [foodé en 1970]. Direction collègique de la corne de la consecue de l'oodé en 1970). Direction collegiale; orincipal animateur;
M. Actoine - Jacques Martini,
Revendique l'autonomie interne
deus le cadre d'une France
socialiste. Poblie à Ajaccio le
mensuel Populu Cortu; a pris
cosilito cour M. Prancos Mitlerrand au deuxième rour de
l'élection présidentielle.

. P.C.S. (Pertt corse pour te

petit groupe de militants socia-listes autogestionnaires animé par M. Jacques-Pierre Cantini, Rerecdique le droit à l'autodé-termination du peugle come. • UNION DE LA PATRIE. FogGée eo 1970: présidente : Mile Gisèle Poil. Revendique l'autonomie toterne.

Se acot également oronancées pour l'autocomie toterne : la Pédération corsa du P.S.U., l'Union régionale Oes ayndicats C.P.D.T. les Jeunes Chambres économiques d'Ajaccio, Bastia. Salagne et Corte.

LES MOUVEMENTS NATIONALISTES CLANDESTINS

• P.P.C.L. (Proot gaysan corse de libération). S'est manifesté pour la première fois le 8 octo-bre 1973 par des attentats à hour is première fois le 8 octo-hre 1973 par des attentats à l'explosit. Dissous our le conseil Oes ministres ou 29 jaovier 1974; d'eo poursuit oss moins ses activités.

♦ GEJIUSTIZIA PAOLINA. S'est manifesté pour la gremière fois le 23 mars 1974 par l'atteo-tat coutre uos Caravelle G'AJI-Inter sur l'aéroport de Bastia. Les deux mouvements clan-destins revendiquent un Etat sonverain, donc l'indépendance : coggamment t'autogomie, qu'tle

le gouvernement le 29 jan-vier 1974) et Gbjiustizia Paolina Il ne fait de doute pour per-sonne que la bi-départementalisonne que la bi-departementali-sation ne constitue, sur le plan politique, qu'un cautère sur une jambe de bois et que la mission de M. Libert Bou — strictement économique — est venue trop tard. Le sentiment de frustration de la jeunesse corse a aujourd'hui

etteint — pour beaucoup — m point de non-retour. Ceux qui naguère encore se contentaient de la ferveur sont maintenant exaltès. Ainsi s'expliquent certaines réactions et certains événements.

L'Iriande de la France?

En 1973, le journal la Nuova Sardegna (qui parait à Sassari en Sardalgne) publiait un repor-tage sur l'île sous te titre : « La Corse, l'Irlande, la France. » On avait hausse les épaules à On avait hausse les épaules à Ajaccio et à Bastia. Les craintes de t' « irlandisation » semblent aujourd'hui se préciser, et il est douteux que la répression soit la solution Trop de temps a été perdu, trop d'occasions manquées, trop de problèmes fondamentaux sont encore en suspens, trop d'incompréhension marque encore les solutations des insulaires. C'est compréhension marque encore les aspirations des insulaires. C'est d'ailleurs pourquoi le comité économique et social régional, unanime, avait, le 24 juin dernier, posé un préaleble politique à la réussite de la charte de dâveloppement éleborée par M. Libert Boo : l'adaptation des lois électorales pour mettre fin à la fraude et l'élection de l'assemblée régionale au suffrage universel et à la proportionnelle. A la majorité, le 10 juillet, le conseil général, le 10 juillet, le conseil général, qui se réunissait pour la dernière fois avant d'être divisé en deux a aussi demandé une telle élection et l'institution d'un exécutif régional Issu de l'assemblée.

Le problème corse n'est plus eujourd'hui une affaire de crédits. Il est devenu une affaire poli-tique Les Corses, dans leur immense majorité, sont et se sentent Français. Qu'ils solent régiona-lists ou autonomistes, qu'ils votent à gauche ou à droite; ils forment à gauche ou à droite; ils forment maintenant, plus que jamais, le vœu ardent, parce qu'ils tiennent avant tout à le paix civile, que le pouvoir politique national prenne enfin une conscience exacte de la situation, et les mesures oul s'imposent. Alors, l' « irlandisation » n'aura été qu'une prophètie de maineur et les liens de la Corse evec la France continentale, loin de se distandre, continentale, loin de se distendre,

PAUL SILVANI.

CHATEAUROUX. **CONCOURS D'ARCHITECTES-PROMOTEURS POUR LA RENOVATION D'ILOTS** DU CENTRE VILLE.

"O Châteouroux. Ville lo plus loide de Fronce" (Jeon Giraudoux)

Depuis cette boutode Chôteouroux o bien chongé, mais le centre-ville se dépeuple ou prafit des quartiers périphériques.

Pour stopper cette hémorrogie et donner oux costelroussins un cadre de vie agréable, Châteauraux a décidé de remadeler le centre de sa ville.

Une telle réolisation doit égolement assurer le renam de Châteauraux à l'extérieur.

Chôteauroux organise donc un concours portont sur 1 hectore 1/2 de logements, commerces et bureaux à réaliser en centre ville.

Si vous êtes une équipe de promoteurs immobiliers orchitectes - urbonistes oyont le goût du beou. du fonctionnel et le sens des réalités économiques, Châteauroux attend vatre participation à ce concaurs.

Les demandes d'agrément sont à odresser avant le 12 Septembre 1975, à la

> Société d'Equipement de L'Indre 14, place Saint-Cyran 36000 CHATEAUROUX Tel. 16.54/34 26 31



ES ÉVÉNEMENT

RÉCITIONS et C

DANS LES MILIEUX MUTTOUES HATIONAUX

 $\gamma = (a + i \sqrt{2} \sqrt{2} \sqrt{2} \Delta \sqrt{2} T)$ ್ಷಣ್ಣದ ನೇ ಚಿತ್ರ ಪ್ರಕಾರ ವಿಗಾಡಿಸುತ್ತಿ

> --det art. or France To 1754 St

e de paras esta enviganța e de la :5: ... e 3-

ATTERNTE A PUNTY ्ट हर्म है जन्मास्त्र te hommes Serreto Pactuel

22 G26

de Etat

.... Tient Dorie

Corse en

THE SERVICE TO

IS C TRAINS

ATTEINTS & L'ONITE

The State College Le maire d'Aleria == 1263 regionali-regionalirence de presse. «Je pose, a-t-li dit. vilce l'ocules trois echnier Dies possibilités de di

I) les possibilités de che elles été rédiement.

21 pourquot se décision l'assaul et elle été pe de ment?

22 pourquot se décision de l'assaul décision de les été pe de ment?

23 pourque décision de l'assaul décision de ment d'allèrie se se mentée par été de me les mandies en soit de la précipitation a mir l'assaul à l'assaul à les faires à depuis de la précipitation à l'assaul à l' re qu'us " to the track of Ale de tre ent la révioualle alem de descrit d'Estaing Paratte for er fe o ning o. .

le 25 and ker make ville d'alexcia

parti socialis escale pression de call que trage distrib

pression metalities frage the dans if the second se

nonline a late pour constal. Peur la

caping Page 100 meat and 100 me

Constate Constate the conserve partent Forest, preproduite retire ajouterecente nous

The do interior quant Pentor des interiors quant rentor des interiors, des paratre rotentiel indus-LES POLICIERS

l: La fermeté eût été Mable avant,

a que jou e categorie de la frédéla frédela frédel manument de lossituat en la manumente de a condarmerie de la conda en Cor e les cuelles ont de en Correction de maintien de encore de cuelles ont desent de sans pourments et l'arme de l'ar methode of the control of the contro

docaris dont in scale in scale

Mor Just Clinica évenue d'Abertie, And avoir résul ses social lous les habitages de

onse politiqu

L'Irianda de la França

ಕ್ಟಿಸಿಕ್ಕಿಕ್ಟರ್ ಅಗಳು ಈ ಪ್ರಾಕ್ಷೆಗಳು ಕ್ರಾಕ್ಟರ್ 7 ... T.

TO THE PARTY OF TH

County Cornellique et 18 36-474 1874 a seu-6 februs 44cores un pro-

dissant la Corta en dissant la Corta en dissant de sante que dissonat devra contrer dissant commun il ne

ere en 1978, ad lande-

e des acus curse s staties in 15 septem-n desis représentant

and parameters. In

one & de Bartia. Quart de la company de la c

Ange description of the control of t

TE PROPERTY CONTRACTOR

désendance

M. International Property Services

Children and the state of the s

Action Sections 1 (2007)

LES MOUVEMEN'S

HATIOWAL STES

こし本質的に集まれて

The state of the s

the Albert & Control of Control of the Control

STATE OF THE PROPERTY OF THE ACTION OF THE A

HATEAUROUX.

I CENTRE VILLE.

France Lean Grand

e Challes and the second

COL COMPANY THE SERVICE

umor difestions.

a 1/2 of to a work and

ac docc

COLD TREE POR CO. L. C. C. C.

New Over 18 2022 . . .

servi del sala del sa

MARKET CONT.

PARTIES NOT LOCAL DESIGNATION OF THE PARTIES OF THE

pipe de peders reares como

e deces.

IS DOING

ARCHITECTES-PROMOTEUR

The state of the s

THE SECOND STREET OF STREET STREET

RENOVATION D'ILOTS

TO SHAP BOOK OF THE

entere de encecher habitation engresse par un engleite tandestimes, le Promi payent

LES ÉVÉNEMENTS D'ALÉRIA

Réactions et commentaires

DAHS LES MILIEUX **POLITIQUES NATIONAUX**

■ M. André Bord, secrétaire dEtat aux anciens combattants, secrétaire général de l'U.D.R., rend hommage aux deux tues des forces de l'ordre, se felicite de la fermeté du gouvernement devant des a actes de subversion crimicalle mettant en couse l'unité nanelle mettant en couse l'unite na-tionate » et appelle les Corses a se rassembler autour de leurs élus et à poursuivre l'œuvre de déve-loppement déjà accomplle per la v. République

• M. Alexandre Songuinetti. ancien ministre, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré, lundi 25 août, au micro de France-Inter : « Il /aut interdire tous les nouvements outonomistes porce qu'ils sont une atteinte évidente à l'unité de la nation et de la République, qui est le fondement de tous les régimes français, quelles que soient les couleurs de

ces régimes. » M. Sanguinetti a déploré, outre, « la diminution du senti-ment national dans les pays d'Eu-rops occidentale » qui est due, seion lui, essentiellement au « libéralisme, qui n'est qu'une exalla-tion de l'individualisme et qui, à la limite, mène à lo destruction d'une communauté. Les hommes se rattachent à leur petile comnunauté parce qu'ils ne croient plus à leur grande communauté v.

M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains in-dépendants, a estime que l'actuel gouvernement avait, en un an, fait plus pour la Corse que ses prédécesseurs en plusieurs années. prédécesseurs en plusieurs années. Il a ajouté : « Alors je dis que c'est dommage. On sail très bien que la violence entraîne la riolence et si l'autorité de l'Etat n'était pas respectée... pauvre Corse... >

• Le bureau national du P.S.U. estime que le gouvernement porte l'entière responsabilité de ce qui vient de se passer en Corse en révélant que son comportement élait celui d'un a colonisoteur ». Le bureau national du P.S.U. estime nécessaire la réalisation dun front des traveilleurs et de

Le Front progressisle (gaul-liste d'opposition) constate que, s'idèle à sa théorie de l'étimina-tion des marginoux, le prince Poniatouski l'ait intervenir la force arméz contre les manifes-tations justifiées des autonomistes corses », et ajoute : « En 1969, le général de Gautle aroit proposé au peuple français les grands fon-dements d'une veritable régionalidements d'une vernable fegionali-sation, seule capabic de résoudre les problèmes du péuple corse. Ceux-là mêmes qui jirent échouer ce projet s'engagent nujourd'hur dans un processus d'oppression, roulant rejaire en Corse ce qu'ils n'ont pu réussir à jaire en Al-

[Au référendum sur la régionali-sation de 1969, M. Giscard d'Estaing s'était prononce pour le « non ».]

• L'ARIL (Action républicaine indépendante et libérale) constate n que le song français a coule ci que le ministre de l'intérieur autant que les ogitoleurs portent une lourde responsobilité ».

. M. Jean-Poul Fasseou, président de l'U.J.P. tjeunes gaul-listes) critique l'attitude du gouvernement devant e les derniers incidents qui se sont produils chez les harkis ou chez les auto-

mistes corses 2.
a Il faut bien admettre, sjoutet-il, que l'octualité récente nous permet de douter de l'efficocità du ministre de l'intérieur quont ò la prolection des individus, des biens ou de natre potentiel indus-

CHEZ LES POLICIERS

F.O. : La fermeté eût été préférable avant.

e Plus que toute autre catégorie professionnelle, déclare la Fédé-ration syndicaliste Force ouvrière de la police nationale, la police, de la pollee nationale, la police, dans son ensemble, ressent dou-loureusement les effets du drame d'Aléria, qui endeuûle les fomilles et les omis des victimes. Elle por-tage les sentiments de lassitude et de découragement qui règnent ou sein des unités de la gendarmerie nationale et des C.R.S. enpogées dans des opérations de maintien de l'ordre en Corse, lesquelles ont vu passer devant elles, sans pou-roir intervenir, orrogonts et l'orme à la bretelle, tes meuririers de leurs propres comorades.

leurs propres comorades.

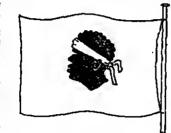
Si la Fédérotion opprouve pleinement les consignes de l'ermeté données ouz lorces de l'ordre meté données oux forces de l'ordre par MM. Chirac et Poniatouski. elle regrette qu'elles oient été données oprès et non orant le massacre. Ce n'est pas torsque l'irréparable est commis qu'il fout froncer les sourcils et élever la voix. Il fout sovoir, lorsque la situation l'exige, prenûre les déci-sions qui s'imposent ne serait-ce que pour éviter que ne coule le song d'innocents dont la seule vocation est « servir ».

song d'innocents dont la seule vocation est « servir ».

» A Alèria, la responsabilité des outorités locales est, ò notre avis, écrasante. Face à des exaltés irresponsables, prêts ò tout, qui se rendent à une négociation l'orme au poing, il fout opposer outre chose que les poitrines des forces de l'ordre. »

Le Syndicat indépendant de la police nationate (gardiens de la palx) exprime « so projondé reprobation et son inquiétude », « La situation n'est pas surpre-nante, dit-il. Elle n'est que to prolongement et la conséquence d'un libéralisme excessif maintes fois souligne par les responsables syndicaux, »

Le Syndicat attire l'attention des pouvoirs publics a sur l'oug-mentation des situations qui ten-dent o remottre en cause le fonctionnement normal des règles propres à un pays démocratique et à sa sécurité intérieure ».



ATTEINTE A L'UNITE NATIONALE



ATTEINTE A L'UNITÉ MONDIALE

(Dessin de KONE.)

EN CORSE

LE MAIRE D'ALÉRIA : Les possibilités de dialogue ont-elles été épuisées?

ent protégées.

clarotion commune ». Mais, ajou-clarotion commune ». Mais, ajou-tent-ils. « dès ò présent, ils assu-rent te gouvernement de leur appul tolol. Ils oppellent lo po-putotion au calme et ò la réflexion ».

A Lo tédération de Corse du

charge brulalement, selon un pro-cessus qui rappetle les repressions

La C.G.T. de Corse condamne les méthodes « à caractère fasci-sant » et estime que, seul, le ras-semblement de touts les forces semblement de touts les forces

démocratiques pour l'action de masse et de classe pourra imposer au pouvoir une véritable régiona-lisation

Mgr Jeon-Charles Thomas

e Mgr Jeon-Charles Thomas, évêque d'Ajaccio, appelle, après avoir réuni son conseil épiscopal, tous tes hommes de bonne volonte à la réflexion, et les invite à ouvrir le dialogue pour une concertation constructive.

 « Lutte occitane » déclare ;
 « C'est le ministère de l'intérieur qui porte la responsabilité des qui porte la responsabilité des morts » et demande, outre la libération des autonomistes cor-ses incarrérés, le dissolution de la Cour de surrét de l'Etat. Luite occidane dénonce toute-Le maire d'Aléria, M. Xavier Carlotti, a réuni, le 25 août, à la mairie de le localité, une confé-

rence de presse.

« Je pose, a-t-il dit, aux aulorités la cales trois questions :

11 les possibilités de dialogue antfois a certames orientations nationalistes, voire racistes et petitesbourgeoises apparues dans l'ARC s et ajoute : « La libération des minorités nationales est indised-ciable de la lutte pour le socia-tisme. » Elle condamne la prise comme otages de travailleurs immigrés. etles été réellement épuisées ? : 21 pourquoi la décision de donner l'assaut o-t-elle été prise si ropi-dement! ; 31 Pourquoi, une fdis dement?; 3) Pourquot, une las l'assaut décidé, a-t-il été donné daux des conditions dussi légères? » Le maire d'Alèria estime qu'« il ne semble pas que, mises ò part les négociations formelles d'usage en la matière, on soit allé oussi toin qu'il était possible et humain de le dire » Aorès entir regetté

Le mouvement socialists occi-ian Volem Viure al Pais : « Le pouvoir central o rejusé d'étudier les tégitimes revendications forde le faire ». Après evdir regrette de lo précipitotion » avec laquelle l'assaut a été donne contre le cave vinicole. M. Carlotti énumère les mules par les autonomistes. C'est lui qui porte l'entière responsabi-lité des morts et des blessés. Por ce comportement, le pouvoir per-petus les méthodes employées il moyens meterials importants dont disposaient les forces de l'ordre, et déplore que des troupes aient été envoyées à l'attaque insuffiy a quinze ans contre le peuple algérien. (...) Ce n'est pas de quelques milliards dont la Corse o besoin, c'est la liberté pour les Corses d'être maîtres chez eux. » Les délégations des partis et mouvements appartenant à la majorité présidentieite (UDR. R.I. rélormateurs et Comité central bonapartiste) se sont réunies le 25 soût au matin à l'hôtel de ville d'Ajaccio. Ils ont fait counaitre « leur islention de publier très prochainement une désignation commune ». Mais, stou-

■ La F.D.S.E.A. (Fédération départementale de e syndicats d'exploitants agricoles) demande la libération d'Edmond Simeon)

alin d'arrèter « le processus bien connu de l'escalade répression-violence-répression »,

● Le bureau politique du P.P.C.A. (Parti du peuple corse pour l'antonomie), deuxième mouvement autonomiste de l'île, de tendance socialiste, lance «un

avertissement solennol ou prési-dont de la République et ou gouvernement pour qu'ils com-prennent que, seuls, la libération de Dominique Capretti et d'Ed-mond Simeont et l'orrêt de toutes les poursoites courrolles consti-

les poursuites pourroient consti-tuer le gage de la volonté du pouvoir de ne pas continuer l'épreuve de force contre la

● Le groupement interprofes-sionnel des vins de l'île Corse, qui

regroupe la plupart des associa

regroupe la plupart des associa-tions viticoles et agricoles de l'Ile, « met en garde » les pouvoirs pu-blies contre « l'erreur qui consis-teroit d rechercher une solution dans une répression massive ». « Dans le cas d'une répression

massive qui toucherait essentiel-lement le monde ogricole corse, le

groupement décline toutes res-ponsabilités quant à ses consé-

● Les Corses de Paris e s'incli-nent devant les corps des mat-heureuscs victimes, mais rejetient toute lo responsabilité sur l'atti-

tude sans nuance de l'autorilé.

Une terrible répression risque de s'abattre sur les patrioles corses

et, por voie de conséquence, sur le peuple corse tout entier. Les Corses, associations corses et amis

de la Corse, ne doivent pas rester indifférents et peuvent apporter leur soutien en écrivant à Mme G.

Clément, 12, square du Pont-de-Sèvres, 92106 Boulogne - Billan-

● Les Fûs de ropatriés d'origine

corse de l'Associations des fils de rapatriés « lancent un oppet so-lennel d l'ensemble de leurs

compotrioles corses pour leur de

mander de ne pas suivre la mino-

rité d'extrémistes qui cherchent par tous les moyens à ouvrir les voies de la violence ».

DANS LES MOUVEMENTS

RÉGIONALISTES

quences. »

● Le F.L.B.-A.L.B. (Front de liberation de la Bretagne) a considere que les gendarmes français sont victimes de la politique de répression provocatrice et fascisonte du ministre Ponialous M., déclare ne pas reconnaître la Cour de sureté de l'Etat français et réclame la libération immédiate d'Edmond Simeoni.

En Sardaigne, dotée d'un statut spécial les mouvements autonomistes recueillent moins de 6 % des voix

sardes brandissent da temps à cutre la menace da l'autonomis même du sénaretisme, afin d'alerte to pouvoir central sur la situation dilficile de leur lie. Un ancien président démocrate-chrétien du conseil réglo-nai lançait récemm nt cet avertissement : " It ast de notre devoir d'averti- la clesse dirigeante netionale. Tôt ou tard, la surdità pourrait noue pousser à considérer les problèmes eerdas de notre seut point de vue, cette option implique. -

Le - asrdisme - existe. Il e même èle reconnu par la gouvernement itallen Dès février 1948, la Sardalgne àtait doiée d'un siatut epécial. Celuici effirme la compétence du conseil régional dans la gestion de secteurs importants tels que le construction, les travaux publics, les transports et la lourisme. Les movens financiers de cette politique locale sont prélevés sur place par le blais d'impôts et de taxes. Il ne reste plus au pouvoir central qu'à débloquer périodiquement des sommes Importantes pour la mise en valeur de le Sardaigne.

Comme le reste de l'Italie

Le - sardisme - a été entretenu de longue date per l'insulenté de cette province el forcé par les Invasions étrangères qui ont délerià régullère-ment, dès la sixième elècia avant Jesus-Christ, Cetta situation perticutière, sur laquelle viennent se greftar tous les problèmes traditionnels du Mezzogiomo Italien, pourrali-elle provoquer des lormes violentes de revendication ? A le fin de juin 1974, la police errêtalt, à Cagliari, un étudient, Luigi Pilie, qui evail le gerde d'un dèpo? de dynamite et qui était en possession d'un pien prévoyent la destruction d'une caseme de carabiniers, des sièges des partis démocrete-chrétien el sociel-chrètien, de même que l'enlèvement de plusieurs hommes politiques sardes.

Huit personnes furent envoyées en prison, sous l'eccusation de - constitution de bandes armées ». Cette effeire fut vile oubliée, car elle survenait à un moment où le police découvrait des dizaines d'organi sations terroristes. Ce n'était pas la Sardaigne, meie le problème du terrorisme qui préoccupai? à l'époque le gouvernement Italien.

certaine forme d'autonomie, dans le respect absolu des institutions en plece. Son audience est modeste Vieilissement ou manque d'eutono mister convelocus ? La PSA n'e recueilli que 3,1 % des voix aux élections régionales sardes de juir 1974. Ses cendidets eu consei

• Aux Antilles, où il e rencon-tre les responsables locaux de l'UDR., M. Lucien Neuwirth. secrétaire général adjoint du mouvement, a déclaré : « La volonté de l'U.D.R. est qu'ò travers la départementalisation économique on oboutisse d l'intégration pure et simple de la Guadeloupe à la nation. L'année 1976 doit être nation. Lantee 150 and errecelle du choix net et définitif.

> Autonomie ou intégration totale, il n'y o pus de solution intermédiaire, car l'incertitude politique empêche les investissements de capitaux et freine la mise en œuvre des mécanismes économiques du Morché com-

De notre correspondant

régionel se présentaient d'allleurs sur une liste commune avec le parti communiste. L'autre fraction - serdisla - c'étall associée au parti républicain, mais n'avait obtenu, ella eussi, qu'un score modeste, 2,6 % des suffrages exprimés.

Alnsi, la seule expression légale et bien établie de l'autonomisme sarda a élé obligée, par absence d'adhérents et de moyens, à se placer sous la prolection des partis nationaux, dont la direction se trouve à Rome. La Sardaigne vote comme la reste da l'Italia, ni plus, ni moins. Là aussi, la démocratie chrétienne a subi l'inàvitable reflux, lors du référendum sur le divorce, en mai 1974, et aux élections régionales, un mois plus tard.

Faut-fil chercher l'autonomisma, per exemple, dene le mouvement politique et culturel Citta-Campegna qui a créà les Editions nationeles sardes ? Une eutre organisation, qui s'intitule : Mouv contre le colonialieme, édite un mensuel partiellement radigé en lanque sarde et qui îlre à sept mille examplaires. Des elogens s'inscrivent parfois sur les mure blanchia per le soleil : « La Sardaigne = colonie -, ou encore ; - Emigretion = déportation. > Meis quelle est l'audience de ces associations qui. convient de la souligner, n'oni à aucun moment proné le violenca pour faire appliquer laure revendications ?

Les problèmes qu'elles poeant semblent daventage relever du destin melheureux du eud izalien que du eerdisme. Citta - campagne avail organisė, Il y a deux ans, une conlèrence-dàbet, non pes sur la thème de la Serdaigne, mals aur celui du mezzo-glomo el colonialisme. Ce - colonialisme - est évidemmen1 celui que pratique le nord industriel de l'Italie, evec le complicité du pouvoir cantral. On dénonce ces industriels de Milan al de Turin qui s'implantent dans le Sud pour bénéficier des subven-Ziona prévues par le loi. Ils créeni

des Industries à granda rentabilità. mais qui ont un besoln limité de main-d'œuvre locala. L'emploi balsse

Un Sarde sur quatre travaille, elors que pour l'ensemble de l'Ilalle ta movenna est de un ciloyen action est au chômaga et si ce chiffre est felbie, c'esi sans doute perce que eur un million et daml da Sardes trols cent mile travellient dans le Plémont, an Lombardie, an Allamegne ou en Belgique, c'està-dire dans lous lee cas à l'àlran-

L'absence da réactions violentes en Sardeigne, malgré les difficultés économiques el sociales, e'expliquereil-elle par le lait qu'en Italie le pouvoir n'a jamels été centralista et qu'il ne prend pas l'aspect d'un ogre meneçant, dévoreur, qu'il faut abettre ? Il reste que, maigré le statut apécial dont jouit la Sardelgne, Rome perticipe pulssammen? à son développement per des Mias de quelle façon est répartia cette elde? Et c'est là que, finelement, les problèmes de le Sardeigne rajoignant ceux de tout la Mezzogiomo. Le pouvoir local dàmocrate-chrétien, depuie le Iln de la guerre, n'e pas manqué, bien entendu, de profiter de cette répertition des richesses pour essever da développer son implantation et son influence. Là comme allleure, le - clientélisma - e prie des proportions inquiétantes. L'usure du pouvoir devint évidente eux àlections régioneles sardes de juin 1974. Le parti communiste enregistra une evance de 7 % des volx per rapport à le consultation locale pràcedente. C'était en somme un evant-goût de ce qui eliali se passer, un an plus terd, le 15 juin 1975, dans les eutres régions d'Italie. La Sardaigne semble! Ignarer toute vocetion séperazista se limitant à perticiper à cetto cruella punition que l'électore? liation, dens son ensemble, s'eppréleit à donner à la démocratie chrétienne, pour le première tole depuis

POLICE

Depuis la fin de le première le perti sarde le Perti sarde le Perti sarde l'eclien (PSA) représents line

Nous avons reçu de M. Jean Feudt, président du comité du per-sonnel du Parlement européen, membre de la commission exécu tive du parti socialiste de Meur-the-et-Moselle, la lettre suivante :

Le Monde du 19 août 1975, sous la rubrique « Faits divers », page 8, dans une correspondence, évoque la brutalité avec laquelle la police de Strasbourg est intervenue à l'encontre d'un citoyen britan-nique. Il rappelle, in fine, des faits analogues qui ont eu lieu à Strasbourg au mois de juin et dont ont été victimes un membre et trois fonctionnaires du Parle-ment européen. Il est à croire que la police de

Il est à croire que la police de Strasbourg entend se faire une epécialité des brutalités à l'encontre des è trangers qui ont besoin d'y séjourner. Mais, à propos de « l'affaire du moie de juin », il faut aller plus loin. Pour l'heure, aucune indication n'a été fournie, ni par le préfet ni par le ministre de l'intérieur, quant aux e uites données aux demandes d'éclaircissement du président du Parlement européen et aux demandes de coranties et et eux demandes de garanties et de sécurité émanant du comité de securité emanant du comme du personnel Le ministre de l'in-térieur n'a même pas répondo à la question écrite qui lui a été adressée par deux pariementaires français, membres du Parlement européen, MM. Carpentier et

Lagorce.

Pourtant, lors de la confrontation qui a su lieu à la préfecture
de Strasbourg, en présence du
directeur du cabinet du préfet,
des responsables de la poll ca
strasbourgeoise, d'un émissaire de
l'inspection générale de la police,
du directeur du cabinet du président du Parlement européen, de
deux représentants du personnel deux représentants du personnel du Parlement européen et d'un parlementaire social - démocrate danois, spécialiste de droit inter-

national, les quatre victimes des brutalités policières ont identifié formellement, parmi les policiers présents, deux auteurs des comps et ont indiqué qu'elles pensaient qu'an troisième policier présent leur semblait avoir participé à l'opération.

Elles ont reconnu et identifié formellement le seul policier en uniforme prèsent lors de l'affaire et ont signalé qu'il avait été très

Les quatre Danois ont également décrit, evec précision, un policier qui avait été particulièrement violent et qui, comme par hasard, était absent lors de la

confrontation.

Tout cella apparemment n'a eu aucune utilité. A ce jour, rien n'a été fait ni même indiqué quant aux mesures que les autorités françaises comptaient pren d're pour éviter le renouvellement de tels faits. L'autorité préfectorale a simplement déclaré verhalement et par téléphona que l'engagement d'une procédure judigagement d'une procédure judi-ciaire stoppait toutes les actions edministratives.

L'exemple cité par votre correspondant montre bien, dans tous les cas, qu'aucune instruction n'a été donnée aux politiers stras-bourgeois pour que le moindre contrôle d'identité ne se transforme pas en une atteinte à la dignité humaine.

Il est blen évident que nuisent à la réputation de Strasbourg, ville européenne, ceux qui se tai-sent et acceptent de tels faits, sent et acceptent de teis faits, même si dans certains milieux strasbourgeois l'on tente d'accréditer la thèse que ce sont les victimes et ceux qui les défendent qui en portent la responsabilité. Evidemment, le meilleur moyen d'éviter une telle accusation est sans doute de na jamais rencontrer un policier à Strasbourg.

UNE DIZAINE **D'AUTONOMISTES** APPRÉHENDÉS

porti socioliste estime que l'expression derocoratique par le suffrage universel a été basouée
dans l'ile par la fraude et reproche au régime d'avoir accentué
sa politique de classe Nolamment
dans le domaine agricole. A Alèrla, le P.S. accuse « le gouvernement d'oroir réduit la discussion à sa plus simple crpression.
Après le simulocre de négociation,
tes forces dites de l'ordre ont
charaé brulalement, selon un pro-(Suite de la première page.) C'est dans la souci d'éviter des incidents qu'à ta demanda des pouvoirs publics le groupement de football professionnel a décidé da reporlar à una date ultérieura la ren-contre de tootball Basila-Nice, qui deveit avoir lieu à Bastie le 27 août. De laur côlé, prévoyent l'Intercessus qui rappelle les répressions colanioles. L'nction et les déclorations officiettes macquent et déforment la réolité sociale, économique et politique du problème pour coutrir les intérêls du grand capital. Pour cela, le gouvernement ira-t-il jusqu'd utiliser lo Cour de sureté de l'Etot? Le parti socialiste roppelle solenneltement son opposition formelle à toute juridiction d'exception n. diction de laur mouvement, les milltants de l'ARC préparant leur entrès dans la clandestinité. Par petits paquets, tous les dossiera et fichiers oni été déménagés du elège de l'ARC at répartis dens des cachettes sures. Des numéros da téléphons ont été distribués aux cadres du mouvement pour qu'après la fer-meture de leur local l'ectività mili-

L'opinion — et an particuliar des syndicats da policiers - continua de s'interroger sur les circonstan-ces du drema d'Alèria, les explications du ministre de l'Intérieur élant loin d'avoir apporté toute la clarié souhallable. Ainsi on ne connaît toujours pas les résultats da l'autopsie des deux gendermes tués eu cours de le lusilleda, ce qui permettrait da savoir quel genre d'armes — de chasse ou da guarre; automatiques ou non ? - ont été amployées par les autonomistes.

tanta puisse suivra son cours.

Le Monde

5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEX 89 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F THUS PAYS ETRANGERS PAR VICE NORMALE 144 P 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par metsagerie BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - BUISSE 115 F 210 F 207 P 490 F

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provicoirse (deux semators ou plus), nos abonnes son: invités à formuler leur demande une semains au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie. QUAND ON PENSE TUNISIE ON CHOISIT TUNISIE CONTACT

Tunisie Contact est la seule organisation Tunisienne structurée en France, mais aussi la seule organisation française vous offrant son propre service d'accueil en Tunisie

eparegion as out Office I Griggs

TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelieu 75001 Paris - Tel. : 266.23.55

Brochure sur demanda

GRATUIT!

M. place Sort City 34000 CHATEAURC ***************

1975.0 T

Chateauroux

Football

LA COMPOSITION DE L'ÉQUIPE DE FRANCE POUR RENCONTRER L'ISLANDE

L'équipe de France qui dett ren-contrer l'Islande le 3 septembre, é Nantes, en Conpe d'Europe des nations, a été composée comme

Gardiens de hnt : Baratellt (Nice), Dropsy (Strasbourg). Défenseurs : Domenech (Lyon), Trèsor, &race) (Marseille). Lopez (Saint-Etienne), Adams (Nies). Milleu de terrain : Miche: (Nan-tes), Hnek, Gnitlou (Nice). Bereta

Attaquants : Rocheteno (Saint-Etlenne), Meiltor (Nice), Coste (Ltila), Emen (Marseille), Gallice (Bordeaux).

SPELEOLOGIE. — Le record du monde de profondeur établi il y a une dizains de jours par une équipe larbaise à La Pierre-Saint-Martin a été battu de plus de 60 mètres lundi 25 goût, par une équipe anglo-américaine. En accédant au réseau par une nouvelle entrée qu'ils ont découverte, les spéléologues ont atteint la cote — 1 330 mètres.

MUSÉES

LES GARDIENS SE PRONONCENT MERCREDI SUR LA POURSUITE DE LA GRÉVE

Le personnel des musées nationaux se prononceront mercredi sur la prolongation de la greve reconductible com mencée le 20 soût : celle-ci devait durer six jours, mais le mouvement a été inegalement suivi.

Les syndicats continuent de réclamer des négociations : ils veulent obtenir du gouvernement un projet de réforme statutaire. Après le « refus de dialogue des responsables du ministère » (une demande d'entrevue a été refusée lundi), les organisations syndi-cales C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C. FEN et F.O. déclarent dans un communique qu'« una telle ottitude de l'autorités ministérielle traduit le mépris dans lequel on tient les personnels et leurs re-présentants syndicaux, mais égolement le désarroi des pouroirs risque d'entroiner de nines réactions de la part des personnels », conclut le communiqué.

FEUILLETON

SAUVÉ!

Au même moment, Solignac, épuisé, sentalt déjà antour de ses tempes passer le froid de

l'agonie Par la fenètre, brusquement

poussée. Martial Castoret bondit

en même temps, les cheveux herisses, et se précipita, éperdu, vers son colonel.

vers son colonel.

Mais les yeux du colonel se fermaient et Solignac per da it connaissance, déjà sans mouvement, sinon mort.

— Misère! criait Castoret. Est-ce qu'il va passer ainsi? Est-ce qu'on me l'a tué?

Il mit la mais cui le castoret.

Il mit la main sur le manche lu poignard enfoncé dans la

poitrine du colonel et, pris d'une anxiété terrible, il hésita un mo-ment à arracher ce fer, comme s'il eût dû enlever en même

temps la vie de celul qu'il

Ses doigts frémissaient en touchant cette arme, et tes tremble-ments convulsifs en élargissafent

Si je le tuais en voulant le sauver! se disalt Martial, dont le sang se glacait d'angoisse. Mais non, el j'hêsite, il meurt l'Cette idée que l'bésitation pouvait être fatale à Solignac, donna du cenne en au hussand qui brus.

du courage au hussard qui, brus-

quement alors pressant sur la garde, arracha le poignard, tandis qu'un flot de sang mèlé de sanis jaillissait de la plate béante.

Andréina, debout, les yeux secs,

les lèvres cyanosées, tous les traits du visage borriblement contrac-

tés, mais s'efforçant de demeurer

intrépide et calme, semblable à une statue, contemplait, d'un

œil déjà trouble, cette scène : le soldat agenouillé, dégrafant l'uniforme du colonel, et cher-

Naissances — M. Jacques Bonserand et Mme née Annette Kahn, not la jule d'an-noncer la naissance de

le 20 soût 1975. 15, rue Lagrange, 75005 Paris.

 Bénédicte et Daniel Cluzeau sont heureur d'annencer la naissance de

Ancèlles Anrélien, le 22 soût 1975, à 10 h. 22. 45, rue de la Tranchés, 88000 Poltiers.

— Prançois Meppert et Martine. née Elchard. Flerence, Jacques et Béatrice ent la joie d'annoncer la naissance de Clotude. le 23 août 1975. 8 bis, rue Jules-Verne, 91120 Palaiseau.

Deces

- On neus prie d'annoncer la décès de M. Oussame ACHOU, ancien élève de l'Ecole polytechnique, dayen de la faculté des sciences de la gratien euvrenu le 16 août, à Ottawa.

Le décès est aurvenu le 16 août, à Ottawa.

Le service religieux et l'Inhuma-tinn ont eu ueu à Beyrouth, le Cet avis tient lieu de faire-part Mme Achou. Immouble Acheu,

près du pont, Aley (Liban)

- Le docteur et Mme René Acker mann, ses parents.

M. et Mme Philippe Ackermann,
M. et Mme Plerre Ackermann et
leurs filles, ses frères, belies-smurs

laurs filles, sea freres, belles-schurs et nièces,
Et toute leur famille.
ent la douleur de felre part du décts de

Jean ACRERMANN,
survenu le 14 enût 1975. à Wanel
(Sommel, à l'âge de vingt-deux ans.
Les ebsèques religieuses ent été
céléprées à Wanel, aurives de l'inhumatinn an eimetière parisien d'Ivry.

27 ett Vermiand

27, rue Vergnland, Cet avis tlent lieu de faire-part

 M. et Mme Jean-P. Bloch-Kahn
 et leurs enfants.
 M. et Mme Jacques Bloch-Dreyfus et leurs enfants, M. et Mme Jean-Jacques Agulhon Picard et leurs enfants, nnt la douleur de faire part du

dècès de

Mme Georges BLOCH,

née Angele Picard,

dans sa quatre-viogt-neuvième année.

L'inhumation a eu lieu le 21 août,

dans la plus atricte intimité.

22 avenue Emile-Zola.

53000 Lille.

42, rue Raoul-Servant,

60007 Lyon.

69007 Lyon. 199. rue de Vaugirard, 75015 Paris.

Mme Marcel Callleau, née
Louise Henry,
Mile Anne Callleau,
M. et Mme Louis Callleau,
Marcel et Isabelle,

M. Messaoui, ont la douleur d'annancer te décès de leur époux, père, grand-père et associé M. Anselme-Marcel CAILLEAU Names académiques)
surveou le 23 soût, à Paris.
La cérémente religieuse aura lleu le metredi 27 août, à 11 h. 30, en l'église de Châtel-Châhéry.
Priez pour lui.
Cet avis tient lieu de l'aire-part.
45, bouisvard de Montmorency.

750t6 Paris. 08350 Châtel-Châhêry - Orandprê. Mme Lucie Caudron-Cavenalle.

M. et Mms René Caudron-Cavaille et leurs enfants. Emmanuel M. et Mme Francis Caudron-Bury, M. et Mme Yvan Caudron - Les-sellers. seuses.

aes enfants at pelits-enfacts.

M. et Mme Henry CaudronGoormaghtigh.

M. et Mme Jean Caudron-Wil-

M. et Mme Jean Caudron-Williaume.

ses Frères et belies-sœura.
M. et Mme Emile Cavenaile-Funck.
ses beau-frère et helle-sœur.
Parenta et alliés.
ont la profonde douieur d'annancer
is décès de
M Marcel CAUDRON.
administrateur-directeur
aux Câbleries et Corderies
du Halnaut.
né à Haine-Saint-Paul, le 21 décembre 1903. et décèdé à Dour. le
24 août 1975. fidèle à ses convictions
philosophiques.

philosophiques.
Les funérailles elviles auront lieu le merredi 27 soût 1875 à 11 heures.
Réunien à la maison mortuaire,
7, rue Emile-Estiévenart, à Dour.
à 10 h. 45. Le présant avis tient lieu de faire-part

— Mme Georges Camas, M. et Mme Michel Damas et leure enfants.
Mile Madeleine Damas, M. et Mme Floris Grandvariet, M. et Mme Jacques Van den Hove. Mme Abnique Grandvariet, et leurs enfants, Les familles Catry, Briquet, Dupres.

Duprey, ent la douleur de faire part du décès de M. Georges DAMAS. M. Georges DAMAS. leue épous, père, grand-père, frère, beau-frère et oncie. survenu le 23 soût 1975, dans sa quatre-vingtième année, en son domicile. 68, rue. bflehel-Angr.

domicile, 68, rue. Michel - Angr.
Paris (18*).
Les obsèques auront lleu dans la
stricte intimité familiale, en l'église
Saint-Jeanne-de-Chantal porte de
Saint-Cloud, Paris (16*). le mercredi
77 soût 1973, & 8 h. 45.

Le hureau de la Société francaise d'étude du XVIII° elècie
e la grande douleur de faire part
du décès, survenu accidentellement
le 21 août 1975, de
M. Jean FAERK,
professent honoraire
à la Sorbonne,
président d'honnent
de la Société française d'étude
d'in XVIII° siècle.
[La bibliogrophie de M. Fobre a
para dans « le Monde » du 25 coûf.]

- On nous prie d'annoucer le décès de Andree HUGARD.

spouse Jacotin, survenu à son domielle. 2 rus Laksnal, à Sceaux (Hants-de-Seinel le vendredi 22 sout 1375, dans si cinquante-troisième année. L'inhumation a eu lieu à Arbo (Haute-Marne), le mardi 26 anui dans l'intimité familiale.

De la part de : Son mari :

M. André Jacotin. Ses cafants : M. et Mme Jean-René Soulie et leurs enfants. Miles Martine at Genevies

M. et Mms Plerre Hugard et leu M. et Mme Jean Rugard et teurs enfants. M. et Mme Emile Jacotin. Mile Therese Jacotin.
Arbot. 52210 Arc-en-Barrols.
2. rue fakanal.
92330 Scenus.

 M. et Mme Jean Labour.
 M. et Mme Jacques Labour, leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Guy Labour, leurs eo-M. et Mme Charles Milliard. leurs enfants. petits-enfants et arrière-petits-enfants, ent l'immense douleur de faire part du décès accidentel de

du deces accidentel de
Jecques LABOUR.
chevaller de la Légion d'honni
médalle militaire,
croix da guerre,
médalle de la résistance.
aurvenu le 2t soût à l'âge de
quante-trois ans. Les chiéques auront lieu le mer-credi 27 2001, à 10 h. 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin (7°). 2 rue Chomel. 75007 Paris.

- Les éditions Robert Laffont, ont le grande triatesse de faire part du décès accidentel de Jaeques LABOUR, chevailer de la Légion d'henneur, médaille militaire, eroix de guerre.

médaille de la résistance, surrenu le 21 soût à l'âge de cinquante-trois ans.

Les obsèques auront lièu le mer-

Les obséques auront lieu le mer-credi 27 soût, à 10 h. 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin [7°). 5, place Saint-Sulpice, 75006 Paris.

- La société inter-Porum.

a la grande tristesse de faire part du décés accidentel de

Jacques LABGUR.

son directeur commercisi.
chevalier de la Légico d'honneur,
médaille militaire.
croix de guerre.
médaille de la résistance.
curvenu le 21 août à l'ôge de cinquante-troia ans.
Les cheèques ouroot lieu le mercredi 27 août, à 10 h. 30, en l'église Saint-Thomas-d'Aquin (7°).
13. rue de la Glacière.
75013 Paris. - La société Inter-Porum.

- On nous prie d'annoncer le décès, surrenu le 25 août 1975, de M. tsraé! MARSZAK, directeur de recherches honoraire au C.N.R.S., De la part de Mme Andrée Marszak, son épouse. M. st Mime Maurice Baran-Marszak

t hurs enfants.
M. et Mime Michel Baran-Marazak
Le docleur Ahlaham Estin ikib-

Le docteur Ahrsham Estin (kibboutz Eio-Unshofet, Israël).
Al. et Aime Simon Stern et leurs
enfants.
M. Alon Stern.
Le docteur Normao Estin.
Mile Colette Estin.
Mine Abraham Borros.
Et touic sa familie et ses amis.
Les obséques euront lieu au cimetière de Sagnenx (poste principale).
le leudi 28 août. à 16 h. 30.
Ni Feurs ni ceuronnes.
La famille e'excuse de ne pas
recevoir.

M. Marc Nahmles, son époux, et Mme Albert Nahmias et leur

M. et Mme Albert Nahmias et leur fille.

Al et Mme Benjamin Sacha et leurs enfants (Sac-Pauloi. sea enfants et petits-enfants.

Et toute le famille ont la profonde douleur de feire part du décès de leur hien-aimée Jeanne Nahmias.

née Balg.

surrenu le 25 aeût.

Les obséques auront lleu le jeudi 28 août su eimetière de Bagneux-Parisien, reunion à 15 h. 30 à l'entrée principale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Oo nous prie d'annoneer décés du celonel Pierre PAVIE, eroix de guerre. reppelé à liteu, le 24 août, dans au ustre-vinet-neuvleme annec quatre-vinet-neuvième année.
La rérèmente religieuse aura lieu le jeudi 28 soût. à 10 heures, en la chapeile de l'hôpital militaire Percy. à Clamart (22).
Elle sera suivie de l'iphumation au elmetière Sainte-Croix du Mans

Tall Part de
M. Jacques, Pavic. ses enfants et
petits-enfants,
M. et Mme Rene Outnard, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Raymond Claustre,
leurs eofants et petits-enfants,
Des familles Pavic, de SaintePoretie. Seigneur de Bast, Collez,
Blanchard, Collins, Desvaux Frère
et Ninet. Ni fleurs ni couronnes. Cet svis tient lieu de faire-part.

M. Jacques Werthelmer et cofants, ent la douleur de faire part du décès de leur mère et grand-mère filme Pierre WERTHEIMER.

neo Germaine Revel. Les niséques ont été ééléhrées dans la plus stricte lotimité

Nos abonnes, beneficiant d'une reduction sur les insertions du « Carme da Monde », sont bries de joindre lear envai de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

Le docteur et Mme Gardien,
Le docteur et Mme Gardien,
M. et Mme Jacques Gardien.
Et toute is famille,
remerelent hien vivement toutes les
personnes qui leur ont exprimé leur
sympathie à l'occasion du décès de

enfants, Mme Arislide Quillet, Mme Ariside Quillet,
très touchés par les marques de
symparhie qui leur ont été apportées
à l'occasion du décès de
M. Jean ROCAUT,
et dans l'impossibilité de répondre
individuellement à toutes les condo-léances qui leur ont été adressées,
prient toutes les personnes qui se
tont associées à leur deuil d'accepter l'expression de leurs seotiments
de profinde gratitude.
e Le Logis »,
95840 Villiers - Adam.

Visites et conférences MERCREDI 27 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., façade
portail gauche, Mme Bacheller;
« Notre-Game de Paris »; 15 h.,
mêtro Etlenne-Marcel, Mme Pajot;
« La Cour des miracles »; 15 h.,
mêtro Louvre, Mme Thibaut; « Le
Louvre sous Louis KIV »; 15 h.,
entrée de le chapelle, Mme Vermeersch; « Vusite de la chapelle
de la Sorbonna et de l'université »;
15 heures, 62, rue Saint-Antoine,
Mme Zujovic; « Bôle! de Buily »;
15 h. 30. heili gauche du châteou.
Mme Buiot; « Le châteeu de
Maisons-Lafflite »; 17 h., entrée de
l'Orangerie des Tuilerles, Mme SaintOltons; exposition « Hemmage à
Corot ». VISITES GUIDEES ET PROME-Corot ..

Corot s.

Réunion des musées nationeux.

10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre ;

* Visite des chefs-d'muvre des collections s (français et anglais).

15 h., Denfert-Rochereau ; « Les
catacombes s. — 17 b., métro SaintGermain-des-Près ; « Le village de
Saint-Germain-des-Près, ses caves,
ses jardins » ; 20 h. 30, piace de
l'Rôtel-de-Ville ; « Les hôtela illuminés du Marais » ¡A travers Paris].

14 h. 20, 42, avenue des Gobelins :

« La mannacture des Gobelins :

trois ateliera au traval » (Mme Bar-

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le SCHWEPPES étiquette bleue.

Remerciements

— Mme Jean Rocaut, M. et Mme Christian Rocaut-Quilist et leur fille. M. et Mme Ouy Rocaut et laurs

c La mannfacture des Gobelins ritrols atteliers au travall » (Mme Barbler) — 15 h. 50, rue des Francs-Bourgeois ; c Hôtels de Soubles et de Bohn » 1Mme A. Perrand). — 13 h., place de la Concorde, côté Tulieries : « Dn après-midi au domains de Thoiry ». — 15 h., mêtro Saint-Paul : e Synagogues incocoues autour de la rue des Rosiers ». — 20 h., musée de l'Orangerie ; « Hommage à Corot » 1Paris et son histoire). — 18 h., musée de l'Orangerie : « Hommage à Corot » (Association française des arts).

. approvi-CUCATORS hie di rer ...

2 92222 · ...

La micessite

mand orurre

le congrès

de Tiemcen

LA RENAISSA

cost blen

A dametre

Depuis cette

and Gible ton

TI 5 Diecait

STOCKUSALL II

.... miritacuie

T THE A.

tror ies femilles

cuout de la fa-

PLAC GAT

préparation de la cest-à-dire des ous Car la maisde que les la completa distre la fermile a merie a morie, aut confe quelle a ne permet de distinualment de distinu er voniale ticanes > sur . Notice son are page tand - Chaque

D'ok la position Parieur en memora lacier chaque juge dans inte petite par communication de state, le popular partir de communication de state, la popular de communication de communication de la popular de la pop : In 31 de -? diamètre du The all debut. im du cocon). echereau de the same blue tard tisse

of a product

Quolence shiften-token 10 gradum had milio sing can neront 10 kilograms

neroni de allegramments, une fois som des cherpanistes de sur- falle pour le sur- falle pour le sur- falle pour le sur- falle pour de la sur- falle pour de la sur- falle pour de la sur- falle sur- falle pour de la sur- falle sur- f

ntikent pendent

main d'enver nes adrectulture pour aitele dernief une le Gard et l'Ardéci

portante et instillié

di la maladar n'ami les virs à partir de rural auraic matrial de la stricteulture

maiadie de ver a spi par Pastenr en 1858, suivante Perdinand orivisti le racol de

THE A LEW A SE

. La séricienture

S'en releva par Ma subsista une accipité

DANS L'ES

e dont au pian. A et 8

1:5 TE 1:8031 EZ 163 184 : 12 Sille Matter.

Our and it law dams le troman' existence d'une

*** C e: D.

o de fants decie

sale ce carama culaires d'un bat Briefer : - - plan donné ? the post exteriour et.A. Cauc prints quelconques se le plan. Les spheres de Page PA 2: PB coupent le an en deur carcles, dant les C tian; sur ces cerclas de sides Shaires PC est orthoà CA e: C5 e: donc au In D est de même sur des tan de ciametres PA et PB es oritogonal à DA el

en cuelconcues. C et D varient a printir et u y a une inlinilé d balbaudichisties Salution ci-descore à l'enverz)

geld uf samelucibraq ACA son top of the party of the

the Charles and he for the charles and he for O A Section of the control of the co

Model on step of vision and step of the Samplet work college trademark and described qualitative and step of the s

(Sviption dapt)
- Mande des states

SOLUTION DU PE Un point on plain

le beau Solignac chant à mettre à nu la plaie par où pouvait s'envoier la vie. Paris décembre 1809. ---Poignarde durant la fête don-

Louise de Farges, le beau coin-La détonation du pistolet de Solignac avait retenti comme un nel de hussards Henri de Solignac, dont la vie était menacée coup de foudre au milieu de l'hôtel en fête. Après le premier moment de désarroi, on s'était par une péricardite, e eu le temps d'abattre son assassin, le marquis d'Olona, Sa sœur Anprécipité vers l'endroit d'où ve-nait le bruit. Louise accourait, éperdue, suivie de Mile de La Ridreina, sous l'effet d'nn poison mortel, a assiste au drame. gaudie, dont les jambes flèchis-saient et qui, à demi folie de terreur, s'écrialt:

— Il y a donc des assassins Le beau Snlignac en réchap-

Louise recula d'abord en aper-cevant cette chose horrible : So-lignac étendu, Agostino mort, cette femme debout, semblable à un spectre, et tout ce sang, ce désordre affreux, ce salon élé-cent imprénda d'une odeur si-

désordre affreux, ce sain, ce désordre affreux, ce sain élégant imprégné d'une odeur sinistre de tuerie.

Mile de La Rigaudie, au contraire, se précipita vivement vers son fils, et, s'agenouillant, posa la tête pâte de Solignac sur ses genoux, disant à Castoret:

— Est-il mort?

Les yeux bleuâtres de la pauvre femme, agrandis par l'angoisse, étaient plus éloquents encore que sa parole

Martial ne répondals pas. Il regardait couler le sang de la plate béante.

— Un médecin! un mèdecin! s'écriait Louise. Le docteur Dupuyireo est icl! Qu'on l'amèoe!

Et de cette foule accourue, le chirurgien sortit, écartant les curieux, et, d'un mouvement instinctif, relevant les manches de son habit vert, il alla droit au colonel, et se pencha sur lui dissant à Martial: sant à Martial :

- Laissez-moi! Castoret enroulait furieuse-ment, autour de son doigt, sa longue moustache Louise sulvait du regard les mouvements de Dupuytren, dont le visage restait impassible, et Andréina, s'accro-chant maintenant, pour ne point tomber, aux rideaux de sois de la fenêtre, demeurali là, pétriflèe, respirant le bouquet de ro-ses arraché de son corsage. Le silence terrible des cham-bres de mourants planait sur cette foule en vêtements de fête. On attendait l'arrêt de Dupuytren comme on attend la

sentence d'un juge

Le médecin, les sourcils froncès, examinait le sang et les santes qui bouillonnaient bors de la

plaie.
Tout à coup il se releva.
— Il vivra. n'est-ce pas? dit
la mère d'une voix étranglée.
— Qu'y a-t-li à faire? demanda
Louise, anxieuse.
— Il n'y a rien à faire!
répondit Dupuytren d'un ton sin-

Et. montrant un morceau de plomb un peu aplati qu'il tenait entre ses doigts:

— Jamals blessure ne fut plus beureuse, dit-il. et à quelque chose malbeur est bon. L'hémorragie nnuvelle et la sortie de ces sanies ont chassé hors de la plale la maudite balle qui menagait la vie du colone. Ce que le scapel du chirurgien était impuissant à faire. la pointe du poignard l'a accompli ? Ce matin. Je ne répondals pas que M de Solignae eût un mois, eût un jour à vivre. Ce soir. Je puis dire: Il est sauvé!

— Sanvé i dit Louise avec un cri de jole profonde Et. montrant un morceau de

ri de jole profonde

- Sauvé l'répêta Mile de la Rigandie en penchant son visage ridé sur le front glacé de Sougnac qu'elle tint serré sous ses lèvres

Dans un angle du salon. Syl-Dans un angle du salon. Sylvain Chambaraud, pâle, écoutait. la main passée sous son habit, compriment se politrine et les yeux gros de larmes étouffées — Et voils qui est blen opéré, pois, dit Dupuytren, en posant la main sur l'épaule de Castret : ce que je n'eusse jamais osé tenter, vous l'avez fait en arrachant la lame. Quel chirurgien! En élargissant cette plaie, vous avez sauvé votre colonel.

avez sauvé votre colonel.

— Ah! probre! Si je n'avals
pas pu le sauver. dit Martial. il
y aurait eu là deux morts an
lieu d'un : lui et moi l Alors, mais alors seulement, on se prit à songer qu'il y avait, dans ce salon, deux hommes tendus. Dupuytren regarda le marquis, tout sangiant, mais la sentence fut rapide : - Celui-là n'existe plus dit-il.

Il se tourna vers Andreina qui.

le repoussant du geste, s'avanca, chancelante, vers Louise. La petite-file du marquis de Navalles regarda avec une hau-teur et une cruauté inaccoutumes

la sœur du marquis d'Olona.

Mais d'une voix humble et douce. d'une voix brisée, timbre déchiré, mourant, déjà hors du monde : Madame, dit Andreino, je suis ici pour mourir. Je vous al hale. Que votre amour soit sa joie!. Celle qui n'était pas digne de lui. disparaît. Adleu!

Louise sentit un frisson de pitié lui gagner le cœur, son regard cessa d'être sèvère, et sa voix murmurait déjà des paroles d'oubli, lorsqu'une épouvantable crise secoua Andréina de la têle aux pieds

— Oh! le poison etait bon, dit l'Italienne. C'est moo frère qui l'avait préparé! Famille damnée! Dupuytren étendit le hras et. appuyées sur hil. Andréins mou-rut debout. laissunt tomber sur-le tapis, taché du sang de Sollgnac et d'Agostinn son éternel bouquet de roses.

- Ces fleurs avoit-ells dit. dureront plus que moi!

Et pendant qu'on étendalt Soll-gnac sur un lit dressé en hâte et qu'on emportait dans un sainn voisin Andréina, déjà raidle, on vit une femme, étrangement vêtue, portant dans ses cheveux noirs des rubans rouges piqués comme des papillons de nuit. — une femme qui était entrèe, tête haute, dans l'hôtel, disont : «Je suis de la famille»; on la «Je suis de la famille»; on la vit s'approcher doucement du ca-davre de ce marquis d'Otona. dont tous s'élinguaît avec harreur. e: le contempler innguement Agostino mori était hideux Sa

belle tête de Lucius Verus était contractée par un rictus féroce La rage de la défaite nvail im-prime son scent eur cette face infame. La mart garde sa poeste pour les martyrs des saintes

tino avalt livre ses frères! Puis ses idées errantes se re-portant au souvenir de Claude : - Maintenant Claude peut vivre beureux. Le larron d'honqu'elle portait enroulée autour de la taille la celoture de soie blanche tachée de sang et tra-

- Les femmes ont du bon. Plantade, disait-li parfais Elles se transforment lorsqu'elles de

vlvant. Et Thérèse, en le regardant, hochait la tête Et elle répétait : - C'est lul!... Thevenot l'a tué!... Savez-vous pourquoi Thé-venot l'a tué?... C'est qu'Agos-

Le pauvre folle avait alors sur les ièvres un souvenir de joie terrible, le rire muet de ceux qui souffrent. Sylvain Chambaraud. qui s'approcha d'elle pour l'ar-racher à ce cadavre, remarqua

NUMERO 42

DE JULES

CLARETIE de l'Académie

française

Il uvait été bien convenu que Mile de La Rigaudie, devenue Mme Chambaraud, quitterait Paris aussitot et ne reverrait plus celui dont elle avait non seulercent accepté, mais sollicité le nom. La blessure nouvelle de Sollenne le retire pouvelle de Solignme la retint pourtant à Paris pendant un loog mois. Après quoi, le colonel étant guéri. comme l'avait affirmé Dupuytren, elle reprit le chemin de Solignac, emmenant Thèrèse, toujours faile, et le petit Jack, blen vieu et presque aveugle.

Chamberaud restait à Paris II vivait rogintenant dans sa de-meure de la rue des Postes, plus satisfalt, ayant un but en ee monde : almer son fils et peoser

En Limousin, Mile de La Ri-gaudie - on lui conservait toujours te nom dans le pays, et elle avuit hûte d'interrompre en disant : «Appelez-moi madame. s'il vous plait, le aula Mme Chambaraud» — avali repris sa vie habituelle. Auprès d'elle. Thérese, eternellement livree à l'égarement, s'apaisait, oubliali, révait, mais parlois sourlait, dans ses rèves, à ce mart qu'elle crayait

Parlois Sylvain Chambaraud. et aussi le marquis de Navailles, recevalent du Limnusin des Iruits, des conscrives, des produits du pays C'était Mile de La Rigaudie qui n'oubliait ni son mari ni l'aleul de sa belle-fille

Solignae et Louise étaient partis pour le Limouslo. des que le colonel avait été guéri. Maigré la rude saison. Henri avait voulu revolt ce coln de terre où il était

Louise et son mari étaient donc arrives à Solignac par les jours d'biver, lorsque les grands châtaigniers dépoulliés dorment im-

mobiles.

— Navez-vous point trop peur de mon male et fier Limousin? demandait Solignac à Louise. Elle répondait : Non! je l'aime!

versée par l'épée de Varus, qu'an avait trouvée sur la politrine trouée de Clande Rivière. L'hiver même, au surplus, sem-blait déployer toute sa poésie pour lêter la nouvelle venue Ce temps rigide avait des caresses printanières. Le matin riait. Cette campagne limousne, ensevelle sous la oeige, prenait un air de sommell calme et non de mart. Sur le ciel bleu, duo bleu verdâtre, s'allongealent des nuages d'une ternte indécise, florenceur blaces compe des conneux, blancs comme des touffes de cygne ou rosés comme le plumage d'un flament. Louise se sentatt heureuse.

Voilà mon pays, dit Solignac, et. jusqu'au printemps, nous

vivrons ici heureux, seuls, oublies. savourant notre joie loin du L'hiver est la saisoo de ceux - Et Solignac et Louise s'ai-

Quant à Martial Castoret le frère de lait de Solignac, on l'entendait souvent répéter à l'entendait souvent répéter a Catissou, devenue sa femme :
— Catissou, ma mie, les prédictions sont des prédictions, il n'en faut pas rire. Mais à présent, vogue la galère! Le danger est passé, le ver est tué, la femme brune est morte, la balle est au diable! Je oe mourrai pas, ni le rolonel non plus Les Autrichiens, les Prussiens, les Russes, les Anglais, les Italiens et lès Italiens par-dessus le marche peuvent bien faire maintenant. peuvent bien faire maintenant tout ce qu'ils voudront. Nous nous en moquons, Catissou, ma mignonne. Le mauvais sort n'a plus de force, et puisque je dois nous le colore de puisque je dois neuvelle le colore de le colore de le colore de la colore del la colore de la colore de la colore del la colore del la colore de la colore del la colore de mourir le mème jour que le colo-nel. eh blen ! j'ai le temps da faire mes paquets. Catissou. Nous sommes trempés !... Lui et niol, nous vivrons cent ans l

Copyright is Monde.

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

Avant le congrès de Tlemcen

Visites et contine

MERCAEDI TI ANT

The state of the s

Au mois de septembre prochain se tiendra, à Tlemcen (Algérie), le troisième congrés séricicole intercational. Ce sera le première fois qu'un tel congrès sere orgenisé sur le continent africain. L'élevege du ver è soie, qui fui largement rependu so Europe su siècle dernier, evait cusulte pratiquement disparu du monde occidental et o'était guère pratique qu'eo Extrême-Orient. En 1929, le Chine et le Jepon foornis-saient à eux deux 87 % de la production mondiale de cocons. Beul paye européen à evoir conservé une production notable, l'Italie, troisième producteur, vensit loin derrière, avec un peu plus do 6 ° c.

Eo 1974, malgré une forte haisse, le Chioe et le Jepon sont encore les deux premiers producteurs de cocons. Mais les 102 000 tonnes jeponaises et les quelque 130 000 tonnes chinoises de sont exsemble que les deux tiers d'une production mondiale qui, ruinée par le seconde guerre mondiale, e lentement cru depuis 1945, mais reste encore inférienre de moitié à ce qu'elle était en 1523, Et, euriout, l'éventail des pays producteurs e'est octablement elargi. L'Iode, l'U.R.S.S., ont vu leur production se développer quand elle baissait ailleurs; evec 5 000 tonnes annuelles de cocons, le Brésil n'est plus negligeable, elors que le ver à sole y était inconnu evant guerre. On e planté des mûriers en Liban, à Madegascar, en Algérie, et de nombreux peys eo voie de developpement s'intèressent à une production que le découverte des textiles ertificiels semblait evoir

sorte de murier, le Kokuso («na-tional » en japonais), qui n'a que

des avantages sur le murler tra-ditionnel : il donne plus de feull-les à l'hectare, elles sont plus grandes, plus riches en protéines, l'arbre se développe plus vite. Et surtout, du printemps à l'eu-tomne il apprait constamment.

tomne, il apparait constamment de nouvelles pousses et de nou-velles feuilles ; on peut ainsi pratiquer un élevage en continu pendant plusieurs mois. Et les dernières feuilles d'automne, qui

viennent trop tard pour la eéri-ciculture, constituent un excellent aliment fourrager pour le bétail.

Au lieu de former de gros arbres comme les espèces traditionnelles, le murier Kokuso se cultive en « basse tige » comme les arbres fruitlers; cela facilite le ramassage des feuilles tout en augmentant la précocité de l'arbre. Vu d'assez loin pour qu'on na puises déstinguer le forme des

ne puisse distinguer la forme des feuilles, un champ de Kohuso ressemble beaucoup à un champ

Importés en 1956, six plants

peronais sont à l'origine de la sériciculture dans le bassin mé-diterranéen. Curieusement, c'est une variété de Kotuso jugée infé-rieure par les Japonais qui s'est

révélée la meilleure au Maghreb et au Liban, dont le climat est

Les progrès n'ont pas porté que sur le mûrier. Les Japonais ont sélectionné des vers polyhybrides (croisement de quatre races pures) qui sécrétent un fil de 1.500 mètres de long, au lieu de 700 mètres autrefois. Les Italiens

laient hien « monter » sur des sortes de hérissons de plastique

qui ont sur la bruyère un double avantage : ils resservent plusieurs

fois et l'on n'a pas à les cueillir

Des progrès ont eussi été faits

dans la technique de l'élevage, ce qui a permis de réduire sa durée, d'alimenter plus de vers avec une

même main-d'œuvre. La contribu-tion française est notable dans ce

domaine. Toutes ces améliorations

ont bouleverse l'ancienne sérici-culture et l'ont notablement rap-

prochée des méthodes modernes de culture et d'élevage. Elles ont

permis d'errêter un déclin qui paraissait irréversible et d'enre-gistrer depuis 1945 une lente meis régulière progression de la pro-duction mondiale de soie.

Est-ce à dire que les Cévennes

vont retrouver leur activité du siècle dernier, qu'on verra de nouveau les blancs cocons dans les fermes et dans les villages? C'est exclu. Par rapport à la

Une activité marginale

dans la montagne.

plus sec que celui du Japon.

Libres opinions — Le plutonium aux enchères?

par BERNARD LAPONCHE (*)

E gouvernament vient d'eutoriser le traneformation de le Direc-E gouvernament vient d'eutoriser le tranelormation de le Direc-tion des productione du Commisseriet à l'énergie atomique en use fillete de dreit privé. Ce sent donc toutes les activités en une fillele de droit privé. Ce sont donc toutes les activités du C.E.A. dene le cycle du combustible qui risquent d'être - fillelisées - : mines, enrichissement, lebrication du combustible, trallement des combustibles irradiès, stockage des déchets (hult mille travailleurs environ). Les travailleurs du C.E.A. el leurs organisations syndicales, en particulier la C.F.D.T., soni opposée é cette transformetton. Il ne s'aglt pes d'une réaction de conservatisme étroit : cette opposition est londée sur les enjeux et les risques d'une

L'industrie nucléaire est dangereuse, personne ne le nie. Meie alle a tusqu'ici prolité d'un développement prudent du felt qu'elle dépendait d'organismes d'Etal qui pouvaient consacrer des moyens Importants à la protection des travailleure et de l'environnement. Les conditions egraient très différentes dans une phese de développement industriel inlence, surtout si les considératione prédominantes devenuelent le renjabilité et le production,

Le problème des riaques se pose pour les travailleurs, la populetion et l'environnement. Leur évolution doit être étudiée en fonction de l'empleur des progremmes, de leur rythme, des choix techniques effectués, de le etructure industrielle mise en place. Juequ'è maintenant, l'ettention e'est aurtout portée sur les centreles nucléaires, négligeent le secteur très important du cycle du combustible.

Les travellleurs de ce secteur onl des conditions de travail dilficites; les risques se manifestant pour eux per l'irradiction (exposition eux rayonnements) el le contamination (ebsorption de redionucléidee dens l'orgenieme) dues eux metières radioectives eur lesquelles ils travellient en permenence ; radon des mines d'urenium, poussières d'uranium et de plutonium, émenations de produits de

La eltuation est ectuellement très meuveisa dans les usines privées de Iraliement du mineral et de préperetion de l'uranium, où le seule préoccupation est l'accroissement de le production, sans souci des conditions de trevail ou de le radioprolection. Au contreire, le C.E.A. a connu dane le passé une eituellon en général correcte : male celle-ci se dégrade rapidement. Celle évolution est due pour une bonne part aux diminutions d'effectils (« incitations » eu départ dans la production); mais elle procéde surtout d'un chengement d'étel d'esprit, llé à l'évolution des méthodes de gestion. A chaque niveeu hiérarchique, on rogne sur les dépenses de eureté, tandie que les services de radioprotection volent leurs effectils décroître et leur responsabilité diminuer. Le fillelisation e été préperée de longue dale...

A l'usine de retreitement de La Hague, la situation est déjà critique, avant même que ne démerre (1) l'unité Haute Activité Oxyde (H.A.O.) pour traiter les combustibles de la lilléte à eau ordineire construite sous licence eméricaine. Au chantier du Triceetin (Eurodif), le précipitation a déjà ceusé le mort de cinq trevailleurs tandis que le nouvelle direction refuse le discussion d'un contret de trevell sur le base de le convention de travail du C.E.A.

Car la filialisation est aussi un moyen de dégreder les contrets de travall, comme le prouvent les exemples de le C.I.S.I. (Compegnie Internalionale de service informatique) el de Technicalome, tiliales du C.E.A. déjà créées. Elle s'accompagne de l'utilisation croissante de personnele d'entreprises extérieures, souvent pas du tout formés. meis dont on peut se débarrasser facilement s'ils ont été trop irradiés.

Il ne leut d'ailleurs pas Oublier que les Industries du cycle du

combustible sont les principales pourvoyeuses de rejets radioactila dans l'environnement et que le cycle aboutit eux déchets radioectils qui sont stockés (les produits de lission doivent être surveillés et reiroldis pendant des années). Il n'existe ectuellement pas de solulion sellafaisante pour le stokage ou le transformetion des produite redioactila à vie très longue, et cela lell peser une lourde hypothèque sur l'ulilisation de l'énergie nucléaire (2). Au moins laudreit-il prendre le maximum de garanties et confier ces elockages à un service public dont on peut espérer qu'il ne mettre pas un basu jour le clef sous la porte aous prétexte que l'ellaire n'est plus reniable. Enlin, comme pour les réacteure nucléalres, l'importance du

denger potentiel exige que tout ca qui reléve du trensport et du treitement des combuetibles irradiés et de l'utilisation du plutonium eoit exploité par un service public (les exemples eméricains a contrerio sont éloquents).

L'autre voie

L'importance financière du merché du cycle du combustible est considérable, el le capitalisme compte bien que ce sera la eecteur où devra être réalisé le maximum de profits. Au niveau mondial, les groupes pétrollere se mettent eur les rangs, tendis qu'en Frence un groupe comme P.U.K. (Pechiney-Ugine-Kuhimann) se poes en concurrent, sinon en auccesseur, du C.E.A. Fece à une telle situation, deux attitudes sont possibles.

La première, odoplée per le gouvernement et la direction du C.E.A., consiste à entrer dans le jeu cepiteliste et à créer, avec les moyens mis eu point pendant vingt'ene per le secleur public, une société privée à capitaux d'Etat, qui devrait trouver ee place dene l'échiquier des multinetionales, olfrant le possibilité — su groupe privé le plus tort -- de le grignoter ou da l'absorber à terme. Il n'y e pae d'autres justifications é cette manœuvre, car le citent principal restant l'E.D.F., il n'y e eucun intérêt technique, industriel, ni mème commarcial, à le filialisation.

L'autre solution eet de renlorcer le maîtrise de la collectivité nationale sur l'encemble du cycle du combustible nucléaire. Pulsqu'on nous essène evec tant de conviction l'argumant de l'Indépendence netionale à propos du nucléaire, pourquol ne pas en tirer les conséquences el nationaliser l'ensemble de cea ectivités ? L'Industrie de l'urenium possède sufflesmment de ceractères spécifiques pour constituer un tout homogéne qui peul et doit être regroupe.

Le nelionalization n'est pes une mesure sufficante en elle-même, elle doit être accompagnée d'une révision redicale des méthodes de prise de décieion et d'orgenisation du traveil. Mels feire l'inverse, c'est eller résolument dane le sens de la rantabilité, du profit e de le concurrence, eu mépris de toutes les autres considérations : sécurité, conditiona de Irevail, Indépendance, autonomie et décisions, etc. Ce choix politique est encora moine edmissible que partout allieure lorsou'il s'egit de traiter ou de revendre de t'uranium

et du plutonium et de stocker des déchets radioactifs. Le C.F.D.T. a'est dejà exprimée sur le programme électronucléaire ectuet du gouvernemant : elle le juge démesure, inutile, dange-reux (3). L'eggrevation des conditions de trevail et la soumission eux objectifs du capitalisme sont d'un poide important dans ce jugement. Quelles issues à le filialisation ? L'Intérêt de quelques grands groupes industriels ou la renforcement de la soumission de l'Etat au aystème capitaliste. Le développement de l'énergie nucléaire est inecceptable pour les treveilleurs et la population e'il se poursult dane cette voie.

* Secrétaire général adjoint du Syndicat national C.F.D.T. des personnels de l'énergie atomique.

(11 « Le Monde », 27 et 28 avril 1975.

(21 « Nucléaire, énergie : nos conditions », brochure C.F.D.T.

(3) « L'électronucléaire en Prance : sécurité oucléaire, impact sur l'énvironnement, conditions de travail », brochure du syndicat C.F.D.T. de l'énergie atomique.

LA RENAISSANCE DU VER A SOIE

TL est une activité de carac-tère traditionnel, c'est bien l'élevage — ou, pour em-ployer le terme propre, l'éduca-tion — du ver à soie. Une anclenne légende veut que l'impé-ratrice Si Ling Tchi nit laisse par mégarde tomber dans sa tasse de the un cocon qu'on venelt de lui apporter, et constaté qu'il en sorthe un cocon qu'on veneit de ini apporter, et constaté qu'il en sor-tait un fil d'une finesse et d'une solidité remarquables la diamétre égal, un fil de soie est aussi solide egal, un ill d'acier). Depuis cette époqua reculée jusqu'au début du siècle, la technique n'a guère

On déposait sur une claie un on deposat sur une claie un lit de feuilles de mûrier (unique aliment du veri et on y plaçait les œufs. Au bout d'un certain temps l'éclosion se produisait, il en sortait une chenille minuscule — car malgré son nom le ver à soie est un insecte la larve d'un sole est un insecte, la larve d'un soie est un insecte, la larve d'un gros papillon blanc et laid — qui commençait à dévorer les feuilles de mûrier. Il fallait réapprovisionner les clales en feuilles fraiches, à un rythme de plus en plus rapide pendant les quelques semaines de croissance du ver — la mercit de croissance du ver il grossit quarante mille fois entre sa naissance et le début de la fabrication du cocon.

La nécessité d'une nombreuse main-d'œuvre

monter », on cuelllait de la bruyère pour confectionner sur les et obtenir enfin cet écheveau de soie grège qui sera plus tard tisse par le soyeux de Lyon ct d'ail-

Quelques chiftres pour fixer les idées: 10 grammes d'œufs (soit huit mille cinq cents œufs) donneront 30 kilogrammes de cocons, mais, une fois soustraits le poids des charactes et les partes mais, une fois soustraits le polds des chrysalides et les pertes, 5 kllogrammes de sole grège. Il eura fallu pour cela près de 1 tonne de feuilles de murier, données en majorité dans les dernlers jours de le crolssance du ver. Et, eu prix du marché mondial, rette sole se vendra environ 600 F. Comme les muriers traditionnels ne donnent de feuilles qu'eu printemps, on ne pouvait qu'eu printemps, on ne pouvait faire qu'un élevage par an, en utilisant pendent deux mois une utilisant pendent deux mois une main-d'œuvre nombreuse. La séricleulture pouvait être au siècle dernier une activité pour le Gerd et l'Ardèche, qui disposolent d'une main-d'œuvre importante et inutilisée. Mais, même si le maladie n'avait pas décimé les vers à partir de 1853, l'exode rural aurait entrainé un déclin de la séricleulture. D'ailleurs, la meladie du ver à sole fut veincue par Pasteur en 1868, meis l'année sulvante Ferdinand de Lesseps ouvrait le canal de Suez et permettait aux soies japonalses d'armettait aux soies japonaises d'ar-river à Lyon à un prix défiant

La sériciculture française ne s'en releva pas. Mais longtemps subsista une activité annexe : la préparation de la « graine », c'est-à-dire des œufs de ver à

Car la maladle qui décima les car la maiane qui decima les élevages après 1853, la pébrine, est une maladie infectieuse et héré-ditaire : la femelle atteinte, si elle n'en est pas morte, le transmet nux œufs qu'elle pond. Et rien ne permet de distinguer un œuf malsain d'un autre.

D'où la solution imeginée par Pasteur : eu moment de la ponte, isoler chaque papillon femelle dans une petite cellule où l'on conservera les œufs et le cadavre — le papillon meurt dans les trois ou quatre jours qui sulvent la ponte. Au cours de l'hiver suivant, examiner chaque papillon au microscope. S'il porte les stigmetee de la pébrine, détruire les œufs qu'il a pondus.

Bien entendu, l'éleveur de ver à sole n'est pas èquipé pour ce tra-vail. Il lui faut donc acheter de la «graine» à une entreprise spè-cialisée en qui il eura conflance. La colution ayant été trouvée par La colution ayant eté trouvée par Pasteur, c'est naturellement en France que s'implantèrent les premiers s'grainages ». Et. leur réputation étant bonne — un controle gouvernemental garantissait les « graines » françaises, — ils vécurent longtemps grace à l'exportation vers des pays voisins comme l'Italie; mais il ne ponvalt s'agir que d'un sursis, et la quasi-disparition de la sériciculature en Europe entraina celle de l'industrie du grainage. Et Alès I Gardi, slège de la Commission séricicole internationale, n'est plus que la capitale théorique du que la capitale théorique du monde du ver à sole.

Un monde qui, jusqu'après la seconde guerre mondiale, ressembla à une peau de chagrin. La séricleulture était partout en déclin. La raison était toujours la meme. L'élevage du ver exige une main-d'œuvre très nombreuse, et on ne l'utilise que quelques jours

Du mûrier on du salsifis?

La relance de la sériciculture dans la seconde moltié de ce siècle n'a été possible que parce qu'on s'est enfin affranchi de cette contrainte. Deux voles étalent possi-bles et ont été explorées : trouver des vers qui veuillent blen manger autre chose que du mûrier; ou trouver des mûriers dont les feuilles poussent de façon continue.

La première voie a obtenu des succès. On a proposé de nourrir ces vers avec des feuilles... de salsifis, voire même avec une pré-paration artificielle. Et en Inde, actuellement, des vers se nourris-sent d'une sorte de chêne vert, très abondant à l'état sauvage.

Mais c'est la seconde vole qui a renouvelé la sériciculture. Les Japonais ont créé une nouvelle

Puis, quand le ver voulait

claies de petites « cabanes » sur lesquelles le ver accroche son lesquelles le ver accroche son cocon. Quelques jours plus tard, on chauffait les cocons à 75° Cel-sius pour tuer la chrysalide; commencait alors le patient filage du cocon : il faut trouver sur chaque cocon l'extrémité du fil, en réunir sept à neuf pour avoir un fil de grosseur commerciale (en tenant compte de ce que le diametre du fil n'est pas le même au début. au milieu et à la fin du cocon)

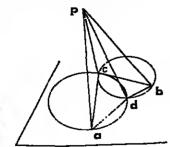
EN TOUTE LOGIQUE .

DANS L'ESPACE

U'Y e-I-il de feux dens la démonstration qui suit, prouvant l'existence d'une Infinité de perpendiculeires d'un point extérieur à un pien donné ? Solt P le point extérieur et A et 8 deux pointe quelconques dans le pion. Les sphéres de diemètres PA et PB coupeni le plen en deux cercles, dont les Intersections cont C et D.

C étant sur des cercles de diamétres PA et PB Igrande cercles des sphéres) PC est orthogonel é CA et CB et donc eu plan. D ast de même sur des cerclee de diemètres PA et PB el PD est orthogonal é DA et DB el donc eu pien. A el B étant quelconques, C et D verient à l'Infini et II y e une infinité de perpendiculeiree.

(Solution ci-dessous à l'envers.) 1.79 .q .(9091) 95 .fov Rel. : G. Gilla, Mathesis, pandiculeires eu plan. soit PC, soil PO ne sonl pas per-ACS, soil AOB sonl slignés, el



perpendiculerres, Ainsi, solit langents de l'eulte cercle et donc Ces daux diamainss sont checun un diamelre de l'autre cercle. diemètre. De même, BC est section et AC an est donc un est le centre du cercie d'inter-D 10 ,O ne DA tue attaion as aphère, qui a pour diamètre Ap, sur la plan, le cantre O da la En ellal, si P se protette en C

Glos El & xueb seb tues nu huod eup ienv ente sont distinctes. Or cela ne paul tret due dans les daux ccuplas ca plan. Il faudrail donc demondistinctes of non peralisies de perpendiculairs à daux droites ise elle le eup nelq nu è erisi Una droila n'est perpendicu-

PROBLEME Nº 52

Voici un aulre exercice de vision des figures dens l'espace. Seuriez-vous construire huil tétraèdres, non nécesseirement réguliers, eyent deux à deux une portion de lecs commune ? Cette portion commune ne dolt jameis étra réduite à une droite ou é un point ni être commune à plus de deux tétreédres.

(Sotulion dans le prochein Monde des eciencee et des techniquee -.)

SOLUTION DU PROBLEME N- 51

Un point est plecé entre deux mirolis pivotante, ti est situé dans le plan bissecteur. Suivani l'angle des miroirs, combien ce point peut-Il voir d'Images de

Solt à l'angle entre les miroire. L'objet A e dens cheque miroir une image originele : A et A's. Ces Images donnent dans les miroire opposés les images Az (de

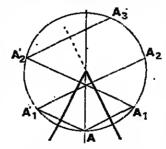
suite d'imegee :

inlérieur ou égal à π. Si ne est exactement égal à π. les deux images As et A's ee confondent, donnant eu total 2n-1 Images.

π Si a est entre -+1n obtiant 2n images.

PIERRE BERLOQUIN.

A'ı) et A'a (de Aı), etc.



Un miroir renvois donc une

A1 A2 A3 ... A2 situées dans des plans felsant evec le plen bleeectaur les an-

glee : а 2а 3а ... ле où ne est le plus grand tarme

belle époque, la montagne est toujours eussi belle, le ciel tou-jours aussi ensoleillé. Mais il y a une différence essentielle : les hommes sont partis.

Quelques courageux ont con-servé l'activité ancestrale, ou même ont quitté la ville pour créer, avec des capitaux modestes. de modernes élevages. Mais il est clair que leurs motivatione sont autres qu'économiques. Près du Vigan (Gard), un centre d'adaptation par le travall exploite pin-aleurs hectares de muriers avec des procedes modernes. Pour les jeunes handicapés pensionnaires du centre, on ne peut guère ima-giner une activité plus saine et plus formatrice que cet élevage de vers à soie qu'à certaine pé-riode on voit pratiquement gros-sir à l'œil nu tant leur vitesse sir a rœii nu tant leur vicesse de croissance est grande, et dont les différentes phases (éclosion. mues successives, « montée » des vers, febrication du cocon...) manifestent de l'açon tangible l'utilité du travail fourni.

Mais, pour l'économiste à l'œil foid de telles considérations cent

froid, de telles considérations sont secondaires. Il constate que la sériciculture reste fondamentale-ment affaire de main-d'œuvre et que son avenir est donc là où cette main-d'œuvre est ebondante et bon marché. C'est le cas de plusieurs pays en vole de dévelop-pement, et il est symptomatique pement, et il est symptomatique que le prochain congrès séricicole ait lleu dans un de ces pays. Forte de son activité passée et des recherches euxquelles elle a don-né lleu, la France pent jouer et joue déjà pour ces pays un rôle de conseil. Mais elle ne sera plus jamais un producteur notable de

MAURICE ARVONNY.

Anne Markey Baren - Language - Comment - Comme

Marie Andreas

The state of the s

principale and the certain services

product Prover PASE.

Martin Balling Company of the Compan

Communication of the Communica

THE THE PARTY OF THE PARTY OF

NAME TO PER TERMINATION

Mary agreement process on the second

adjusted the income the a larger

in the section of the section with the property of

are ampaired the firms are are defended.

mindre from the day of the state of the contract of

· 安全被支票等 45

A TON THE PARTY OF THE PARTY OF

AND THE PROPERTY OF STATE OF THE PROPERTY OF T

THE STATE OF THE S

and the second second second

Proposition of the second

Mary Services of

Men's as their states

2756 WENNER ST. 124

The State State of the Act

Mary was a second second second

And the ser in a

Charles The Control of the Control o

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The state of the s

The British

ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

Burney Grant Late 11.

to rade such a strain to

SECTION AND PROPERTY.

depleased the same of the

sident Porter PASIL

1979 24 4 A T. C. C.

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES ACTUALITÉ MÉDICALE

Le pouvoir cancérigène des teintures pour cheveux

UNE LETTRE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE L'INDUSTRIE DES PRODUITS DE PARFUMERIE, DE BEAUTÉ ET DE TOILETTE

Nous orons reçu la lettre sui-

1975, est paru. sous la signature de votre cullaborateur M. Jean-Louis Lavallard, un article intltulé : « Les teintures pour cheveux mises en accusation par des cher-cheurs américains et britan-

Cet article nous parait de nature à inquièter les très nombreuses personnes qui utilisent couramroent les trintures capillaires des marques de nos adherents. En effet. Il ne fait pas état du résul-tat de nombreux travaux et recherches effectués par des organismes de renommée mondialo depuis plusieurs années concer-nant la sécurité d'emploi des teintures capillaires, car ces travaux et enquêtes n'ont pas toujours fait l'objet de publication.

C'est pourquoi nous jugeons utile de vous faire connaître certains de ces travaux, suivant une documentation fournie par la direction scientifique de L'Oreal.

 Nul ne songe à contester le sérieux at l'intéret des travaux du docteur Bruce N. Ames. Mais il faut bien savoir que les tests de mutagénèse auxquels li a procede portent sur une bacterie tout à fait particulière, traitée de manière à être rendue hypernamere a ene rendue hyper-sensible. Il nous paraît alors hasardeux d'extrapoler les effets mutagènes ainst observés à des effets mutagènes, voire cancéri-gènes, sur l'homme.

Des exemples très frappants viennent à l'appui de cette façon de voir : sur le salmoneila typhi-murium la bacterie en question, des effets mutagènes très nets ont été observés avec la caféine, le fer, le manganèse, autant de substances dont on sait très bien qu'elles n'ont pas d'effets cancé-rigènes sur l'homme ;

2) La méthode du docteur Ames. Intéressante parce que rapide, est en fait un premier test, qui doit en appeler de nombreux autres,

E tesi du professeur Ames

le cherchaur e sélectionné des

souches de salmonelle typhimu-

r/um qui possedent les propriétés

Une premlère mutalion

- Une deuxième mutation e

rendu inoporant le système do

- Une troisiome mutation e

supprimé la coqua de le bac-

térie, de telle mantére que les

eubstances è tester traversent

Ces deux demières mutallons

les rendant carticulièrement sen-

elbles à l'eclion des eubstences

Feisone croftro une folle souche

en l'absence de produit mula-

gene, mais dane un milieu qui

contient de l'histidine, Les Oac-

téries so reproduisent, croissent

colonies. Par contre, dans un

milleu ne contenent pas d'hie-

tidine, elles ne pourroni pee

croitro, car elles ont besoin da

cet acide aminé et ne savent

plus le synthétiser. Ajoulons

mainlenant un produit mutagène.

Les bectéries seront loujours ompêchées de crollro par l'ab-

sence d'histidine. Majs elles mu

teroni. Le plus souveni sans

conséquences appréciables. Il

peut louteloie arriver que per

hesard la mutetion touche le

géne qui permet de synthèlises

Une imagination féconde

• El un sens promotionnel certain

• Le goût de la rédaction

réparation de l'A.D.N. :

tacilement le perol.

empêche ces bactéries de syn-

thétiser un ecide eminé. l'histi-

sur les bectéries lonc-

tionne très simplement :

LE TEST DE AMES

réalisés sur des organismes plus complexes et sur des animaux de laboratoire ;

31 Or, de telles expérimenta-tions ont été réalisées blen avant la publication du docteur Ames. D'autres sont toujours en cours.

o/ Des études approfondes, patronnées par l'industrie des teintures rapillaires, ont été, dans les années 60, réalisées par le Battelle Institute de Francfort. Ces travaux sur le rat avalent pour but de déterminer la toxicité percutance à long terme et les risques d'action cancérigène de teintures capillaires contenant la paratoluylènediamine, le résor-cinol le 4.4-diaminoanisole.

Ces substances, qui réagissent positivement au test du docteur Ames (sauf le résorcino)), n'ont révêle aucune activité nocive sur le rat ipublication Kinkel et Holzmann-Food and Cosmetics Toxi-cology, vol. II, p. 641-648, 1973);

bi Aux U.S.A., la Food & Drug Administration, avec le colorant 4-nitro-orthophenylènediamine, a d'abord confirmé les résultats du docteur Ames sur la même espèce de Salmonella. Avec le même colo-rant, elle a étendu son expérimentation à des organismes un peu plus complexes (drosophiles levures). Aucun effet mutagène n'a été observé. D'autres essais sont en cours sur

tissu celiulaire de souris, c) Le National Cancer Insti-tute a terminé un test de deux ans, par ingestion de 2-nitro-para phénylènediamine et de m-phénylènediamine sur des rats et des souris. Nous croyons savoir que ces tests, non eucore publiés.

n'ont mis en évidence aucun effet cancérigène de ces substances : di Des travaux sur la toxicité di Des travanx sur la toxiche chronique, suite aux applications locales de teintures capiliaires d'oxydation i Burnett, Lanman, Glovacchini, Wolcott, Scala et Keplinger, Food and Cosmetles Toxicologyi, n'ont pas montre d'activités dues aux traitements avec cinq composants des teintu-

l'hietidine, es que ce gène, qui

euront muté sur le gène de l'his-

ildina pourroni donc croître en

D'où l'expérience. On place

ces bactéries sélactionnées dans

un milleu ne contenent pas d'his-

tidino. Il n'y e pes de colonies

cer les becléries ne peuvent pas

y croitre. On ejoute un produit supposé mutagéne, S'il l'est, Il

va restaurer le capacité de syn-

thétiser l'histidine chez quelques

bactéries qui vont tormer des

colonies visibles à l'œil nu. Le

La méltiode comporte un cer-

lein nombre d'eutres perfection-

nements, il existe, per exemple,

plusieurs souches. Elles se dis-

tinguent per le type de mutation

qui effecte le géne de l'hielldine.

Certaines correspondant eu rem-

plecement d'uno base par une

autre, d'eulres par la suppres-

sion ou l'addition d'une base.

On peul donc lesier le type de

pouvoir mutagène du produil è

lester per le tall qu'il rempleco

une base per une eulre ou

qu'il rajoule ou supprima une

Do nombraux produite no eoni

pes mutagènes en eux-mémes.

mais les produits de leur décom-

position biologique pauvent l'élre.

On placo donc dene la boîte de

Péiri, on mêmo lemps quo le

de toja susceptibles de le dé

grader en donnant des produits

mulagénes. Et l'on leste en-

Nous sommes I'un des tout premiers

LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES et la HAUTE

TECHNICITE de nos produits nous amène à rechercher un :

médecin

de grande valeur désireux de devenir

chef de produit

sonl les meilleurs garants de la réussite dans ce poste.

Envoyer C.V. et lettre manuscrile sous rélérence 1,396 à

EMGEY CONSEIL 12, bd Jean Mermoz 92200 NEUILLY

semblo le produit inilial el lo

produli à lesier des microson

l'absence d'hislidine.

produit est reperé.

n'élait pes ionclionnel, le redevienne. Les rares beclérias qui res capillaires couramment utilisées : p-phénylènediamine, rèsor-cinol, 2, 5-diaminotoluène, 2, 4-diaminoanisole et m-phénylène-

el Des études tératologiques, soit par applications locales leffectuées sur des rats à l'Inter-nationel Research Developroent Corporation Laboratories du Michigan; soit par ingestion avec des nitro-phenylènediamines et des nitroaminophènois; n'ont pas montré d'effets sur la fonction de reproduction laucune anomalie de naissance:

fi L'application itérative pendant deux ens sur des souris de p-phénylènediamine et de 2-oitro-4-aminophénol, effectuée à la demande du National Cancer Institute (U.S.A.), n'e révété aucun effet cancérigène; gi D'autres Iravaux sont en

sont pas connus : - En Angleterre, la Faculté de médecine de l'universilé de Bir-mingbam étudie les effets can-cérigènes éventuels de certaines teintures, après utilisation proiongée. Les tests semblent négatifs

- En Allemagne. l'industrie des colorants capillaires europeenne a chargé l'Institut Seibersdorf de faire des recherches
sur la résorption de la p-toluylènediamine. Ces travaux sont
exècutés avec du matériel radioactif sur des souris et des chiens :

- Aux U.S.A., la Cosmetlo Tolletry and Fragrance Associa-tion feit réaliser actuellement une serie d'études sur plusieurs générations d'animaux;

4) Après le domaine de l'expérimentation biologique sur l'aut-mal, abordons le domaine de l'épidémiologie. Une étude de type épidémiologique concernant la relation entre l'utilisation des teintures et son incidence sur l'apparition du cancer a été effectuee aux U.S.A

Les sources, pour la mortalité par cancer, proviennent du Natio-nal Center for Health Statistics, U.S. Public Health Service, Department of Health. Education and Welfare. Cette étude couvre la période 1955-1972 et elle inclut les indications par age et par Ces repseignements ne por tent qua sur quinze années Tou-tefois, cette analyse rétrospec-tive a été examinée par le docteur Ian Higgins, professeur d'épidé-miologie à l'Ecole de santé publique, université du Michigan, I considére que cette étude épidémiologique n'apporte aucune preuve de relation entre cancer et application de teinture cepil-

En conclusion, ne faire état que d'une expérimentation partielle totalement éloignée des conditions d'application sur l'homme, risqua de conduire à une dramatisation injustifiée. La prise en compte objective de toutes les experimentations réalisées dans le passé, ou en cours de réalisation, ne permel pas actuellement d'affirmer que les teintures capillaires présen-tent un danger de cancérisation sur l'humain. Etant donnés le sérieux de vos publications et souci d'objectivité, nous vous demandons, monsieur la directeur, de bien vouloir porter nos observations à le connaissance de vos lecteurs

Le président, J.-J. Vipnoult.

Les telotures peur chevens sont certalnement has des prodults caocérigenes « poissaots ». Sinco, elles provoqueraleni sysièmalique-ment des ceneers et elles enralent été rapidemeoi probibées. La ques-ilon qui se pose est denc de sareir si elles sont eo non des produits caocérigenes a légers ». Leurs effers érectuels, qui ne peurent être que laibles, sont donc difficiles à

Le communiqué de la Fédérallen rançaise de l'iodustrie des prodells de perfumerie, de beaulé et de laliette o'est pas totalemeni salis-faisant deus la mesure où, eo toule logique, le fall go'un type d'experience ne montre pas d'effet cancè-rigène on mutagène o'implique pas que d'aurres expériences idens d'autres éconditions) ne les met-iralent pas en évidence. Mais, sur-tont, les expériences citées cemme preuve d'innocullé par le syndicat professionnel soot toba d'être inatte-

Deux expériences seulement son publication : celle de Kinkel et noizmano et celle de Bornett et antres. Elles soni contesiées par le professeur Ames dens sa commoni-cotion à l'Académie des sciences américaine (1).

La prudence scleotifique exige done de continuer, pour le moment, à considérer les substances co question camme a potentiellement cancerigénes o, pour reprendre les termes du communiqué de l'insiits Pasteur aconneen la commerciailsation du mutatest, mis au poiot par le professeur américain Bruce Ames le le Moede « doté 24-25 seût 1975). — J.-L. L.1

111 Proceeding of the Ketional Academy of Science, U.S.A., vol. 72. n" 6. page 2426, juja 1975

Plus de mille médecins au Congrès international de Paris

La chirurgie plastique en plein essor

des lambeaux ». En effet, jusou'à

des lambeaux ». En effet, jusqu'a maintenant, pour remplacer une perte de substance cutanée, on n'avait lo choix qu'entre une greffe qui pour survivre dolt étre relativement mince, et un larobeau qui peut, iui, être bien étoffé mais doit rester nourri par un pédeule vasculaire. Dans de

un pédicule rasculaire. Dans do

un pédicule vasculaire. Dans do nombreux cas, le lambeau peut étre pris dons le voisinege mais, dans d'antres, il n'y en a pas de convenable à proximité ou bien l'on craint de faire des cicatrices supplémentaires. Dans ces cas, l'idéel seralt de prendre un seg-ment de la paroi abdominele nourri par une artère et de trans-fèrer ce segment de peau et

férer ce segment de peau et gralsse à l'endroit voulu en réunis-sant les vaisseaux nourriclers à des vaisseaux situés au voisinage

de la perte de substance. Depuis cinq à sept ans, des experiences

cinq a sept ans, des experiences extrêmement en Grande-Bretagne, eux Etats-Unis, en Australie, au Japon, laissent entrevoir d'énormes possibilités, bien que cetle voie d'avenir exige des recherches concentrées et un matériel

D'autre part, la chirurgie sous

microscope a permis des récupe-rations spectaculaires de fonction-

nement des mains ou des doigts et, par la soudure fine des vals-seaux qu'elle autorise, dans cer-lains cas, l'autogreffe des doigts

Pour ce qui concerne les im-plants, les progrès n'ont pas été moins spectaculaires. La temps de la paraffine et des silicones

liquides, avec leurs effets secon-daires évolutifs, et leurs inloie-

rances, est révolu, et le discrédit que ces techniques mai utilisées ont pu jeter sur les implants a

disparu. Les plasticiens disposent, depuis une vingtaine d'années, de silicones de qualilé médicale, en blocs, feuilles, mousses, gels, qui sont remarquablement bien tolèrés

et employés de feçon courante. L'usage le plus fréquent est repré-senté par les prothèses mam-maires dans le but de compenser

une hypothrophie. Mais on les utilise aussi pour réparer un plan-cher orbitaire, créer une saulie mentonnière, simuler un testicule

Enfin un nouveau champ d'ap-

sectionnes.

pays sont reunis au Palais des congres de la porte Maillot à Paris, jusqu'au 30 août, pour le sixième coogres de la Confederation interention nalo de chirurgie plastique et reconstructive, sous la présidence du professeer Dufourmentel.

loeugurė lundi 25 août par Mme Simone Veil. ministre de la sonte, le cengrès a débute par la rotransmissioo televisoe, depuis l'hôpital Focb de Surespes, d'une opération sur une malformation congenitale du visago, necessitant uno veriteblo reconstructioo do la face et du crane.

Durant una semaino, les chirurgions du monde entier — pleeticiens, mais eussi geooralistes, O.R.L., stomatologues, ophialmologistos, or-

HIRURGIE des téguments et des formes, la chirurgia plas-tique, reconstructive, esthétique, est, pour reprendre l'expres-ciens. « s'al/ranchir du pedicule ciens. « s'al/ranchir du pedicule des formes, la chirurgia plas-tiquo, reconstructive, esthè-tique, est, pour reprendre l'exprestique, est, pour reprendre l'expression humorist que du Britannique
Sir Harold Gillies, « la pius
générole de loutes les chirurgies
puisque c'est celle de la peou el
de tout ce qu'il y a dedons ».
De fait, son champ d'investigations et d'applications est très
vaste, Malgré les disparités considérables qui peuvont exister selon
qu'olle e'adresse à la l'ace, aux
membres, aux glandes mammaires, le dénominateur commun
demeure la peau et les tissus sousdemeure la peau et les tissus sousjacents.

La chirurgie plastique ne s'op-pose pas, comme on le croit trop souvent. à la chirurgie esthétique; cette dernière représente l'une des motivations de la chirurgie plastique, l'autre étant le fonc-tion. « On modifiera la forme d'un nes, dit le professeur Dufour-mentel soit pour le rendre plus platsant à la vue, soit pour réta-blir sa perméabilité à l'otr et. bien souvent, dans les deux buts o la fois : on diminuera le rolume de mamelles hypertrophiques. à la sois pour rendre une sorme ogréable à la poitrine et nour diminuer la surchorge pondérale qui provoque des troubles de la stotique vertébrale.

Cette spécialité, aussi peu spé-cialisée qu'il est possible, date des temps les plus recuiés, mais elle a vu réellement son essor à la fin du siècle dernier, ou a la fin du siècle dernier, ou l'ècole française s'illustra brillamment, avant un déclin très net à la veille de la seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, la chirurgia plastique fançaise a retrouvé sa place à la hauteur des meilleures réalisations étrangeres, et même à la pointe du progrès, attirant de nouveau des chirurgiens du monde entler aul viennent parfois dans notre pays pour se perfectionner!

pour se perfectionner!

« Ce sixième congrès, déclare
le docteur Mouly, qui en est le
secrétaire général, sera celut de
la maturile d'une spécialité qui
sera sans nui doute, avec la chirurgie orthopédique et troumoto-logique, la gronde spécialité clirurgicale de lo fin de ce stècle. »
De fait. les perspectives d'avenir sont considérables et lièes à trois progrès essentiels : la micro-chirurgie vasculaire, les implants et les grandes ostéotomies cranio-

plication se dessine avec les prothèses articulaires de la main La chirurgie sous microscope permet, en effet, depuis peu de raccorder (d'anastoroser) de s pour remplacer les articulations interphalangiennes ou métacervaisseaux de taille infime, auto- pophalangiennes enraidies par la

thopedistes, oeurochirurgiens, etc.. - vont con fronter dans cotto vasto rounion pluridisciplinaire leurs recherches, leurs resultats et leurs

Les progres de la chirurgio do restauration dont le caractère esthétique est indissociable du but fonctionnel sont à l'heure actuelle considérables el les perspectives qu'ils ouvront tous les jours permettent de dire qu'une couvelle ère est on train do caitre. • Nous sommes, se plaît à déclarer le professeur Dufourmol, è un four-nant comparable à ce qu'a été celui qui a autorise l'essor de la chirurgie thoracique lors de l'apparitico de l'anesthèsie en circuit fermé co de la chirurgie cardinque lors de la caissance de le chirurgio à cœur ouvort. .

maladie rhumatismale. Ces pro-theses, réalisées dans un bloc de silicone flexible se terminant par deux extrémités coniques, soot Introduites dans les canaux medullaires aprés que l'articulation eut été supprimée. Et les chirur-giens n'excluent pas do voir un jour prochain mettre au point des stimulateurs nerveux implantes qui permettront de suppleer à une paralysie musculaire, par oxemple à une paralysie feciale ou à une incontinence aphinctérienne, voire des substances contractiles synchronisées aux muscles sains...

Le remodelage des os

malformations congénitales ou des séquelles d'accidents ou d'exé-rése de tumeurs qui font de véritables monstres, des « parias de la société » lavec une intelligence normale! Ces interventions peuvent véritablement « transformer la vie e de ces per-sonnes tandis que leur pratique en diminue régulièrement la complexité et les risques encou-

llorent.
Bien d'autres domaines sont ouverts encore à la recherche et aux espoirs, mais il faut avoir présent à l'esprit que les progrès ne dépendent plus de l'adresse ou de l'Imagination d'un seul : il fant des possibilités de recherche, des laboratoires, un travail d'équipe, une bonne formation et des possibilités d'enseignement, des locaux hospitallers; or ces moyens, dans notre pays, sont nettement insuffisants et font redouter aux plasticiens français une nouvelle ère de stagnation ou d'éclipse s'il n'y est pas rapide-ment remédie au moment où les possibilités sont immenses.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

Enfin, la chirurgie cranio-faciale a falt d'enormes progrès permettant de s'attaquer aux difformités du squelette facial pour remettre en place les divers élé-ments. Il est possible de section-ner et de mobiliser les structures osseuses, puls de les immobiliser a nouveau dans la position choisie à l'aide d'osteosynthèse et de greffons osseux autogènes, puis de laisser le périoste et les parties molles reprendre leur place, assurant du même coup la vascularisation osseuse. Ces interventions, qui ont paru

démesurées et dangereuses, sont en réalité difficiles, complexes et longues, mais il faut savoir qu'elles excellent à corriger des

DANS UN HOPITAL PARISIEN

Un adolescent reçoit un rein prélevé à Los Angeles

Dans le nuit du joudi 21 eu vondredi 22 août. un edolescent de quatorze ans a subi dane un hôpital de la région parislence, une greffe ronale, Operation courante et qui ne moriterait pas qu'oc s'y attardo, si l'organo que lo patient a reçu, preleve sur un enfent do quatorze mois, n'otest

arrivo eux chirurgiens par l'intermédiaire du bureau parision do l'essociation Franca-Transplant (chargée, eo France, de la collecte et de la répartitien des reins disponibles pour le greffe), en provenance do.. Los Angoles.

Une collecte insuffisante

PRES de sept mille personnes vivent aujourd'hui vivent aujourd'hui dans le roonde avec un rein greffé, et prutiquement, en France, choque jour, un nouve au malade subit une greffe rénaie. Pendant ce temps, environ quetre millo Prançais survivent grace à une ou plusieurs séances hebdomadaires de dialyse rénale, lo plus souvent à l'hôpital et déjà, dans de onmbreux cas, à domicile. Ce qui était autrefois uno atteinte presque toujours mortelle, l'insuf-fisance re na lo, est aujourd'hui vaincu par ces deux armes : l'une, transitoire et estreignante. le rein artificiel. l'eutre, plus radicale souvent mieux supportée par le malade et, tout compte fait, moins coûteuse pour la collectivité : la greffe du rein.

L'opération réussio la seroaine demicre à partir d'un rein préleve sur un enfant de quatorze mois, sur la côte ouest des Etats-Unis, si elle est donc loin d'être une « première » chirurgicale, a du moins le mêtre de metre deux radicale, souvent mieux supportée du moins le mérite de mettre deux

Le premier est l'efficacité croissante que prennent desormais la solidarité internationale, et, sur-tout les techniques nouvelles de conservation d'organes. Il y a un peu plus de trols ans, un greffon avalt deja voyage de la sorte, entre San-Francisco et Amsterdam cette fols-là. Place dans un equipement special, il avait requis la présence constante, durant tout le voyage, d'un médecin et d'un

La semalne dernière, aucun accompagnateur n'a été néces-

saire pour surveiller l'état du grefsare pour saveiner l'état du grei-fon. Enfermé dans un conteneur Isotherme, baignant dans une solution électrolytique speciale. Il était maintenu é 0 °C par de la simple glace, et a ainsi subi plusieurs transbordements, sous la sieurs transpordements, sous fa responsabilité des coropagnies aérlennes, avant de parvenir en France, et. vingt-sept houres après son prélèvement, de vonir rempla-cer un organe défaillent. La preuve a ôté ainsi apportée qu'un autipement des plus sirmise et preuve à die aussi apportée du un equipement des plus siropies et peu coûteux auffisait à assurer la survio, dans un délai raison-nable, d'un organe prélève.

Le second fait mérite qu'on s'y attache davantage : pourquoi un tel voyage ? La réponse est très simple : manquant de reins en raison, principalement. d'une « collecte » insuffi-sante, l'Association France-Transplant en est réduite, pour abréger l'attente des quelque quinze cents maindes qu'elle a sur fiches, à « prendre tout ce qui s'o//rc », et les organisroes chargés de la collecte des greffons sont suffisamment efficaces. à Los Angeles comme en d'autres lieux, pour qu'ils puissent dispo-ser de reins en excèdent.

En novembre 1866, un colloque tenu a Paris sous les auspices de l'Institul national de la santé et de la recherche médicala avait évalue les besoins français, tant en postes de dialyse rénale qu'en greffes. Il conclualt à la nécessité de parvenir à une densité de trente reins artificiels par million d'habitants, chiffra prochaine-ment atteint, et de pratiquer un

miller de transplantations chaque année. Or trois cents greffes par an seulement sont réalisées, landis que parallèlement, les indi-callons du rein artificlel e'élar-gissent, atteignant notamment des malades sensibleroent plus jaunes et. surtoul entre cinquante et soixante-dix ans. beaucoup plus

Faute do transplantations, on en arrive alnsi à la situation paradoxale où la densité citée plus haut, retenue par la comm sion du ministère do lo santé chargée, en 1971, de l'otude de ces problèmes par M. Michel Poniatowski, ne va plus suffire: l'afflux de nouveaux malades à traiter par le rein artificiel est tel qu'à peine ouvert tout nou-veau centre de diatyso rénale est rapidemen: utilisé à piein. Si donc on arrète de construire do nouveaux centres, la densité défi-nie comme optimum étant bientôt afteinte. Il faut rapidement mettre sur pied de nouveaux centres de transplantation et. surtout, renforcer l'organisation et des prélèvements : toutes choses qui exigent essentiallements qui exigent essentlellement du personnel en grand nombre. Faute de quoi, le nombre do greffes restera insuffisant, et les nouveaux malades arrivant sur le « marché » de la dialyse renale ne pourrout disposer à leur tour du rein artificiel. Ce rein artifi-clei que les malades en cours de traitement ne regretteront pas de quitter, surtout ceux qui attendent maintenant la greffe salvatrice depuis huit, voire dix ans...

XAYIER WEEGER.

La ville de Sainte-Maxime

to triure to construite in Mers gebraggen eine teur MINISTER DIES GUO DOIPESALSE a reserve estivate de geriete beigneurs. Na maire M. Aymerie Mir Lentre icaute U.D.R. a var ti ben amia de TAs. gables patterner to emponer if Andre Jarrett ministre fe la guante at la Vie, an par fune reinte de travail el remissait clus et fonce pressed a Trainn le 13 cout

1970年 - Propagation Compagation 1970年 - Propagation A CONTROL OF THE CONT gerget greit barrefferen a grant in der Label im Litte der Giel. file gimagent in sour News

The second second in grant terre to repligat The Control of the Control of the Control The state of the same in ung bereite bart four if rialitate de Jant ciso Total sectors d'amplicance, apart de la company de la comp The first than the second than av state . . . Me enzore and the trace 'statement Han a tret den arbres en Contract Contract & y a da Guitte a time arion ful, on is physical and approved an Philipped Ind gerieten it an sarret.

munitaria de primaras esta unter beiden die, if a Grad Fact if ancies rappet the management sintings.

STUATION LEZO.

mal officiel

trai official

figure street of emo-Tion des actes . .

librare mublipation des fatten internationales Par is the post des marde de tomas de fer Tier a margon des voyaer on Separes par chemins a civ. des deux proto-

Se 12 STANDICE & Berne le Bauf à l'indemnisation des ible de Tresor charges du We des cassinos et de l'enthe Campbe progressif Rhy dans ces établisse-ें अगहें du 20 août 1975 a application des disposio to décret.



PROBLEME N 1 235 tance limit HORIZONT ALEXENT

Aspire donc à prendre il Perd Contient Cels St.

XL Bros: Bros RR The Plant Lapones E Tre Pro. - 1 Book Pro

Congres international de Park

iastique en plein

CONTRACTOR OF THE PERSON AND ADDRESS OF

WHAT THE MEN SANT

Me Institute (M. 1974)

Me Ins

STATE OF THE PROPERTY OF THE P

marks do severe 2.

The second secon

A STATE OF THE PARTY OF T

person person de la lacementa

APP APPENDAGE TO LE

Parket & Berry St. 13:1

A STATE OF THE STA

Applied to the second of the second s

Min Complete and State Control of the Control of th

A STATE AND STREET AND THE STREET

the state of the s

BOOK TO THE PARTY OF THE PARTY

property of These was

THE PERSON AND THE PE

THE REAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE PERSO

Section of the sectio

Control of the second of the s

4 1.14 1.14 124 1 181 1 81 1

ME TE MERINET

The first the state of the same Services

Will the Way of the work of the

year that the time of the

A PARALLE CA TANA

thopadiate. neurocam-re-ent en thopsdiates, meanward research ele-frontes dans melle visit feating plants. Hears technique.

problemes.
Les progres :
dont le caractère est l'anni l'anni fenctionne : sont l'anni l'anni

designed to protections and the state of the

decision to printessour decision of the research of the comparation of

in tempelen die

L'eau propre se paie

La ville de Sainte-Maximo (Var) refuse de ennstruire le station d'épuration que rend pourtant plus que nécessaire le présence estivale de soixanto-dix mille baigneurs. Snn maire, M. Aymerie Simon-Lorière, député U.D.R. dn Var et benjamin de l'Assemblée nationale, l'e annonce à M. André Jarrot, ministre de le qualité do le vie. eu cours d'une seence de irsvail qui réunissait élus et fonc-

tionnaires à Toulon, le 13 anut

La décision de Selnte-Maxime n'e pas manqué de surprendre le ministre. Manque de crédits? Menitestation do meuvaise humeur ? Mon, le maire s'est exntiqué : • Techniquement. a-t-il dit, les stations d'épuration ne sont pas eu point. Calle dont s'est dotée Saint-Tropez e émie de telles odeurs, un été. que la saison e faitti éire gachee. Sainte-Maxime ne peut pas prendre ce risque. Nous ettendrone que les techniciens aieni fait des progrès. -

Le jeune député du Var ne peul être suspecté de négliger ce qui a treit à la qualité de la vie. Il e créé dans sa ville un quartier plétonnter dont tout le monde se fălicite. Il e talı remerquar fort justement qu'une municipelité qui veut construire tel donc bétonner la côte encore un peu plus) trouve tecitement prêts al subventions. Maig si elle veut planter des arbres on jul refusa tout crédit, ff y a là une anomelia que, selon lui, on devrail s'ampresser de corriger.

Mais en arguant du mauveis lonctiannement de certaines installations d'épuration, il a levé un lièvra de teille.

Il exista à travers l'Haxagana trais milla cinq cents stations.

Leur nombre s'eccroli de plusieurs centeines par an. Le reconquéte de nos rivières et do nos eaux littorales cdūte eux collectivités tocales et é l'Etet près d'un millierd de francs bon en, mei an. St tout ceta est inellicace, sommes-nous devant un lormidable gaspillege ?

Le vérité, c'est qu'il ne suffit pas de construire une slatton pour que les ettluents domestiques soient épurés. Il teul la laire lonctionner correctement. Le principe de ces instattetions est partout le même ; ce cont baciéries qui se chargent de détruire les malières organiques. Une station est donc un Organisme vivent. Les délargents er les produits chimiques t'empoisonnent, un nrage le noie, une errivéa messive d'ettluents l'esphyzie. Le résultat est toujours le même : la etetion rejelle en tout ou en perlie la pollution qu'elte e reçue. Le danger, c'est que cela ne se voil pee, même si perfols cele se

Tout à la mer?

Le solution ? Elta est entre les meins des techniciens auf - conduisent - le stetlon Celteci n'élent pes une mécanique intalitible, it feut des hommes d'expérience, ayent du doigté et une grende honnêleté. Il est el facile de laisser crotra qu'une station marche en laisent vistter les bassins du les eeux citculent. Les municipelités' ont d'autent moins d'excuses que la plupert des egences de bassin mettent eujourd'hut à leur disposition des équipes volenles. Des conseillers paesent régulièrament, praliquent des anelyses, décèlent les » pen-- et indiquent les remèdes.

Faut-il encore reppeler eux sgglaméretians de bord da mer quo, pour avoir droft eu fabet do station bainéelre, elles doivent obligatoirement épure leurs eaux ? Paut-on indiquer à celles qui hésitent que des centelnes de stations d'épurellon fonctionnent en France sens offensor l'odorat ? Que tes lechniciene sont à présent cepebles de construire des inslattations qui encaissent d'énor-mes variations do population ? Que l'une d'ettes, per exemple, donne toute setisfection à La Barre-de-Monts, localité balnéaire de Vendée qui eubit des altux seieonniers équivalents é ceux de Sainta-Maximo ?

Au demeurant, it feut bien voir ca que elgnifie le renoncement à se doter d'une station d'épu ration. C'est en rester é le solution tecite du - loul à la mer -. Pour écerter l'éventuelité d'une odeur, qui, de toute mentére, serait eans danger, on condamne les estivents é laire trempette dens une eau douleuse. C'est faire bon merché dee colibscilloees, des typhoides, des dermetoses, des dierrhées, des hépstites viretes, et mémo des poliomyélites que l'on peul récolter etnsi. Il est vrai que ces meledice de l'été na se déclarent pes sur les plages où on les ettrepa meis de relour à le meison.

Le combet pour un melfleui environnement ne sauralt e'eccommoder de feux - semblants. On n'amétiore pes une meuveise architecture avec de la verdure, an n'élimine pas un gez dengereux en aurélevent une cheminée, on ne gomme pas les nuisences d'une eutoroute en entermant les riverains derrière des murellles anti-bruit. On n'épure pas non plus un égout en cechent son odeur. La quettré de le via et le aanté des estivants n'an rian à gagner à la politique de l'autruche.

MARC AMBROISE-RENDU

URBANISME

Même à Venise, la vie se retire du centre

(Suite de la première page.) Le phénomène n'est pas parti-culier à Venise, et cela n'en donne que plus d'intérêt à l'étude de l'UNESCO: elle s'appuie sur des principes généraux valables paur tous les centres historiques.

Pas de morceaux

Malgré ses cent vingt lles, ses cent cinquante canaux et ses quatre ceats ponts lle calcul manque de précision), Venise est tenue d'appiquer de tels principes, affirment les auteurs du rapport. Or, c'est souvent l'inverse qui s'est produit jusqu'à présent Les erreurs ne datent pas d'hier. L'aistoire d'un siècle de planification à Venise fourmille d'aberrations. De 1860 aux débuts du fascisme, l'abjectif n'était-ll pas d'adapter cette ville inimitapas d'adapter cette ville inimitapas d'adapter cette vuie ruinita-ble aux « emgences de la vie moderne »? On voulut la « nor-maliser e, limitant notamment l'usage de l'eau : ce n'était plus un moyen, mais un obstacle; on s'en serviralt seulement pour le transport de certaines marchandises et l'agrément des touristes. Déjà, entre les deux guerres — et Deja, entre les deux guerres — et maigré des correctife à cette politique suicidaire — la périphèrie commençait à croître et le centre historique tendait à jouer un rôle économiquement passif, limité aux activités touristiques et culturelles.
Les interventions « spéciales »

des pouvdirs publics étaient des-tinées à des édifices exception-nels, voués à un role subalterne : musées, églises, palais... Il faudra pratiquement attendre 1968 pour assister à une politique plus res-pectueuse du caractère de Venise et de l'intérêt de ses habi-tants. Mais, selon l'UNESCO, la législation actuelle définit « une sauvegarde abstraite, basée sur des principes universels, et applicables à Venise, comme si celle-cr appartenait au monde avant d'appartenir aux Vénitiens e. On ne s'est pas encore vraiment de-marque des erreurs passees et de marque des erreurs passes et de « la défense des intérêts parti-cullers, opposés à ceux de la majorité de la population ». Les règlements ne manquent

pas. Il y en a même trop : une « loi spéciale » (la cinquième), qui date d'avril 1973, onze plans détaillés adaptés en décembre

1974, quatre cent cinq e projets de coordination e, et deux à trois mille « plans compartimentés ». Tout existe en somme, sauf un projet global d'urbanisme. Cette parcellisation est déponcée sous divers aspects par les experts de l'Uneson.

l'Unesco.

Que faire ? Tout refaire, répond

se groupe de Que faire? Tout refaire, répond en eubstance le groupe de l'UNESCO. Mais, en disant ceia, il ne remet pas en question la législation nstidnale sur Venise, malgré ses défauts. « Ce seruit trop long, explique M. Benovolo, nous nous contenterons de pro-poser d la municipalité de revoir entièrement ses projets, avec une meilleure utilisation de l'argent journi par la loi spéciale de 1973, » metlleure utilisation de l'argent journt par la loi spécale de 1973. » Celle-ci prévoyait un financement de 300 milliards de lires (2 milliards de francs), répartis sur cinq ans et dont le tiers devalt revenir à la commune pour lui permetire des travaux de restauration et d'assainissement. L'argent des précédentes lois spéciales (1937, 1948, 1956 et 1968) était allé enrichir de gros propriétaires, les seuls à pouvoir compléter les subventions publiques par des mayens personnels et donc à valoriser leur patrimoine immobilier.

lier.

Ce n'est pius vrai aujourd'hui : les fands dégagés en 1973 ont surtout été destinés jusqu'à présent à des travaux d'assalnissement, contròlés par les pouvoirs publics, ou à la création d'équipements. Mais le groupe Benevolo déndnce une tendance facile à résoudre toutes les corences des

dénance a une tendance facile à résoudre toutes les carences des logements ou des services par la construction de nouveaux édifices e. C'est dangereux, car il y a déjà trop de valume bàti à Venise; et c'est absurde, car le centre historique compte de nombreux bâtiments sous-utilisés. Il fant donc rompre avec a une longue tradition d'études approximatives et de décisions arbitraires ».

En attendant, les auteurs du rapport avancent un certain nom-bre de propositions. Entre autres ; readre vie aux activités artisana-

Instaurer une véritable participa-tion de la population. Maigre les bonnes résolutions contenues dans la loi spéciale, malgré l'existence des consells de quartier et des comités de base, les habitants ne sont guere associés aux décisions sont guere associés aux décisions qui les concernent. Une attitude d'hostilité au programme d'assainissement se manifeste même dans les milieux populaires, bien que le parti communiste alt approuvé les « plane détaillés » et que leur principal auteur soit un conseiller socialiste. « Seul le quartier, s'il réussit à abtenir une réelle autonomie de décision, peut élaborer et discuter les détails de l'équilibre urbain et de sa gestion », affirment les rapporteurs de l'UNESCO

Ces urbanistes eux-mêmes se demandent maintenant s'ils ne pourraient pas prolonger leur travail par l'étude plus détaillée d'un quartier. Une manière concrete et

quartier Une manière concrete et modeste d'appliquer l'un des prin-cipes dont ils se réclament : agir capies dont les se reciament : agir simultanément pour restaurer le cadre physique et retenir la popu-lation qui le fait vivre, en don-nant à cette dernière la priorité.

ROBERT SOLE

UN NOUVEAU MARCHÉ

Un permis de construire a été délivré pour la reconstruction du marché des Batignolles dans le dlx-septième arrondissement Bulletin municipal afficiel du

AUX BATIGNOLLES

(Bulletin municipal afficiel du 23 août).

A)'emplacement du vieux marché actuel, qui date de 1867, devrait être édifié un bâtiment de cinq étages à usage d'habitation (cent quatorze logements), dans lequel an trouvers également un marché une station service et un marché une station service et un marché, une station-service et un king de trois cent seize places est

rapport avancent un certain nombre de propositions. Entre autres :
readre vie aux activités artisanales et à l'industrie légère ; renoncer à la voie métropolitaire
« sublagunaire » et à l'autoroute
Venise-Monaco ; donner à la
commune un droit de préemptida
sur les immeubles mis en vente ;

King de trois cent seize places est
prévu.

D'autre part, une exposition,
Les riches heures du carreau du
Temple, est organisée jusqu'au
15 septembre par les défenseurs
des marchés parisiens et par
« S.O.S. Paris » à la Cité fleurie
(65, boulevard Arago, Paris-13°).

Faits et projets **AUJOURD'HUI**

Enrironnement

Journal officiel

Soat publiés au Journal afficiel des 25 et 26 août 1975 :

DES DECRETS

Relatif aux droits et émo-luments alloués à titre transitoire aux avocats à raison des actes

 Portant publication des conventions internationales concernant le transport des marchandises par chemins de fer (C.I.M.) et le transport des voyageurs et des bagages par chemins de fer 1C.L.V. 1. des deux protocoles annexes et de l'acte final, ouverts à la signature à Berne le 7 fevrier 1970 :

Relatif à l'indemnisation des comptables du Trèsor chargés du contrôle des casinos et de l'encaissement de l'impôt progressif sur les jeux dans ces établissements et arrêté du 20 août 1975 portant application des dispositions de ce décret.

PROBLEME Nº 1 235

VIII IX

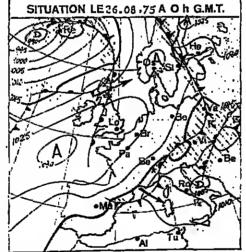
HORIZONTALEMENT

L Nous impose sa manière de voir ; Provoquent inévitablement

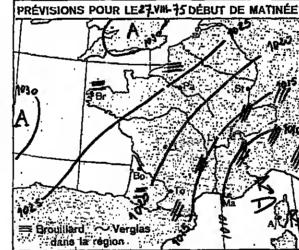
voir ; Provoquent inévitablement-une certaine agitatidh. — II. Fut malgré lui un homme d'intérieur ; Canton de France. — III. Perd de vue ; Aspire donc à prendre quelque repos. — IV. Abréviation ; Prendre l'air. — V. Ne réfléchis-sent donc pas ; Assiste de haut è maints débordements. — VI. S'op-pose au particulier. — VII. Evoque un calme jeu. — VIII. Soumet au régime de la baute surveillance ; Est léger à porter. — IX. Action

Est léger à porter. — IX. Action cotée très bas. — X. Négation :

Quand elles s'ouvrent, cela se



Evolution ninbable do temps en



pressions qui continueront à se renforcer sur les îles Britanniques et le Damemsrk d'une part, et les basses pressions de Méditerranée d'autre part. De l'air humide et instable circulera sutour de ces basses pressions et affectara nos régions de l'Est et du Gud. Prance entre le mardi 26 anût à 0 heure et le mereredi 27 anût à La Prance va rester dans un flux de secleur nord-est, entre les hautes

varieront peu.

MOTS CROISÉS

remarque. — XI. Abaisse celui qui cherche à s'élever.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. La plus économique des boisson; Abréviation. — 2. Pied de vers; Une chose à ne pas conserver trop longtemps. — 3. Abréviation; Côté d'un bassin; N'e oue de mouvantes limites. — 4. Substance imperméable; Fin de participe. — 5. Hebille la vérité; Sans confusion possible. — 6. Joue un rôle dans « les Femmes savantes»; Fait partir le coup ou hale. — 7. Ne prie jamais (épelé); On ne peut plus fines. — 8. Contrarierait certalnement; Abréviation. — 9. Forme de savoir; Trouve toujours à redire.

Solution du problème n° 1234

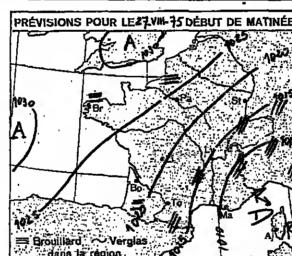
HORIZONTALEMENT

I. Equilibre. — II. Gustave. —
III. Olse; Ruée. — IV. Ute;
Verso. — V. Tulle; Rac. — VI.
Seul. — VII. Plus. — VIII. Ordo.
— IX. Principes. — X. Tertres. —
XI. Eros: Ere.

VERTICALEMENT

1. Egout : Copie. — 2. Quitus ; RR. — 3. Ussel : Dito. — 4. Ite ; Lapones. — 5. La : Ve : Cr. — 6. Ivre : Susit. — 7. Beurres ; Pré. — 8. Esaü ; Réer. — 9. Etéo-

METEOROLOGIE



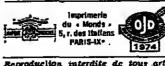
Nazaire, 23 et 11; Royau - La Coobre, 23 et 13; Sète, 27 et 17; Cannes, 24 et 14; Saint-Raphaēl, 25 et 14. et 14; Saint-Raphasi, 25 et 14.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 20 et 10 degrés :
Athènes, 29 et 22; Bonn, 21 et 8; Bruxelles, 29 et 12; Le Caire, 23 /min.); ties Canaries, 27 et 21; Copenhague, 19 et 9; Gonéve, 19 et 12; Lisbonne, 36 et 24; Londres, 34 et 11; Madrid, 30 et 16; Moscoo, 25 et 14; New-Ynrk, 25 et 22; Paims-de-Majorque, 22 et 18; Rome, 23 et 15; Stockholm, 22 et 12; Alger, 28 et 17; Tunis, 29 et 20; Casablanes, 29 et 20; Barrelone, 26 et 15; Dakar, 27 et 25; Elath, 36 et 27. régions de l'Est et du Cud.

Marcredi. le temps sora souvent
nuageus à très nuageux du sud
des Vosges et de la Corse au sud-est
du Massi Ceolirai et aux Pyrénées
orientales. Sur ces régions, quelques
plules isolées ou avenses lomberont,
parfois accompagnées d'nragges, surtout sur le Gud-Est et la Corse, ce
qui n'exclura pas quelques éclaircles prés du goife du Lion. Les
veots resteront assez forts à forts
sur le pourtour méditerranéen, et,
rians l'entemble, les températures
varieront peu.

MEDECINE PHARMACIE aur le reste de la France, le temps sera généralement ensolellé avec des nuages passagers. Des broulliaris et quelques nuages has seront obser-rés dens les premières heures de la mailnée, surtont près des côtes de la Manche et dans quelques rollées de l'Intérieur. Septembre Recyclage Scientifique Octobre - Juin Les vents, de nord-est, seront fai-bles à modérès. Après une matinée un peu fraiche, les températures muximeies marqueront une légère hausse nu seront stationnaires par rapport à celles de la veille. Encadrement annuel parallelo a la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Année "O Cours par Prof. de Fac. Mardi 25 août, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite au niveau de le mer était, à Paris - Le Bourget. de 1029,9 millibars, 80it 770,2 millimètres de mercure. Groupes de 15 élèves par CHU IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87

Edité par la S.A.R.L. le Munde. Gérants :



Bourget. de 1 023,9 militars, 8017

NNTALEMENT

— II. Gustave.—

Ruée. — IV. Ute;

Tulle: Rac. — VI.

Plus. — VIII. Ordo.

Res. — X. Tertres.—

CALEMENT

CODIE. — 2. Quitus;

el: Dito. — 4. Ite;

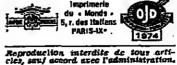
is. La; Ve: Cr.—

it. — 7. Beurres;

I; Réer. — 9. Etéo
GUY BROUTY.

Bourget. de 1 023,9 militars, 8017

Tople maximum enregistré ar cours de la journée du 25 eroût; en cours de la journée du



P.T.T.

A Leningrad

POLLUTION « CRIMINELIE»

Le tribunal de Leningrad a condamné un chef d'atelier et un ingénieur d'uno usine de Louga respectivement à dix-huit mois et douze mois de prison d'une rivière, ayant entraîné nue hécatombe de poissons. Le procès a été intruté après que la population de Louga eut envoyé uno lettre, an journal local dénonçant la pollution causée par l'usine.

Présentée d'abord comme un simple incident technologique, l'affaire a pris un tont sutre tour après l'andition de soixante témnins, qui unt prouvé que les inculpés exploitalent très mal les installations d'épuration. —

■ MOISSON A MARCKOLS-HEIM. — Une moisson sym-bolique a été récoltée dimanche 24 août sur le terrain de la zone industrielle de Marckols-heim (Bas-Rhin), où devait s'instalier une usine chimique allemande. Trois mille per-sonnes participaient à cette « fête de la moisson » qui s'est acromoagnée de Diusieurs foaccompagnée de plusieurs fo-rums de discussion. Le produit de la récolte sera envoyé aux pays du tiers-monde.

Transports

NOUVEAUX ARROGLIS-SEURS SUR LA MANCHE? — En raison de l'annulation du projet de tunnei sous la Manche, British Rail va soumetire d'ici pen au gouverne-ment britannique une demande de crédit d'environ 9,3 millions de livres pour améliorer ses liaisons par aéroglisseurs à travers la Manche.

Ce projet vise un triple ob-jectif : réduire de six à cinq heures et demie la durée du trajet Londres-Paris ; accroi-tre la capacité de transport et anticiper la concurrence de la S.N.C.F., qui pourrait mettre en service sur le détroit, des 1977, le nouvel aéroglisseur

• UN NOUVEAU CABLE TELE-PHONIQUE TRANSATLAN-TIQUE - L'opération TAT-8. dont l'abjet est la pose d'un nouveau cable télèphonique transatlantique à grande ca-pacité entre les côtes américaines et curopéennes, débutera le lundi 25 août. Deux navires câbilers, l'américain Long Lines et le français Vercors, assure-ront, chacun de leur côté la pose da câble d'une longueur totale de 3 692 miles nautiques et d'une capacité record de quatre mille communications

> Le coût de l'opération, estimé à 191 millions de dollars, sera reglé, pour la plus grande part, par la compagnie American Telephone and Telegraph.

CORRESPONDANCE

Qui paiera les pompiers de la forêt landaise?

A la suite de notre article,
« Qui paiera les pompiers de la
forêt landaise ? (le Monde du
3 août), l'un de nos lecteurs,
M. Bourras, maire de Saumejan
(Lot-et-Garonne!, nous écrit :

Que les propriétaires forestiers pour la plupart non résidents tirent profit de la vente de leurs tirent profit de la vente de leurs bois plus efficacement protégés contre le feu que jadis, c'est certain i lis out d'autant moins a se plaindre que le fisc se montre bon prince à leur égard. Que certains groupes pulssants (le singulier conviendrait peut-être mieux que le pluriel), à la fois propriétaires, exploitants et transformateurs de bois, sachent bien conduire leurs affaires, c'est posconduire leurs affaires, c'est possible ! Mais que la population participe, ne serait-ce que modes-tement, à cette prospèrité, e'est douteux l

Si vous laissez de côté la zone littorale, qui constitue un cas spécial, et que vous parcouriez en dehors des grands itinéraires l'immense contrée qui va de Pissos (Landes) à l'ouest, aux abords de Nérac (Lot-et-Garonne) à l'est, vous êtes frappé et quelquefois angoissé par la rareté des rêncontres bumaines. Les chiffres corroborent cette impression : sur 400 000 hectares (certains départements français n'atteignant pas la S.N.C.F., qui pourrait mettre en service sur le détroit, dès 1977, le nouvel aéroglisseur français (quatre cents passagers, quarante-cinq voitures).

LE RAIL AMERICAIN EN DEFFICIT. — Les chemins de fer américains ont perdu quelque 243.5 millions de dollars an cours des six premiers mois de l'année, alors qu'ils avaient gagné plus de 250 millions pendant le premier semestre 1974.

Appendix and the following 13. 25 # CA. in the same of the same of the same of the NAMES OF THE PARTY 18 CERAM Para to the same of the same o The state of the s

N HOPITAL PARISHA

t un rein prélevé à la la

ollegle insufficant

Same to the contract of the co

Service Control of the Service of th Company of the control of the contro

A THE PARTY OF THE STATE of the s A SECTION AND A SECTION ASSESSMENT ASSESSMEN

And I want to have the

AND THE PARTY OF T

théâtres

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne. Nnuveau Carré, 30 h. : Cirque à l'ancienne.

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : le

Les autres salles

Troisième Témoin. Comédie Canmartin, 21 h. 10 : Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Roeing.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Roeing.
Comédie des Champs-Elysées,
26 h. 45 : Jhablite chez une copine.
Cour des Miracles, 21 h. : Jazz
(Tarahumara Group).
Daunou, 21 h. : Monsieur Masure.
Héhertot, 21 h. : l'Amour fau.
Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice
chanve; la Leçon.
Le Lucernaire, 19 h. 30 : Fando et
Lis ; 20 h. 30 : les Chaisez;
22 h. 15 : Sade.
Michei, 21 h. 16 : Dinos aur canapé.
Nouveautés, 21 h. : la Libellule.
Théâtre Campague-Première, 19 h. :
1 m 80, 95 kilos... et ca cause;
20 h. 30 : lo Presse-Purée des
Destaing; 22 h. : Argentine Show;
23 h. : F. Cahol, plann, et Atonal
Swing Free Jazz.
Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable.

Henri-Varna - Mogadnr, 20 h. 30 : Flesta et hommage à Luis Marjano.

Festival estival

Bateaux-Monches, 18 h. : F. Hardy et E de Villèle.

Jardio d'occlimotation, 15 h. 30 :
F. Hardy of E. de Villèle.

Millère côté jardin ; 20 h. 45 :

cinémas

Les films marquès (*) sont interdità aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: The Wedding March.
d'E. von Strohelm: 18 h. 30: le
Diahlo au corps do Cl. AutantLara; 20 h. 30: Tristana, de Luis
Bunuel; 22 h. 30: l'Avventura, de
M. Antonioni; 0 h. 30: le Golem.
do P. Wegener.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE OS DIEU (All. V.O.) : Studio des Ursulines. (All. V.O.) : Studio des Ursulines, 5º (933-39-19). ALLONSANFAN (It., V.O.) : Marsis, ALLONSANFAN (It. v.o.): Markis,
4 (278-47-85).
L'ANGE NOIR (All., v.o.): OlympicButrepot, 14 (783-67-42), V., L.
L'AIGLE AVAIT OEUE TETES (All.,
v.o.): Olympic-Entrepot, 14 (783-67-62).
C'EST OUR POUR TOUT LE MONDE
(Pr.) U.G.C.-Marbeuf, 9 (223-47-19).
LE BAGARREUR 1A., v.o.): SaintGermain-Hinchette, 5 (633-87-59),
Marigman, 8 1339-92-83): v.f.
Caumont-Richetteu, 2 (233-58-70),
Mnniparnasse 53, 8 (544-14-27).
Caumont-Richetteu, 2 (233-58-70),
Mnniparnasse 53, 8 (544-14-27).
Caumont-Sud, 14 (233-51-161, Cambronne, 15 (734-42-96), Caravella,
18 1337-50-70), Gaumont-Bosquet,
EFFI ERIEST (All., v.o.): Olympic,
14 (783-87-42). 14° (783-67-42). 1°°): La Clef. 5° (337-90-90), U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08). Nopoléon. 17° (380-41-46), Merolte. 2° (231-41-39), fielder. 9° (370-11-24), Ermitage. 6° (389-15-71). Bienvende-Montparnasse. 15° (544-25-02), Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). 37-41).
PRANKENSTEIN JUNIOE 1A. v.o.1:
Mariguan, & (359-92-51), Quintette. & (033-35-401; v. f.: Mimtparnasse Pathe. 14-1326-53-13)
PRENCH CONNECTION No 2 1A. v.o.): Publicia-Champs-Eigiden, & (770-76-23), Paramount-Odéon, & (325-59-83): v.f.: Ermitage, &

DEMAIN

GRAND REX v.f. NORMANDIE v.o. NAPOLEON.v.f. MADELEINE GAUMONT v.f. IMAGES v.f.

BRETAGNE v.f. UGC-ODEON v.o. ST-MICHEL v.o. LIBERTE v.f. GAUMONT SUD v.f.

MAGIC CONVENTION v.f.

Vous n'avez pas vu

"le Parrain

si vous n'avez pas vu...

LE FILM AUX 6 OSCARS

ON FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION

CYRANO-VERSAILLES ARTEL-ROSNY ARTEL-VILLENEUVE-ST-GEORGES CARREFOUR-PANTIN

HOLLYWOOD-ENGHIEN PARINOR AULINAY FLANADES-SARCELLES PALAIS DU PARC-LE PERREUX

Mardi 26 août (359-15-71). Paramount-Opérs. 9(673-34-37). Max-Linder. 9(673-34-37). Max-Linder. 9(770-40-04). Paramount Mmtparnassa.
14(222-22-17). Moulin-Rouge. 18(668-34-251. Boul'Mich', 5(633-48-251. Boul'Mich', 5(633-48-29). Paramount-Orièace. 141801-63-75). Paramount-Gobelins. 131707-12-28). Paramount-Maillot. 17(758-24-24). Paramount-Maillot. 17(768-61-24). Le (758-61-26). 1(742-60-23). Minitparnasse Pathé. 14(768-61-26). 1-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours fériés)

pot. INDIA SONG (Fr.) : Hautefeutila, 6* (633-78-38) ; La Seine, 5* (325-82-48),

LILY AIME-MO1 (Fr.) : Hautefauille, 6° (633-79-38).

OPERATION LACY MARLENE (Fr.) :

OPERATION LAOY MARLENE (Fr.):
Mural. 16° 1288-99-75); ClishyPalace 17° (287-77-29); Bretagne.
4° (222-57-87); Mistral. 14° (73420-701; Norma odio. 5° (389-41-18);
Rez. 2° (236-83-93); U.G.C.
Odéon. 6° (325-71-08); a partir
de vendredl; Paramount-Maillot,
17° 1758-24-241; Fauvetta. 13°
(331-35-88)

PAS OF PROBLEME (Pr.) : Trots

Nations, 12° (343-04-67); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Le Paris, 3° (359-53-99); Minitparnasse-Pathé, 14° (328-68-13); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27); Lu-rulère, 5° (770-24-64); Clichy-Pathé, 18° [522-37-4)). PEUR SUE LA VILLE (Fr.) : Bre-tagne, 6 (222-57-97) : Norman-die, 8 (359-41-18).

LE JOUR OU FLEAU, (tim ame-

LE JOHR OU FLRAU, film americain de John Schlesinger, avec Dooald Sutherhaud. — V.O.: Caumoet-Champs-Elystes 18th 138-04-67; Gaumoet-Hire-Gruche (5°) (SAB-26-36); Hautereulle (5°) (GI3-79-38); v.f.: Impérial (2°) (742-72-52); Cambronne (15°) (734-42-96).

Bandet-Vivant, film américain ne Boh Clarek. — V.O.: Baint - Aedré - nes - Arts 15°) (256-48-18)

(326-48-) E) S AVENTURES DE PENOC-

POPULATION ZERO (A., v.o.):
Publicia Matignan, 8° (359-31-97).
PROFESSION REPORTER (12., v.o.):
Concorde, 8° (359-92-84): Saint-Mitchel, 5° (328-79-17).
QUE LA FETE COMMENCE (Ft.):
Cinoche de Saint-Germain, 8° (533-10-82).
LE BETOUR OU ORAGON (A., v.f.):
Boilywood Boulevard, 8° (770-10-41);
Danton, 6° (326-98-18); Marignan, 8° (359-92-82); Vepler, 18° (387-50-76): Mantparasse-Palhé, 14° (328-83-13); Gaumont-Convention, 15° 1828-42-27); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74); Fauvetta, 13° (331-56-86).
LE SHERIFF EST EN PRISON 1A., v.o.): Studio Galande, 5° (032-72-71); Elysées - Point-Show. 8° (235-67-28)

72-71); hipses - Point - Show. & (225-57-28)

LA TENDRESSE OES LOUPS (All., v.o.) (Dymple, 14° 1753-67-42), sam. mard).

THE GROOVE TUBE (A., v.n.1 1°); Biarritz, 8° (359-42-33); Bienvaous-Montparnasse, 15° 1544-35-21; Studio Jean-Cocteau, 5° (633-47-521)

TOMMY (A. V.O.) : U.G.C.-Marbeut, 8 (225-47-19) ; Paramnunt-Opèra,

Les grandes reprises

Les films nouveaux

Comencini. — V.o.; Elysées-Lincoln 184) (359-38-14); 14-Juillet (114) (700-51-13; Quintette (5*) (633-35-40); v.t.; Ealint-Learne-Peaguler (5*) (337-35-42); t.e. Ealint-Learne-Peaguler (5*) (337-35-43); LES GALETTES OB PONT-AVEN, film français de Joël Séria, avec Jean-Pierre Marielle — Murat 116*) (328-39-75); Liberté-Studie (12*) (343-01-59); La Cief (5*) (337-90-90); Cinémonne-Opéra (5*) (770-01-90); Miramor (14*) (736-41-02). Mistral (14*) (734-20-70); Rex (2*) (238-63-93); Blasril x (8*) (733-59-33); U.G.C.-Oneoe (6*) (325-71-08); Maxie-Convectine (115*) (828-20-64). OOC SAVAGE ARRIVE, DIM oct Savate Aretve (118)
américain de C. Pal. — Vn. :
Elysèes-Cinéma (8º1 (22527-90) ; Ciuny-Ecoles (5º) (63320-121; vf. : Camée (9º) (70329-22) ; Murat 116º) (28829-75) ; Liberts-Club (12º)
(343-01-56) 08-22); Murat 1189 (28889-75); Libert4-Club (12*)
(943-01-59)
FOLLE A TUER, film fraceaus
d'Yves Boisset, avec Marièse
Jobert. — Saint-Germain-Vul(age (5*) (533-57-581; Collade
(p) 1359-29-45); Fraceaus (8*)
(770-33-88); MuntparnassePaths (14*) (328-58-11); Oaumon)-Convention (15*) 1528(727-49-75); Oaumunt-Gambeita (20*) (797-02-74); Pauvolle (13*) (313-56-85); Clichy-Pathé (18*) (522-37-41).
LA BETE, film francaus de Walerian Borowszyk (**). — Omnia
(2*) (231-38-36); Oragun (8*)
(488-54-74); Quincette (5*)
(333-54-01); Trois-Natinns
(12*) (343-04-67); P.L.M.-StJacques (14*) (589-88-42);
Montparnasse E3 (8*) 154414-27); Saint-Lazere-Pasquier
(8*) (387-33-43); CaumuntOpéra (8*) (973-64-88); Oaumont-Convention (15*) (82842-27); Clichy-Pathé (18*)
(522-37-41); Pathéon 15*)
(532-37-41); Pathéon 15*)
(532-37-41); Balzzo 18*) 135922-70).
LE JOUR OU FLEAU, film ame-20-64).

Publicis-Saint-Oermain (8°) 122-72-80): Plazza 18°1 1073-74-551. MORTELLE RENCONTRE, film

v.f. : Paramount-Opera (2°). (073-34-37) : Paramount-Mail-lol (17°) (758-24-24)

20-64).

LE VIEUX FUSIL, (ilm trançais de Robert Eerien, avec Philippe Koiret et Romy Schneider. — George-V (8) 1225-41-46); Marivaux (2) (742-83-90); Paramount-Montmartra (18) (806-34-25); Paramount-Montparnasse (14) (326-32-17); Faramount-Maillot (17) (758-24-24); Paramount-Oriéans (14) (580-93-75); Publicis-Saint-Oermain (8)

américain de S Hayers. --V.o. ; Baltae (8") (359-52-70) ; 101 1179 1758-24-24)

VAKUSA, 11½n américain ne
Synney Pollack, avec Robert
Mitchum. - V.o. QuartierLagin (5-) (328-84-65); Mercury (3-) (228-87-65); Mercury (3-) (225-79-80); vJ :
Mayfa(r (18-) 1525-27-66);
A.B.C (2-) 1218-55-54); Clichy-Pathé (18-) (522-37-41),
Montograsse 63 16-) (54414-27) Gaumnnt-Suc (14-)
(331-51-16); Cambronne (15-)
(134-42-96); Trois-Nallans
(12-) (343-04-67) (120) (343-04-67)

9r (073-34-37) : Studin Alpha, 5-1033-39-47). UNE ANGLAISE ROMANTIQUE dim.

VIOLENCE ET PASSION (IL, V.O.):
Cinocho do Saint-Germain, 64
(533-10-E2).

BAS LES MASQUES (A., v.o.): Actinn-Christine, & (325-85-78).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD:
LUXEMDOUTE & (633-97-77).
DROLE DE OBAME (Fr.) Studio de
la Harde, \$ (633-34-83)
LA FEMME OE JEAN (Pr.): Vendome, \$ (073-07-52).
LE E(O 1A), : Champollion, \$ (633-51-60)
LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE (Pol., v.o.)) Le Seine, 6 (325-92-46) E spécieux.
MUSIC LOVERS (Ang., v.o.); NewYorker, \$ (770-63-40) sauf mar.
PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-PIERROT LE FOU 1FT.) : Saint-André-des-Arta, 6 (326-48-18). REPULSION (A., v.o.) : Styr. 54 (633-08-40) ROSEMARY'S BABY (A., v.o.) (**) : Bonaparte, 6º (326-12-12). SENSO 11t., v.n.) : Elysées-Lincoln, 8° 1352-26-141 : Quintette, 5° 1033-35-40) : v.L : 14-Juillet, 11° 1700-51-121.

CALENDRIER DES CONCERTS

CONCERT.
EXPOSITION
Conclumnate
LE ROI, LA SCULPTURE,
LA MUSIQUE ET LA MORT
de Moyen-Age à 13 Renaissance
de Moyen-Age à 13 Renaissance Parcours - rescentre entre la mucique et l'azovre sculptie des Sisants at Tombeson de la Basilique Saint-Degis ENSEMBLE POLYPHONIQUE BE FRANCE bir, Charles RAVIER

NEW YORK

Lee. : Pleyel (Klesgen)

CHAPTRES Salle à l'Italients de Mosée

Samedi 6 septembre 2 21 heures

p.e. Valmaièi

PHILHARMONIC DIr. : PIERRE BOULEZ BARTOK - CARTER STRAVINSKI

Samedis Musicaux Jean-Claude et France PENNETIER Plane à 4 mains SCHUBERT - GEBUSSY

(Niesgen)

BALZAC ELYSEES - OMNIA BOULEYARDS - PATHE CLICHY - CONVENTION GAUMONT - PLM ST-JACQUES GAUMONT OPERA - MONTPARNASSE 83 - ST-LAZARE PASQUIER - LES NATION - QUINTETTE - DRAGON PANTHEON

périghérie : YELIZY II - TRICYCLES (Asnières) - ARTEL (Port Nogent) - GAUMONT (EVTY)

A PRESSE JUGE "LA BETE"

FRANCE-SOIR - ROBERT CHAZAL

...Les amoureux du fantastique qui ne craignent pas l'audace sexuelle ni la représentation de la bestialité seront séduits, eux aussi, par cette "Bête" venue du fond des temps.

LE NOUVEL OBSERVATEUR - MICHEL GRISOLIA

... Chevaux en rut, onanisme poétique, affolements de bourgeois, détails surréalistes, palpitations de chairs et de sexes, songes exterminateurs..."La Bête"est un beau blason de la pornographie...

CHARLIE HEBDO - PEREZ

... Composition frénétique où le sang, le cuir des phallus, les poils pubiens, les étalons en rut, les vierges déflorées par les roses et le sperme coulant en cascade s'imposent comme autant d'exaltation presque mystique.

LE MONDE - JACQUES SICLIER

... Sans doute l'érotisme se dépasse-t-il ici par sa démesure même... Borowczyk est un artiste qui construit, par sa mise en scène, tout un cérémonial de beauté, d'étrangeté, d'horreur, de folie, de sang et de mort.

INTERDIT AUX MORNS DE 18 ANS

An cjnema Omnia-Bohlevards, teus les jonts, permanent à partir de 18 heures du matin : an Saint-Lazare-Pasquier. Panthéon, tous les jours, permanent à partir de midi.

CALBIA CALBIA

Olive e

s femmes adalistiques

Aller water by mineres. was effentiette, is n's a que des er a l'aria l'a pres-midia » geori le compe : . disent leum regardent at eary des hom-. my occupie a Mais les on percentions dans les on la station a Paris. gradi or - int pas toutes hear files sont celles qui anudent pas, ou dont les he tont on classe, sont dela

is residute of the recent sengenette in r to service des and or to treherche du genut of Facility in the culture ged the les lemmes framgemitquent mains que les me be activities quitarelles geneur en finer. Même la printen at mares, see came de permittre, est plus mbeute immatine : 29.5 % thanks interroges, coulte , is temper sont alles an See for all musee an cone. mais gemeen mais : 21 % indiana the not bee sample. espection de printare es -mar. e atre 16.3 🚱 🏎 20. Les hommes sout plus zon dans 8.4 % feet Et 45 min im aim un contest. in comme en mest le

1.15 (2011) The Control ورجوده دري الأرادي <u>الأرادي الأرادي ال</u> as this is menagers, les ter enterts, representant Talemme quatre & hort Self of par jour, select neures qui le "trn: -- miontent as ate that it professionnel.

trapier in the passe dans tamente Cela explique. en The water to use the sentement. Ame interrupies sertent Tone ini- par semaine, Emiler des hommes peuth fatre. Cent-ri frequenstateaup plus les fêtes et les bais publics, 35 % besieur interroges sent emsi an einema. Plus de only by taire one fols den derant l'année. Enhe hommes voicot befilm, par an. les femmes

) les pratiques culturelles thomes cont plutht lices an en movenne, elles at la radio vingt heures regardent la the dir . . ebt heares : dentre elles lisent aguines - " féminins » amilianx ...

L sondage conduit à une tractusion : les femmes pent moins à des activités Tian upe insertion sociale. lemente des types de lece donne déja la prenve : des associations sportives. on culturelles, polion syndicales, la predo-

on quatre fois fent à faire partie de clabs ou d'or-

temps bien sur. insulfisance de la des femmes. La radio ies magazines, sont distraction : diurelie solitaire et à femmes s'en elles : It fant croire paisque, innjones seage. les femroes mad'insatisfaction ommes, et ne sont a cetimer qu'elles ar environnerocul les le praliquer les aclen: plaisent.

n'a. en effet, rien itani l'age de vingtarani que les contrainon sociales de leur lemin)qe » ne se ontir la pratique culfemmes curinsile plus vive est plus

doutest et de Sacilia comprésent et des Sacilia de la comprésent et des des des des seus de la compresent de la compresent de la comprésent de tel not like it not de cles de trapida.

New - York vie

ASSESSED BOOK OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

FILLS BES OUNDS OF THE PARTY OF

STOLENCE ET PASSION DE

Les grandes reprises

LE MANICACHT INDUTY LES CODES CONTROL LES CONTROL LES

BOSEWART'S BIRT A MAIN

CALENDRIER

DES CONCERN

See 1 Louis A Minister II E

TE ELL LI MARIE

A VENE

BEENET ALES

1 7 M

雅門圖

PHILLE

- TE

300181

170 E

Same is less

Josh-Chassafe

DENNIN

i Enalim

SAUMONT - PLM STAR

- LES MATION - CUINTETTE - EI

Magazet) - SAUMONT (Em)

raignent pas l'audas

• affolements de bour

de chairs et de sexes

be cuir des phallus.

s'imposent comme

wierges déflorées par

ici par sa démesin

d'étrangeté, d'hor

onstruit, par sa mist

beau blason de b

seront seduis

Fend des temps.

CHEL GR.SO.A

touciet Lings: 19 Touchtille Line

LML MITTING

Mar Burts and mar 11 y A77-1132

Post Extends Post Exten On Para Politic

4m4 7 ger:



Les femmes en statistiques

• a Allez dans les musées, en aux expositions, il n'y a que des femmes, à Paris, l'après-midl. » Elles out le temps »; disent leurs maris, qui doivent être des hommes « très occupés ». Mais les femmes rencontrées dans les musées, les galeries, à Paris, l'après-midi, ne sont pas toutes les femmes. Elles sout celles qui ue travaillent pas, ou dout les enfants vont eu classe, sent déjà grands.

Les résultats d'un récent soudage effectué par le service des studes et de la recherche du secrétariat d'Etat à la culture prouvent que les femmes françaises pratiqueut moins que les s les activités culturelles à l'extérieur du foyer. Blême la fréquentation des musées, des expositions de peinture, est plus masculine que féminine : 29,4 % des hommes luterroges, coutre 25.4 % des femmes, sont allés au moins une fois au musée au cours des donze derniers mols : 21 % des hommes ont vu su meins une exposition de peinture ou de sculpture, coutre 16.3 % des femmes. Les hommes sont plus mélomanes, aussi : 8,4 % out entenda au minimum un concert. A.% des femmes en out le temps (les moyens?)...

Manque de temps, certes, quand les travaux menagers, les soins aux enfants, représentent pour la femme quatre à huit heures de travail par jour, selon la situation - heures qui le plus seuvent se rajoutent au temps de travail professionnel. sans compter celui passé dans les transports. Cela explique, en partie, qu'un quart seulement des femmes interrogées sortent le soir une fois par semaine. quand un tiers des hommes peuvent le faire. Cenx-ci fréquentent beauceup plus les fâtes foraines, les bals publics, 55 % des messieurs interrogés sont allés aussi un cinéma. Plus de la moitié des femmes n'ent pu (ou youln) le faire une fois seulement durant l'année. Eu moyenne, les hommes voicut quinze films par an. tes femmes

• Les pratiques culturelles des femmes sont plutôt liées au foyer: en moyenne, elles écoutent la radio vingt heures par semaine, regardent la télévision dix - sept heures : % d'entre elles lisent magazines — « féminius »

Ou a familiany a • Le sondage cenduit à une autre conclusion : les femmes participent moins à des activités permettant une insertieu sociale. La différence des types de lecture en donne déjà la preuve : quand il s'agit de la participation à des associations sportives. artistiques ou culturelles, politiques ou syndicales, la prédominance masculine s'accentue.

Les hommes sont quatre fois plus nombreux à faire partie d'associations, de clubs on d'ortankations

Manque de temps bien sur. Mais surtout insuffisance de la formation des femmes. La radio. la télévision, les magazines, sont envisagés comme distraction : pratique culturelle selitaire et à domicile. Les femmes s'en contentent-elles ? Il faut croire que non, puisque, toujours se-lou ce sondage, les femmes manifestent plus d'insatisfaction que les hommes, et ue sout que 28.7 % à estimer qu'elles out dans leur environnement les possibilités de pratiquer les ac-

tivités qui leur plais Ce retard u'a, en effet, rien d'inné. Avant l'age de vingtcinq ans, avant que les contraintes familiales ou sociales de teur condition féminine » ne se fassent sentir, la pratiquo cuiturelle des femmes est pius forte, leur curiosité plus vive que celle des hummes.

Cinéma

«YAKUZA», de Sydney

Etonnente évolution da ce cinéma américein qui n'en finît pas de noue surprenore i La rèva a changé oa couleur, une noirceur same nom, à l'imaga d'uno Amériquo qui a mie au clou se. fantasmes petits-bourgeois, semble devol, tout envahir. Le monda entiar est devenu le scèna Hollywood transformé. Hiar le France, French Connection II. aujourd'hui le Japon, Yekuza --Sydney Pollack, capable de passer de la chargo tràs poussés (On achéva bian les chevaux) à la guimauve progressisante (Nos plue balles ennéasi, trouve acudain la ton qui convient javec le collaboration de Robert Towne, scenariste du Chinatown de Roman Polanaki) pour proloter Robert Mitchum éterne glorieux, survivant d'une eutre époque où le mythe de l'eventurier lleurisseit dens les pleines de l'Ouest (l'admirable las Indomptables 0e Nicholas Rey on 1952), dans un Japon non moins mythique, ou mythifié, ou se reloignent étrangement Akira Kurosawa et le film kereté revu et

Comme dana Franch Connection II. do Frankenheimer, un Américain -

pee Mitchum, bien sūr, dejā entre au Panthéon des intouchables, male eon grand copain d'un quert do alàcle (dans le film), Brjan Ketth, se révèle un parieit » saleud », une Iranche crepula. Nouvelle maniéra de corriger le raciame d'antan. confirmée encora, comme chez Frankenholmor, par le désir de » respecier - le pays qui vous héberge et chez qui vous allez filmer le questtotalité de votre ihriller.

Los yakuzas, héritlers des asmoureie . — même souci de discipline physique s'bsoive, mêms solidarité à le via à le mort, - contrôlent les attairae su Japon comme le Mattie Italo-américaine aux Etata - Unie. L'hieroire e'encienche grace à uno tradition jeponaise dont Yenn lo Meason et Benie Deswarte avalent tait le sujet d'un film documentaire ambitiaux. Kashime Paradise : je giri: cette eéria d'obligations en chaine qui lient antra eux les file d. Soleil de leur naissance à leur

Filon inespéré pour des acénaristes astucioux at un tantinet cyniques comme il se dolt dans le Hollywood

«LE VIEUX FUSIL», de Robert Enrico

C'est l'histoire d'un double cri de douleur et de haine, brusquement concrétisé en acte de vengeance, que raconte Robert Enrico dans le Vieux Fusit. On retrouve dans ce film un thème souven, Irelté au cinème, ces demiers tempe (qu'on sa rappelle Un justiclet dans la vilte ou l'Agression) : celui d'un homme que l'assassinat d'un ôtre cher (une femme, une fille, générelement les deux ensemble) pousse à se faire justice soi-même. de sa femme (Romy Schnalder). Alors, La force du film de Robert Enrico va charcher un vieux fusii de chasse dissimuté dans les combles, et la vendetta commence... Ce que décrit le film, ce ne sont

résida dans la simplicité el le brutalite avec lesquelles s'enchainent les feits. En situeni le drame à la fin de l'occupetion altemende, en le limitant étroitement dans l'espece et le temps, Robert Enrico et ses scénaristes (Pascal Jardin, Claude Veillot) ont habilement conféré à l'action vengeresse un carecière à la fole inéluctable (queel instinctif) et héroique. Les circonsiences sont telles que l'affrontament entre le justicier et les bourreaux se trouve réduit é l'ess tiol : une lutte é mort dans un hule clos de Iragédie.

Montauban, juin 1944 Par mesure de prudenco, un chirurgien expédie sa femme et sa fille dans une vieille

Un achat du Metropolitan Museum de New-York

25 MILLIONS DE FRANCS POUR UNE COLLECTION D'ART JAPONAIS

Le Metropolitan Museum de New - York vient d'acquerir une exceptionnelle collection d'art japonais pour la somme de 5,1 millions de dollars, soit 35 millions lions de dollars, soit 35 millions de francs environ. Les quatre cent douze pièces qui le constituent — objets archéologiques, ancians rou toa ux bouddhiques, peintures de l'époque momoyama, ceramiques, bronzes et bois sculptes du neuvième et du quatoraieme et du quatoraieme et du quatoraieme et de quatoraieme et du tes du neuvieme et du quatorateme siècle — avaient été réunies par un ancien G.L. Harry Packard, étahil au Jepon après l'armistice. où il est devenu spécialiste d'art nippon, notamment sur le site même de Nagasaki, après le bombardement atomique.

meme de Nagasaki, apres le tombardement atomique.

Depuis l'acquisition, en 1970, d'une peinture de Vélasquez, le Portrait de Juan Pareia, à 5.5 millions de dollars, c'est la deuxième de acquistitiou spectaculaire du a Met s, qui a ainsi liquidé ses crédits d'achats pour les cinq années à venir, a déclaré son conservateur, M. Thomas Hovings. Une part de la collection d'art japone le sera prochainement montrée au s Met , en ettendant l'exposition complète, l'an

LIBERTÉ . MURAT

propriété de familic - une sorte de château-fort délabré - qu'il possède dans les environs. Ouelques jours plus tard, il va leur rendre vieite Ce qu'il découvre est eu-delà da l'horreur Une section de SS campe dans la château. Tous les hebitants du village ont été massacrée. Le chirurgien renconnaît la cadavre da sa filla, tuée d'une balle de revolver, et celui - brûlé au lance-flammes, calciné -

pas seulement les paripaties de cette vendetta, c'est aussi le reflux des eouvenirs qui, per vagues succesaivas, assalliant la chirurplen pendant qu'il dresse ses embuscades et ses plèges. Souvenirs des jours heureux, meges surgissansi à l'improviste du lond de la mémoire pour rappeler la douceur el la chaleur d'un amour cours desquels les tentômes de la vie l'emportent sur les exigances da la

Malgré · des invreisemblances - de détail - la lutte de cet homme seul contre une troupe de SS frise par moments la rocambolesque. - melgra l'aspect artificiol que revêtent assez vite les évocations du osasé. on se laisse prendre sux eurprises de la mise enscène de Enrico, à ce crescendo de violance dens lequel il nous entraîne, à certaines images qui mettant les nerts à vit. De cette histoire d'un homme tranquille, discret, un peu petaud, que rien n'e prèpará é la haine et qui, soudain, se transforme en un solltaire enragé, de toute catte horreur que traversent des bouffées de tendresse: finit par monte une sourds amobon. L'essentiel de cette émotion est due naturallament à Philippe Noiret, admirable de puissance, de tect et de sensibilité. It n'est jamels facile pour un homme de pieurer à l'écran. Les larmes que verse Philippe Noiret dens /s View Fusit sont celles du melheur absolu. JEAN DE BARONCELLI.

* Voir . Les films nouveaux.s.

E Les Semsines musicales de Stresa, qui out lieu du 25 août au le octobre, présenterout l'Orches-tre Pétibarmonique O'Israel, l'Orchestra da camera Italiana, Nathar Milistein, Nikita Magaloff, te Trio di Milano, le Quatuor de madrigalistes de Madrid. la Cumerata academica du Mozarteum de Salabourg. P. Co-chareau et R. Delmotta, H. Szeryug. l'Orchestra philharmonique de Mos con sons la direction de K. Kondrachine, alusi que da nombreu concerts de jeunes lauréais des prix internationaux. (Renseignements : Palazzo del Congressi, 28045-Stress.

U.G.C. BIARRITZ . REX . MIRAMAR . U.G.C. ODÉON

MISTRAL . GLÉ-CENSIER . CINÉMONDE-OPÉRA

JEAN-PIERRE MARIELLE

Les Galettes de Pont-Aven

JEANNE GOUPL - DOLORES MOC DONOUGH - ROMAIN BOUTHLE

CYRANO VERSAILLES . ARTEL NOBENT . CARREFOUR PANTIN

ARTEL VILLENEUVE ST-GEORGES . FLANADES SARCELLES

ALPHA ARGENTEUIL . MELIES MONTREUIL . ULIS 2 ORSAY

ANDRÉA FERREOL ___ BERNARD FRESSON

CLAUDE PLEPLU

Pollack

«FOLLE A TUER», d'Yves Boisset

Elko et sa fille da la détresse, puls l'élabilit dans ses meubles en lui achetant un bar. De retour eu Japon, pe amitie, pour fairo liberer la fille de Brian Keith, trafiquent d'asmes « malhonnéte » (qui no tient pas ses engagements), il e recours aux ser-vices du » Frère » d'Elko, ancien yekuze, devenu malgré tul son obligé à cause des services rendus à sa Le gag fonctionne à répetition, les

feusses pistes se muttiplient en mêmo temps qu'éclete une violence débridés, truquée au possible, mêlés de combata eu sabre et coups de revolver à le Chicago. Le girl atteint son paroxysme, entre Mitchu et le Trère eupposé, dans l'amputation, per l'un pule par l'eutre, du path doigs gauche.

On joue ou non ce jeu, on accepte ou non cette lurie cariceturale ob l'Amérique transporte au bout du monde son propre goût des sensetions fortes repousse toujours un peu plus join te trontière de l'eventure. Le tout dominé, écrasé, per tmpassible de Rober Mitchum, jemeis plue drôle, plu décourve de tout complexe.

LOUIS MARCORELLES. * Voir e Les films nouveaux a.

Elko et sa fille da la détresse, puts — qui, de toute laçon, est un à un jeu socut avec les méchants l'élabilit dans ses moubles en jui philanthrops — l'en page o comme

philanthrops - I'engege comme gouvernante de son jeune neveu Thomas (Thomas Waintrop), insupportable gamin dont les parents sont morts tragiquement. A pelne entrée en service, Julie est enlevée, avec t'enfant, per des gangsters commandes par un tueur (Thomas Millan). qu'on a vu suffisemment à l'œuvre dès le générique pour en avoir froid dans le dos. Julie découvre qu'on veut lu faire porter le chapeau dans le demande de rancoo adressão à Mostri, et qu'otie va être liquidée, sinsi que Thomas. Ello réussit à s'enfuir, trainant l'enfant après olle. Le tueur les poursuit à travers la

France. Le nouveau film d'Yves Boisset est une edaptation d'un roman série noire de Jean-Patrick Menchetta: O dingos, ō châteaux / Adaptation qui a dû poser des problémes. Personne n'en est crédité au générique et à part la situation de départ. Il ne reste pratiquement rien du livre, qui e été blanchi, nettoyé jusqu'é l'os, de toutes ses scènes de violenca, de tueries, de - dinguerie -.

Chez Manchetta, Julie se déplace dans un univers de forbans plus allénés les uns que les autres ; c'est une véritable dérision du roman noir,

loups et qui n'est pas croquée à la fin. Ce out talt blen plaisir, car Mariène Jobert est délicieuse, fine, sensible, la vraia actrice toute en nuances, et alle arrive, en comme, quo Boisset, pour sa part, a essayé de traiter é le manière de Hitchcock, sans y parvenir, car l'histoirs, ains nevue sest en béton.

Le générique, pourtant, soutenu par un motif de la Force du destin de Verdi - qui revient par la sulta sans avoir la même efficacité, - est

On glane, par-oi, par-là des moments où la' mise en scéne e'élève au - dessus du acénario : celul, par exemple, où Lonsdele fait écouter à Mariène Jobert un eir d'opéra et boit du chempagne citant Lewis Carroll.

Le seule bizarrerie de ce film est d'être înterdît aux moins de treize ans Ce qui est bon pour la jeune interprète de sept ou hull ans, tout de même quelqua peu bousculé dans l'eventure, ne doit pas l'être pour de jeunes spectateurs qui en voient bien d'autres à la télévision.

JACQUES SICLIER. + Voir a Les films nouveaux ».

RADIO-TÉLÉVISION

VU

and the second of the Michelet et Isaac

Jules Michalet aal mort en 1874, on n'est pas à un an près pour calabrer un centenaire : Antenne 2 ful offrait une Pierre bienche, de Jaan-Jacques Bloch et Rotand Bernard.

Cette sèrie, la sulte logique des Bonnes Adresses du passé. emprunte l'Itinéraire des pernnalités qu'elle évoqua, jouant sur un parallèle entre les - et qu'elles hanient parfois et leur carrière, leurs idées, leurs soles. Lorsoue le contrepoint s'étabili, l'amission e is

persussion instruente d'une nui, alque alque. Pos de chance pour Michelet les quarilers de son entance, sa meleon natule, le reste, ont été reconstruite : les universités où il a travaillé pot été ravalées.

Vascœuil où li e médité e été restauré, dans le style très chic, centre d'art' privé. Lui qui- précurseur de noe historiens modemas, semble avoir senti les llens qui unissalant l'hietoire et l'imaginaire n'e laissé eucune Irace, ici, qui parte é l'imagination : des portraits, des éditions . originales, du très officiel. Ce n'est pas le récit pointilliste de formers filmage.

Et, sans l'imagineire, le didectisme, c'est quoi ? C'est l'école... Daux historiens parialant. Clauda Menne, amilytiquement, evoquati Tosoge bistonque, la décou-verte du Hoyen Ages le saut dans la lemps, de Tobscurre du

guinzième siècle à l'espoir de le Révolution, le connivence réalle du philosophe et de l'âme do peuple, tondant vara la

- jola -, la = liberté -. M. Violenex, michaletologue distingué, situalit l'œuvre de son maître é penser dans l'histoire : un républicain, disalt-li, qua les théories marxistes et les idéologues de l'Action Irançaise ont contribuà à discréditer... Jusqu'en 1968, où l'universelité des rêves produits pouvait se reconnaître dans les réverles producives de cet

Pour faire bon comple, Jean Jacques Bloch et Roland Bernerd ont même présenté Miche-Jat comme, un précurseur du mouvement écologique. Pourquoi

Walgra son côte inutilement scolaire, cette Pierre blancha donneit le parole à des passionnés El c'est passionnant des

LES PROGRAMMES

« Le Monde » public lous les samedis numero date du dimenche lundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets

de la semaine,

CHAINE I: TF 1

20 h 35. Les animeax du monde (La faune de l'Alaska); 21 h. Jeu . Le blanc at le noir; 21 h 45. Sport . Championnais du monde de cyclisme sur pista (professionnels); 22 h. 25, IT l

CHAINE II (couleur) A 2

20 h 35, Les dossièrs de l'écran, d'A Jammot. Film: - Leclerc. (Du Tchad à Berchtesgaden), mootage de documents du Service cinématographique des armées.

Lectere, soidat de la France libre, et la deuxeme division blimide dans les campa-mes d'Altrique, de France et d'Allemagne, de 1940 è 1945 de 1840 à 1845

- Il stail une fois un capitaine.

Avée le cartispation de Wine de Houte;
clocque; du général Jacques de Guillebon,
chet d'état major du cénéral Leciere, du

CHAINE III (couleur): FR. 3-2 20 h. 30 (R.). Westerns, films posiciers aven-tures: -ls Randes-vons., de J. Delannoy (1961),

avec A. Girardot, A. Parisy, O. Versois, J.-C. Pascal, Ph. Noiret, M. Piccoli (N.

MARDI 26 AOUT

Un correcta, marie en secondes noces à la jille d'un militardaire, retrouve sa première femme Celle-ci est compromise dans une afraire de meurtre Or, à l'heure du crime, il se trouvait avec elle.

22 h. 35, FR 3 actualitées.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), Diajogues, par R. Pillaudin : « La lutte contre le sous-développement », 21 n...20. Concert au Centre culturei eméricain, par le groupe New American Music Ensenaire (Persichetti) Perrito O Childs O Arel. R. Hannay); 22 h. 30 (R.), Memoirés Improvises de l'P. Cleudet, par J. Amrouche , 23 n., De la nuit, par E. Lansac , 23 h. 50 Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Fissivar estivar de Paris (en elirect de la Seinte Chapesia) (Pransantise Guillaume de Machaut interpreté des chânts de trouvères et de troubadours, la c Commetmoration du Remain de la roke « , c Chant à la c Commetmoration de Conncyl , 21 h 30 incleterminens, par (R. Gegnette : « le Sacre du printemps » (Stravinsky) ; « Pro-teméthée, le poème du feu » (Scriebine) ; « l'Enfer de le Pointire Comadie », extraits (Bernaro Parmegiant) , a la proposition de la Dirine Comedie », extraits (Prancola Bayla), spar le Groupe de recherches musicales de l'institut audio-sylvauel , 24 h. (S.), Anonymes et Sentimentaise, par J. Mar-Allovitz et S. Darmatitacq

MERCREDI

20 h. 33. Disessique : « l'Ennemi », de Julien Greco, de l'écadémie trançaise Réal F Chatel Avec S. Sandera G Chevalier, Cl. Titre.

Dans un primense chilera, l'emus s'ins-ialle éntre Lisabeth et Philippa, son mari. Elisabeth va découvrir l'amour-passion avec Pierre, son beau-irère, un homme « hanté par Satan »

22 h. Documentaire Dix journal Sensonh de J.-Cl. Weiss; 22 h. 40, ITT journal CHAINE, IL (couleur) : A 2

20 h. 35. Serie: Mannix (Piste froide); 24 b. 50. Documentaire: Postrati de l'univers. de J. Failler et M. Tosello ésien manger pour hier, vivre) . Nomment dont on equilibrer son regime

22 h. 25. Journal de l'A 2

CHAINE III (couleur) : FR 3. .

20 h. 30, Les grands noms do l'histoire du

cinéma: "Tarakanova". de F. Ozep (1937), avec A. Vernay, S. Prim, R. Karl, P. Richard-Wilm (N.). "La Combination II dispission: l'aport, le comte Alexis Orioit, d'enleper, d'Venise Elisabeth Tarakanova, qui se présend véritable hén-tière du trône de Russie Orioit et Taraka-nova s'éprengent l'un de l'outre. 22 h., FR3 actualitée.

Mar A O L. Tresses and the

FRANCE-CULTURE.

20 h. Relectivit. pair H. Julin : a Lautreamont «, réal. A. Lemeitre ; 21 h 30, Musique de chambre a Douze variations sur up. Perce, de Haender (Berthoven) « Sonate » 2 « (Protofiev), Messe » Jesu noste Redemptio « IFalestripa) ; 22 h ,30 (R.), Adémoires Improvisés de P. Claudel, par J. Assrouche ; 23 h., De la nuit. par E. Lansac et G. A., Dupros; 23 hr 50. Poésie

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 20 (5.), Anthologie des orchestres de Radio-France, par C. Gay J. Orchestre national à la salle Pievel (1973) ;

5 ymphonie n° 28 K. 504 ° de Prague · (Mozari) / « Suite de danses · (Bartok / eb/ Théirre des Chambe-Elvaées ;

5 ymphonie n° 8 Partierique - I*Chaltovski) / 22 n. 30 (5.) - Indéterminées, par R. Gegneux : « Quatrie symphonie » (Mahler) : « Nocas » (Straymsky) / 24 h. (5.), Anonymes e' sentimentales, de J. Aarkovitz et S. Dermaitiecq

· 工作证明

Le Ague Le ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offree d'emploi "Placards encadres" minimum 15 lignes da hauteur 44.37 DEMANOES D'EMPLOI 7,00 8,03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Venie-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La figue La figue T.C. 29,19 30,00 23,00 26,85

35,03.



emploir internationaux

offre des situations viventes bien rémunérées et component de nombreux avantages à des

INGENIEURS

débutante lou presque), éleccaniciene. Ils participeroni à cherche pétrolière en Europe, Alrique, Moyen et Extreme Orient. Une formation remunérée, préparatoire à l'activité proposée, est assurée eur lee lieux mêmes d'exploitation et, selon ceux-ci, le salaire débute entre 4,600 a 7,650 franca par mois, Outre un diplôme d'ingénieur, il est demandé aux candidete de posséder de bonnas notione d'Anglaie, Erivoyer C. V. + photo à S.T. Schlumberger, Personnel Oepi., 42 rue Salnt Oorni-nique, 75007 Paris.

RECHERCHONS

POUR SOCIETE ARABE NOUVELLEMENT PORMEE AVEC NOTRE PARTICIPATION, POUR L'EXECUTION DE DRAGAGES, TRAVAUX POE-TUAIRES, TRAVAUX DYFSHORE ET TRAVAUX DTRRIGATION.

UN CADRE SUPÉRIEUR

- pouvant justifier d'une solide expérience dans le direction de travaux maritimes eu sens le plus large, c'est-à-dire dans les aspects tech-niques, commerciaux, financiers et niganisation de tels travaux;
- parlant et écrivant l'anglais couramment, ai possible arabe; - ágé de 30 ans minimum ;
- disponible sons daux mole
- IL LUI SERA DEMANDE : en premier stade, de prospecter le marché et étudier les diverses possibilités de travaux; de recruter et animer le premier nnyau de personnel de la société, sous l'autorité du comité exécutif.

Suivant les réquitats oblenus et le profii du can-didat, il peut, en deuxième etade, espèrer devenir un Directeur Général Adjoint de la société, nu même le Directeur Général. Le lieu de résidence serait l'Egypte ou l'Arable Saoudite.

Rémunération envisagée variers da 30,900 : 90,000 dollars par an suivant qualification.

Les cendidats sont priés d'adresser jeur curriculum vitse avec photo à :

UNION MARITIME DE DRAGAGE, 269, rue de lo Garenne, 92000 NANTERRE (Inntile téléphoner en première phase) avant le 3 septembre. Les candidats retanns seront convo-qués pour discussion erale avant le 15-septembre.

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés notionales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



emplois régionaux

INGENIEURS SYSTEME

ayant 1 à 2 ans d'expérience de l'OS MVS ou VS2, HASP

CECI VOUS CONCERNE:

Nos projets : développer l'activité informatique autour d'un IBM 370-168.

Notre société : une COMPAGNIE PETROLIERE de tailla internationale implantée dans la monde

Notre centre de calcul : dans une ville univer-sitaire à la campagne, mer et montagne à proximité.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous Nn 18633, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opèra, 75040 -Paris Cedex 01, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS DE CONSTRUCTION ELECTRO-MECANIQUE EN ORANDE SERIE

pour une de ees usines de province (Centre-Ouest)

UN INGÉNIEUR

Chei de service qualité pour coordonne inspectinn contrôle et gestion qualité.

Les candidats devront être diplômés d'une école d'Ingénieurs et pouvoir faire état d'au moins 5 aus d'expérience industrielle dans une fonction

Ecrire av. C.V. détaillé, photn et prétentinns à : S.E.V. MARCHAL, Direction des Relatinns Socieles, 26, rue Guynemer, 92132 ISSY-LES-MOULINEAUX.

FILIALE GROUPE AMÉRICAIN 600 personnes. Industrie mécaniqua, recherche pour

NORMANDIE

CHEF COMPTABLE

(Chief Accountant)

Le poste comporte la supervision des services comptables, la préparation des clôtures mensuelles, l'éleboration de rapports français et américains. Il nécessite une solide formation comptable et plusieurs années d'expérience dans une société américaine.

Perspectives d'avenir et salaire intéressant pour candidat de valcur. Ecrire avec C.V. et prétentinus sous référ. 2.164 à

Organisation et publicité

Conjoncture défavorable ? Pas pour nous qui continuons notre expansion et qui recherchons pour notre Quartier Général Europe situé à Grenobla

lorganisateur informaticien

auqual sera confié un poste de Project Manager chergé de la conception et de la mise en place de systèmes d'information pour notre gestion Europe. Pour postuler cet emploi, il faut une expérience confirmée en conception de systèmes et en arganisa-tion administrative/comptabilité générale, plusieurs années de pratique en informatiqua « technique » et parler l'Anglais. Une expérience des systèmes de base de données est souhaltée.

analyste programmeur confirme

pour réaliser des applications informatiqua au

Certe fonction demande plusieurs années d'expérience, le pratique des languages Cobol/GAP/ Assembleur, et de l'Angleis. Une expérience en téléprocessing est souhaités. Adresser C.V. détaillé avec indication du salaire recherché, au Directeur du Personnel.

BECTON DICKINSON 47, av. Marie Reynoard 38000 Grenoble

B. E. F. S.

recherche

INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

expérimenté dans le bâtiment ou l'industrie Ayant des relations, pour son agence de LYON, (Devra connaître la région RHONE-ALPES).

nvoyer lettre + C.V. + phot + préfections à : B.E.F.S. - Engineering

63, evenue des Vosques. 67000 STRASBOURG. Rech. menage retralté actif pr gardemage procriété VAR, LS kliom mer, logem, cft indép. Sat. correspondant au travail. Homme entret. iardin polaper, parmis cond.: fomme entret. maison. Hombers avange, réf. colé. Ecr. nº 754. Régle-Press. SS bis., rue Réaumur. Paris-F.

intelligents.
COLLEGE SAINT-MAX(MIN
tinstitut Psycho-Pédagogique)
40740 SAINT-MAXIMIN.
Télépki, 455-96-10. Agence d'urbanisme CHARGE D'ETUDES

EDUCATEUR

haur nivasu, formation de base inémiteur ou économiste. Expérience d'ut ens dans burest d'études, organisme d'eménate mant ou de réalisation, pour :

Programmation d'équipem. ;

Etudes de marchés ;

Etudes précérationnelles ;

P.O.S., etc. Société d'Aménagement fonde

rche pour ALBI JEUNE INGENIEUR AGRICOLE

F.J.T. LAVAL rech. animaleur ayant formation. Travall en dams équipe associés au CNRS, conviendrall à DEA pour thèse tembre. Adr. C.V. à ALF.J.T. 2 bis. r. de Paradis, 53017 Laval.

offres d'emploi



DEUX CONSEILLERS (ÉRES) **GESTION**

Paris at Province

Formation SCIENCES ECO. ESSEC, SUP. de CD, similaire. Expérience professioonelle de quelques années de préférence en millen antomobiles. Bonnes connaissances COMPTABILITE.

Les dossiers de candidatures comprenent lettre manuscrits, C.V. détaillé, photo, rémunération actuelle, date de disponibilité sont à adresser à : MERCEDES BENZ FRANCE

CEDEX 70 - 75300 PARIS-BRUNE.

Société multinationale américaine recherche pour PARIS

directeur

35 ans minimum

Formation supérieure sélectronicien), ayant des qualités de manuger, bilingue français anglais, 3 aunées d'expérience dans une fonction similaire nécessaires, Salaire moyen annucl 100,000 F.

Les personnalités intéressées sons invitées à adresser leurs CV, pholo et salaire actuel sous ref. 2235 au



Cabinet Claude VITET 2, r. marengo 75001 Paris qui lour garantil loute discrétion

NOUS SOMMES

UNE SOCIETE INTERNATIONALE IMPORTANTE DE PRODUITS ORTHOPÉDIQUES

LE 1er OCTOBRE

nous ouvrons une succursale à Paris près de la Porte d'Orléans

Notre firme offre

aux collaborateurs consciencieux une situation permanente bien rémunérée. ON CHERCHE:

- CHEF DU SERVICE CLIENTÈLE

CHEF MAGASINIER

Edvoyer C.V. sous nº 375.002. REGIE-PRESSE. 35 bis. rue Résumur, PARIS (27), qui transmettra.

SOCIETE EUROPEENNE DE PROPULSION **ETABLISSEMENT DE VERNON**

AGENTS TECHNIQUES OU AGENTS TECHNIQUES PRINCIPAUX MECANICIENS

ena do rudojos dos procederos et d'ansarco le sai d 'exacultan destrecellos til ensamble dos comos linharilitance 131 3 : S.E.P. Service du P 27307 YERNON O.P. Nº 902

IMPORTANTE SOCIETE SIDERURGIQUE METALLURGIQUE ET MECANIQUE

recherche UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

chargé de la prospection et de la vente à l'échcion international. Parfaite connaissance de la langue anglaise exgée. Formation ou expérience commer-ciale nécessaire. Résidence Paris. Nombreux dépla-cements à l'étranger. IMPORTANTE SOCIETE METALLURGIQUE recherche

REPRÉSENTANT EXCLUSIF

poor Région Parisience pour prospection et vente d'outilinge. Ecrire nº 7.121, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS 19°).

offres d'emploi

France - Soir

recherche pour SERVICE COMMERCIAL VENTE de PETITES ANNONCES par TELEPHONE

Jeunes Femmes

esprit vif et accrocheur - sens du trevail en équipe

voix agréable fixe + interessement

Téléphonez à Michèle CORPS au 233.44.21 ou écrivez-lui à: Régie-Presse, 85 bis r. Régumur, 75002 — PARIS

Société multinationale, leader sur le mar-ché da la reprographie, recherche :

un chargé d'études

pour son département technique Il établira et analysera les performances mensuelles de nos technicions et des machines qu'ils entretiennent. Cette analyse lui permettra de comparer les résultats obtenus aux prévisions, d'en dégager les écarts et da distinguer les actions à

Il devra, en outre, effectuer des prévisions concernant la fin de l'axercica et dresser le pian annuel.

Les candidats auront soit une formation ingénieur étayée par de bonnes connais-sances en gestion, soit une formation commerciale supérieure, des notions d'informatique (time-sharing) et un an minimum d'expérience en milieu industriel. Anglais souheltable (compréhension)

Lieu de travail : Aulnay-sous-Bois Merci d'adresser votre candidature avec : C.V. sous référence C.44 à J.P. BRUN.

RANK XEROX B.P. 63
Auinay-sous-Bois

TRAITEMENT DES EAUX

Une importante société spécialisée dans la conception et la réalisation d'usines de traitement en eaux potables, re-cherche pour **PARIS**

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

DÉBUTANT

Centrale, Ponts, Mines, T.P... afin de lui confier les missions

 Frospection et négociation d'affaires;
 Suivi et coordination des études eu niveau to projet et de la sonmission;
 Assistaora technique et conseil durant La formation adaptée aux besoins de la fooction sera assurée par la Société.

Euvoyer C.V. photo et rémunération actuelle sous référance 218 M 1 à : Cabinat Jean-Claude MAURICE, Conseil en Gestion du Personne 2, rue Legendre, 75017 PARIS.

JEUNES DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

a VENTE peut être pour VOUS un tremplin Oua vous ayez ou non des connaissances en informatique, votre candidature nous intéresse.
 Nntre Société, en très granda expension, consacre plus de 8% de ca masse salariale à le FORMATION PERMANENTE.

Téléphonez à A.GOUOET nu R.HEREOIA au 584.00.01

Burroughs @ Informatique "Avenue d'Ivry PARIS 13e

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET DE CONSEILS EN INFORMATIQUE

JEUNES COLLABORATEURS

- célibataires, dégagés O.M.; - libres repidement.

Niveau : 2 à 3 appèes d'études enpérieures. DESIREUX D'ENTREPRENDRS UNE CARRIERE

I'INFORMATIQUE Pormation de base assurée dans lo cadre d'un contrat de travall avec atage rémunéré.

dresser lettre de candidature avec C.V. détaillé - photo en précisant la date de disponibilité à le 18.438. CDNTESSE Publicité, 20. evenue de l'Opéra, Paris (1°°), qui transmettra.

DELCE CREENING

CONTRACTOR A PROPERTY. directeur

A PARTE COM SON PROPERTY 1(vente: TIME TUDE COMMENTS OF STREET

La ligna La Mare T.E.

4437

1.03

26.23 مين ومرخد فيه

7.59

Carter 1. Sec. 2

-near se Marketing;

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF PROPERTY. ACTION OF STREET For an all contribution of 4 Le su dire de départue

INTERCARRIERE

SOCIETE-INDUSTRIBLE BILL OF THE FRANÇAISE RECHERON

BIRECTEUR COMMERCIAL Lawrence promise confirmately The state of the second section of the second The - - - - Cycat Une

erre de la commercial setion des produits gen at the mostion. Line come conce de l'anglois, applications - tante avec la direction. Il

to a consequent. tion in the contract the given contraction of INTERMEDIA - TET 2269 - 75009 PARIS e reponse assurées

----- d' actioners en Eropice et de

miner - turnomentabilité de son poblication

SERETES III. CHOME GLACTE

Maria Company

14 14 17 17 17 1 PROME TO STATE cadre experimenté

Animation, Relations Publiques



CLS recherchons

JEUNE DIPLOMÉ PETUDES SUPÉRIEURES

http://ence professionnelle south http://dec.professionnelle
http://dec.phigations.militaires,
POUP PRESENTATION

AUGI QUE FORMATION DE PERSONNEL The vise of prétentions à M. GRANGE

Burroughs has Pierre de-Coubertin, 95:00 PONTORE

SOCIETE FROMAGÈRE leune en pleine expansion

recherche d'urgence DRECTEUR D'USINE

Soble de l'accountre et de controler l'économies de l'accountre de controler l'économies de l'accountre de l'ac

Making individually a disposition. LIBRE DE TOUT ENGAGEMENT S.A. RAMBOL

78730 SAINT-ARNOULT

صكدا من الاصل

Paris

160 AUTEUIL - 120 == sél. dble + 3 chb., + cab. toll., 7 étu., asc. : 599.400 F - 567-22-88.

RUE DE VAUGIRARD

PARC MOHCEAU

LYMMOBILIER EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

ie Ogèn in Ogèn T.C. 25,00 29,19 30.00 35,03. 23,00 26,85

locaux

commerciaux

A VENDRE murs local com-mercial 1,200 =2, proxim. auto-route Atarsellle, ports pord, Tél.: 50-03-03, 50-01-51.

URGENT. Sect. Porte Oriána, Paris, firme instruments prácision, rech. à louer bureau meublé, environ 150 ad, entrepôt contiou (450 at) avec plateforme charsement, táliou, téléphone, parkins é-10 places.

Contact NISAM/KENNEDY,

33. rue du Congrès. 1000 BRUXELLES. Tél. (02) 219-34-34.

pavillons

VAL LOIR

Ds bourg is comm. PAVILLON sur sous-sol, 4 pleces, sal, 6au, w.c., lardin clos da 400 E. Libre, Prb 130.00 F. INDICATEUR VENDOMOTS, 41-VENDOMEL T&I. 1391 77-35-91.

villas

CABOURG
VIBS 5 P., Chaoff, ct, tel. par,
EXCELLENT ETAY
grand lardin payaseer. Teléph.
lournée 288-07-79 du 26-8 au 31-8
ou (311 97-11-79, de 17 à 19 h.
et toulours 288-07-79.

A vendra villa pierre 2 piens, 200 se habit. + studio, 1,000 se ter., dépend., quart, résid, Mar-seille-8°, Tél., 73-19-82, 50-03-03.

propriétés

ETANG à vendre sur terrain boisé, possibilité construire. — Tél. 58 CERDON-DU-LOIRET, par Gien.

EURE, à Romilly-sur-Andelle. Part. vend EXCELLENT ETAT propriété 5 p., cft, 1.000=5 terr. PAYSAGE, 32 m. PECHE PRI-VEE truite. Site ; REPOSANTE VEROURE. — 14 (35) 45-06-67.

ENGHTEN. Résidentiel et calme, 8 pièces à rénover, sur rez-de-ch. et les étage, parc 2.000 m². Prix 730.000 F. Tél. 989-31-74.

OUEST, RESIDENTIEL, Belle propriété 10 pièces, lardin 3,000 set, 1,650,000 lustiflés. AGCÉ MALMAISON, 957-00-30, 119, av. P.,Doumer, 92 - RUEIL.

20 Verkeufen im Berner-Oberland in Winter und Sommer-Station Eisentung-Wobnungen mit evit. Zwischenvermietung, Auskunft erteilt: Notar Or. W.

Auskunff ertell: Notar Or. W.
Beitler, Waldegestr, 3
3000 interjaken.

EXCEPTIONNEL, MAISON
EPOque • OIRECTOIRE »,
parc boisé 11,900 », salons
150 », schras, géas dépend,
765 • 22 • 60.

VENDS
CHAMBORIGAUD
Cause perisace, typique mas cévenol à rastaurer, mur on plerra
et tolture excellent étart, 3 pièces + terrasse + 1 pièce sur
5 caves (3 volies), graniers.
Eau, E.D.F., source, 400 »
terrain boisé. Possible 1 ha. «—
Prix 18,000 Faves 30,000 cpt.
Vistes sur rendez-vous.
Téléph. 16 (661 21-99-16. NIMES.

BOIS-LE-ROI

BONNE MAISON PLAIN-PIED Sétour 32=1-2 chb., soile eau. ch. maz., idin. Px 193.000. Facil GALLEN 422-20-41.

SAINT-TROPEZ - BEAUVALLON

SAINT-TROPEZ-BEAUVALLON propriété caractère dans 1 ha parc, verdure, très belle meisen de maitre, é p. princ.; cuts., 2 a. de bs., cave, ch. cent.; maisen gardien, cuts, chore, sélour, s. de bs., gd ger., pische, plage privée, arbres séculaires, vue magnifique s'golfe. Nous consulter : (911 54-30-35 - 54-31-59.

domaines

manoirs

, r. des Sabions, Fontal

offres d'emploi

भू जे व व्या व

20 A

25.00

32,23

23,00

offres d'emploi .

PETITES ANNOYOES PATERNE

eunes

emmes

France - Son

le vente et de la propen

Medical Service 1 - 115-21 in Ship

45 4 23 822 e

M. 252 2 CCRFS at 20142

Files of Files of Process, 25 hours Files of Files

un chargé

d'études

Market or .

The Section 12

DEBU A

PARIS

TRAITEMENT DES EAUX

EUR GRANDE ECON

Controle, Ponts, Mints, TJ-

per Gride PARS

MUNES DIPLOYES

MEIGNEMENT SUPERIEUR

THE THE STATE OF T

CIETE DE SERVICES MSEILS EN INFORMATIQUE

V COLLABORATEIN,

A Secret EN THE STATE OF THE STATE OF

PREFORMATIQUE

1.00 (

1000

transition of

7 37

....

. , =:42

. 2-3 - 1919)

a diene di constitución de la compania del compania del compania de la compania del co

+ interessement

AND LOS WITES

S. A. S. Bridge,

ON MONDE

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FRANÇAISE produits de consommation marque renommés (non elimentaires) 600 personnes - C.A. 60 millions

directeur **commercial**

Il aura à assumer, sous l'impulsion directe du Président, la fonction commerciale FRANCE dans son ansemble : e direction des équipes de vente:

direction des chefs de produits;
 edirection des chefs de produits;
 eanimation et suivi des actions publicitaires et promotionnelles avec l'aide d'una équipe Marketing;
 organisation at gestion complète du Service;
 ercrutament important de colleborateurs pour doubler

l'équipe actuelle; • liaisons avec la production pour les programmes de fabrication. Ce poste, destiné avant tout à un cadrs de FORMA-TION SUPÉRIEURE (HEC, ESSEC...) 32 ens minimum,

conviendreit à candidet eyant déjà acquis une solie expérience de la vente, de l'organisation et le gestion commerciale, de l'animation d'una équipe et désireux de prendre des responsabilités importantes. Le candidat devra parler l'Anglais. Le salaire de départ sera de l'ordre de 150.000 Fou plus, selon expérience. Ecrire sous reférence M17 à

INTERCARRIÈRES

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE FRANÇAISE RECHERCHE

DIRECTEUR COMMERCIAL

Formation grandes écoles commerciales ou études universitaires équivalentes.

30 ans minimum, oyant une expérience concrète de la commercialisation des produits de grande consommation.

Bonne connoissance de l'anglois.

- En relation constante ovec la direction, il participera à l'élaboration de la politique commerciale et assumera en France et à l'étranger la responsabilité de san application et de son développement.

Adresser lettre monuscrite ovec curr. vitae à : INTERMEDIA - Nº 2.269 69, rue La Foyette, 75009 PARIS. Discrétion et réponse ossurées.

> SERETES FILIALE DU GROUPE SERETE

pour son département COMMUNICATION - ANIMATION - PROMOTION cadre expérimenté

Animation, Relations **Publiques**

Diplômé d'études supérieures et ayant cinq ans entiron d'expérience en entreprise ou en agence spécialisée. Il aura la expensabilité de la coordination et de l'execution de projets dans les domaines des relations publiques et de l'animation urbaine, culturelle et commerciele.

Toutes informations sur cette offre seront données an toute discrétion information Carrière

SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui doonera un rendez-vous aux candidats intéressés.
Référence 634

37, rue du Général Foy 75008 Paris

Nous recherchons

JEUNE DIPLOMÉ D'ÉTUDES SUPÉRIEURES

(moitrise d'informatique ou équivalent) Première expérience professionnelle souhoitée, libéré des obligations militaires, POUR PRÉSENTATION ET DEMARRAGE D'ORDINATEURS AINSI QUE FORMATION DE PERSONNEL Envoyer curr. vitae et prétentions à M. GRANGE,

Burroughs

8, rue Pierre-de-Coubertin, 95300 PONTOINE.

jeune en pleine expansion

DIRECTEUR D'USINE

capable de concevoir et de contrôler l'évolution technique de l'usina; capable d'animer une équipe de cadres et d'auvriers, ayant l'expérience, l'habitude des houmes et les qualités morales carrespandant à pe poste

LIBRE DE TOUT ENGAGEMENT

offres d'emploi

de premier plan recherche pour faire face à l'expansion de ses activités en France et dans des perspectives de carrière axceptionnelles

BANQUE INTERNATIONALE

UN CADRE spécialisé dans le CREDIT A L'EXPORTATION

· Formation enselgnement supérieur. Expérience, si possible bancaire, d'au moins
 2 ans dans la spécialité. • Bonne connaissance de la langue anglaise.

EMPLOIS AL CARRIERES

GROUPE INFORMATIQUE INTERNATIONAL

INGÉNIEURS DÉBUTANTS

Envoyer curriculum vitae et prétentions à ; ENGINEERING SYSTEM INTERNATIONAL 20, tue Saatinen, Cidex L 232, 94533 EUNGIS SILIC.

Petite entrepr. en expans. rech. CHEF COMPTABLE

qui transmatire.

Equipe quartier d'un club prévation i zonards, toxicomenas; ch. Ine assistante sociale, quelques ann. expér. profess., pour travail rue i quart, Letini. Conv. collective de Reva T., 325-47-91.

Figure de l'entance à Sucy-ani-Bria (94) recrute à partir de septembre 1 pedricultrice D.E. temps piein pour pouponnière 30 enfants sains, Tél., 962-86-41.

demandes d'emploi

PROGRAM, d'EXPLOITATION SUR 18M 2 Niveau BAC ou 11st 6 à 7 mols — 180 b. da cours.

capitaux ou proposit. com.

CHERCHE ASSOCIE CHERCHE ASSULIE
Société muitinationala de conseil
en Engineerins Cherche associé
pr exp. de ses serv. en France.
Expérience en ensineerins et contects avec des sociétés d'etsineerins dans le domaine de la pétrochimie soulasités.
Initiat. et bne com. ansi. Ind.
Event. part-time. Age se import.
Rémunitation en rapport avec les résultats. Ecr. MARKCOM, 26, r. de la Loi, 164 Bruxelles.
BELGIQUE.

occasions

villégiatures

IMMEUS. GRAND STANDING
ENTIEREMENT RENOVE
Plein soleil, lerdin evec cascade. Prop. vd beaux studios
st 2 p. en duplex evec terrassas
entieremt. emenadas, piacement
idéal, livrés clés en main.
Visite ca lour ou téléphone
242-49-19, de 9 heures à 12 h. STUDIOS 2-3 PIECES DUPLEX Livralson immédiate. Pour logement personnel o investissement de ausité. Me téléphoner de suite : 325-25-25.

Te ARDT immeuble classe, studio 2 pièces, refait seur, pourres d'orfaine. Propr. s/pl, mardi, merca, idi, 14 h.-18 h. 30, 1, rue LINME.

teléal médecin, appt de steedin 7 p. 250=2, balcon, tél., par. -3 chb. serv. - 366-19-2 Fe PLACE MONGE
Bel imm. P. de T.
très beau 4 pièces principales
tout confort. 110 ==1-cibre serv
Visite merc. 27, 14 h. 30-17 h. 3
SEGONDI S.A. 874-88-45.

L'immobilier

appartements vente

16a Rue La Fontaine. 290 m3, sal. dbla, s. à m., 4 ch., 2 bs, 2 cab. tall., 3 chb. serv., poss. professionnel - 567-2248.

MARAIS
Propr. vend ds Imm. rénové de caractère GRENIER entièrem.
. aménagé. Environ 55 == ...
Prix intéressant. Tél. 607-08-05.

SUR SQUARE MONTHOLON
Propr. vd GRENIER enièrem.
aménagé de Immt. rénové, 75°°°.
Ascenseur. — Téléph. 60°°.48°°.
PRÉS AVENUE REPUBLIQUE
Pytaire vd de bei Imm. resteuré
beaux 2 pces ti cft, ref. neof.
242-49-19, 9 à 12 h. et apr. 19 h. 242-49-19, 7 a 12 h. er apr. 19 h. 2 p., culs., salie de bis. longia, cheminie, it conff, TEL., soleti, 139.000 f. Yr propr. s/pl. ce [r, 13 h. 26 à 15 h. 30, 2, passage des Postes.

FOCH-MAILLOT
Bel immeuble traditionnel,
restauration et décoration
de prestige.
Studies, 2 pièces, duplex.

Stá industrielle Aliment rech.
Secrétaire commerciale confirm,
Blitinue français, englais.
Bonnes connaistances
allemend, expér. exportation,
Libre repidement,
Libre repidement,
Libre veglement,
Libre veglement,
Libre veglement,
Libre veglement,
Libre veglement,
Libre veglement,
Libre repidement,
Libre repidement,
Libre repidement,
Libre repidement,
August d'entreprise.
Ecrire avec C.V. manuscril,
photo et prétentions à .:
M. GOUPIL, sié CACAO GARRY
B.P. 2, 7829 Meulan. fisite on low de 12 à 19 à 18, av. Alphand, PARIS-164,

> PALAIS-ROYAL-LOUVRE STUDIOS et 2 PIECES Grand conf. ASCENSEUR V.O. OID, 97-15,

PLACE N.D.VICTOIRES Studio 2 pièces tout confort,

PROX. OU LUXEMBOURS PROX. OU LUXEMBOURS

RESID. N. Princa
48. rus M.-LE-PRINCE

Immeuble de standing. Appis.
de caracière STUDIOS
et 3 PIECES DUPLEX.
Sor piece de 10-17 h. ts les irs
st sam. et dim. 623-14-71.
16- avenue Kidber, sotell asc.
210 M2 - 830,000 F.
Détalis 24 h/24 h. 878-71-82.

16- aud de Passey (près.) 3 P.
16- aud de Passey (près.) 3 P.

6 quai de Passy (pràs), 3 r. bel imm. 85 M2, 330.000 Défalls 24 h/24 h. 878-97-52. Imm. ricert ed standle 2 pces, 65 M2, 250.000 F. 24 h/24 h. Détails, 878-97-52.

IDEAL INVESTISSEURS M. AVRON dans immeuble rénové. Chambres à partir 45,000 F. Studies à partir 70,000 F. BAL, 53-49,

PLEIN 13° ARRONDISSEMENT (Jeanne-d'Arc)

Je vends,

dens bei immeuble piein soleilexcellent fürt général, après
rénovation totale, 30 STUDHOS
ET DEUX PIECES très caloratout confort (maquette, cuisine
faujefe, salle de bains i conçus
spécialement sour le placement
avec importante rentabilité.
Prix exceptionnels
compte tenu de le qualité. As voir directement les 26 et 7, de 13 heures à 19 heures, 9, rue Domnémy, pour visite et renseignements.

2º NOTRE-DAME-**OES-VICTOIRES**

Région parisienne

Offre

2º, quartier en hausse constants. Triangle BOURSE-OPERA-REAUMUR. H.-MARTIN, pr. BOIS. Imm. sd conff, saleor, 3 chbres + chbre serv, 4000 F + chere. 785-23-64. FARC MONTSOURS Grand studie tout conff, 1646ph. SSD F. — 586-56-75. Immeuble de quelité ancien at de très grand confort moderne, importante Société de rénovation vand très artifinante et kommes

Offre

8°, près PLACE BEAUVAU imm, 18° ser iardia, Rav. 120=1, 2 entrées, 2 tél. Décor. raff. Px élevé. Justifié. 265-61-68, majts. Rue d'ANJOU

<u>Résion parisienne</u> 60, RUE DE LONCHAMP

NEUTLLY 100 =3, double sél. + 2 chb., 52 =3 sélour, 1 chambre. Aménagements exceptionnels.

Aménagements exceptionnels, 2 garages, chambre service, 2 garages, chambre service, 5ur piace, 27 et 28 acçi, de 16 heures à 19 heures, 766-51-71; A vdre Meuden, appart, conf. 74 =2, Prix & deb. 626-18-69.

CHOISY-LE-ROI

P, Cleir, sol., cuis., s. da bns., w.c., cave, gar, Parf, état, immeuble nicent, 288-65-97. ivry. 500 m. M°. Part. vd 90 xx², living, 3 chbres, balcon, culs., parking, as-sol - Tél. 726-06-47.

Province 86-LE CANNET vd sup, appt F2 37 dfg, 60 == ds imm, ed side, culs, équ., lerrass., expes, sud, gar., vue penoraru. S'adr. Au Baconnier Pierre, 01680 Linuis.

> appartem. achat

constructions

neuves XX-PELLEPORT Studies, 2, 3 at 4 places Habitables builled 1976, PRIX NOR REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, EVER. Friedland, BAL. 73-49.

COURBEVOIE hmmeuble très grand standing Studios, 2, 2 et 4 pièces. Habitables immédiatement, IMMOBILIÈRE FRIEDLAND, 41, aven, Friedland, BAL. 93-91.

XV DUPLEIX-LOURMEL Shidiog 2, 3 er 3 pièces Habitables 3 er timestre 1977. PIDX NON-REVISABLES IMMOBILIERE FRIEGLAND, G, sven. Friedfand. BAL-73-69

MAISONS-LAFFITTE Vue, calme, verdure. Resta 3 et 4 plens. Habitables & trimestre 1755. FRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, aven. Friedland, BAL 73-67.

Cause départ outre-mer, cède maison individuelle dans rée-lisation en village, située à PLESSIS-PATE-ESSONNE Nabibble immédiatement. Tél. Nabitable immédiatement. Tél. 684-18-54, 864-18-54, de 18 à 19 ft.

locations non meublées Demande

Collaboratrica du « Monde » ch. appr 2 p. à louer, très calmie, de verd., de petit imm. ou villa, bantieue sud ou sud-ouest, bour sept. ou oct, Perf. à particutier. Ecr. à 6.200 » la Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75027 Paris-P. Immeuble particulibrement joide, récové, grand standing linterphone, vide-ordures). Style très asréable (pierne pperente) et poutres d'original. le voir acclusivement les 25 et 26 de 13 h. à 19 h., 9, rue Paul-Lelons.

locations meublées

Paris

locations non meublées

Paris ILE ST-LOUIS. B. 2 p., caract., c. éq., bs. TEL. 2.500. 297-11-48. AV. OBS TERRES. Gd 4 p., tr confi., refair bout, ch. cent., 5° étage, 1.450 - AMP. 14-33.

5º étrese, 1.450 - AMP. 18-33.
LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE DES LOCATAIRES,
84, rue d'Alésia, 577-79-98.
85, r. Héricari, Mr Ch.-Michels.
8, rue Ph. Dangant, Versailles.
7º Ds bei Imm. P. de T., 9d
cft, livy dible + 3 chb., s. bs, cab. toil., cuis. assenc., chb. de
borne. Voe Imprenable. Solell.
4.500 F. 6 all 6 ans. 337-88-13.
14º Rue AMIRAL-MOUCHEZ
Beas STUD., cuis., s. bs, wc.
161., loy. mens. 900 + ch. 122 F.
Pr vis., rensells., 161, 879-38-97.

Région parisienne BOULOGNE, Marcel-Se

2 P., Cuis., s. bs, wc. 50 ms, petil balcon. Loy. mens. T.C.C. 1300 F. Pr vis., rens. 878-25-53. 4 P. NEUILLY, Me Sablons, 1001 cit, asc., tél., 2.100 + 300 chy, GUY GELIN,

bureaux Part, à P. vd appart. Party 2, 23 p., cuis. équipée, logais vi-trée, cave, parking, tél. Libre d'occupation avril 1976, Tél. H. H. B., 260-39-12, poste 279 et après 19 heures ; 954-14-56.

VEND 620 M² . AMENAGES

Romes téléphoniques, parking,
sous-sol et erchives.

Restaurant d'entreprise.

COSEMIIC - 764-51-71. 1 à 20 BURX. Tous quartiers Location sons pas-de-porte. AG. MAILLOT - 293-45-55 + PLACE VENDOME

Partic, love bureau 250-4 envir. Téléph. 260-42-90 + 44-90. EXCEPTIONNEL

bureaux BO DES CAPUCINES, 5. -Raso. CALME, FONCTION-NEL, téléchone 2 100. 1 telex.
Téléph. (21) B6-45-37.
ÖPERA 9 burx, 3 tél., 10 -pos-tex. Asc., 1 tél., stály, hall newf. cass. - A.I.H. 743-46-87.

fonds de commerce

FIRE 1 heure de PARIS
Région touristique. AFFAIRE. EXCEPTIONN. Hôtel-restaurant, JDIN. Tr. b. chiff. affaires. Poss. augment. Créd. vendeur. Traite avec 250.00 F. Pas capable s'abstenir. 533-72-54. invest. rech. HOTEL murs et fonds, min. 30 n°s, bon. client. b. quart. gest. f. Paris. 524-46-73 Heures Bureau.

vendre, cause retraite, ville Importante du Veucluse, FONDS ARMES PECHE - COUTELLERIE Avec ou sans murs. Pour tous anneign., Scr. « le Monde » P. nº 6.019, qui transmotira.

ne A.019, qui transmorre.

RESTAURANT. Sur côte aflantique, très belle affaire de style
itous guides). Resels pussiron.
Ceuse fatique, envisager, verifonds seul ou en tre propriété.
Possibilité long crédit.
Ecr. ne 8.000, « le Akonde » P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-7°.

viagers ANTIBES 5 km., villa récents sur 4.500 = . 5éjour + 3 ch. + vaste rez-de-ldin. Ger. LIBRE 65.000 cpt + rante. — LOGEL 37, aven. Foch, NICE. 80-69-85.

terrains LAMORLAYE
pres de CHANTILLY
100 F H.T. le ==
TERRAINS'A BATIR résidenties, esposition Sud,
1.024 m³, façade 33 mètres
Prix 102.000 F - Facilités.
DENIO, 60, avenue Joffre,
60, avenue Joffre,
Téléphone : 457-12-02.

VAR, Rés. BRIGNOLES
Impte PROPRIETE agricola
e resport. 328 ha seel fenant.
40 ha. vigues. appellet. coteaux
varols, 30 ha terre labour,
20 ha bois et environ 30 ha
landes. Facil. récupérables.
SUPERBE BASTIOE
en excellent état.
Ferme. Not. dépendances. cave. en excellent flat. Ferme. Nor. dépendances, cave. Caesauns (71), 22-11-56.

VALLEE DE LA JUINE ET D'ECLIMONT 50 kilomètres Paris MOULIN MOULIN
actuellem, asberse. Conviendr.
pr maisen de repes, sémineires.
2 bétiments 1,100 == tabitables,
dont 2 salles de 90 == ,
sde cheminés, 20 chambres +
réserves dans PARC 13,000 == .
Prix 1,200,000 == .
ETUDE DEBUSSCNERE,
495 - 62 - 62,

les annonces classées du

Monde

sont reques par téléphone

(périos du 1º 1000, ou 31 août 1975) au

pour tous 233.44.21

Une amonce communiquée avant 15 houres peut paraître des le lendemain.

SOCIÉTÉ FROMAGÈRE

recherche d'urgence

a ce poste.

A ce poste.

Formation laitière at technique indispensable.

Maison individuella à disposition. Envoyer C.V. manuscrit, photo at prétentiane à :
S.A. RAMBOL

76, rue de la Fosse-cux-Chevaux,
78730 SAINT-ARNOULT. Lettre + curriculum vitae sous référ. SOND à :

26, rue du Fbg-Poissonnière 75010 PARIS

(proche banlisue Sud Paris)

Grande Ecole (Centrale, E.N.P.C., etc.) rapidement pour calcul de structures ateur (Génie Civil, Aérospatial, Nucléal

STENODACTYLO Angleis, italien, libre de suite. Ecrire, se présenter ou téléph. VOXSON FRANCE, M, rue Labrouste - 533-50-57.

libre sept., 5ge min. 40 a., rét. le ord, Adr. C.V. M. Lecoutour, 17, vitta d'Alésia, 75014 PARIS. Tél.: 36-36-37.

Etab. second. filles Paris Ouest, recherche surveillantes ayant sens responsab. expér., du lundi au vendredt à h. à 17 h. 30. Ecr., avec C.V. et référ, N° TO 74010. Résile-Presse, 85 bis. r. Résurrur, Paris-2°, qui tr. ou têl., 96-77-61, entre 9 et 11 h.

Organisme professionnel (Parc Monceas recherche RESPONSABLE ADMINISTRATHE pour Administ. service personnel, (A) personnesi.

Gestion administ. et luridious de l'organisme : Concepilos

Gestion administ. et luridique de l'organisme :
Conception de notes préparatoires ; budgets et rédaction, de procès-verbaux de réunion, suivi des décisions.

Rédaction de textes sénéraux de natura économique sur la profession.
Le poste nécessite une bonne formation luridiqua, notamment en droit social, du soût et des quelités pour la rédaction.
Situation d'eventr pour personne à mile PILLAC, 34, avenue de Messine, Paris-9.

J.H. 28 ans, dipl. I.E.P. + lic. droif, 2 a. stages et éf. économ. U.S.A. 2 a. exp. profes. France, lib. O.M., ch. emploi charsé d'éfrodes, rédacteur, documentaliste, piein temps ou mi-temps. Denis DE KERGORLAY, 22 r. Vaneau. PARIS (71, 705-24-5). Ch. poste sage-ferame clinique chstéricale Sul Paris avec possibil. secompil intégral. métier et mener accounts. cornolètem. (au moins 1.000/eni. Bne rém. Alle Chanzal LAVIECS, 144. av. de Verdum, 9220 CHATILLON. RESPONSABLE OES ACHATS Cadre 2 a., 6 a. expér., B.T.S. constr. mécan., Ecole sup. combine connaiss. marché européen de l'industr., rech. empl. simil. Ecrire n° 32-316 p. A. S.V.P. 37, r. du Gén.-Foy. 7. Serveuse restaur, qualifiée ch. sup. churche de l'industr., rech. empl. simil. Ecrire n° 1074.012. REGIS-PRESSE, 85 bis. r. Résumur, Paris-27, q.t. Serveuse restaur, qualifiée ch. empl. marin. Repos dimanche. Téléph. 380-19-39 [16 h. à 18 h.]. F. 24 a., D.U.T. chimie, ch. empl. Bédier M.-J. 32, sv. la entre Bédier M.-J. 33, sv. la entre Bédier M.-J. 35, sv. la entre Bédier M.-J. 36, sv. la

J. F., 24 a., D.U.T. chimie, ch emp. Bédier M.-J., 33, ev. I Heye-a.-Bonshom., 49240 Avrillé Heye-a.-Bonshorn., 49:40 Avrine.

J. F., 26 ans., parfeit. blingua engl., cherche travall vivent. Résion Bordesux. Ecr. : SAVIN.

Ao, rue Poudensan., Bordesux.

Animateur-iolsirs, 29 ens. expér., enfants, recherche poste responsab. animation ou gestion pour octobre. Ecrire : Heyas Brest N. 673.

SECRETAIRE CONFIRMEE SECRETAIRE GUNTINMEE

15 ans expérience commerciale, rech, début septembre emploi stable sur ARGENTEUIL, ASNIERRES, CLICHY, ST-LAZARE, nécessitant iniliatives et responsabilité. Saleira 3.000/40.000 F.
Agence s'abstenir.

Ecr. nº 6.008, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiena, 75/27 Peris-9°.

J.F. 23 a., licenciée droit privé, potion droit des affaires, ch. poste de service iuridique (banqués, assur., grandes entrepri., lecr. nº 3.956, » le Monde » Pub., 5, r. des Italiers, 75/27 Paris-9°.

Girnetieur, ingén. cinquantaine.

5, r. des Italiens, 7547 Paris-7.
Oirscieur, Ingén. c(Inquantaine, technique, commercial, sestion, direction, expér. continuée, industries mat. plasfie., caotich, chimie, fils et câbies éléctria, baltiment, sérieuses réléf., rac., poste direction, résieuse indiffér. Ecr., n°.7125., e le Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7. PHYSICO-CHIMISTE

PARIS, Ph. D. (U.S.A.I. 8 and surperiences on recherches, charche eliuation règ. indiffér. Ecr. R.E.S., & rue de l'ABBE-GREGOIRE, 73006 PARIS.

Etud. maîtrise physiolosia ch. poste maître surdi. ou surv. ext. poste privée. O. Gorentini, 5, r. f. cole privée. O. Gorentini, 5, r. Petili-Condetz, 77250 La Perté. 212-70, 06400 Antibes. Tél. 15 [93] sous-Jouerre. T. 022-11-95, p. 19 h.

STUDIOS APPARTEMENTS:

EN DIPLEX

Toutes surfaces possible and the state of the surfaces possible and the state of the surface of the

face BOURSE

EXCEPTIONNEL

2 STUDIOS ET

DEUX 3-4 PIECES

OUPLEX

se SUR BD: ST-GERMAIN. Bei immeuble très grand anding leutre marbre, asc. descenseur, vide-ordures, interphona thisvision;. Conscitton interieure selon

aption Interleure selon 900t possible luxquar

sur rue, entièreme pés. Livraison inni mouble particulière

tangote à cœur joie.

L'eau est bonne, le soleil sympa, les poissons

M° Jacques Germain, l'huissier parisien appréhendé le 19 août dans la Vienne (le Monde du 23 août), a été incarcéré à la prison de Fleury-Mérogis, après avoir comparu de vant M. Edouard Michat, juge d'instruction à Paris, remplaçant M. Jean Michaud, magistrat qui a vait décerné le mandat d'arrêt, le 19 octobre 1974, contre l'officier ministériel. Ce dernier a déjà déposé une demande de mise en liberté. Inculpé, le 11 mars 1974, de faux

Inculpé, le 11 mars 1974, de faux et de violences et voies de fait, M° Germain avait été incarceré Me Germain avait ete incarcere pendant trente-cinq jours avant d'être remis en liberté sous la caution de 50 000 F. Cette libéra-tion avait été révoquée, parce que l'huissier, suspendu de ses fonc-tions, passait malgré cela à son étude de la rue Lecourbe, et — motif qui semble contradictoire avec le premier — parce qu'il était souvent absent de chez lui.

Pour appuyer leur demande de remise en liberté, les avocats de l'huissier unt précisé que M. Germain n'avait jamais refusé de défèrer à aucune convocation, et qu'il ayait réclamé depuis plus d'un an d'être entendu.

Les défenseurs ont ajouté, dans un communiqué : « Il y a lieu de noter que le mandat d'arrêt du

19 octobre 1974, ainsi exécuté, a fait l'objet d'une requête en nul-lité, et que, devant le retard de la chambre d'accusation à g'en saistr, une demande d'autorisation de prise à partie a même été formée, en vertu d'un cas légal, à l'encontre du magistrat instructeur. (Cette affaire est devant la Cour de cassation.)

Le morcellement des pour-suites, par disjonction et ouverture de nouveaux dossiers tenus secrets, constitue une atteinte grave aux droits de la défense. >

 Quatre détenus. José Alborch, Walter Saturnin, Michel Binon et Albert Ossart, seront renvoyés devant la cour d'assises de Cordevant la cour d'assises de Cor-rèze après le meurtre d'un sur-veillant de la maison d'arrêt de Brive-la-Gaillarde, M. William Guedj, le 7 mai dernier.

Momination de procureurs généraux. — Par décret publié au Journal officiel du 26 août, sont nommés procureurs généraux : MM. Marcel Guilbot à Aix-en-Provence, Emile Blaes à Nîmes, ce dernier en remplacement de M. Georges Liaras, lui aussi nommé dans cette ville mais maintenu en détachement comme directeur de l'Ecole nationale de la magistrature. la magistrature,

AGRESSIONS DANS LES AUTOBUS PARISIENS

Le conductent d'un autobne de la monnaie ; or, les tickets à l'unité ne ligne 96 (les Lilas - Montparnasse) a été uttaqué rue Saint-Autoine (4- arrondissement) dans is noit do dimanche 24 nu lundi 25 août. Une agression analogue ovnit en lien la nuit précédente eur la ligne 52 (pont de Sèvres - Opétu).

Dans les deux cas les agression se sont produltes sur des lignes de soirées (douze sur les eluquantecinq actuellement en service) qui fonctionnent après 21 heures, en complément du métro.

A la R.A.T.P., ou déclare que es sont les premières agressions qui se produisent dans les autobus parialens. On pense d'autre part que les attaques resseront d'elles-mêmes car elles ne sont has rentables. La re-cette du 96 s'élevait à 130 F, celle du 52 à 250 F. Au départ du termiuns, les conducteurs ont en caiss quelque 250 F en tickets et 150 F en

• Après l'article intitulé e Troi associations de Français musulmans souhaitent la création d'un mouvement unique (le Mande du 26 août), la Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie, que préside M. M'Hamed Laradji, nous indique qu'elle n'avait e mandaté aucun représentant pour cette réunion ».

sont pas négociables puisqu'ils doi-rent être utilisés immédiatement, dans l'antobus même où le passager les à achetés.

QUATRE MORTS ET QUATRE BLESSÉS DANS UN COUP DE POUSSIER PRÈS DE BÉTHUNE

Un coop de poussier de très forte intensité s'est produit vers I h. 30, mardi 26 noût, dans un terril, à Calonoe-Ricauart, près de Béthnue (Pas-de-Calais). Dès 6 b. 30, un premier boan fal-

sait état de deux disparus et de six blessés, dont quatre, grièrement hrûlês, fnieut transportés au ceulre hospitalier de Lille. Plos tard dans la matinée, tandis

que les corps des deux disparare étalent dégages des décombres, et que les recherches meodes par les sauveteurs s'atheraleut. ou nait que deux des brûlés aralen! succombé à l'hôpital

e Dêjà hier colr, a déclaré on habitant du coron (cité minière), on avait vu sortir de la fumée dessus du terril a

Septembre-Octobre. C'est le bon moment pour.

vous foire chouchouter au Club.

EN BRETAGNE

DEUX ATTENTATS SONT COMMIS contre le domicile du maire de Rennes et celui d'un député U.D.A.

commis, dans la nuir du 25 an 26 août, cuntre les domiciles de deux personnalités politiques ren-naises, MM. Henri Préville, sénateur (Centre démocrate), malre de Renues, président du conseil général d'Ule-et-Vilaine et vice-président du conseil régional, et M. François Le Donares, député L'. D. R. de la elreonscription de Rennes-Sud, aneien vice-président de l'Assemblée nationale. Les denx explosions, ani ae aoot produites à goelques minotes d'intervalle et en des lieux distants d'environ 2 kilomètres, n'out pas felt de victimes, mais ont causa d'importants dégâts majériels.

d'importants dégâts majériels.

M. Françula Le Douarec venait de reuter chez lni. 4. rue La Fayette, à Rennes, lorsque la charge, placée quelques instants plus tard ant le paller, ters 0 h. 45, soulflait la porte d'entrée et codommageait l'intérieur de l'appartement. « Les dégâts sout considérebles. Ils ont mis le paquet u, déclarait le député U.D. R. Molus de dix minutes aurès cette première de dix minutes après cette première explosion, une seconde charge, dépo-sée sur le rebord extérieur d'une fenêtre de l'bôlel particuler, situé

Deux attentats à l'explosif out été 53, avenue Aristide-Briand, habité 53, avenue Anstine-briand, habite par M. Heuri Fréville :— actuellement en vacauces à Erquy (Côtes-du-Nord). — détériorait également nue partie de l'appartement. Des débris métalliques étalent projetés dans no rayon de 180 mètres et des parties continués dont une pare maisons cootigues, dont une phar-macte, not été tonchées, Les enquêteurs n'ont retrouvé sur

les lieux aneune Indication permet-tant d'identifier les auteurs de ces attentats, qui n'étalent toujonre na rerendiques en mardi en fin de ma-tinée. Ils souligoeut cependant que les ebarges explosites étaient partirealièrement importantes C'est la première fols que de tels actes sont commis en Bretagoe directement contre des personnaillés politiques, encore que, le 8 juillet dernier, un attentat identique alt été commis contre le presbytère de Locminé (Marbiban), commune dont le maire est l'abbé Laudrin, député U.D.R. Au total, une dizaine d'attentats à l'explosif out en ilen en Bretagne depuis le débat du mois de juillet, notamment contre les directions

départementales de l'agriculture à Quimper et à Nantes, oinsi que, le 15 ooût dernier, contre la centrala nuelézice des monts d'Arrée, à Bren-nills (Finistère-Nord). Cette action avait été revendiquée par le F.L.B.-A.R.B. (Front de Ubération de la Bretagne - Armée républicaine bre-

LE PROFESSEUR MERTENS SUCCOMBE A UNE MORSURE DE SERPENT

Le professeur Robert Mertens. l'un des herpétologistes (herpé-tologie ; étude des serpents) les plus célèbres du monde, vient de mourir à la clinique universitaire de Francfort à la suite de la morsure d'une vipère africaine (mamba). Il était âgé de quatre-

mamoa). Il esait age de quarevingts ans.
C'est alors qu'il nourrissait le
reptile, le 5 août dernier, que le
savant a subl la morsure dont
les effets ne se manifestent que
douze heures plus tard. Aucun
sérum permettant de neutraliser ce venin, qui agit sur le facteur de coagulatioo du sang, n'étalt disponible.

INé le 1-7 décembre 1894 à Saint-Petersbourg, le professeur Mertens a élé, pendant de longues accées, directeur de l'Institut et du musée Praction I an avait of reconstruction après la guerre.]

Dans l'Ardèche

UN BARMAN BLESSE A COUPS DE FUSIL TROIS MILITAIRES BRITANNIQUES

Trois militaires britanniques, dont l'identité n'a pas été encore révétée, oot été sérieusement blessés, à coups de fasil de chasse, dans la null du 24 au 25 août, à Lalevade (Ardecha), par M. Guy Etleone, trente et un ans, barman an café-dancing ele

Apres une violente dispute avec M. Ellenne, les trois soldats anglais avalent été renvoyés de l'établisse-ment et étalent remontés dans leut camion quoud le barman, accomp Bonvarei, vingt-sept aus, les poursulvait et ouvrait le feu sur eut. MML Etlenna et Bouvarel out etc

ANCIENS COMBATTANTS

A Paris

LES CÉRÉMONIES DE COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION

au vont avoir lieu à l'occasion du trente et unième anniversaire de la libération de Paris. Samedi 23 août. l'Association nationale des anciens combattants

Plusieurs cérémonies ont eu lieu

de la Résistance s'est rendue à l'Arc de triomphe puis au mont Valerien. Lundi 25 août, place de l'Hôtel-de-Ville, M. André Bord. l'Hôtel-de-Ville, M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a symboliquement remis le fanion du général Leclerc au président du Consell de Puris, M. Bernard Lafay, Auparavant, un groupe de personnalités civiles et militaires, conduit par M. Lafay, était allé s'incliner devant le tombeau du maréchal.

Le vendredi 29 et le samedi 30 août, l'Union des femmes francaises rendre hommage à plu-

caises rendra hommage à plusieurs héroines de la Résistance : sieurs héroines de la Résistance :
Bertie Albrecht, France Block,
Suzanne Bulsson, Danielle Casanova. Enfin, le Comité parisien de
la Libération e appette les Parisiens à se rassembler le dimanche
31 août, à 16 heures, place du
'8-Juin ».

DANS LE PAS-DE-CALOUS is salaries d'une usine d ipposent à la liquidation de leur entreuri

A VIE

imiter progressivement l'entrep Hender et Maureles Mines, qui mig primitive and the series in a series of the de leureprise, qui demande l'és Stivent examiner and tequipme

CONFLITS

De notre correspondant

a coure de n de noise Sauleul et

nous faire

concee som 14 CA TER

Peu de temps A Cette der-

ninges acquis.

confectionemployeur

ins generale he deux cenu

ichi et reprend

ora pour les

to the CIP et de fer-

en 1973, in mile pyjamas and En 1975, elle n'en fait Mais il Jant

a presse Simon, qu'à Alès a femon rebrique quesi des

lers, à la lers, à la le du Nord - code pour v codene es c. - Simon.

seniorità des saluries d'Arres, soil avec ie exterior, M. Norber e Mone apoine a

codences Cole Fest

ME El Ce qui est encore des cestes de concentratione, c'est qu'an de moi de juin, les trois pau cellonnaires de la la la la cellonnaires de la cellonnaires de la la cellonnaires de la la cellonnaires de la cellonnaire de la cellonnaire de la

A L'ÉTRANGER

ours du premier semestre THE COMMERCIAL DES

MIT - UNIS S'EST RÉALISE RIOUI AU DETRIMENT DE LEE ET DE L'AMÉRIQUE

remeton (A.F.P.). — L'excèconneccal des Etats-Unis
conneccal des Etats-Unis
ses du premier semestre —
con et ellistrics de dollars —
con et estimates de dollars —
con et estimates de collars des depassés
con de surplus a dépassés
con des importations amérir
con de value de l'amine periode
con de value de l'amine de min. les Etats-Unis out Canada (20 millions au Minilions), du fait d'un dissement de leurs ventes, ind avec l'Asie (720 mil-du déficit à l'égard du millions contre 90 mil-

En Septembre-Octobre au Club Méditerranée.

86; Champs-Elysées, Paris 8º - Place de la Bourse, Paris 2º - 75083 Paris Cedex 02 - Tél. 266-52-52. 1000 Bruxelles Rue Ravenstein - 58/Genève 28, Quai Général-Guison - Agence Havas-Voyages de votre ville.



: 3 3 2.75

If we are a comment of the large Barrier Committee to the second secon

TO SERVICE

1 mm

A Paris

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

DANS LE PAS-DE-CALAIS

Les salariés d'une usine de confection s'opposent à la liquidation progressive de leur entreprise

Depuis le 18 juillet, une usine de confection à Haisnes-lès-La Bassée (Pas-de-Calais), qui emploio trois cent coixanto-dix salarios, est occupéo par le personnel. Colui-ci soupçonne l'employeur de wouldir liquider progressivement l'entreprise : deux ateliers du groupe

vouloir liquider progressivement l'entreprise : deux ateliers du groupe situés à Houdin et Nœux-lès-Mines, qui omployaient au total deux cents salariés, ent déjà été fermés le 6 avril darnior.

Le tribunal de Béthuno a été saisi, d'une part, par la C.F.D.T., qui se plaint du non-alignement des salaires, d'autre part, par la direction de l'entreprise, qui demande l'évacuation des locaux. Les magistrais doivent examiner ces requêtes le mercredi 27 août.

De notre correspondant

Le premier expert sans pouvoir d'investigation et fondant son rapport sur l'état des commandes

à la conversion industrielle pour le Nord - Pas-de-Calais, soit en-

core avec le ministre du commerce extérieur, M. Norbert Ségard.

extérieur, M. Norbert Ségard.

« Nous avons occupé les lieux lorsque nous nous sommes apercus que la direction avait donné des ordres pour démonter le magasin et retourner les stocks journisseurs, poursuit M. Simon. Depuis, nous n'avons pas vu Gérard Furnon. Pour notre part, du 22 au 31 juillet, nous avons travaillé en réduisant les cadences. Cela s'est jait par équipe, avec un minimum de quaire heures de présence, subant un horaire qui arrangeait le

un horaire qui arrangeait le mieux les salaries. L'entreprise

etant normalement en congé te

1= août. Depuis, nous a von s cessé le travail, mais nous con-tinuons l'occupation des tieux. »

Et sur ces événements se greffe un autre problème : les grévistes n'ont pas perçu leur salaire à la fin du mois de juillet, alors que les autres ouvrières du groupe out reçu nou seulement le ur

salaire, mais encore leurs congés

C'est pour dénoncer ce non-paiement de salaires que les élus des vingt-trois communes miniè-res concernées par ce conflit viennent de se réunir autour du

député, M. André Delelis (P.S.), maire de Lens. Dans leur commu-

niqué, ces maires demandent aux autorités de mettre fin à ce conflit et rappellent à M. Jac-ques Chirac ses promesses faites lors de sa visite dans le Nord,

en avril dernier.

pavés.

Lille. — Un portail garni de barbelés, deux camionnettes placées en travers de l'eutrée de l'usine et, par-dessus tout cela, une benderole claque dans le vent: « La CIP vivra! » Pour l'instant, la Confection industrielle du Pas-de-Calais (CIP) prend des allures de camp retranché, à Haisnes, une commune de 3000 habitants située dans le bassin minier, le long de la route nationale La Bassée-Lens, à la limite des départements du Nord et du Pas-de-Calais.

« Neus o ce u pe n s depuis ie 18 juillet, et tout de suite nous grons monté eette barricade pour empêcher la sortie des stocks et des machines », précise Simon,

empecner la sorne des slocks et des machines », précise Simon, trente-quatre ans, prêtre ouvrier, délégué du personnel et représeutant syndlcal (C.F.D.T.) au comité d'entreprise, Avec lui, Jean-Clarde pines d'entreprise. Jean-Claude, vingt - cinq ans, et Colette, vingt-trois aus, deux sala-

colette, vingt-trois aus, deux salariés occupants.

g Décidément, nous manquons
de chance ! En 1973, nous risquons une fermeture à cause de
la mau vaise gestion de notre
ancien patron, Henri Bailleul, et
aufourd'hui on veut nous faire
mourir en nous prenant notre
clientèle ! » En décembre 1973, en
effet Henri Bailleul décose son cilentèle / » En décembre 1973, en effet, Henri Bailleul dépose son bilan. Mais l'entreprise est rentable et poursuit ses activités sous le contrôle du tribunal de commerce de Béthune. Peu de temps après, une nouvelle société est créée : la Bailleul S.A. Cette dernière reprend l'ensemble du personnel ever les avantages acquis sonnel avec les avantages acquis. En septembre 1974, la S.A. Ball-leul devient la CIP, et deux mois plus tard arrive M. Gérard Furis ans. confectionnerrà Alès. Le nouvel employeur se donne jusqu'à juillet 1975 pour refresser l'affaire en continuant la production de grande série; en compressant les frais généraux et en augmentant la productivité, qui passe alors de mille deux cents à mille quatre cents articles par

Mais an début de cette année, M. Gérard Furnon rejette la col-lection d'hiver 1975-76 de la CIP et place sa collection d'Alès. Il licencie les représentants CIP (ex-représentants Bailleul) et reprend la clientèle par son propre réseau commercial. Dès lors, pour les ouvrières, la manœuvre est claire : M. Furnon est venu dans le Nord M. Furnon est venu dans le Nord avec le secret espoir de prendre la clientèle de la CIP et de fermer ensuite les anciens établissements Bailleul. Pour elles, une preuve indéniable : en 1973, la CIP fabriquait sept mille pylamas par jour. En 1975, elle n'en fait plus que mille : « ... Mais il jaut ausoir, précise Simen, qu'à Alès Gérard Furnon jabrique aussi des gajamas. Et ce qui est encore plus caractéristique, c'est qu'au cours du mois de juin, les trois principaux actionnaires de la CIP retirent leur argent investi

A L'ÉTRANGER

Au cours du premier semestre

L'EXCÉDENT COMMERCIAL DES ETATS - UNIS S'EST RÉALISÉ SURTOUT AU DÉTRIMENT DE LA C.E.E. ET DE L'AMÉRIQUE

Washington (A.F.P.). — L'excédent commercial des Etats-Unis au cours du premier semestre — plus de 6 milliards de dellars — s'est effectué surtout au détriment de l'Europe occidentale et de l'Amérique latine. Vis-à-vis de la C.E.E., le surplus a dépassé 3 miliards de dollars (1.7 milliard de dollars pour la même période de 1974), en raison d'une baisse de 10 % des importations améri-

de idollars pour la même periode
de 1974), en raison d'une baisse
de 10 % des importations américaines, La France, toutefois, a
réussi à limiter son déficit visà-vis de Washington à moins de
500 millions de dollars.

A l'égard de l'Amérique latine,
l'excédent s'est élevé à 1,8 milliard
(an lieu d'un déficit de 100 millions), à la suite d'une hausse de
17 % des exportations de Washington. Enfin, les Etats-Unis ont
pratiquement éliminé leur déficit
avec le Canada (20 millions au
lien de 380 millions), du fait d'un
net accroissement de leurs veutes,
et enregistre un excédeut de
1,3 milliard avec l'Asie (720 millions l'an dernier), malgré l'aggravation du déficit à l'égard du
Japon (860 millions contre 90 millions).

GRANDIN: vers une solution après sept mois d'occupation

Après sept meis d'occupation pour lo sanvetage do leur entreprise, mise en liquidetion depuis février dernier (« la Monde a des 19 février et 15-16 juin), les salariés de la Société française de radio-télévision (S.F.B.T.), ancienne usine Grandin, verront-ils enfin lo a boat du

Ce mardi 26 août, à 14 heures, les délégués de la C.G.T. — seul syn-dicat représenté dans l'usine — de-vaient en effet rencoutrer à Mou-treull (Beine-Saint-Denis) M. Long, l'expert do la chambre de commerce désigné par le ministère de l'indusdesigne par le ministère de l'indus-trio et de la recherche, en présence de M. Claude Guyheneuf, ancien directeur commercial du servica auto-radio de Grandin, à qui serait confiée la relance de l'usine.

Les agents de maîtrise qui s'étaiant joints au personnel en grève devalant également participes à cette réunion, dont l'objectif est de décider des conditions d'une récuverture vers le 15 septembre.

soit 56 millions d'anciens francs.
Nous détenons d'ailleurs la photocopie des talons de ces chèques.
Or, ces retraits se sont effectués en dépit du protocole signé le 2 juin dernier et stipulant en quelque sorte un statu quo de l'entreprisa afin de permettre aux deux experts. l'un commis par le
tribunal de commerce de Béthune
et l'autre par le comité d'entreprise, d'étabür un rapport sur la
viabilité de l'entreprise. a

Le premier expert sans pouvoir Sur le plan social, M. Leng envi-sagerait cent quarante réengage-ments échelonnés jusqu'à la fin de l'année. La C.G.T. espère en obtenir environ deux cents, ainsi que des garanties écrites et une fermation

qui ne seraient pas réembanchées avant trois mois. Sur les cinq cents personnes licenciées la 7 février à être réintégrées.

Après l'octrol d'un prêt de 600 000 F par l'état, la B.N.P. et le Crédit lyonnais auraient été pressentis pour accorder, avec un pool do banques, 3,5 millions de francs de crédits. Le 21 soût, le personnel de Gran-din, accompagné des ouvriers des Etablissements Triton — victimes d'une situation similaire, et pour lesquels ancune solution u'a encore été trouvée, — avait occupé la mairie de Dezaville, dont la maire est M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et do la recherene (« le Monde » du 23 août).

• LA HAUTE-VIENNE EST DE-CLARÉE ZONE SINISTRÉE pour les cultures fourragères (autres que les plantes sar-clées), les cultures légumières de plain champs, les cultures maraichères, le mais grain et les céréales à paille pour la

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

)	rapport sur l'état des commandes	s						
	et l'appui financier des banques, pense que « on ne peut envisager la survie de l'entreprise qu-delà de	LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES						
	juillet 1975 ». Pour le second, les conclusions sont tout autres :	Dollars Deutschemarks France	France suisses					
	« La CIP est viable ». C'est d'ail- leurs ce qui sera dit an cours de tous les eutretiens que les repré- sentants des salariés de la CIP	48 beores 5 7/8 8 7/8 1 1/2 2 1/2 1 1/2 1 mois 6 3/8 6 7/8 3 1/4 3 3/4 1 3/4 3 mois 6 7/8 7 3/8 3 3/4 4 1/4 2 1/2	2 1/2 2 1/4 3					
	aurant soit avec le sous-préfet de Béthune, soit avec le préfet d'Arras, soit avec le commissaire	6 meis	4 3/8					

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DES TERRAINS URBAINS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (n° 2486)

Lancé par la République de Côte-d'Ivoire pour le projet d'assainis-sement et de drainage d'ABCDJAN, conjointement financé par la RIRD (Banque Internationale pour la Reconstruction et la Développement) et la République de Côte-d'Ivoire.

1) APPEL D'OFFRES POUR TRAVAUX : (fourniture des tuyaux et

missinissement d'Abidjan divisé en quatre (4) lots :

— Lot n° 1 - Drainage de Treichville;

— Lot n° 2 - Collecteur Est du Fisteau,

— Lot n° 3 - Collecteur Est d'Adjamé.

— Lot n° 4 - Collecteur Est de la Digue de Vridi.

APPEL D'OFFRES POUR FOURNITURE ET MONTAGE de l'équi-nent électro-mécanique de trois stations de pompage et d'un des-

— 8 électropompes centrifuges Q = 2.000 m3/h, HMT 8.50 m;
— 5 pompes centrifuges Q = 1.000 m3/h, HMT = 9.50 m;
— 2 transformateurs 15.000/400/230 V de 400 et 630 KWA;
— 3 groupes électrogènes de 400 et 600 KWA;
— 3 armoires de commande, 3 électropompes de vidange...
Ensemble de l'équipement de dessableur.
Prix du dossier : 35.000 F C.F.A.

Retrait des dossiers : à partir du 29 noût 1975 aux adresses suivantes :

Société d'Equipement des Terrains Urbains (SETU), ABIDJAN, B.P. 21-181 : Dr G. HOLDINGER, Ingénieurs-Conseil, 78 FREIBURG, R.F.A., Hami jakobstr., 156. République Fédérale d'Allemagno;

- S.C.R.T. International, 5-7, rue Bellini, 92806 PUTRAUX, France

Ministère de l'Industrie et de l'Energie SONATRACH

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

LE MONDE — 27 oout 1975 — Page 17

- * l'analyse physico-chimique des produits lubrifiants :

- FRANCE : 105, avenue Raymond-Poincaré, PARIS (15c);
- ALLEMAONE : Marta Thérestastrasse 6, MUNICE 80; - ITALIE : 19. via Victor-Pleani. MILAN TF:
- U.S.A. : 3419 . R. Street N.W. WASHINGTON : - ESPAGNE : Orona via Carlos III 84. Torre sur Edificio Trade Te. BARCELONE :
- et des ambassades algériennes à Tokyo, Shieumwa Big., 1 San 21 Gachishiba. Eden. Minato-Ku. TOKYO: ot a Londrea 5 Hyde Park Cate &W 7.

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

(Publicité)

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DES TERRAINS URBAINS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (nº 360)

Lancé par la République de Côte-d'Ivoire pour un projet financé conjointement par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement et la République de Câte-d'Ivoire.

OBJET : assaintssement et drainage d'Abidjan, République de Côte-d'Ivoire — fourniture de tuyaux, raccords, Joints, pièces spé-cloles, éléments préfabriqués pour regards et avaloirs, tampons de

L'ensemble des fournitures divisées en quatre lets comprend : ● Lot nº 1 - Fourniture de tuyaux pour réseaux d'assalnissement

- enterrés DN 150 à 250 mm 102000 m y compris les occessoires : roccords, jeints et pièces spéciales pour tuyoux DN 150 à 250 mm.
- Let n° 2 Fourniture de tuyoux pour réseaux d'essainissement enterrés DN 300 à 1.400 mm 58.000 m y compris les occessoires : raccords, jeints et pièces spéciales pour tuyaux DN 300
 - Lot nº 3 Fourniture d'éléments préfabriques pour 3.600 regards, 2.900 avaloirs
- Lot n 4 Fourniture de 3.600 tampons de regards, 2.900 grilles et tampons pour avaloirs, 15.000 échelons pour regards. Les soumissions, rédigées en langue française, devront être envoyées par lettre recommandée avec accusé de réception eu être

remises contre récépissé à la :

SOCIETE D'EQUIPEMENT DES TERRAINS URBAINS

Abidjau - B.P. 21-181

où elles devront parvenir au plus tard la 1-9-1975 à 17 heures (heure locale).



entreprises non remboursées vont être maintenant obligées de licen-cier. Les contrats emploi-formation

» L'Allemagne fédérale a consa-

cré 4,5 % de son P.N.B. à la relance de l'activité économique.

sans beancoup de succès. La França a mis 1,5% depuis le début de l'année et envisage d'en

début de l'année et envisage d'en faire encore à peu près autant. Mais la réussite de l'opération dépendra surtout du sentiment qu'auront ou non les intéressés que les vrais problèmes sont traités. Faute d'un renouveau de confiance, n'importe quelles facilités de crédit à la consommation seront stérilisées par la propension à épargner, et l'investissement des entreprises restera faible, même s'il est encourage.

Relance par la consom-

« Nous sommes dans une crise de longue durée; il faut d'abord restructurer notre économie »

An moment où le couvernement met au point son plan de • soutien = de l'économie, M. José Bidegain, président de la commission de l'expansion éconnmique à l'étranger dn C.N.P.F., délégué général de l'association patronale Entreprise et Progrès et dalègue général de la Fédération de l'industrie de la chaussure, exprime, dans l'entretien qu'nn lira ci-dessous, sa crainte que les solutions à la crise actuelle snient recherchées dans des mesures conjoncturelles glnbales et dans des dispositions d'assistance, alors que des transformations structurelles profondes de l'économie s'im-

• Comment analysez - vous la crise économique actuelle? — L'origine de nos difficultés remonte à la décision du président Nixon de supprimer la convertibilité du dollar, le 15 août 1973. Les événements qui sont arrivés depuis, la crise du pétrole et des matières premières ainsi que le ralentissement de l'activité économique, résultent de la dispaéconomique, résultent de la disparition d'une monnale internatio-nale stable. Comme la solution des problèmes monétaires inter-

nationaux ne s'annonce pas pour bientôt, nous devons reconnaître

blentôt, nous devons reconnaître que nous sommes dans une crise économique de longue durée.

» Ce n'est pas une raison pour ne rien faire. Il faut sortir de l'attentisme qui consiste à espèrer la relance d'Allemagne, des Etats-Unis et du Japon, ce qui est trop aléatoire et serait, de toute façon, insuffisant. Il faut essayer de maftriser notre propre destin et renoncer à l'idée, encore trop courante, que, la mauvaise passe franchie, tout sera comme avant. Ce n'est pas vrai: de même qu'après un accident on change de conduite, après une crise on ne dirige plus de la même façon. Surtout que le paysage economique que nous recurrente. paysage economique que nous trooverons à la sortie du tunnel sera nouveau. Le consommateur et le citoyen modifient, en ce moment, leur comportement. On le sait Mais on ne sait pas précisément comment, ni de

Dès lors, quelles peuvent être les priorités?

- Il devrait y en avoir deux : accroltre notre autonomie écono-mique nationale et maintenir la cobésion sociale.

• De quelle facon?

- D'abord, restructurer notre conomie en fonction du premier objectif. Par exemple, il faudrait exploiter au maximum nos richesses naturelles. Ainsi, on pourchesses naturelles. Ainsi, on pour-ralt développer l'industrie agro-allmentaire française, avec les industries mécaniques qui s'y rapportent. On devralt aussi mettre en œuvre une politique d' «import-substitution»: nous importons actuellement 40 % de notre pâte à papier, alors que nos forêts sont les plus importantes d'Europe; ou, pire, nous importons 70 % de notre poisson, alors que le mottié de notre poisson, alors que le mottié de not fonalors que la moitié de nos fronaiors que la mottle de nos fron-tières sont maritimes. Il fant reconsidérer la division inter-nationale do travail, qui date des années 50, pour nous rendre à noveau plus autonome. Cela implique de redonner à l'appareil industriel français une fuidité striel français une fluidité qu'il n'a pas, puisque toutes les mesures qui ont été prises depuis dix-huit mois tendent à augmen-

ter la rigidité du systèma économique.

N'est-ce pas le prix du
consensus social?

Pour protéger l'emploi, on rend la licenciement extrémement difficile et conteux. Résultat: les entreprises ont encore plus peur d'embaucher qu'avant, ce qui d'embaucher qu'avant, ce qui celles-ci seraient remboursées entreprises ont encore plus peur des raisons purement administratives, ce la n'a pas encore fonctionné. De ce fait, manquant de trèsorèrie, certaines entreprises non remboursées vont difficile et coûteux. Résultat: les entreprises ont encore plus peur d'embaucher qu'avant, ce qui supprime des emplois. Il y a trois manières da résoudre le problème du chômage: l'aide aux chômeurs, la baisse de la productivité pour répartir le travail entre tous, et la création d'emplois. Je crains qu'on n'abuse des deux premiers moyens, alors que la solntion des problèmes d'emploi, c'est d'abord de créer des emplois. de créer des emplois.

a Avant tout, il faudrait favo-riser les initiatives individuelles :

créations d'entreprises, reconver-sions vers de nouvelles activités et efforts personnels des chômeurs pour se reclasser. Actuellement, un cadre licencié touche 90 % de son salaire pendant un an et peut avoir encore, pendant une deuxième année, un congé de formation. Des dispositions, qui se concevalent lorsque le chômage étalt conjoncturel, ne sont plus bonnes quand il devient structu-rel. La solidarité pendant environ une année est nécessaire, mais il ne fant pas la transformer en rente de situation. Car le travail dolt toujours conserver une prime par rapport à la formation au « non-travail ». Cependant, au-delà de cette année, le minimum annuel de ressources garanti lle MARG) proposé par Entreprise et Progrès pourrait constituer une garantie de base accordée unifor-roément à tout chômeur quelle que soit sa qualification anté-

 Quelles sont pos prévi-sions sur l'évolution du nombre des chômeurs? L'augmentation du nombre des chômeurs a été d'environ

des chomeurs a eté denviron trente mille à quarante mille personnes par mois, jusqu'à présent. Elle pourrait passer de cinquante mille à soltante mille au cours du dernier semestre, ce qui porterait leur nombre total à environ un million deux cent mille à la fin de l'appase.

environ un milion deux cent mille à la fin de l'année.

Le point maximum?

C'est difficile à dire. Ce que l'on sait, c'est que, une fols la relance assurée (ce qui n'est pas encore le cas), il faudra encore le cas, il faudra encore le cas, il faudra encore le cas encore le cas, il faudra encore le cas, il faudr attendre neuf mois à un an pour que les effectifs de chômeurs se résorbent. Il y a en effet en ce moment dans toutes les entreprises du personnel sous-employé

 Alors, comment établit ce consensus tant souhaité?
 En associant réellement l'ensemble des agents économiques aux décisions de l'Etat. En faisant valoir que nous sommes sans doute au point de départ d'une période de vingt à vingt-cinq ans. comme en 1947. On ne savait pas ce que la France serait en 1970. mais on faisait des choix. Sur les murs du métro, il y avait des affiches : « Retroussons nos manaffiches: « Retroussons nos man-ches. » Aujourd'hui, c'est plutôt dans le genre : « Souscrivez, il veille...», comme en 1939. L'Etat prend des dispositions : c'est necessaire, mais ce n'est pas suffi-

● Le plan de relance en pre-

paration vous parait-il satis-faisant? faisant?

On ele connaît pas encore officiellement. D'abord, la manière sera au moins aussi importante que le volume. Par exemple, la rapidité d'exécution. Des cas récents le montrent. Un effort d'équipement a été décidé. Il y a quatre mois, pour le téléphone : il n'avait pas encore eu de répercussions dans les entreprises à la fin de juillet. Le 5 janvier der-

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Construction Unité de produits d'entretien à LAKHDARIA

de produits d'entretien à LAKHDARIA.

- Terrossements, Gros-œuvres,
Etanchéité,

- Maconnerie.

missionner pour un ou plusieurs lots.

90 jours.

Menuiserie,
 Pelnture-vitrerie,

- Charpente métallique.

Les travaux portent sur les lots sufvants :

Un appel d'affres auvert est lancé pour la construction d'unité

Les dossiers techniques peuvent être retirés ou bureau du maitre

Les entrepreneurs intéresses par cet oppel d'offre peuvent sou-

Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pendant

d'œuvre : AUSTROPLAN, 29, boulevard Mustapha-Ben-Boulaid, ALGER - Tél. 62-82-87/88.

Les offres complétées nocompagnées de pièces administratives et fiscales regulses sont à déposer avant le 15 octobre 1975.

CHOMAGE, REPRISE ET

C'est, ensulte, la situation dans les entreprises à laquelle il faut s'arrêter. Pour des raisons spécifiques à la France, nos entreprises ont, en dépit de la crise, conserve des effectifs qui sont loin d'être

indispensables. Le coût de cet excédent de main-d'œuvre s'opère au détri-ment de créations nouvelles ou de possibles diversifications d'acti-vités, c'est-à-dire au détriment de structures de production addi-tionnelles qui vont faire cruelle-ment défaut si et quand vient

la reprise. Quant aux activités traditionnelles, toujours si et quand vient la reprise, elles seront loin de nécessiter une embauche impor-tante et rapide, à cause des réserves de main-d'œuvre, des « chevaux en réserve sous le capot ». Il y aura donc une hystè-rèsis importante entre la reprise et l'embauche, en France: à la et l'embauche, en France : 2 la différence de l'Allemagne et des Etats-Unis, notamment. De plus, l'ensemble de la main-d'œuvre, l'ensemble de la main-d'œuvre, excédentaire, aura travaillé parfois beaucoup moins pour des
pertes de revenus nulles ou très
faibles. Acceptera-t-elle de retravailler beaucoup plus pour des
gains différentiels devenus marginaux? Cela peut peser sur la
productivité: mais comme, là
aussi, la situation est fort différente de celle de l'Allemagne et

dix-buit à vingt-quatre prochains roofs. Cela ne peut que compliquer les solutions globales et à

loog terme.
On constate une profin de contraction des échanges internationaux, certes conséquence de nationaux, certes consequence de la récession générale : mais aussi. ne l'oublions pas. d'un double phénomène cumulatif et destructeur bien antérieor à la guerre du Kippour : une inflation trop forte depuis bien trop longtemps et la dislocation du système monètaire international. international. Car cette dégradation des

Car cette d'égradation des échanges internationaux est aussi due à une mériance monétaire croissante, au refus de certains risques de change, à l'impossibilité croissante — à cause de l'inflation et des incertitudes monétaires — d'introduire la rationalité dans les raisonnements à long terme : enfin au doute, psychologique notamment, sur une reprise réelle, profonde, durable. Il était d'ailleurs frappant, des le printemps 1974 de constater le déséquilibre excessif, pour un ensemble de pays, entre leurs prévisions d'importations et d'exportations : ces prévisions, et les portations : ces prévisions, et les consequences qu'on en tirait, ne pouvaient qu'etre fausses : elles l'ont été. De plus, on continuait de raisonner, tant en matière d'échanges internationaux que de consommations intérieures, sur les modèles économétriques d'avant le Kippour, comme si ces modèles étaient scientifiquement neutres et indépendants d'une mutation des comportements des individus, isolément nu en groupe, aux divers plans nationaux comme au plan international. Le Kippour est, à qui accepte de faire preuve de incidité et d'humilité, un admira-ble révélateur des limites de l'économie et des erreurs des économistes.

Conduire la fransition

Cela étant, à l'beure de la sa-gesse si elle sonne, on ferait blen de se rappeler que l'expansion des vingt dernières années a toot des vingt dernières années a toot de même été due au fonctionnemeot du système monétaire inter-national, c'est-à-dire à des monnaies stables ou automatiquement

Je n'insisteral pas ici, car il y faudrait une étude particulière, sur les problèmes posés par le dollar : sa position dominante et les mécanismes qu'elle engendre en font l'instrument d'un abus de pouvoir très grave.

Je rappellerai en revancbe, années, l'imbrication et l'interpe-nétration croissante d'un nombre lul-mème croissant d'économies nationales: sans cette interde-pendance, l'expansion n'aurait été ni possible, ni durable. C'est pour-quol il n'est pas anormal de guetter chez les voisins, aux Etats-Unis et en Allemagne notamment. les signes d'une reprise qui devrait, sinon — loin de là — signifier automatiquement, d'u moins faciliter et accélérer la re-prise chez sol : c'est pourquoi il n'est ni réaliste ni exact, de pré-tendre qu'expansion et reprise sont possibles sans dépendre d'un environnement économique de-venu traditionnel : sauf peut-être. mais à quel prix ? à changer d'environnement : c'est pourquol enfin, au-delà de signes encoura-geants, 11 faut savoir apprécler la réalité et la profondeur des reprises ici ou là, des potentialités ici ou là.

Le faisceau des éléments qui précèdent ne va pas — si nn s'en tient aux errements traditionnels dans le sens, à court terme.
 d'une amélioration de l'emploi. Car s'y ajoutent ou en résultent en outre l'effet déflationniste du prix de l'énergie, des tentatives plus ou moins heureuses loi et là et génératrices de déceptions
 de refroidissement et de relance des machines économiques, un contexte prédépressionniste (dant la contraction des échanges Internationaux n'est qu'un symp-

Mais s'v ajoute surtout un facteur fondamental, sur lequel il

ment : à savoir l'ensemble des incidences résultant d'une transition, en train de s'opérer, vers
une croissance qui resterait durablement modèrée : transition qui
peut signifier un rééquilibrage
très profond de nos modèles de
production et de consommation :
transition qui risque d'autant plus
d'échouer qu'elle sera suble et non
vnolue. Cette transition devrait
être conduite, a-t-on envie de
susurrer.
La transition soulève en fait le
problème de la relance, mais incidences résultant d'une transi-

problème de la relance, mais d'une relance qui tleme compte notamment de ce qui se passera ailleurs. Essayons donc, parmi nombre de scenarios possibles, nombre de scenarios possibles, d'imaginer un scénario optimiste. Les indices annonciateurs de la reprise aux Etats-Unis, en Alle-magne, au Japon, en France aussi, se confirment. Le dollar re-monte encore et se maintient à un cours réaliste; le serpent eu-ropéen de posse disellurs urporopéen ne pose quelques pro-blémes qu'à l'exportation : le commerce mondial repart (avec des modifications de balances

des modifications de Balances dues aux nouvelles parités). Alors, en France, pour les rai-sons qu'on a vues, on résorbe très lentement le chomage, notam-ment parce que les chefs d'entre-prises ne reprendront dorénavant pas, ou pas vite, les risques main-tenant mieux connus d'une crois-

pas, ou pas vite, les risques maintenant mileux connus d'une croissance forte.

Alors, avec les errements actuels— c'est-à-dire passés,— on se trouvers au mieux vers fin 1876 et en 1977 avec une croissance— au sens traditimmel— de 3 à 4 % et avoir au moins buit cent mille à un million de chômeurs. Mais tout sera en outre naturellement en place pour un redémarrage de en place pour un redémarrage de l'hyper - infiation. Notamment, mais on ne peut sy étendre icl. du falt du rôle du doilar (en effet, lorsque la monnaie de référence existe en quaotité illimitée, les stocks et les flux de monnaie pardent à la feit flux de monnaie pardent à la feit flux de monnaie pardent à la feit flux de monnaie perdent à la fois leur seus et leur rôle, l'inflation repartant en particulier dès qu'il

y a reprise ou relance).

De sorte que, politique chaloupée, on repartira pour un cycle de
refroldissement, avec le risque
majeur de voir les niveaux successifs de stabilisation do chômage ne cesser de monter.

Alors, pourtant que la solution au problème de l'emploi est pro-bablement le défi essentiel qui conditionne la survie des sociétés pluralistes. Notre système paraît structurellement dans une impasse, comme pris dans une sucpas briser; ou ne voudrait pas briser. Peut-on sortir de cet en-chaînement infernal? Pent-on surmonter les contradictions in-ternes de nos objectifs et de nos mécanismes actuels si l'on persiste à refuser l'abandon de cer-taine contraintes, en particulier quant à nos errements de poli-tique economique et à nos schémas d'action socio-économiques?
Une politique de relance est-elle possible qui se traduise par une reprise durable sans châmage et sans inflation? Le problème est-il insoluble on mal pose? A quelles conditions le bien poser et à quel prix le résoudre?

ROBERT LATTES.

Prochain article :

LA RECHERCHE D'UNE TROISIÈME VOIE

[Publicité] Für die Errichtung eines Zweig-büros in Frankreich suchen wir einen selbständigen Kantman möglichst mit eigenem Büro, der noch freie Kapazität hat. Wir sind Hersteller von verschiedenen magnetischen Produkten, die Sie an die Industrie verkaufen sollen. In allen anderen suropäischen Lündern erzielen wir mit diesen interessanten Artikelo bereits seit Jahren hohe Gewinne. Wenn Sie sich interessieren und etwas deutsch sprechen, so schrei-ben Sie uns bitte : MMS Magnete, 8 München 71, Postfach 710940.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES TEXTILES « S.O.N.1.T.E.X. »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

PROJET VELOURS

Un avis d'appel d'affres international est lancé en vue de la réalisation complète d'une unité de velours localisée à AKBOU. Wilaya de BEDJAIA.

Cette unité aura une capacité de production de 3.200.000 m2/an de tissu velaurs lisses et côtelés pour habillement et ameublement, et camprendra les ateliers suivants : FILATURE - TISSAGE - FINISSAGE.

Les cahiers des charges peuvent être retirés à partir du 20 aaût 1975 à la direction ENGINEERING, unité NIFTA, Bab-Ezzo, ALGER.

Les affres devrant être remises à la même adresse le 20 décembre 1975 à 12 heures au plus tard.



Autrefols, on faisait jouer alternativement les moteurs de l'économie. Maintenant, aucun n'est plus suffisant, et pour faire remettre tous en marche : non seulement la consommation et l'investissement, mais aussi l'exportation, qu'on a trop tendance à oublier en ce moment, où la faiblesse relative dn dollar nous

● Etes-vous favorable à un encouragement sélectif aux investissements? Si out, selon quels critères?

 Oui. Selon le critère de l'au-tonomia nationale. S'il y a trop d'ingenieurs dans les entreprises d'aéronautique, pourquoi ne pas encourager à les employer dans la recherche sur l'énergie solaire qui permettrait de faire des économies de pétrole?

● Feriez-vous quelque chose pour l'automobile?

— Queles que soient les inci-tations, les gens n'achèteront plus d'automobiles comme auparavant. C'est un changement social qu'il faut reconnaître. Regardez ce qui s'est passé dans l'habillement...

• Les secteurs prioritaires ne sont pas, pour vous, ceux qui sont en difficulté. La chaussure...?

 La France est le quatrième producteur du monde de cuir. Plutôt que de vendre brute 60 % de cette matière première, elle surait intérêt à la valoriser davantage sous forme de maroquinerie, de meubles et de chaustures. Les paus cons-décalonsies sures... Les pays sous-développés eux-mêmes s'apprêtent à le faire.

• Le patronat s'est dit, lors de la préparation du VII Plan, favorable à une croissance « à la japonaise n. A moins de 5 % par an, on ne peut assu-rer le plein emploi, disait-on. A la veille du VII Plan, estce qu'il est enrisagé qu'une « nouvelle croissance » puisse se faire autrement?

 Une nonveile croissance ne serait pas forcément. à mon avis, une croissance moins élevée. Pour prendre un exemple, si on vou-lait mettre le pays à jour en matière d'équipements sanitaires et sociaux on pourrait avoir une forte croissance... L'infrastructure forte croissance. L'infrastructure industrielle collective (rail, canaux, routes, telephone, etc.) est aussi insuffisante. Ce n'est pas parce qu'on envisage de moins acheter certains produits de consommation que l'on prévoit d'arrêter de vivre.

Propos recueillis par JACQUELINE GRAPIN. des Etats-Unis, cela peut peser sur notre compétitivité sur les marchés mondiaux.

D'autre part, bien des chefs d'entreprise, instruits par les expériences récentes, risquent, si et lorsque c'est possible, de préférer l'investissement matériel à la création d'emplois : l'investissement matériel outre qu'il profite sonvent d'incitations et d'avantages fiscaux particuliers, permet beaucoup plus facilement que l'emploi un contrôle des coûts et dépenses; au pire, l'arrêt d'une machine ne pose pas, de loin, les problèmes d'un licenclement. De plus, en période d'inflation, les

amortissements voient décroître leurs poids relatifs avec le temps. Alors que au contraire l'embauche se traduit par des salaires crois-sants, des charges sociales imprésants, des charges sociales impre-visibles qu'est ironiquement venu aggraver le chômage (au point que parfois l'entreprise qui em-bauche est paradoxalement pena-lisée deux fois) et des difficultés de llcenclements telles, si la conjoncture se dégrade nu se retourne, qu'un llcenciement col-lectif est ressent! sans cesse davantage par bien des chefs d'entreprise comme un redou-table quitte ou double sur la vie de l'entreprise.

Dans l'euphorie de la croissance, on avait investi à la fois en on avait investi à la fois en hommes et en équipements. Main-tenant qu'il va falloir choisir et décider dans un contexte difficile totalement différent, on feralt bien de mesurer les contradictions qui peuvent exister entre des objectifs, en matière d'emploi, et les discogifique qui réglements. les dispositions ou réglementations, fiscale ou du travail, notam-ment, nouvelles nu en vigueur. Non seulement quand la conjoncture change, l'incitation peut de-venir dissuasion et le remède à certains problèmes en faire naître d'infiniment plus graves ou plus délicats, mais surtout il importe de comprendre que, dans le contexte mondial, économique et social entièrement nouveau où nous évoluons, l'attitude, le comportement et les réactions des chefs d'entreprise n'abélissent et n'obélront surement plus aux schémas d'hier.

Enfin. et notamment pour la France, la baisse du dullar — aux effets cumulatifs — aura pesè de façon irréversible sur les exportations futures : dn fait des délais inhérents aux opérations d'ex-portations, ces difficultés ne com-menceront à se traduire dans les chiffres qu'à l'automne et pour-ralent avoir déjà grignoté quel-ques fractions de rejet de creis ques fractions de points de crois-sance, donc des emplois, pour les

PARIS

(Ima et seisclif

-- (n) spa

e charp

- 33TE S LE TOURE

Service Servic VALEURS Preced Premier 1 Car 1973 552 52 F57 50 558 79 588 40

92 40 166 46 172 58

California 259 328 33 28 32 34 43 52 44 52 44 52 44 52 52 54 54 52

Butter | 120 | 120 | 10 | 120 | 18 | 118 | 120 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 130 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 | 140 |

- - · LE MONDE - 27 août 1975 - Page 19

Control of silect	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cours Deroley	VALEURS Cours Dernier précéd. cours		ours Deraier VALEURS Cours Deraier cours
Color of School Color of S	PARIS	LONDRES Encouragé par la fermeté de Wall Sirent. le marché de Wall	NEW YORK Nouvelle avance	Openezi,	Buro-Lamethe 298 285 E.L.M. Lebtane 256 250 Ermanti-Samue 254 30 285 58 Facton 474 477 Farres Strashburn 54 80 52 50	Ramsseint S.A 54 Saufre Rémaies 18 Spothainte 47 Thair et Mais 7	150 See Sevent 150 150 150 150 150 150 150 150 150 150
Column C	Le plus grand désœuvrement a régné en début de semaine à la	industrielles, ire vedettes [ICI, Gisto, EMI] gagnent de 4 à 5 points, Properts plus sensible encore des pétroles. Seules les mines directions de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la	commencé à Wall Street, Plutôt héal- tant à l'ouverture, le marché a, par la auite, repris en progression et, en clôture, l'indice des industrielles enregietrait un gain de 7,58 pointe à 312,34,	\$afts	[1,1] F.B.M. ct. for 150 1	Agacho-Willet 4 Fournies-S.F.R.F. 3 Laigière-Restair, 0 Houffère 37 Rabst Prices. 27	12 18 43 18 Est Aziatique. 108 190
The property of the property	Déjà peu abondants à la veille du week-end, les échanges se sont encore raientis. Ce manque d'af- faires n'a cependant pas été pré-	VALEURS CLOTUSE 25/8 28.2	dredi. Mais il convient de noter, primo, que cette hauses s'est faite avec très peu d'affaires (11,25 mil- 'llons de titres unt changé de mains	Padsag	Hadelia	Belmas-Yo(lazz, 2) Messag, Martt, 3 Mat. Itarigation 7 Navale Worms 11	6 214 HORS COTE. 2 18 82 10 Alser. 127 28 77 28 77 28 77 28 17 50 Alser. 284 285 284
## Company of the Com	bien oriente et même parfois assez jerme. L'illustration en a été four- nie par l'indice Chainet et Cue qui, à 13 heures, enregistrati déja une pounce de 0.68 % à 131 98	Rechamps 287 291 2 37 12 12 37 12 12 12 12 12 12 12 1	seconde, que l'indice Dow Jones n's qu'impartaitement renfété la ten- dance. En effet, sur 1765 valeurs traitées, 579 nnt monté. 391 nnt baissé et 395 n'ant pas varié.	Allohrage	27 30 27 28 78 85 78	Transat (Cie Gie). 18 C.S.T.A.P	2 161 18 Ecos
## Company of the Com	sont distingués une fois de plus. Fait rarissime : la colation du Crédit national a di être différée en raison de l'abondance, toute	DS Bears 314 \$18 1 2	optimisme? C'est beanconp dire. Les npérateurs n'ont rieu perdu de deur mérisnee. La faible scilvité qui a régné inndi en témoigne, Cependant, ils nut pris bonne nota	Bocks France	Chart. Atlantique 250 240 .	Transport Indust, IS (IR Raignal-Far). S Bls S.A	S 48 £5 . Tranchant Efects 222
THE ALL PROCESS OF THE COLUMN AS A COLUMN	truction électrique, les magastus, la métallurgie, le bâtiment et les pneumatiques n'ont pas été non plus dépourous de fermeté. Mois	Taux de marché menătaire	de le Réserve fédérale durant la week-end. M. Burna svalt indiqué en substance qu'un nouveau res- serrement de la polluque monétaire n'était pas présentement nécresaire. Cette déclaration leur a paru en-	Coulct-Turpin	lindes, Maritime. 265 255 147 148	Regressent	188 . 158 . Vateur d'échange en 26.8 18 . 150 .
Company Comp	revenue à Peugeot et Citroën, avec des hausses de l'ordre de 4 %. Brej, une valeur sur cinq envi- ron a monte, ce qui n'est pas si	UNSEE Base 100: 31 dec. 1974.) 22 sount 25 sount Valeurs françaises 129,8 130,6 Voienrs étrangéres 124,9 125,8 C DES AGENTS DE CHANGE	Pirst National City Bank avait décidé vendredt de maintenir son taux de base à 7.75 °C. Ajoutona que les progrès césiles au Proche- Orient par M. Rissilpar en vue d'un	Potle	East Victy 340 345 Grand Hittel	Locatel	253 - Plan, Interior, 1142 49 11894 14 17 cathgarte, 11025 72 1884 84 181 185 185 185 Emission Sachut.
The part of the	Les opérateurs sont restés sur la bonne impression causée par la reprise de Wall Street vendredi Le redressement du dollar et la	Indice général 74,8 74,9 COURS DU DOLLAR A TOKYO 25/8 25/8	Sinal not également contribué à soutenir les conts. Indices Dow Jones : transports, 155,24 (+ 0,56); services publics,	Benádictine 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840 1840	Bartlay S.A 35 58 25 Bidat-Bettie 129 56 128 June S. Lang 12 Rayaure 123 123 98	Brass. de Marac Brass. Oxest-Afr. 9 EH-Cabus	Actions Sile 160 U3 195 84 2 53 Antificanti 150 43 143 87 329 Artificanti 150 43 147 32
## OUR SE DE PARIS — 25 AOUT — COMPTANT Company Com	court terme au-dessous de la barre de 7 % ont également con- tribué à soutenir les cours. Les opérateurs, néanmoins, hé-	NOUVELLES DES SOCIETES SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS- SON Les ventes nettes conso-	VALEURS 22.8 . 25.8	Dist. Sémies	Papeter, Prance,	C.E.G.A. 5 1/2 % Emprast Young. Net. Maderizades Pameix Assuvanc.	America-Palev 233 96 223 34 156 156 Bearse-Investiss. 121 67 116 38 134 134 B.T.P. Waleers 122 84 122 55
Company Comp	sons : d'un côté, la grande veillée d'armes précédant la divulgation du plan de relance économique a commencé. De l'autre, une menace	ildees pour le premier samestre es sons élevées à 18577 millions de francs contre 10365 millions pour la période correspondante de 1974. La progression est da 2 % en valeur absolue, mais nulle à structure	Boring	Secreta	Rem-Marché	Ben Pag. Español 23 8. Il Merigae	5 248 Convertinano 18 72 118 34 35 35 34 Epsico-Valent 14 20 133 32 Epsico-Valent 18 57 164 34 55 55 56 Epargo-Creiss 485 87 484 32 55 5 5 5 5 5 5 Epargo-Luter 224 81 214 52 55 5 5 5 5 Epargo-Luter 187 67 185 67
## 1996 ## 2 Propriet of the Control Propriet of the C	la suite de licenciements qui se- raient effectués dans une charge d'agent de change. Dans ces condi- tions, la prudence s'impose.	R.S.N GERVAIS - DANONS. — Chiffre d'affaires consolidé du pre- mier semestre : 5020 millions de francs (— 0.9 %). Par branche, l'évo- lution 2 été la suivante : alimen-	Emeral Electric	Barriet	Cinude	Bracelles Lamber Lin. Belgique 30 Rullsco 20 Sokeco 29 Cryenkato 1	5 Epargne-Oblig 188 13 127 00 18 267 19 246 53 Epargne Rovenia. 267 19 246 53 Epargne Valleur 128 85 138 22 267 17 380 17 Fanciar lawestiss. 270 22 286 81 77 380 17 France-Cruissance. 126 63 119 53 France-Cruissance. 126 63 119 53
Company Comp	favorisé une légère reprise de l'ar. Le lingot a regagné 125 F à 23325 F (après 23200 F) et le na- poléon o progressé de 0,10 F à	MARINE-WENDEL. — La Compa- gule lorraine industrielle et finan- cière (CLIP) a levé, le 22 août, en Bourse, une option sur le solde des	Beencoott	Beie Bar, Dohas. 95 96 Berie 282 285 Camp, Sersard 109 18 118 58	Falmes Se R9 Lampes (part) Se3 S07 Lampes (part) Se3 S07 Se3 S08 S07 S08	Seatyear	5 45 63 65 67 Franco-lavest 118 22 114 39 4 54 76 4 76 Laffite Sens 118 76 111 47 48 50 154 50 Nov. Franco-Dat. 256 61 244 88
BOURSE DE PARIS — 25 AQUT — COMPTANT VALEURS — 37 69 77 69 61 67 60 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61 61	cédé 50 F à 23000 F. Le volume des transactions a diminué : 14,18 millions de francs contre	titres environ, détenus par Sehnel- der S.A. Le montant de l'opération a dépassé 56 militons de france, La CLIF possède maintenant 80 % du	Union Carbidg 90 3 4 81 3 2 U.S. Steel 52 52 7 8 WestingDenise 15 1/2 10 3/8	Coratesti. 135 135 135 156 156 156 156 156 156 156 156 156 15	Paris-Rhône	Femines d'Anjour Marks Spencer	8 56 50 Reston Sendam, 121 53 178 88 1 10 15 Reston Sendam, 121 53 178 88 1 137 42 138 1 138 137 42 143 83 137 42 143 83 152 15 187 50 187 50 188 187 50 188 187 50 188 187 50 188 187 50 188 189 189 189 189 189 189 189 189 189
VALEURS 55 mm, courson for mm, courson	BOURSE DE PARI	S — 25 AQU	T — COMPTANT	8. Trav. de l'E 87 . 38	S.I.M.Y.R.A 561 563 . Carchard 55 10 50 10 Ceftiac 41 .41 28 Dayser 285 294 50	Hitachi	2 25 2 20 Interselection
2 5. 193. 193. 2 22 7 Presupration S.A. 180 555 1 1.14 11762 194 7 7 8 1	VALEUKS de nom. compon	URS précéd. cours YALEURS préc	bd. cours VALEURS précèd. cours	Percher	Foundaries gritches 0 58 28 25 50 Generopana (F. del. 32 90 Prufiliés Tubes Es 42 42 Sengtis-Marts 20 88 Tissmétul 25 18 65	Arbed	Selection-Rend. 129 66 123 77 119 20 SF.L. FR et ETR. 147 84 140 95 Silvan 112 39 167 23 110 20 Silvan 112 39 167 23 Silvan 112
The contract The	5 % 1820-7980 135 2 822 Prévuyanc 7 % mort. 45-54 70 58 B 205 Protectric 4 1/44 3/4 % 63 156 30 1 138 4 1/44 3/4 % 63 82 20 4 282	ze 1685 1938 Ste Cent. Banque 7/ e A.I.R. 233 239 SOFICOMI 138 Sopuball 112 DEIP-Ball 112	140 20 Acier tuvestiss. 103 50 104 134 . Sestion Sáfect. 290 . 200 147 . Invest. et Sest. 130 130 50 113 Parisiense Plac. 171 25 172 172 173 174 175	Spic-Batignalius	Hustra	Steel C of Cas., Thysk. E. 1090 Blywoor	124 50 Silvianter
VALEURS Cours Devaler State St	Emp. N. Eq. 6 % (99 38) 5 400 (Lt) Rquet : Emp. N. Eq. 6 % (96 - 1 418 Sanquet in Emp. 7 % 1973 . 111 90 4 258 Banquet in E.D.F. 8 1/2 1950 174 548 8. 2015 18 Banquet in 9 % 1860 16f 60 2 818 Banquet in	Depart 223 223 8a. Ind Crédit	133 1g Abeilia (Cie Ind.) 183 . 136 . 521 Applie. Hydran . 259 251 . 135 . Artols	BIL Augh. Centr. 100 182	Hydroc. Strucks. 181 122 58 Lilie-Sounieres-C. 176 16 178 6 mm. F. Pétr	Hartonest, Johnsonskoph, J4 Hiddle Witwat President Stayn, P Stiffenteia	7 50 140 16 Unisie
EALF, gards 1956 Financière Sofett, 185 187 Copfirman 197 Copfirman 197	VALEURS Cours Dereier Coffice	13	934 C. Roos sel-Nabel 230 236 (Ny) Central 1 198 472 SD (Ny) Champer 107 553 Champer 101 2876 2990 76 176 70 0716285 74 74 90	Pathe-Ginessa 98 50 82 29 700x Elffel 57 55 10	Cockery	Alcan Aluso	7 13 Crossmore. 183 7 127 128 129 127 128 127 128 127 128 12
Barringe France. 245 . 345 . 345 . Intermal	E.D.F. parts 1958 Financière E.D.F. parts 1959 Fineztel Ca. France 3 % 131 132 Fr. Cr. at 8 Abello-L.E.A.R.D. 445 445 France-8-at 8-at 8-at 8-at 8-at 8-at 8-at 8-at	Safat 163 109 varians a rans 206	20 US 18 Electro-Floare 250 280 125 60 Fin. Bretagne 41 47 18 16 167 713. Hanssmann 0.45 0.45 388 308 308 308 371 77 2	Applic. Mecan	Company Comp	Am. Petrofina British Petroloum 40 Ball Gil Casoda 121 Petrofina Casoda	150 Oblison 150 01 124 59 150 Optima 181 05 125 56 47 59 Planister 258 21 246 58 5 125 Secrytump 154 97 157 48 bb 5 5 est 235 81 238 81 238 81
Compon VALEURS Preced. Premier Compt. Compon Sation VALEURS Preced. Premier Cours Cour	Pargue Prance. 245 . 345 . Intervalt. Fine. T. (A.R.C. 111 115 50 Locarimant Functive (Vie) . 274 . 274 . Lyan-Alema	101 00 132 ES SARING	122 (Ny) Lerois2	S M. P. 288 288 288 Cape 4/7. Earsps. 165 165 165 288	Parcer 422 422 Sustrict of Sillice 72 73 Refl 205 205 Ripolis-George 1. 54 . 54 30	Akzo	8 . 58 Sogietter
Section VALEURS Following Cours Cour	complete dans oos dernières éditions, éans les cours, Elles sont corrigées le	Icana I and I wanted the Control Control	or Dernier Compt. Compen. Proce	- L - Jan- Count la	n Précés Premier De	nier Compt. Compen	Section Section County
355 Atrique Doc. 270 267 367 367 362 10 215 225 226 236 247 217	38100 VALEURS electure cours cours 558 4.50 % 1973 554 38 557 50 558 78	gremier sation VALEURS sibburs coor- cours sation VALEURS sibburs coor-		re cours cours cours sation . 168 .: 189 50 188 245 81 98 21 90 90 50 425 990	Taics-Lett 244 245 241 7.1.7	cours sation 241 10 186 419 285 818 . 22	Gen. Electrice 128 90 184 196 82 184 Gen. Motors. 267 90 211 212 50 216 . Geldflads . 21 88 21 56 21 98 21 66
316 Ais. Sugerm 525 348 345 555 295 Europe N° 1. 290 230 230 230 230 230 230 230 230 230 23	338 Air Lightde. 333 330 50 335 78 Als. Part 1nd 70 20 58 63 310 Ais. Sugerm 325 348 345 345 43 40	355 256 Earage N= 1. 290 234	54 Packelleroun. 84	66 117 56 118 80 117 35 210 148 98 143 10 145 80 155 95 96 94 370 18 111 20 111 30 111 26 286	Terres Reeg. 76 70 80 71 Themson-Br. 218 217 217 U.I.S. 155 152 56 152 0.C.S. 380 90 492 90 40 Un. Fr. Squars 380 304 305	58 77 \$8 225 219 34 50 154 \$8 187 492 90 762 384 118	Neochst Ast 225 221 222 221 109 10
278 Applicat gaz 279 80 278 82 278 80 278 82 278 80 315 Fin. Parts PB 183 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	278 Mapelical, gaz 273 50 278 50 278 58 478 Aquitaine 471 472 478 58 38 — cartiti 90 10 39 39 144 SrjeenPriot. 140 154 151 365 ARE. Extraper, 353 358 356 90	273 58 315 FEFBUS 325 337 68 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67 67	162 . 165 10 235 Peakwet 240 Per 70 70 110 Per vol-Ric. 153 10 138 85 127 82 63 Patrules B.F. 45 13 36 5 15 5 245 Peagast 248	- 242 242 244 - 76 559 555 555 150 127 56 15 114 50 15 178 18 56 68 10 67 560 18 268 257 258 90 628	Usinar	76 50 758 1 86 125 18 6110 170 10 300 1 . 563 8 . 635 570	Mes. 61 Co. 155 SE 182 SE 182 SE 183 S0 Mes. 184 Mes. 5188 5182 5182 5182 3150
78 Plents Subs. Figs. 92 40 92 40 92 40 90 70 90 Gaisties Lat. 85 91 10 51 10 154 90 95 Pauli 163 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	81 BabsFires. 92 80 92 40 92 40 162 Ball-Equip. 186 166 196 196 196 196 196 196 196 196 40 188 40	90 70 90 Galeries Lat. 95 91 1 183 142 Sie d'eutr. 150 153 167 170 Sie Fasderie 176 178	78 Plerra duby. 74 9 51 18 29 30 91 P.L.M	76 77 40 78 40 76 10 .296 25 25 245 125 125 225 225 246	Assignid 226 223 50 221 A-tur. Misses 217 220 221 2 Ottomore. 260 50 263 263	261 25 38 168 223 50 94 218 80 261 59	Pres. B Stris. 143 50 143 . 141 152 153 145 154 155
114 (Bazzar HV 117 90 118 117 117 90 118 117 117 90 118 117 117 90 118 117 117 90 118 117 117 90 118 117 117 90 118 117 117 90 118 117 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 117 90 118 90 117 90 118 90 11	114 Bazer HV. 117 90 118 118 124 Beghin-Say 123 90 125 125 10 530 630	625 155 Harnette 136 80 135 135 144 tch. Mapa. 148 147 148	139 194 8g 109 P.M. Lubinol. 105 156 186 81 Principal. 105 77 95 131 Presses Cité 135 871 258 182 Pretaball S. 185	76 50 76 50 71 16 199 10 120 00 108 90 109 113 10 60 50 81 20 59 50 18 10 136 138 134 99 188 10 136 136 136 134 90 188	Berifelefest. 117 50 116 111 Charter. 18 95 18 85 11 Charter 125 182 50 14 CF-Fr-Can. 410 414 41	32 200 . 12 5 40 ti0 176 90 12 85 340 50 142 - 22 6 487 . 460	St-Holenn 176 50 176 176 176 176
1840 Carrefour. 1887 1858 91 1860 1850 1851 1875 1852 91 1860 1850 1851 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1850 1853 1853 1853 1853 1853 1853 1853 1853	1810 Casino 650 1865 1850 200 8.D.C 921 10 201 10 201 10 225 Catalana 231 240 244 90	1858 - 91 leamont lud. 90 60 91 6 1683 - 97 Kali S Th. 58 20 59 2 200 - 50 Kiéhar-Col. 55 57 2 172 19 240 Lab. Sellex 238 240	0 21 42 29 05 218 Primagar 208 18 53 28 82 11 60 Pr 'temps 81 10 67 70 86 28 345 Radar S.A 398 239 30 244 458 tobi.i. 453	286 286 294 525 \$2 82 48 82 187 358 358 58 351 628 450 468 442 395 59	Opents, Sank. 583 526 52 52 52 52 52 52 5	6 629 17 8 50 201 17 7 520 30 7 30 57 82 256 217 113	U. Min. 1/16 148 146 56 146 56 145 10 U. Mari Brief. 248 1 246 56 145 10 U. Mari Brief. 248 1 246 56 246 22 246
216 Chiers. 217 214 215 56 270	255 Chart. Comms. 67 67 70 07 70 214 214 Chies. Sept. 155 126 155 38 86 Chm. Franc. 90 90 91 95 125 125 124 50	66 50 158 279 (001024 288 288 158 158 355 La Nesie 357 357 357 285 1770 Lagrann 177 1703 220 125 220 1649 165 165 165 1668 275 275 275 275 275 275 275 275 275 275	285 29 263 10 350 Radiotech 588 (758 1759 150 150 Radiotech 588 (758 1758 1759 150 Radiotech 588 (758 175 175 175 155 155 155 155 155 155 155	. 588 588 589 188 111 137 137 135 . 156 157 155 1 555 1	Erren Carp 572 283 27 Ford Metor 189 82 175 56 17 Free State 173 174 50 17 - VALEURS SONIKANT	175 to 3	Panishin Cop. 5 16 3 18 2 16 3 16 TIONS FERMES SEPLEMENT SIGNA. — Largerin — product cont = west
42 Citrula 44 55 47 45 46 10 345 355 350 352 362 362 368 10 510 510 510 510 510 510 510 510 510	42 Citrube 44 65 47 45 265 Chub Mediter 359 80 352 362 361 319 319 319 319 319 319 319 319 319 31	356 10 345 L'Oresi 345 846 510 3230 — obl. conv. 3270 3180 101 482 Lyona, East 498 560	842 845 250 8 was - Octor 255 3190 5129 455 Rue Laphrini 455 502 500 70 Saction 30 80	452 452 458 CC	OTE DES CHANGE	S cours	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
475 Cm Sancaire 490 403 493 92 453 1440 Mais, Firming 112 112 111 13 110 29 125 Safin-Gobals 123 130 130 120 120 125 Safin-Gobals 125 137 130 130 120 120 120 120 120 120 120 120 120 12	306 C.S.E 282 392 308 154 C. Entrepr 138 50 185 50 18 32 CotFoother 35 40 90 88 138 Cr. Cour. Fr 146 144 28 144 90	453 . 1440 https://doi.org/10.1465 1465 1465 1465 1465 1465 1465 1165 11	111 10 110 26 125 Saint-Gobals 128 1	130 130 120 867 654 855 130 13 121 130 131 130 13 121 121 130 131 131 150 163 60 Empt	Firs (\$ 1)	380 / 4 87 2/41 4 28 488 189 75	Or fin (kile en serre) 22 02 22300
360 Crest. Fenc. 350 357 357 359 90 1120 mellar 1 mellar	356 Cres. Fear. 350 357 357 357 357 358 359 35	359 90 1120 helia 0 1100 575 110 570 molis 131 570 molis 157 575 110 885 most-lies 555 578 555 578 855 Met. Lerop-S 851 250 250 2 85 270 Mosilaez 2 28 59 250 2 100 molis 2 28 59 250 2 100 100 molis 2 28 59 250 250 2 100 100 molis 2 28 59 250 250 250 250 250 250 250 250 250 250	575 19 565 18 Seftings 101 Seftings 118 Sefting	H 392 315 - 355 Espans 398 238 56 332 96 Grande 52 214 56 214 56 214 51 (this (52 162 50 182 58 185 95 Forwig	## (160 Pts.)	780 76 835 7 43 248 8 28 574 8 91 190 78 50 225 195 75	Pièce seitine (20 fr.) 384 78 239 90 9 Uelee kritine (20 fr.) 216 58 218 68 Seaverain 222 70 222 50 Selves de 20 delibrs 1103 28 1152
1 120 Marte 123 124 125 125 125 126 166 70 Picto On Spiloto September 126 70 121 120 121 120 120 70 121 120 120 70 121 120 120 70 121 120 120 70	210 C.S.F 215 210 210 118 D.S.A	118 125 Ravig Mutte 123 124 125 126 126 127	124 125 1 188 Sk. fessions 1765 10 5e 90 10 79 Segara 38 25 25 25 6 816 Segara All. 525 120 120 200 Susz. 236	1730	si (100 esc.),	328 156 70	Pièce de 5 évitars 650 356 50 956 50 925 50 925 50 926 50 926 50 926 50 926 50 926 50 926 50

ET RELANC

Topic Street Str

POSST LATE

D'UNE TROISIEME YE

LONDUSTRIE ET DE L'ENERGIE
LONDUSTRIE ET DE L'ENERGIE
LONDUSTRIES TEXTILE
LONGUET VELOURS

MAR . YTSSAC School Comment A 18 S

15 cm

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE 2-3. LA CRISE AU PORTUGAL ET SES PROLONGEMENTS
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. ASIE 4. AFRIQUE
- 4. AMÉRIQUES
- 5. RELIGION 5. ARMÉE
- 5. JEONESSE 6-7. LA CORSE
- APRÈS LES EVENEMENTS **D'ALERIA**
- 8. FEUILLETON

LE MONRE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages S et 10

- rensizeance du ver à sole Libres opinions : Le pluto-nium aux enchères ?, par Ber-nard Lapouche. Jeux mathématiques
- 10. L'ACTUALITÉ MÉDICALE 11. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 12-13. ARTS ET SPECTACLES 16. JUSTICE 16. FAITS DIVERS
- 17-18. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (14 et 15); Aujourd'hui (11); Carnet (8); «Journal ofliciel» (11); Météo-rologie (11); Mots eroisés (11); Finances (19).

Votre voiture immobilisée ? ouez en une chez Europear. Pour reserver : 645.21.25

Le numéro dn . Monde : daté 26 août 1975 a été tire é 503 357 exemplaires.

COURS AZ

Méthode Audio-visuelle 196, rue Salut-Honoré, Paris (1et) Tél. : 508-94-44/33-63 Métro · Palais-Royal

LANGUES

de 15 à 150 h. Anglais - Italien

Allemand - Espagnol Français

De 8 h. à 20 h., toute l'année sout samedi



LA CONFÉRENCE DE LIMA

Le mouvement des non-alignés a admis dans ses rangs les deux Vietnams et la Corée du Nord

Lima. — Ouvrant lundi 25 août, à 19 heures, à Lima (1 heure du matin à Paris) la cinquième on main a Paris) la cinquiene conférence ministérielle des pays non alignés, le général Velasco Alvarado, chef de l'Etat péruvien, a dit notamment : « Nous continuons d'être des pays pauvres. Nous sommes encore dans une nous sommes encore dans une large mesure soumis à des pres-sions, influencés, exploités, diri-gés par les grandes puissances. Mais, conscients de ce que cela signifie, nous pourrons un jour vaincre et conquérir la liberté unihentique et l'indépendance véunthentique et l'indépendance véritable... Aujourd'hui, nous comprenons mieux l'immense potentiel que possèdent nos pays. C'est
une différence décisive... Il n'est
plus possible désormais de maintenir l'existence d'une grande
majorité appauvrie et exploitée
aux côtés d'une minorité de pays occupant des positions vraiment

Pour ses auditeurs, le moindre paradore n'étalt pas que les prin-cipes du non-alignement et le programme d'action proposé à la majorité de la population du globe fussent énoncés par le chef d'un gouvernement militaire dirige le Pérou d'une façon auto-ritaire. Certes, le général Velasco Alvarado a opportunement saisi l'occasion de cette conférence pour présenter le bilan des activités de son gouvernement, impressionnant dans la mesure où le gouvernement péruvien e'ef-force réellement de réaliser une éco no mle de participation. Il n'empêche que ces réformes ne s'étendent pas an domaine politique, dans lequel on chercherait vainement une participation du peuple péruvien.

L'ambiguité du mouvement des non-alignés n'a pas manqué d'apparaître, lors de cette première séance. Tous réclament à grands cris, et à juste titre, dans les relations internationales, une démocratisation qu'ils sont loin de recherger sur le plen internarechercher sur le plan interne. Cette ambiguité constitue — avec l'infialion verbale dont elle s'ac-compagne de la part des délégués qui succombent trop souvent à la tentation de la grandiloquence la plus creuse — une des grandes causes de la faiblesse du mouvement des non-alignés, comme de celle dn groupe des « 77 » pays en voie de développement. Ce qui n'empêche point d'ailleurs ces deux gronpes de prendre conscience de mieux en mieux, comme l'a remarqué le général Alvarado, de leur force et de leur solidarité dans un monde de plus en plus interdépendant, mais où les pays riches ne sont pas capa-bles de répondre aux exigences de cette interdépendance.

Avant l'ouverture de la conférence, les participants avaient tenn plusieurs reunions pour mettre au point l'ordre du jour et la procedure, mais c'est surtout le problème posé par l'admission de nouveaux membres qui a oc-cupé lundi le temps des ministres. Sur la proposition du burean de coordination, ceux-ci ont finale-ment décidé d'admettre comme participants, Panama, la Corée du Nord, le Vietnam du Nord et l'Organisation de libération de la Palestine. Ils ont, en revanche, rejeté la candidature de la Corée du Sud.

Les ministres ont également ratifiè l'admission à la conférence, en qualité d'invités, de l'Autriche, de la Finiande, de la Suède, de l'Australie, du Costa-Rica, du Honduras, du Portugal et de la Roumanie.

Enfin, pour tenter de présenter une attitude commune au cours



Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais. Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiede et parfumée, avec relaxation et cérémonial dn thé an jasmin.

Prenez un reudez-vous personnel en teléphonant à l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités dn merveilleux massage thailandais.

 Massages sportifs par masseurs expérimentes
 Ionisation - Oxygénation - Bronzage
 Traitements spéciaux - Massages thailandais

Information

Logement

525.25.25



mettre au bureau ministériel de coordination des pays non alignes. De notre envoyé spéciol

La mise au point des accords de coordination

économique soviéto-roumain semble difficile

De notre correspondont

de cette conférence et des deux Assemblées de l'ONU qui vont suivre — l'Assemblée extraordisuivre — l'Assemblée extraordi-naire sur le développement et la 30° assemblée ordinaire — le groupe des pays arabes et le groupe des pays africains se sont réunis à plusieurs reprises au cours des dernières quarante-huit heures. Il semble que les dix-neuf pays arabes aient eu du mal à se mettre d'accord sur une éven-inelle offensive aux Nations unies se mettre d'accord sur une éven-tuelle offensive aux Nations unies pour obtenir l'expulsion d'Israël. Ils ont finalement adopté un pro-

jet de résolution qu'ils vont son-

Vienne. — La coopérellon économique entre la Roumenie el l'U.R.S.S.

cultés ? On est en droit de poses

le question eprès la visite éclair

felte per M. Menea Manescu, pre-

Selon Agerpress, les conversations

de M. Manescu evec M. Kossygulne,

qualifiées laconlquement d' - offi-

cielles », ont eu pour objet « d'exa-miner des problèmes portant sur

l'echèvement des négocietions sur

la coordination des plans de déve-

loppement des économies netionales

des deux pays pour la période 1976-

1980 -. Les deux perties seralent

convenues de « mesures en vue de

développer le collaboration écono-

mique et technico-scientifique entre

les deux pays, d'utiliser à cette fin

de nouvelles formes et modalités

réciproquement evantageuses de

coopération dans le production,

d'eccroître le volume des échanges

économiques entre les deux pays

Apparemment M. Menescu est

reparti pour Bucarest sans signer

aucun document reletif eux ques-

conclure que les négocletions rou-

mano-soviétiques pour la coordina-

tion des plans quinquenneux respec-

tifs sont moins evancées que celles

menées ces derniere temps par

l'U.R.S.S. evec d'eutres membres du

La hausse des prix des produits

du dollar, ne dépasserait pas 15 francs par tonne, et elle inter-

viendrait avant le 15 septembre. Une

fois que les décisions de l'OPEP

(Organisation des pays exportateurs do pétrole) seront connues, fin sep-tembre, le dossier des prix pétrollers

LE PROJET EUROGAZ

PARAIT DÉFINITIVEMENT

COMPROMIS

Les délégues des sociétés euro

péennes de gaz qui devaient par-ticiper conjointement au projet

gaz algérien se sont rencontres le lundi 35 août à Francfort pour

préparer la réponse qu'ils doivent donner le 28 août par écrit à

donner le 28 août par écrit à l'Algérie.

La réponse des Européens qui sera portée à la connaissance des Algériens dans les prochaines heures est, dit-on, unanime. Etant donnée la position prise par les Allemands, notamment sur le prix de man dé par Alger (1,4 dollar) par million de B.T.U.), qu'ils jugent trop élevé, on peut en déduire que la réponse européenne est tout simplement négative.

Autrement dit, le projet Euro-

Autrement dit, le projet Euro-gaz paraît cette fois définitive-ment compromis. Alger va sans doute chercher maintenant à

négocier séparément avec des so-ciétés européennes, notamment avec Gaz de France.

* des conseils juridiques

fiscaux et financiers

sur simple rendez-vous un entretien personnalise,

tous les renseignements

sur 30 000 appartements

et maisons individuelles*

Centre Etolie 49 avenue Kléber Paris 16¹¹ 525 25-25

un service specialisé créé à votre Intention par la Compagnie Bancaire 🖹

une Information Indispensable...

gratuitement

eur 600 programmes immobiliers

★une documentation complète

Eurogaz) d'importation de milliards de mètres cubes de

sera examiné de nogve

semaine demiàre.

voisins et amis ».

COMECON.

heurte-l-elle à certaines diffi-

ministre roumein, à Moscou la

Rappelant la résolution du « somnet » de Rabat (octobre 1974), qui demandait dans son paragra-phe 1-B l'expulsion d'Israël de l'ONU, ce texte, qui n'a pas encore été publié, précise notamment que les chefs des délégations arabes ont résolu de faire appel aux non-alignes pour qu'ils appuvent leur effort en vue de réaliser les objectifs de ce « sommet ». Ils propo-sent notamment, à cette fin, la formation d'un comité permanent des non-alignés qui serait charge de les atteindre.

Plusieurs problèmes pourraient

retarder la conelueion des diseus-

sions. Lors de la vingl-neuvlème session du conseil du COMECON,

M. Msnescu evait demendé è ses

partensires de l'Est, el en particuller

à l'U.R.S.S., d'accepter, dans le cadre

de le révision des prix à l'intérieur

du COMECON, une heusse du prix

des produits agricoles roumains è

l'exportation. Le chef du gouverne

ment roumein e-t-il de nouveau pré-

senià cette revendication? Il n'est

pas impossible non plus que les

inondations du mois de juillet, qui

eurejent provoqué le perte du quart

dirigeants roumains à revoir cer-

taines de leurs prévisions concernant

Les questions énergétiques repré-

senieni pour Bucarest un eulre sulet

de préoccupation. En déplt d'une

production nationele de pétrole rele-

tivement élevée (14 millions de

tonnes), le Roumanie est obligée

d'acheler à l'étranger quelque 6 mil-

lions de tonnes supplémentaires pour

subvenir à ses besolns. Or, le pro-

tocole d'eccord commercial signé

evec l'U.R.S.S. pour 1975 ne prévoit

de ce pays. Les Roumains pourralent

souhaiter meintenant s'approvisionner

en partie en U. R. S. S., où les

conditions, majoré l'eugmentation du

prix décidée l'an demler, reslent

plus favorables que sur le merché

n ne s'agit done pour le moment

quo de tenir compte de la remontée da cours da dollar sur les marchés des changes, remontée qui renchérit

prix en francs des importation

Selon les calculs de la profession pé-

de la tonne da 25 à 30 francs. L'ad-

ministration estime qu'une hausse da 15 francs suffirait. Mais le ministre

de l'économie et des finances pour-rait décider une hausse moindre pour éviter de trop manyaises inci-dences sur l'indice général des prix. La décision définitive sera prise

entre le 1^{er} et le 15 soptembre. Contrairement aux diverses rumeurs

qui ont conra, il n'est pas sur que l'essence automobile soit renchèrie

(sod prix d'avait d'allleurs pas été

En valeur relative, la hausse maxi-male serait légèrement supérieure à

diminue en avril et en juin).

trollère, il facdrait augn

mondiel. - M. L.

L'AUGMENTATION DES PRIX DES PRODUITS PÉTROLIERS

NE DEPASSERAIT PAS 15 F PAR TONNE

de la récoile, elent contraint

leur commerce exterleur.

JEAN SCHWŒBEL.

Les autorités de N'Djamena déplorent « l'arrivée clandestine » de M. Claustre au Tibesti

N'Djamena (Reuter). — Le Conseil supérieur militaire tcha-dien a remis, le mardi 26 août, à se un communiqué concernant « l'urritée clundestine » eu Tchad d'un aviou en provenance de la France, à bord duquel se trouvaient des journalistes fran-çais et M. Claustre, dout la iemme est detenue par les rebelles depuis quinze mois.

quinze mois.

e Le Conseil superieur militaire et le gouvernement provisoire, affirme le communique, viennent d'upprendre que, à la date du d'apprendre que, a la date du 23 août 1975, un avion a quitté la France pour se rendre clandestinement au Tibesti. A son bord ont voyagé des journalistes français et un fonctionnaire en activité. Ce dernier est M. Claustre.

Cette affuire se situe à un moment où le gouvernement ichadien deploie tous les efforts pour rétabir la paix dans le Tibesti, et en même temps pour faire libérer Mme Claustre. Le Conseil supérieur s'étonne qu'à chaque fois qu'il entreprend aue action susceptible de rumener la paix et la concorde dans ce pays, on la concorde dans ce pays, on s'ucharne à lui creer des diffi

[On déclarait mardi matlu 20 ministère français de la coopération ne vouloir faire agenn commegiaire sur le commuoique des antorités tchadiennes, dans le souci d'éviter tunte polémique de nature à retarder la libération de Mme Claustre. I

SANS ROMPRE LES NÉGOCIATIONS

constitutionnelle de la Rhodésie

M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, e quitté mardi matin 26 sont la conférence constitutionnelle pour l'avenir de la Rhodesie. ouverto la voille aux chutos Victoria entre représontants de gonvernement de Salisbury et du Conseil national africain (A.N.C.).

refusent les dirigeants de l'A.N.C. Il a ajouté que la négociation

Kaunda, president de la Zambie, et John Vorsier, premier ministre sud-africain. Ce dernier a d'ailleurs regagne Johannesburg lundi soir, sans effeadre la fin des conversations en cours.

ont dure neuf heures lundi avec les dirigeants du Conseil national africains (A.N.C.), M. Ian Smith, premier ministre rhodesien, fai-sant état des difficultés rencontrées et de plusieurs « réponses définitives » qu'il atteodait à ses questions, a dit : « Si c'est ou, nous jouerons le jeu. Si c'est non, nous jouerons une œutre partie. »

des travaux, puis une reprise ino-plnée des conversations, il apparaissait que la conférence était dans l'impasse, mais que MM Kaunda et Vorster mettaient tout en œuvre pour relancer les Aucun communiqué n'a été pu-

dure ». En revanche, MM. Vorster et Kaunda, qui se sont rencontrés à deux reprises, dans la matinée de lundi, sont « satisfaits » de leurs conversations bilatérales. Une lueur d'optimisme était ce-

pendant apparue, la rencontre du premier ministre rhodésien evec les douze délégués de l'A.N.C. ayant duré trois heures, alors que M. Ian Smith avait initialement voulu les limiter à nn simple échange de signatures qui ne devait guère dépasser trente minutes.

Tandis que l'évêque Abel Muzorewa, chef de la délégation de l'A.N.C., assurait lundi que « la conférence représente la dernière ulterieurement », M. Smith donnait déjà quelques signes d'impa-tience. C'est ainsi qu'il déclarait à la presse que sa délégation « s'était tourné les pouces », pendant prés de six heures, « tuant le temps en jouant au bridge ». — (A.F.P., Reuter.)

Après le séjour à Paris du président Bokassa

COOPÉRATION AVEC BANGUÍ « SE POURSUIVENT DANS DES CONDITIONS TRÈS FAVORA-BLES », affirme-t-on à Paris.

L'Agence France-Presse u dif-fusé lunde soir 25 août, à Paris,

declaration radiodiffus

ment dans ces milieux, que le ma-réchal Bokassa a pu s'entretenir longuement le 28 juillet dernier avec le président Valéry Giscard d'Estaing, de même qu'avec M. Jean-Pierre Fourcade, ministre

On souligne a ce propos dans ces memes milieux, que les conversations relatives à certaines modalités de la coopération franco-centrafricaine, engagées à Bangui à l'echelon diplomatique, « se poursuivent présentement dans des conditions très javo-

d'un pays de l'Est.]

LES CONVERSATIONS SUR LA

la dépêche sutrante :

Lors de son retour à Bangui, après un séjour privé d'un mois eu France, le maréchal Bokassa, président de la République Centrafricaine, « u manifesté pour la France de très vijs sentiments d'amitie et nous nous en réjouisris dans les milieux autorisés

Si l'on ignore, dans ces mêmes milieux, quel est le « pays umi » auquel le maréchal Bokassa, dans samedi dernier, a fait allusion en l'aeusant de « haute trahison » et en dénonçant « ses tentatives pour installer son système et faire revivre en R.C.A. une nouvelle forme de colonialisme » (1), on rappelle l'intérêt que la France porte aux problèmes centrafricains.
C'est ainsi, rappelle-t-on égale-

M. lan Smith quitte la conférence

M. Smith a explique qu'il s'on tonait, pour sa part, eux termes d'un document, signé le 9 juillet e Pretoria, prévoyant que le seconde phase des pourparlers se déroulorait ea territoire rhodésien, ce que

a'était pas rompue pour autant. En tout état de cause, le déseccord persiste entre les négocia teurs, ea dépit des efforts de médiation tentés par MM, Kenneth

Après une serie d'entretiens qui

Le différend actuel tient au refus des nationalistes noirs de poursuivre sur le territoire rhodé-s u les négociations constitution-

Lundi soir, après la suspension

blié an terme de la journée, qua-lifiée par M. Vorster de « très

NOUVELLE HAUSSE DU DOLLAR: 4.40 F

La remontée du dollar s'est poursuivie mardi 26 août, au matin. sur presque tous les marchés des changes internationaux. La devise américaine a retrogyé.

à pez près partozt, ses niveaux du 11 août dernier, lee plus élevés depois la mi-janvier. A Paris, elle c'est ainsi échangée à 4,0 F contre 4,3825 F et a valu 2,59 DM contre 2,5730 DM à Francfort et 2,69 PS contre 2,6815 FS à Zurich. La ttyre sterling a également fléchi par rap-port an dollar : 2,18 dollars contre 2,1109 dollars vendredi après-midi. Rappelous à cet égard que tous les marches Itnaucters brillianique avaient été fermés lundi pour le Summer Bank Holiday.

· Les cambistes attribuent ce nouvel accès de fermeté du dollar aux prévisions très favorables sur l'évolution de la balance commerciale américalue. L'on s'attend notamment pont juillet à nn excédent enpérieur à ceint qui a été enregietré en juin,

Des Peugeot 604 pour les ministres

M. Chirac u déjà commandé sa nouvelle voiture officielle. Ce sera une Peugeot 604, dernière née de la firme de Sochaux. Ce sera une Peugeot 604, gris métallisé, dernière née de la firme de Sochaux (15 CV. 41700 F). Ses collègues vont faire de même. Une directive donnée par le secrétariat général du gouvernement précise, en effet, la composition du futur parc automobile de l'administration. Le premier ministre a profité de la disparition de la DS et de la sortie de trois nouveaux modèles de voitures de « prestige » (la Peugeot 604, la Renault 30 et la CX prestige), pour fixer des règles précises concernant les véhicules administratifs. Chaque ministère, chaque préjecture et chaque poste diplomatique, aura le droit de posséder une Peugeot 604. Les directeurs de cabinet devront se contenter

d'une voiture de 11 ou 12 CV,

ce qui leur laissera le choix entre une Peugeot 504 ou une

Citroen CX. Le gros du parc automobile administratif, enfin. sera composé de voitures notamment).

Ce sont des préoccupations d'economie (le Monde du 26 fuillet) qui ont dicté cette « grille », dit-on à Matignon. Ce sont sans doute les mêmes motifs qui expliquent le choix de la Peugeot 604 aux dépens de la CX Prestige, beaucoup plus chère que sa rivale. Chez Citroën, on fait contre

mauvaise fortune bon coeur. Ce n'est pas tant l'ampleur du marche que la perte d'un moyen publicitaire privilég (par les upparitions à la télévision, notamment) one l'on regrette. La CX Prestige, prècise-t-on, n'en restera pas moins, de par lu rareté même de ses apparttions (et de par son prix), la plus prestigieuse des voilures françaises : celles auxquelles les ministres euxmêmes ne pourront prétendre !

des finances, et M. Pierre Abelin, ministre de la coopération.

(1) Le Monde du 26 août. [N. D. L. R. — Cette misc an point des » milieux antorisés » a évidem-ment pour but de dissiper l'équi-

voque que ponvait faire croire quo le u pays ami n visé par te maréchal Bokassa était la France. D'après d'autres informations, u s'agirait

ABCDEF

(Afrique du Sud souhaite Hieprise de pourpariers sur la Rhodésie LIBE PAGE 3

INTERE NEW ANNEE - Nº 9517

huits de bottes a Argentine

the borner arx civils. Ica ger aremine cont. a nonc pro de franchis le Ru-2 Tenes les carnisons de de l'armer de serre. goe la gradarmerie, sons per de lucter pour tenter Nema Laplane, communication g o chef. compable d'avoir son atal à la nomination, padi, du raione! Vicente The Committee of Line of comprometinet airsi la permitte politique » de

- miners contrataires ent man doute la force des - pour car : ice arous compe de province, representhe des dent siers des effecgent mit en eint d'alerte : dendre: du cospe d'armée Impliable Gentlette apparenta ficely an converment. se trupes vacilient : enfin. ame le corps militaire trapeliment to plus antiple " l'aviation, ne sines, le cas e héant, pour zir contement. Comme da englevement antipectpriorieux de septembre imirente du mouvement ste i Corioba, deuxième

h pays, reputer fromdense. geni Della Larroca, qui multi parait hien three les a cette afraire. runt is officiers contes-- est affirme, par la voix middat-major inter-attmet. rai Jore Videla, que leur de se ver nullement à mar, institutions de la age. continuedire a ren- lant avec forall at the Time Isabel Peron. Ils me

their contro leur chef Patt ... on croire, pour servier le rêgle que les "C ne plas interstair Parat dans le jeu insti-Frime, l'armée argentine - as neutry. Majoritairement Mince, elle est, dans ses dens. antiperoniste, peispronisme a loagtemps re-- /2:-ce souvent wa

de o demandie et du dé-*- un volonte de progrès i le refus de se voir mélés n politique manifeste donc de sa part un refus de l'ompromission avec le gouben de Mme Peron. calcul es: apparemment

t: m peo pius d'un an après m du general Peroa, le mouan appropriate a donne es co perte de vitesse. par les exces de Lopez Rega, ancien midu bien-être social, anjoura elugie à Madrid, et par les n politiques de la présidente Espablique elle-meme. Mais thing pas mienz, pour les attendre que le fruit tairet que, lassée du désordre appi par la guerilla d'extreme et ellrayée par l'ampleur tie economique sans pre dans le pars, la majorité populatioo se tourne vers a mee qu'elle honnissait deux a mparavant ?

tre actuelle pourra-t-elle seems not voula lui assi-Pent on sonlever les forces a lignisé le couflit en refuthe 3 acut d'accepter la déthe fue fui presentait le géné-Laplace. Ce n'est par commande en chef, c'est contre la tu chef, e'est contre hille clue par la nation que hillers argentins sont au-le man rébellion.

butien aussitot apporté à a prion par la C.G.T., le puisvadicat unique fort de ses aulions d'adhérents, met tal les soldats contestataia touflit avec le mouvement

bion sacrée » formée par la lattis qui ont repoadn à do justicialisme pour dé-les institutions transforme ethelle en une epreuve entre les militaires et les

in informations page 20.)

décia

termina . E a copani faccond serest parephs. Salon FAEP_ qui doux autres textes, from thenax antre formit of i galterabl at l'Egypon pra - In narshed put once

A Aleinadria, M. Ro derson, porte patole de ment d'Etal américain, mardi soir que certains l'accomi de testa n'ess encore été approuvés par l'autre des deux perties, parole égypten, M. Béchte, a déclare pour mercredi matin, que ità pourrait être signé par que si M. Kiaringer — è regagner Jérusaleur ce - phonesis des un fem liens who a reposite por certaines objections soul Tayple.

Il semble que les points en suspens concernent l politiques de l'accord : of me is liberty pation sur le canti de marchandises à destina rael. la leves de doyce l'Easpie des entreption mente per l'agypte en instances international les limetiens se pres la mamère dont sera to renonciation an recours A or propos, notre cava permi les ciaues in l'une stipolerati que les the s'anguent à sui toute action de metore la tension ; une suire i Particle 51 de la chierte

CRE C'RETERMON. Les préaccupus

sur le droit de légitime

Liverbuchte de D sur le Golan, sprio in allo ignélico, con processper viverses to blique lenditenne. Le officer accordance. As officer plantables do public, ment agricules dans les occupits, a securit ment taxes des prinques de la complete de public de la complete de public de la complete que ca son schowit.

M. Schleibeiger, de défense, qui l'expessé en Existens Cifett pa Sécul jeudi pout Tok faites en Acie par un cuine depuis la sistie : visent à sassurer, lan Etaly-Units design to 1

la coddfallti sudden A Scotl. M. Schi Etats Unic malatitud du Sad et que l'app La charle des Ma souters tent, deux les d'Indochine, de spins

d'Indochine, de mille louté de Bangach de forces quilièr la sui la printenure prochain les Eures Units la la stratégie en Aide L'au sence ambricaine na décormale sur la son tique mais les large d'auti le tracé presult pranch archipele Unit lippines. Cichasses le ancrage continents le la Corée du Hod.

Ce rèpii se situe de Ce styli so situs de